J. f. Réchon Curé de québec

Bibliothèque,
Le Séminaire de Québec
3, rue de l'Université,
Québec 4, QUE.

914

METHODE

ABREGÉE ET FAC

POUR APPRENDRE

LA GEOGRAPHIE;

OU L'ON DE'CRIT LA FORME du Gouvernement de chaque Pays, ſes Qualités, les Mœurs de ſes Habitans, & ce qu'il y a de plus remarquable.

Avec un Abregé de la Sphere, & une Table des Longitudes & Latitudes des principales Villes du Monde, conforme aux dernieres Obſervations de Meſſieurs de l'Académie des Sciences, des R R. P P. Jeſuites, & autres Aſtronomes.

Par l'abbé le François

Nouvelle Edition, revûe, corrigée & augmentée.

A PARIS,

Chez DENIS HORTHEMELS, Quay des Auguſtins, près la rue Pavée, au Mecenas.

M. DCC. XLI.

Avec Approbation & Privilege du Roy.

1741

A

MADEMOISELLE CROZAT.

MADEMOISELLE,

Si j'ai l'honneur de vous offrir ce Traité de Géographie, ce n'eſt pas que je croye que vous y puiſſiez apprendre quelque choſe ; je ſçais bien que vous poſſedez cette Science d'une maniere à n'avoir plus guéres beſoin qu'on vous en

donne des leçons ; mais je me ſuis perſuadé que rien n'étoit plus capable de donner de l'émulation aux jeunes gens, pour leſquels j'ai compoſé ce Livre, que de mettre votre Nom à la tête, & de faire connoître en même tems, que dans un âge ſi peu avancé, vous ſçavez parfaitement tout ce qu'il contient. En effet, il n'y a point de doute que ceux qui commencent à étudier la Géographie, ne ſoient excités par votre exemple ; ils auroient honte d'y refuſer leur application, quand ils ſçauront que vous y avez donné toute la vôtre dans une ſi grande jeuneſſe.

J'eſpere auſſi qu'en voyant le ſuccès des ſoins qu'on a pris de vous faire inſtruire de tout ce que vous pouviez apprendre, les peres &

les meres ſeront portés à cultiver de bonne heure l'eſprit de leurs enfans ; & comme il n'y a rien qui ſoit plus de leur portée que la Géographie, je crois qu'ils imiteront la conduite qu'on a tenue à votre égard, en vous faiſant commencer par cette Science.

Il eſt vrai, MADEMOISELLE, *qu'il y auroit de l'imprudence à demander la même choſe de la plûpart des perſonnes de votre âge ; il eſt rare qu'avec autant de vivacité que vous en avez, on puiſſe ſi-tôt avoir tant d'application à l'étude ; mais du moins les parens connoitront que s'ils ne négligent pas de faire apprendre à leurs enfans les choſes dont ils ſont capables, ils ont lieu d'en eſperer toute la ſatisfaction qu'ils peuvent ſouhaiter.*

Le Progrès que vous faites tous les jours dans l'étude de l'Hiſtoire, montre bien que dans quelque tems vous n'y ſerez pas moins habile que dans la Géographie. Pour moi je vous avoue que j'aurois de la peine à le croire, ſi je ne le ſçavois pas moi-même; mais ayant ſouvent l'honneur d'être témoin de l'attention avec laquelle vous écoutez les leçons qu'on vous fait, & de l'application que vous avez à étudier ce qu'on vous donne à apprendre, non-ſeulement je n'en ſuis point ſurpris, mais je crois même qu'il n'y a rien que l'on ne doive attendre d'un eſprit auſſi beau, & d'une mémoire auſſi heureuſe que la vôtre. C'eſt ce qui fait que je ne doute point que lorſque vous vous donnerez à l'étude des autres

Sciences, vous ne faſſiez connoître que les perſonnes de votre ſexe ont l'eſprit auſſi propre que les hommes pour les connoiſſances les plus relevées.

Il ſeroit à ſouhaiter, MADEMOISELLE, *que votre exemple fût ſuivi de celles qui ſont deſtinées comme vous, à tenir un grand rang dans le monde, elles ne ſeroient pas obligées dans la ſuite de faire ſi ſouvent rouler la converſation ſur des bagatelles, ou ſur leurs ajuſtemens, & quelquefois même ſur des choſes moins indifférentes. Mais ce n'eſt pas ſeulement dans l'étude, qu'il leur ſeroit avantageux de vous imiter : cette modeſtie, cette douceur, & toutes ces autres belles qualités qui vous font aimer & admirer de tout le monde, ſont*

encore des choſes en quoi elles pourroient vous prendre pour modele.

Comme je n'ai deſſein, MADEMOISELLE, *que d'engager les jeunes gens à ſuivre vos traces, je ne parlerai point de votre beauté, ni de la grace que vous avez dans tout ce que vous faites : ce ſont des choſes que la Nature donne, & qu'on ne peut acquérir ; mais je me flatte que l'exemple que je leur propoſe en votre perſonne, fera ſur leur eſprit toute l'impreſſion que je ſouhaite, & que s'ils ne peuvent vous égaler, ils tâcheront au moins d'en approcher le plus qu'il leur ſera poſſible. C'eſt pourquoi, quelque ſuccès que puiſſe avoir ce petit Ouvrage, je ne me repentirai pas de l'avoir fait, puiſqu'il m'a pro-*

eurê l'occaſion de faire connoître votre mérite, & de vous donner cette marque du reſpect avec lequel je ſuis,

MADEMOISELLE,

Votre très-humble
& très-obeiſſant
ſerviteur, A. L. F.

PREFACE.

LE deſſein que j'ai eu, en faiſant cette Méthode, étant de rendre l'étude de la Géographie plus aiſée & plus agréable aux jeunes gens qui veulent s'y appliquer; j'ai crû que pour réuſſir, il falloit également éviter la longueur & la trop grande brieveté; car s'il leur eſt ennuyeux d'apprendre cette Science dans des Traités contenus en pluſieurs Volumes, ils ne trouvent pas plus de plaiſir à lire des Abregés qui ne renferment que des noms de Provinces, de Villes, de Rivieres, &c. qui leur ſont inconnus. C'eſt pourquoi, afin que leur eſprit ſente moins le dégoût que cauſent tous ces noms, je décris en peu de mots la forme du Gouvernement de chaque Pays, ſes qualités, les mœurs de ſes habitans, & ce qu'on y trouve de plus re-

marquable ; mais de peur d'être trop long ; j'ai retranché plusieurs choses qui ne m'ont point paru nécessaires, quoiqu'elles soient dans la plûpart des Géographies. Il m'a semblé qu'il étoit inutile d'augmenter ce Volume des noms de quantité de Villes qui ne sont pas considérables ; on les pourra voir dans les Cartes, de même que les bornes des Royaumes & des Provinces qui y sont marquées avec des points, & distinguées par des couleurs.

Comme il est fort utile dans la Géographie, de connoître le rapport que les différentes parties de la Terre ont avec le Ciel, j'ai touvé à propos de joindre à cette Méthode un abregé de la Sphere. Je n'y ai point mis de figures, comme on fait ordinairement ; mais j'ai tâché de m'expliquer de maniere qu'on pût entendre ce que je dis, pourvû qu'on eût une Sphere devant les yeux.

Pour se servir utilement de cette Méthode, il faut avoir un Globe

Terreſtre, les Cartes générales des quatre parties de la Terre, & celles des principales parties de l'Europe; mais on aura ſoin d'avoir devant ſoi le Globe, ou une des ces Cartes, quand on lira les choſes qui y ont rapport.

Lorſqu'on aura appris ce qui eſt contenu dans ce Livre, il faudra étudier le cours des principales rivieres dans les Cartes, voir où elles prennent leurs ſources, par quelles Provinces elles paſſent, & toutes les Villes qui ſe trouvent deſſus: cela ſuffira pour ſçavoir autant de Géographie qu'il en faut à la plûpart des gens du monde. Si l'on veut en avoir une connoiſſance plus parfaite, on pourra lire des Traités plus amples, & paſſer enſuite aux Relations particulieres.

TABLE DES TITRES

Contenus en ce Volume.

ABREGE' DE LA SPHERE.

DE la Sphere en général. 1
Des Cercles de la Sphere. 4
De l'Equateur. 6
Du Zodiaque. ibid.
Des deux Colures. 8
De l'Horiſon. 9
Du Méridien. 11
Des Tropiques, & des Cercles Polaires. 12
Des Aſtres & de leurs mouvemens. 13
Des Etoiles fixes. 14
Des Planettes. 16
Du Soleil. 18
De la Lune. 20
Des cinq autres Planettes. 25
Des poſitions de la Sphere. ibid.

METHODE ABREGE'E & facile pour apprendre la Géographie.

DE la Géographie en général. 30
Des Cercles du Globe terreſtre. 32
Des Zones. 36
Des Climats. 37

TABLE

De la Latitude & de la Longitude. 39
Des usages du Globe. 40
Pour trouver la Longitude & la Latitude d'un lieu. 41
Pour trouver le lieu du Soleil dans le Zodiaque en un jour donné. ibid.
Pour connoître en quel jour le Soleil passe perpendiculairement en un lieu proposé. 42
Pour trouver la déclinaison du Soleil. ibid.
Pour trouver l'heure du lever & du coucher du Soleil, à l'égard des lieux qui sont entre l'Equateur & les Cercles Polaires. 44
Pour trouver le Climat d'un lieu situé entre l'Equateur & les Cercles Polaires. 45
Pour trouver dans quel Climat est un lieu entre les Cercles Polaires & les Poles. 46
Pour connoître quelle heure il est en un lieu, quand il est midi en un autre. 47
Pour trouver l'heure qu'il est dans tous les endroits de la Terre, connoissant quelle heure il est dans quelque lieu. 48
Pour trouver les Antipodes. ibid.
Des mesures qui sont en usage dans la Géographie. 49
De la Division de la Terre & de ses parties. 52
DE L'EUROPE. 55
DE LA FRANCE. 59
Division de la France par Gouvernemens. 62
I. *Le Gouvernement de Picardie.* 63
II. *Le Gouvernement de la Flandre-Françoise.* 68
III. *Le Gouvernement de Normandie.* 71
IV. *Le Gouvernement de l'Isle de France.* 79
V. *Le Gouvernement de Champagne.* 86
VI. *Le Gouvernement d'Alsace.* 91
VII. *Le Gouvernement de Bretagne.* 94
VIII. *Le Gouvernement du Maine.* 99
Du Perche. 109

IX. *Le Gouvernement d'Anjou.* 100
X. *Le Gouvernement de l'Orléanois.* 102
XI. *Le Gouvernement de Poitou.* 106
XII. *Le Gouvernement d'Aunis.* 109
XIII. *Le Gouvernement de Saintonge.* 111
De l'Angoumois. ibid.
XIV. *Le Gouvernement de la Marche.* 112
XV. *Le Gouvernement de Tourraine.* 113
XVI. *Le Gouvernement de Berry.* 115
XVII. *Le Gouvernement de Nivernois.* 116
XVIII. *Le Gouvernement de Bourbonnois.* 117
XIX. *Le Gouvernement de Bourgogne.* 119
XX. *Le Gouvernement de la Franche-Comté.* 123
XXI. *Le Gouvernement du Limousin.* 125
XXII. *Le Gouvernement d'Auvergne.* 126
XXIII. *Le Gouvernement du Lyonnois.* 128
Du Forez & du Beaujolois. 129
XXIV. *Le Gouvernement du Dauphiné.* 130
XXV. *Le Gouvernement de Guyenne.* 134
De la Guyenne. 135
De la Gascogne. 139
XXVI. *Le Gouvernement de Bearn.* 143
De la Basse-Navarre. 144
XXVII. *Le Gouvernement de Languedoc.* ibid.
Des Cevennes. 150
XXVIII. *Le Gouvernement de Foix.* 151
XXIX. *Le Gouvernement de Roussillon.* ibid.
XXX. *Le Gouvernement de Provence.* 152
Du Comtat Venaissin, & de la Principauté d'Orange. 156
Des Archevêchez & Evêchez de France. 157
Du Gouvernement de la France. 162
Des Conseils d'Etat. 163
Des Parlemens & Conseils Souverains. 165
Des Chambres des Comptes & des Cours des Aydes. 168
Des Généralitez. 169

TABLE

Des Cours & Hôtels des Monnoyes. 171
DES PAYS BAS. 173
Des Pays-Bas Autrichiens. 174
Des Provinces-Unies. 180
DE LA LORRAINE. 189
DE LA SUISSE. 191
DE LA SAVOYE. 199
DE L'ITALIE. 202
Le Piémont. 205
La République de Genes. 207
Le Duché de Milan. 209
Le Duché de Parme. 211
Le Duché de Modene. 212
Le Duché de Mantoue. 213
La République de Veniſe. 214
Le Grand Duché de Toſcane. 218
L'Etat de l'Egliſe. 221
Le Royaume de Naples. 225
Des Iſles de l'Italie. 230
DE L'ESPAGNE. 237
La Biſcaye. 241
Les Aſturies. 242
La Galice. 243
L'Andalouſie. 244
Le Royaume de Grenade. 246
Le Royaume de Murcie. 247
Le Royaume de Valence. 248
La Catalogne. ibid.
L'Aragon. 250
La Navarre. 251
La Caſtille Vieille. 252
La Caſtille Nouvelle. 253
Le Royaume de Leon. 255
Des Iſles d'Eſpagne. ibid.
DU PORTUGAL. 256
DE L'ALLEMAGNE. 260
Le Cercle d'Autriche. 268

DES TITRES.

172	*Le Cercle de Baviere.*	172
173	*Le Cercle de Souabe.*	273
174	*Le Cercle de Franconie.*	275
180	*Le Cercle de la Haute-Saxe.*	276
189	*Le Cercle de la Basse-Saxe.*	278
191	*Le Cercle de Westphalie.*	279
199	*Le Cercle du Bas-Rhin.*	281
202	*Le Cercle du Haut-Rhin.*	283
205	*Le Cercle de Bourgogne.*	284
207	*De la Bohême.*	ibid.
209	*De la Hongrie.*	287
218	*De la Transilvanie.*	291
212	DES ISLES BRITANNIQUES.	293
213	*De l'Angleterre.*	ibid.
214	*De l'Ecosse.*	304
218	*De l'Irlande.*	310
221	DU DANEMARCK.	317
225	*De la Norvege.*	322
230	DE LA SUEDE.	326
237	DE LA POLOGNE.	336
241	*De la Lithuanie.*	346
242	DE LA TURQUIE en Europe.	349
243	*De la Turquie Septentrionale en Europe.*	360
244	*De la Turquie Méridionale en Europe.*	ibid.
246	DE LA MOSCOVIE.	364
247	DE L'ASIE.	371
248	*La Turquie en Asie.*	375
ibid.	*L'Arabie.*	382
250	*La Grande Tartarie.*	385
251	*La Perse.*	386
252	*L'Inde.*	390
253	*La Chine.*	396
255	*Des Isles de l'Asie.*	402
ibid.	DE L'AFRIQUE.	411
256	DE L'AMERIQUE.	431
260	*L'Amérique Septentrionale.*	437
268	*L'Amérique Méridionale.*	444

TABLE DES TITRES.

LES TERRES POLAIRES. 454
Les Terres Polaires Arctiques. ibid.
Les Terres Polaires Antarctiques. 455

L'explication des abbreviations eſt à la page 58.

Fin de la Table des Titres.

APPROBATION

De Monſieur de Liſle, Premier Géographe du Roy.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux une nouvelle Edition du Livre intitulé : *Méthode abregée & facile pour apprendre la Géographie* ; & je crois que ce Livre avec ſes corrections & augmentations ſera utile au Public. A Paris ce 15 Mars 1722. DE LISLE.

AUTRE APPROBATION.

J'Ay lû par ordre de Monſeigneur le Garde des Sceaux, un Livre intitulé : *Méthode abregée pour apprendre la Géographie* ; & il m'a paru que cette nouvelle Edition ne ſera pas moins utile au Public, que les précedentes, qu'il a ſi bien reçues. Fait à Paris ce 15 Octobre 1726. LIEBAUX.

PRIVILEGE DU ROY.

LOUIS par la grace de Dieu, Roi de France & de Navarre : A nos amez & feaux Conſeillers les Gens tenans nos Cours de Parlement, Maîtres des Requê-

tes ordinaire de notre Hôtel, Grand-Conſeil, Prévôt de Paris, Baillifs, Sénéchaux, leurs Lieutenans Civils, & autres nos Juſticiers qu'il appartiendra, SALUT. Notre bien amé DENIS HORTHEMELS, Libraire à Paris, Nous ayant fait remontrer qu'il lui avoit été mis en main un Ouvrage qui a pour titre : *Methode abregée & facile pour apprendre la Géographie, avec un Abregé de la Sphere*, qu'il ſouhaiteroit faire imprimer & donner au Public, s'il Nous plaiſoit de lui accorder nos Lettres de Privilege ſur ce néceſſaires : offrant pour cet effet de le faire imprimer en bon papier & beaux caractéres, ſuivant la feuille imprimée & attachée pour modéle ſous le contre-ſcel des Préſentes: A ces cauſes, voulant traiter favorablement ledit Expoſant, Nous lui avons permis & permettons par ces Préſentes, de faire imprimer ledit Livre ci-deſſus ſpécifié, en un ou pluſieurs Volumes, conjointement ou ſéparément, & autant de fois que bon lui ſemblera, ſur papier & caracteres conformes à ladite feuille imprimée & attachée pour modéle ſous notredit Contreſcel, & de le vendre, & débiter par tout notre Royaume pendant le tems de *huit* années conſécutives, à compter du jour de la date deſdites Préſentes : Faiſons défenſes à toutes ſortes de perſonnes de

quelque qualité & condition qu'elles ſoient, d'en introduire d'impreſſion étrangére dans aucun lieu de notre obéiſſance ; comme auſſi à tous Libraires, Imprimeurs & autres, d'imprimer, faire imprimer, vendre, faire vendre, débiter ni contrefaire ledit Livre en tout ni en partie, ni d'en faire aucuns extraits ſous quelque prétexte que ce ſoit, d'augmentation, correction, changement de titre ou autrement, ſans la permiſſion expreſſe & par écrit dudit Expoſant, ou de ceux qui auront droit de lui ; à peine de confiſcation des Exemplaires contrefaits, de quinze cens livres d'amende contre chacun des contrevenans, dont un tiers à Nous, un tiers à l'Hôtel-Dieu de Paris, l'autre tiers audit Expoſant, & de tous dépens, dommages & interêts : à la charge que ces Préſentes ſeront enrégiſtrées tout au long ſur le Régiſtre de la Communauté des Libraires & Imprimeurs de Paris, & ce dans trois mois de la date d'icelles ; que l'impreſſion de ce Livre ſera faite dans notre Royaume & non ailleurs ; & que l'Impetrant ſe conformera en tout aux Reglemens de la Librairie ; & notamment à celui du 10 Avril 1725. & qu'avant que de l'expoſer en vente le manuſcrit ou imprimé qui aura ſervi de copie à l'impreſſion dudit Livre ſera remis dans le même état

où l'Approbation y aura été donnée, ès mains de notre très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres; & qu'il en ſera enſuite remis deux exemplaires dans notre Bibliotheque publique, un dans celle de notre Château du Louvre, & un dans celle de notredit très-cher & féal Chevalier Garde des Sceaux de France, le Sieur Fleuriau d'Armenonville, Commandeur de nos Ordres, le tout à peine de nullité des Préſentes; du contenu deſquelles vous mandons & enjoignons de faire jouir l'Expoſant ou ſes ayans cauſe, pleinement & paiſiblement, ſans ſouffrir qu'il leur ſoit fait aucun trouble ou empêchement. Voulons que la copie deſdites, Préſentes qui ſera imprimée tout au long au commencement ou à la fin dudit Livre, ſoit tenue pour dûement ſignifiée, & qu'aux Copies collationnées par l'un de nos amez & féaux Conſeillers & Secretaires foi ſoit ajoutée comme à l'Original. Commandons au premier notre Huiſſier ou Sergent de faire pour l'exécution d'icelles tous actes requis & neceſſaires, ſans demander autre permiſſion, & nonobſtant Clameur de Haro, Charte Normande & Lettres à ce contraires : CAR TEL EST NOTRE PLAISIR. DONNÉ à Paris le vingtiéme jour du

mois d'Avril, l'an de grace mil ſept cent vingt-ſept, & de notre Regne le douziéme. Par le Roi en ſon Conſeil.

DE SAINT HILAIRE.

Regiſtré ſur le Regiſtre VI. *de la Chambre Royale des Libraires & Imprimeurs de Paris, N°.* 668. *fol.* 539. *conformément aux anciens Reglemens, confirmés par celui du* 28 *Février* 1723. *A Paris, le* 8 *Juillet* 1727.

Signé, BRUNET, *Syndic.*

AVERTISSEMENT.

ON ſe flatte qu'entre un nombre aſſez conſidérable d'additions qu'on a faites dans cette nouvelle Edition, le Public verra avec plaiſir la Table ſuivante, qui eſt ſans contredit la plus exacte & la plus étendue qui ait encore éte imprimée.

TABLE

TABLE

DES LONGITUDES ET LATITUDES des principales Villes du Monde, conforme aux dernieres Obſervations de Meſſieurs de l'Académie des Sciences; des RR. PP. Jeſuites, & autres Aſtronomes.

Regions.	*Villes.*	*Longitudes.*			*Lat. Sept.*		
	A	*deg.*	*min.*	*ſec.*	*deg.*	*min*	*ſec*
France,	Abbeville,	19	33	00	50	7	00
Amer. S.	Acapulco,	275	30	00	16	45	00
Indes	Agra,	94	24	00	26	43	00
France,	Aire,	20	00	00	50	00	00
France,	Aix,	23	12	0	43	31	20
France,	Alby,	19	48	00	43	55	20
France,	Alençon,	17	45	00	48	25	00
Syrie,	Alep,	55	00	00	35	45	23
Syrie,	Alexandrette,	54	00	00	36	35	10
Egypte,	Alexandrie,	47	56	30	31	11	20
Eſpagne,	Almerie,	15	45	00	36	51	18
France,	Amiens,	19	57	48	49	54	46
Holland.	Amſterdam,	22	39	00	52	22	45
France,	Angers,	17	6	00	47	29	00
France,	Antibes,	24	47	45	43	34	12
Brabant,	Anvers,	22	10	00	51	13	30
Perou,	Arica,	306	29	00	18	26	38
France,	Arles,	22	21	00	43	34	12
France,	Avignon,	22	26	00	43	57	00
France,	Aurillac,	20	7	00	44	54	10
	B						
France,	Bayonne,	16	11	15	43	29	45
Indes,	Balaſſor,	104	40	00	20	00	00

Regions.	*Villes.*	*Longitudes.*			*Lat. Sept.*		
		deg	*min.*	*sec.*	*deg.*	*min.*	*sec.*
Suiſſe,	Baſle,	25	15	00	47	55	00
Eſpagne,	Barcelone,	19	53	00	41	26	00
France,	Beauvais,	19	45	00	49	26	00
Allemag.	Berlin,	31	7	15	52	33	00
France,	Beſançon,	23	30	00	47	18	00
Ameriq.	Boca-chica,	302	7	30	10	20	25
Italie,	Bologne,	29	17	00	44	30	00
France,	Boulogne,	19	20	00	50	42	00
					Lat. Merid.		
Afrique,	Bourbon (Iſle de)	77	42	00	21	5	00
					Latit. Sept.		
France,	Bourdeaux,	16	55	00	44	50	00
France,	Bourges,	19	56	15	47	4	45
Allemag.	Breſlaw,	34	47	30	51	3	00
France,	Breſt,	13	6	00	48	23	00
Païs-Bas,	Bruxelles,	22	5	00	50	51	00
					Lat. Merid.		
Amer.M.	Buenos-Ayres,	322	00	00	34	34	30

C

					Latit Sept.		
Eſpagne,	Cadix,	14	35	15	36	37	00
France,	Caën,	17	15	00	49	10	00
Amer.M.	Cayenne,	324	30	00	4	56	00
Egypte,	Caire, (le)	49	6	15	30	2	30
France,	Calais,	19	27	30	50	57	00
Indes,	Calicut,	93	30	00	11	17	00
France,	Cambray,	20	54	00	50	10	00
Indes,	Cananor,	93	00	00	11	58	00
Archipel,	Candie,	42	58	00	35	18	45
Candie,	Canée, (la)	41	52	30	35	28	45
					Lat. Merid.		
Afrique,	Cap de bonne Eſperance,	37	44	45	34	15	00
					Latit. Sept.		
Afrique,	Cap Vert,	000	00	00	14	43	00
Amer.M.	Carthagene,	302	30	00	10	38	25

Regions.	Villes.	Longitudes. deg.	min.	sec.	Lat. Sept. deg.	min.	sec.
Eſpagne,	Carthagene,	17	5	00	37	36	7
France,	Chartres,	19	10	00	48	27	00
France,	Cherbourg,	15	58	00	49	38	20
France,	Clermont en Auvergne,	20	49	00	45	42	00
Indes,	Cochin,	93	35	00	9	58	00
Allemag.	Cologne,	24	45	00	50	55	00
					Lat. Merid.		
A. Chili,	Conception (la)	304	27	30	36	42	53
					Latit. Sept.		
Turquie,	Conſtantinople,	46	33	00	41	4	00
Dannem.	Copenhague,	30	25	15	55	40	45
					Lat. Merid.		
A. Chili,	Coquimbo,	306	24	15	29	54	10
					Latit. Sept.		
Pologne,	Cracovie,	37	30	00	50	10	00
		D					
Indes,	Daca,	106	45	00	24	00	00
Pologne,	Dantzic,	36	11	00	54	22	00
France,	Dieppe,	18	49	00	49	54	40
France,	Dijon,	22	30	00	47	20	00
France,	Dunkerque,	20	00	45	51	1	30
		E					
Ecoſſe,	Edimbourg,	14	34	45	55	58	00
France,	Embrun,	24	20	00	44	40	00
Perſe,	Erivan,	63	00	00	40	00	00
Aſie,	Erzerom,	57	50	00	40	00	00
		F					
Afrique,	Fer, (Iſles de)	00	00	00	28	5	00
Italie,	Ferrare,	29	20	00	44	54	00
France,	Fleche, (la)	17	32	00	47	42	00
Italie,	Florence,	28	59	30	43	46	30

Regions.	*Villes.*	*Longitudes.*			*Lat. Sept.*		
		deg.	*min.*	*ſec.*	*deg.*	*min.*	*ſec.*
					Latit. Mer.		
Afrique,	France,(Iſle de) autrefois Iſle Maurice,	80	47	00	19	35	00
					Latit. Sept.		
Allemag.	Francfort ſur le Mein,	26	15	00	49	55	00
Canaries,	Funchal, Capitale de l'Iſle Madere,	3	4	45	33	00	00
	G						
Païs-Bas,	Gand,	21	35	00	51	3	00
Italie,	Genes,	26	15	45	44	25	00
Savoye,	Geneve,	24	00	00	46	12	00
Indes,	Goa,	91	25	00	13	31	00
France,	Grenoble,	23	12	00	45	11	00
Aſie,	Guhan,(Iſle)	160	20	00	13	20	00
	I						
Indes,	Jagrenat,	103	45	30	19	50	00
Aſie,	Jeruſalem,	53	00	00	31	50	00
Perſe,	Iſpaham,	70	30	00	32	25	00
	K						
Amer. S.	Kebec,	307	47	00	46	55	00
	L						
Canaries,	Laguna,	1	14	00	28	30	00
France,	Langres,	23	00	00	47	51	00
Allemag.	Leipſic,	30	00	00	51	19	14
Païs-Bas,	Liege,	23	15	00	50	36	00
France,	Lille,	20	00	00	50	58	00
					Lat. Merid.		
Perou,	Lima,	300	50	30	12	1	15

Regions.	Villes.	Longitudes. deg.	min.	sce.	Lat. deg.	min.	Sept. sec.
France,	Lyon,	22	25	00	45	45	20
Portugal,	Lisbonne,	11	30	00	38	42	00
France,	Lisieux,	17	55	00	49	11	00
Angleter.	Londres,	17	34	45	51	31	00
	M						
Chine,	Machao,	130	48	00	22	12	00
Indes,	Madraſpatan,	98	8	00	13	13	00
Eſpagne,	Madrid,	14	30	00	40	26	00
Indes,	Maduré,	96	2	00	10	20	00
Eſpagne,	Mahon, (Port)	22	00	30	39	53	45
Allemag.	Mayence,	26	00	00	49	54	00
Indes,	Malaca,	119	45	00	2	12	00
France,	Malo, (Saint)	15	30	00	48	38	30
Afrique,	Malthe,	32	10	00	35	54	26
Aſie,	Manille,	141	00	00	14	30	00
France,	Mans, (le)	17	45	00	47	58	00
France,	Marſeille,	23	7	00	43	19	30
Ameriq.	Marthe, (Ste)	303	54	00	11	19	55
Ameriq.	Martinique,	316	41	15	14	43	9
Indes,	Maſſulipatan,	99	00	00	16	30	00
Amer. S.	Mexico,	275	00	00	20	00	00
Italie,	Milan,	27	00	00	45	25	00
Italie,	Modene,	28	52	30	44	34	00
France,	Montpellier,	21	32	00	43	36	50
Moſcov.	Moſcow,	58	00	00	55	36	00
Allemag.	Munic.	29	15	00	48	2	00
	N						
Lorraine,	Nancy,	23	45	00	48	40	00
France,	Nantes,	16	7	30	47	13	10
Italie,	Naples,	32	20	00	40	48	00
France,	Narbonne,	20	41	00	43	11	00
Indes,	Negapatan,	97	45	00	11	00	00
Allemag.	Nuremberg,	28	44	00	49	26	00

Regions.	*Villes.*	*Longitudes.*			*Lat. Sept.*		
		deg.	*min.*	*sec.*	*deg.*	*min.*	*sec.*
		O					
					Lat. Merid.		
Amer. M.	Olinde,	342	30	00	8	13	00
					Latit. Sept.		
France,	Orleans,	20	26	00	47	54	00
Canaries,	Orotava Ville de l'Iſle de Tenerif,	1	5	00	28	30	00
		P					
Indes,	Paleacate,	98	8	00	13	34	00
France,	Paris,	20	00	00	48	50	10
France,	Pau,	17	6	00	43	15	00
la Chine,	Pekin,	134	16	30	39	54	00
France,	Perpignan,	20	33	30	42	41	00
Moſcov.	Petersbourg(S.)	49	30	00	60	00	00
Mer du N.	Pic des Açores,	349	30	00	38	35	00
Canaries,	Pic de Tenerif, où paſſe le 1r meridien des Hollandois,	1	13	30	28	30	00
France,	Poitiers,	17	55	00	46	34	00
Indes,	Pondichery,	98	7	30	11	56	28
Ameriq.	Porto-Belo,	297	50	00	9	33	5
		Q					
la Chine,	Quanton,	130	43	15	23	8	00
		R					
France,	Rochelle, (la)	16	37	00	46	10	15
France,	Rodez,	20	14	00	44	20	40
France,	Reims,	21	45	00	49	15	00
France,	Rennes,	15	55	00	48	3	00

Regions.	Villes.	Longitudes. deg	min.	sec.	Lat. Sept. deg.	min.	sec.
Italie,	Rome,	30	20	00	41	54	00
France,	Rouen,	18	45	00	49	27	30
	S						
Turquie,	Salonique, ou Theſſalonique,	40	48	00	40	41	10
France,	Sens,	10	54	00	48	11	00
Indes,	Siam,	118	30	00	14	18	00
Aſie,	Smyrne,	44	59	45	38	28	7
Suede,	Stocholm,	37	5	00	59	20	00
France,	Strasbourg,	25	25	00	48	35	30
Indes,	Surate,	90	00	00	21	10	00
	T						
Indes,	Tangapatan,	94	15	00	8	19	00
Indes,	Tanjaor,	96	42	00	11	27	00
Indes,	Tanor,	93	00	00	11	4	00
Indes,	Thomé, (St.)	98	8	00	13	10	00
Eſpagne,	Tolede,	14	20	00	39	50	00
France,	Toulon,	23	42	00	43	6	40
France,	Toulouſe,	20	55	00	43	37	00
France,	Tours,	18	20	00	47	23	00
Indes,	Trankebar,	97	52	00	11	20	00
Barbarie,	Tripoly,	30	45	15	32	53	40
France,	Troyes,	21	40	00	48	15	00
Italie,	Turin,	25	20	00	44	50	00
Indes,	Tutucurin,	96	15	00	8	52	00
	V						
Chili,	Valparais,	305	20	45	34	00	19
Pologne,	Varſovie,	38	45	00	52	14	00
Italie,	Veniſe,	30	20	00	45	25	00
Amer. S.	Veracrus,	275	00	00	19	10	00
France,	Verſailles,	19	47	00	48	48	16

Regions.	*Villes.*	*Longitudes.*			*Lat. Sept.*		
		deg.	*min.*	*sec.*	*deg.*	*min.*	*sec.*
Allemag.	Vienne,	34	32	00	48	14	00
Indes,	Visapour,	94	00	00	17	30	00
			Y				
Perou,	Ylo,	306	27	00	17	36	15

Fin de la Table des Longitudes & Latitudes.

METHODE

ABREGÉ DE LA SPHERE.

DE LA SPHERE en général.

LE mot de Sphere ſignifie Globe ou Boule. On donne ordinairement ce nom à une machine compoſée de pluſieurs cercles, au milieu de laquelle il y a une petite boule, qui eſt la figure de la Terre. Cette machine ſe nomme Sphere artificielle, ou ſimplement Sphere. Elle repréſente le Monde auquel on peut donner le nom de Sphere naturelle.

Le Monde eſt l'aſſemblage de tous les Corps que Dieu a créés ; ce qui comprend toute la vaſte étendue du Ciel avec les

Aſtres qui y ſont, & la Terre qui paroît être au milieu.

Selon l'opinion la plus commune, le Monde eſt rond; cette figure étant la plus parfaite, on a quelque raiſon de conjecturer que Dieu l'a donnée à ſon ouvrage; & quand même cela ne ſeroit pas, on pourroit néanmoins le ſuppoſer, parce que cette ſuppoſition ſert à faire comprendre plus facilement ce qui ſe paſſe dans le Ciel, & qu'elle n'y apporte aucun changement.

Le Ciel eſt le grand eſpace où ſont les Corps céleſtes; ſon extrémité eſt la même que celle du Monde; c'eſt pourquoi ſa figure étant ronde, on lui donne le nom de Sphere céleſte.

Le Ciel tourne d'Orient en Occident ſans interruption, & quoiqu'il ſoit d'une matiere fluide & très-ſubtile, il ne laiſſe pas d'emporter avec lui par ſon mouvement tous les Aſtres, leſquels auſſi-bien que tous les points du Ciel, ſont vingt-quatre heures à faire leur tour entier.

Ce mouvement ſe fait de maniere qu'il y a deux points dans la ſurface du Ciel qui ne changent jamais de place. Ces deux points ſont appellés les Poles du Ciel ou du Monde: on nomme l'un ſeptentrional ou Arctique, l'autre méridional ou Antarctique.

On imagine une Ligne droite tirée d'un

de ces Poles à l'autre; cette Ligne s'appelle l'Axe du Monde, ce qui signifie la même choſe que ſi on diſoit l'Eſſieu du Monde; parce que le Ciel & les Aſtres ſe meuvent de la même maniere que ſi cette Ligne y étoit véritablement, & qu'ils tournaſſent autour d'elle, comme une roue fait autour de ſon eſſieu; cet Axe paſſe par le centre, c'eſt-à-dire par le milieu de la Terre, qui, ſelon l'opinion commune, eſt au centre du Monde.

Pour repréſenter ce mouvement du Ciel, on n'a qu'à percer de part en part une orange bien ronde avec une longue aiguille qui paſſera par le milieu de l'orange; ſi on la fait tourner autour de cette aiguille, ſon mouvement ſera ſemblable à celui du Ciel, l'aiguille repréſentera l'Axe du Monde; le point par où l'aiguille entre dans l'orange, & celui par où elle ſort, répréſenteront les Poles du Monde.

Outre ce mouvement qu'on appelle commun ou journalier, par lequel les Aſtres vont d'Orient en Occident, ils en ont encore un autre qui leur eſt propre, par lequel ils vont d'Occident en Orient.

Pour expliquer la ſituation des Aſtres, leur mouvement, & la diſtance qui eſt entre eux, on a imaginé pluſieurs Cercles dans le Ciel, dont les principaux ſont repréſentés dans la Sphere artificielle.

Cette Sphere doit être considerée comme une véritable boule ; il faut s'imaginer que les espaces qui sont entre ses Cercles sont remplis, & que les pointes sur lesquelles elle tourne, sont les extrémitez d'une longue aiguille qui passe par son centre ; alors on concevra aisément le rapport qu'il y a entre le Monde & cette Sphere ; la boule qui tourne représente la Sphere céleste, l'aiguille autour de laquelle elle tourne représente l'Axe du Monde, les trous qu'elle fait à la surface de la boule en entrant & en sortant sont les Poles, & la petite boule qui est immobile au milieu, représente la Terre.

DES CERCLES DE LA SPHERE.

Si l'on trace un Cercle sur du papier avec un compas, la ligne que la pointe du compas aura tracée, est la circonférence du Cercle ; si l'on coupe le papier qui est hors de cette circonférence, il restera un morceau de papier arrondi ; c'est ce qu'on appelle un Cercle ; le point qui est au milieu est le centre. Le Cercle se divise en 360. degrez, chaque degré en 60. minutes, &c.

Ce que je viens de dire fait voir qu'il y a bien des gens qui se trompent, en prenant la circonférence d'un Cercle pour un Cercle ; c'est pourquoi on doit s'imaginer

que les Cercles de la Sphere artificielle n'ont point de vuide juſqu'à leur centre : car ces Cercles, de la maniere qu'on les y voit, ne ſont preſque que des circonférences des Cercles.

Chaque Cercle d'une Sphere a deux Poles ; ces Poles ſont deux points pris dans la ſurface de la Sphere, également éloignés de tous les points de la circonférence de ce Cercle.

L'Axe d'un Cercle eſt la ligne droite tirée d'un Pole de ce Cercle à l'autre Pole.

Des Cercles ſont paralleles quand ils ſont également éloignés l'un de l'autre dans toute leur étendue.

Il y a de deux ſortes de Cercles dans la Sphere ; de grands & de petits.

Les grands Cercles ſont ceux qui coupent le Sphere en deux parties égales, ils ont le même centre que la Sphere.

Les petits Cercles ſont ceux qui coupent la Sphere en deux parties inégales.

On diviſe ces Cercles, ou plûtôt leurs circonférences en trois cent ſoixante parties, qu'on appelle degrez. On diviſe chaque degré en ſoixante parties, qu'on appelle minutes ; & ſi l'on veut diviſer chaque minute en ſoixante parties, on aura des ſecondes, &c. dans les Spheres ordinaires on ne marque que les degrez.

Il y a dix principaux Cercles dans la

Sphere, ſix grands & quatre petits.

Les quatre Cercles ſont l'Equateur, le Zodiaque, les deux Colures, l'Horiſon, & le Méridien.

Les petits Cercles ſont les deux Tropiques, & les deux Cercles Polaires.

DE L'EQUATEUR.

L'Equateur eſt un grand Cercle qui eſt également diſtant des deux Poles du Monde. On l'appelle auſſi l'Equinoxial, à cauſe que le Soleil le coupant deux fois l'année, forme les Equinoxes qui arrivent aux mois de Mars & de Septembre, auquel tems les nuits ſont égales aux jours; d'autant que le Soleil demeure autant ſur l'Horiſon que deſſous.

Ce Cercle diviſe le Monde en deux parties égales, dont l'une eſt appellée ſeptentrionale, & l'autre méridionale; la partie ſeptentrionale s'étend depuis l'Equateur juſqu'au Pole Arctique, & la partie méridionale depuis le même Cercle juſqu'au Pole Antarctique.

DU ZODIAQUE.

Le Zodiaque n'eſt pas un véritable Cercle, puiſque ſa circonférence a de la largeur ſur la ſurface de la Sphere, & que la circon-

férence d'un Cercle n'en a point : mais dans le milieu de cette largeur, il y a une circonférence d'un grand Cercle qu'on appelle Ecliptique, & c'eſt dans cette ligne que ſe forment les Eclipſes de Soleil & de Lune ; c'eſt ce qui l'a fait nommer Ecliptique d'un mot Grec, ἐκλείπειν, qui ſignifie défaillir, ce Cercle coupe l'Equateur, en ſorte que ſa partie la plus éloignée de l'Equateur, en eſt diſtante de vingt-trois degrez vingt-neuf minutes.

Le Zodiaque a environ ſeize degrez de largeur, huit de chaque côté de l'Ecliptique.

L'Equateur coupe le Zodiaque en deux parties égales, dont l'une eſt ſeptentrionale, & l'autre méridionale.

Le Zodiaque eſt diviſé en douze parties égales, qu'on appelle Signes ; chacun de ces Signes contient trente degrez, il y en a ſix vers le Septentrion, & ſix vers le Midi ; on marque ces Signes avec des caracteres qui ſont ici à côté de leurs noms.

Les ſix Septentrionaux ſont,

Aries,	Le Belier,	♈
Taurus,	le Taureau,	♉
Gemini,	les Gemeaux,	♊
Cancer,	l'Ecreviſſe,	♋
Leo,	le Lion,	♌
Virgo,	la Vierge,	♍

Les six méridionaux sont ;

Libra,	la Balance,	♎
Scorpius,	le Scorpion,	♏
Sagittarius,	le Sagittaire,	♐
Capricornus,	le Capricorne,	♑
Aquarius,	le Verſeau,	♒
Piſces,	les Poiſſons,	♓

On les a renfermés dans les deux vers ſuivans pour ſoulager la mémoire :

Sunt Aries, Taurus, Gemini, Cancer, Leo, Virgo :
Libraque, Scorpius, Arcitenens, Caper, Amphora, Piſces.

Ces douze Signes répondent aux douze mois de l'année ; le Soleil entre au Signe du Bélier le vingt ou le vingt-uniéme de Mars ; au mois d'Avril il entre dans le Signe ſuivant ; & ainſi de ſuite dans les autres Signes, où il entre un des jours qui ſont depuis le huitiéme juſqu'au vingt-troiſiéme de chaque mois. L'ordre des Signes eſt d'Occident en Orient, ſuivant le mouvement propre du Soleil.

DES DEUX COLURES.

Les Colures ſont deux grands Cercles qui paſſent tous deux par les Poles du Monde, mais par différens points où l'Ecliptique coupe l'Equateur, qui ſont les

points des Equinoxes ; on l'appelle le Colure des Equinoxes, l'autre passe par les deux points de l'Ecliptique les plus éloignés de l'Equateur, que l'on appelle Solstices : on le nomme le Colure des Solstices.

Les points des Equinoxes sont le commencement du Bélier & de la Balance : le Soleil y étant, le jour est égal à la nuit par toute la Terre, excepté sous les Poles, pour l'un desquels le Soleil se leve tandis qu'il se couche pour l'autre.

Lorsque le Soleil entre dans le Signe du Bélier, ce qui arrive environ le vingt-uniéme de Mars, c'est l'Equinoxe du Printems, & lorsqu'il entre au Signe de la Balance, ce qui arrive le vingt-troisiéme de Septembre, c'est l'Equinoxe de l'Automne pour ceux qui sont comme nous dans la partie septentrionale de la Terre.

Le commencement du Cancer & du Capricorne sont les Solstices. Le premier degré du Cancer est pour nous le Solstice d'Eté, & le premier degré du Capricorne est le Solstice d'Hyver. Le Soleil entre au Signe du Cancer environ le vingt-deuxiéme de Juin ; il entre au Signe du Capricorne le vingt-deuxiéme Décembre.

DE L'HORISON.

L'Horison est un grand Cercle, qui ne

peut être déterminé que par rapport à quelqu'endroit de la Terre, c'eſt-à-dire, qu'il faut marquer un endroit de la Terre pour trouver un Horiſon ; car il a pour Poles deux points, l'un qui eſt au-deſſus de notre tête, qu'on appelle Zenith, ou point Vertical ; l'autre qui lui eſt directement oppoſé qu'on appelle Nadir ; comme chaque endroit de la Terre a un Zenith & un Nadir particulier, il a auſſi un Horiſon particulier.

Cet Horiſon diviſe la Sphere en deux parties égales, qu'on nomme Hémiſpheres, dont l'un eſt appellé ſupérieur ou viſible, l'autre inférieur ou inviſible.

Il y a de deux ſortes d'Horiſons, l'Horiſon rationel, & l'Horiſon ſenſible.

L'Horiſon rationel eſt celui dont je viens de parler, qui coupe la Sphere en deux parties égales.

L'Horiſon ſenſible eſt un Cercle parallele à l'Horiſon rationel, qui touche la ſurface de la Terre au point où ſont nos pieds.

L'Horiſon ſert à marquer le lever & le coucher des Aſtres ; lorſqu'un Aſtre vient ſur l'Horiſon, il ſe leve, on peut le voir pendant qu'il eſt ſur cet Horiſon ; quand il va deſſous, il ſe couche, & l'on ne peut plus le voir.

DU MERIDIEN.

BIBLIOTHEQUE
S.M.E.
1964
Séminaire de Québec

Le Méridien ne peut être déterminé que par rapport à quelque endroit de la Terre : c'eſt un grand Cercle qui paſſe par les Poles du Monde, & par le Zenith & le Nadir du lieu dont il eſt le Méridien.

On l'appelle Méridien, parce qu'il eſt Midi à tous ceux qui ſont ſous ce Cercle, lorſque le Soleil vient à y paſſer, en allant d'Orient en Occident par-deſſus l'Horiſon.

Le Méridien coupe la Sphere en deux parties égales, dont l'une eſt l'Hémiſphere Oriental, & l'autre l'Hémiſphere Occidental.

Les points où le Méridien coupe l'Horiſon rationel, ſont le Septentrion & le Midi ; & les points où l'Equateur coupe le même Horiſon, ſont le vrai Orient & le vrai Occident ; c'eſt ce qu'on appelle les quatre points Cardinaux, qui ſont, l'Orient, l'Occident, le Septentrion & le Midi ; on les nomme autrement, l'Eſt, l'Oueſt, le Nord, & le Sud.

Le Méridien ſert à marquer la hauteur du Pole, c'eſt-à-dire, l'élévation du Pole au-deſſus de l'Horiſon ; car quand les Poles du Monde ne ſont point dans l'Horiſon, il y en a un deſſus & l'autre deſſous ;

l'élévation de celui qui eſt au-deſſus, ſe compte par le nombre de degrez que contient la partie du Méridien, qui eſt entre ce Pole & l'Horiſon.

DES TROPIQUES ET DES Cercles Polaires.

Les Tropiques ſont deux petits Cercles paralleles à l'Equateur, & qui en ſont éloignés de vingt-trois degrez vingt-neuf minutes. On voit par-là qu'ils touchent l'Ecliptique; l'un la touche au commencement du Cancer: on l'appelle le Tropique du Cancer; l'autre la touche au commencement du Capricorne, on le nomme le Tropique du Capricorne.

Les Cercles Polaires ſont deux petits Cercles paralleles à l'Equateur, éloignés des Poles du Monde de vingt-trois degrez vingt-neuf minutes: celui qui eſt vers le Pole Arctique eſt appellé Cercle Polaire Arctique: celui qui eſt vers le Pole Antarctique, s'appelle Cercle Polaire Antarctique.

Ce ſont-là tous les Cercles qui ſont repréſentés dans la Sphere artificielle: il eſt aiſé de les diſtinguer les uns des autres: on ne peut ſe méprendre à l'Equateur, au Zodiaque, aux Tropiques & aux Cercles Polaires. Pour le Méridien, c'eſt le Cercle

dans lequel l'Axe de la Sphere entre de part & d'autre : l'Horiſon eſt le Cercle immobile où il y a deux entailles, dans leſquelles on fait entrer le Méridien.

Quoique tous ces Cercles ayent leurs circonférences au-deſſus de la ſurface de la Sphere, quand on dit qu'un Aſtre décrit ou parcourt un de ces Cercles, on ne doit pas penſer que cet Aſtre ſoit à l'extrémité de la Sphere : cela ſignifie ſeulement qu'il ne s'écarte point du Cercle déſigné ni d'un côté ni de l'autre ; on ne marque point par-là à quelle diſtance du centre eſt la circonference du Cercle qu'il décrit par ſon mouvement.

Lorſqu'on marque le degré d'un Cercle de la Sphere où eſt un Aſtre, par exemple, quand on dit que le Soleil eſt au dixiéme degré d'Aries, on doit entendre que le Soleil eſt vis-à-vis le dixiéme degré d'Aries, c'eſt-à-dire, qu'il eſt directement entre ce dixiéme degré & la Terre.

On a encore imaginé deux Cercles, pour avoir une connoiſſance plus parfaite du mouvement & de la ſituation des Aſtres ; mais il ſuffit dans un Abregé de parler des principaux.

DES ASTRES ET DE LEUR Mouvement.

Il y a des Aſtres de deux ſortes, les Etoi-

les fixes, & les Etoiles errantes, qu'on nomme ordinairement Planettes.

Les Aſtres, tant les Etoiles fixes, que les Planettes ont, comme je l'ai déja dit, deux mouvemens, un commun & un propre.

Le mouvement commun des Aſtres, eſt celui par lequel ils ſont emportés d'Orient en Occident par le mouvement du Ciel.

Leur mouvement propre eſt celui par lequel ils vont d'Occident en Orient.

DES ETOILES FIXES.

Les Etoiles fixes ſont ainſi appellées, parce qu'elles gardent toûjours une même diſtance entr'elles, ſans jamais s'écarter les unes des autres dans leur mouvement.

On en compte près de mille quatre cens, qu'on peut voir ſans ſe ſervir de lunettes à longue vûe ; mais avec leur ſecours on en découvre une ſi grande quantité, qu'il eſt impoſſible de les compter, & même on obſerve que la Voye Lactée, que le vulgaire appelle *le chemin de S. Jacques*, n'eſt qu'un amas d'une infinité d'Etoiles qu'on ne peut diſtinguer avec les yeux ſeuls.

On a fait pluſieurs aſſemblages d'Etoiles fixes qu'on appelle Conſtellations ; on leur a donné des noms de differens animaux, & de pluſieurs autres choſes ; par exemple, on a donné le nom de Belier à vingt-trois Etoiles priſes enſemble, qui ſont dans le

Zodiaque : ce n'eſt pas qu'en effet les Conſtellations ayent jamais reſſemblé aux choſes dont elles portent le nom ; mais comme il falloit les nommer pour s'entendre l'un l'autre quand on parleroit du Ciel, on a mieux aimé ſe ſervir des noms que quelques gens groſſiers leur avoient déja donnés pour quelque reſſemblance imaginaire, que d'en inventer de nouveaux.

Il y a ſoixante-deux Conſtellations, vingt-trois ſeptentrionales, vingt-ſept méridionales, & douze dans le Zodiaque : on peut voir ſur un Globe céleſte le nom & la ſituation de ces Conſtellations, & combien elles ont d'Etoiles.

On ne peut rien dire d'aſſuré touchant la diſtance qui eſt entre les Etoiles fixes & la Terre, ni touchant leur grandeur : il eſt certain qu'elles ſont beaucoup plus éloignées que toutes les Planettes : on en diſtingue de ſix grandeurs differentes ; mais comme on ne connoît pas leur diſtance, on ne ſçait point ſi celles qui nous ſemblent les plus petites, ne ſont pas plus éloignées que les autres, & ſi ce n'eſt pas par cette raiſon qu'elles nous paroiſſent moins grandes, quoique peut-être elles ne le ſoient pas en effet.

L'opinion la plus reçûe, & la plus vraiſemblable, eſt que la lumiere des Etoiles vient d'elles-mêmes

Les Etoiles fixes par leur mouvement commun, décrivent des Cercles paralleles à l'Equateur : plus elles en ſont éloignées, plus ces Cercles ſont petits, comme on le peut voir avec la Sphere, ſi on attache quelque choſe ſur un des Colures en differens endroits, pour repréſenter des Etoiles fixes : celles qui ſont près des Poles, décrivent des Cercles fort petits, elles nous ſont connoître les Poles dans le Ciel; car elles nous paroiſſent au milieu de ces Cercles. L'Etoile la plus proche du Pole Arctique, lequel eſt ſur notre Horiſon, eſt celle qu'on voit à l'extrémité de la queue de la petite Ourſe, l'une des Conſtellations ſeptentrionales : on la nomme l'Etoile Polaire; elle n'eſt à preſent éloignée du Pole que de deux degrez dix-ſept minutes.

Le mouvement propre des Etoiles fixes ſe fait d'Occident en Orient, ſuivant des Cercles paralleles à l'Ecliptique : ce mouvement eſt très-lent; car elles ſont environ ſoixante-dix ans à faire un degré : de ſorte qu'il leur faut près de vingt-cinq mille ans pour achever leur période, c'eſt-à-dire leur tour entier.

DES PLANETTES.

Les Planettes ſont appellées Etoiles errantes, parce que leur mouvement n'eſt

pas régulier comme celui des Etoiles fixes, & qu'elles ne conſervent pas toujours entr'elles une même diſtance : car on voit qu'elles s'approchent & qu'elles s'éloignent l'une de l'autre : tantôt elles ſont conjointes, c'eſt-à-dire, qu'elles ſe trouvent en un même degré du Zodiaque ; tantôt elles ſont oppoſées ; ce qui arrive quand elles ſe rencontrent en des Signes du Zodiaque directement oppoſés.

Il n'y a que le Soleil entre les Planettes qui ait de la lumiere qui vienne de lui-même : les autres ſont des corps opaques, qui ſont éclairés par le Soleil auſſi-bien que la Terre, & qui réfléchiſſent la lumiere qu'ils ont reçûe : ce qui fait croire que ce ſont des corps aſſez ſemblables à la Terre.

Il y a ſept Planettes, dont voici les noms avec les caracteres dont on ſe ſert pour les marquer : elles ſont ici dans l'ordre de leur éloignement de la Lune. Saturne eſt le plus éloigné, la Lune eſt la plus proche.

Saturne,	♄
Jupiter,	♃
Mars,	♂
Le Soleil,	☉
Venus,	♀
Mercure,	☿
La Lune,	☾

Les Planettes par leur mouvement commun, décrivent comme les Etoiles fixes, des Cercles paralleles à l'Equateur.

Les Planettes ſont toujours dans le Zodiaque, elles vont par leur mouvement propre d'Occident en Orient. Le Cercle dont elles parcourent la circonférence par ce mouvement, n'a pas le même centre que la Terre; c'eſt pourquoi il n'eſt pas coupé en deux parties égales par l'Equateur & tous les points de la circonférence décrite par chaque Planette ne ſont pas également diſtans de la Terre; d'où il arrive qu'une même Planette en eſt plus éloignée dans un tems que dans un autre: la partie de cette circonférence la plus proche de la Terre ſe nomme Périgée, & la partie la plus éloignée s'appelle Apogée.

L'Apogée & le Périgée des Planettes ne ſont pas fixes dans les mêmes points: ils changent differemment ſelon les differentes Planettes.

DU SOLEIL.

Le Soleil eſt la Planette dont le mouvement eſt le moins irrégulier, il parcourt l'Ecliptique ſans jamais s'en écarter; chaque jour il décrit par ſon mouvement commun ou journalier, un Cercle parallele à l'Equateur: on le pourra voir ſi on veut attacher quelque choſe ſur un degré

de l'Ecliptique pour repréſenter le Soleil, & qu'on faſſe tourner la Sphere ſur ſon Axe ; ce qu'on aura attaché décrira un Cercle parallele à l'Equateur.

La diſtance du Soleil à la Terre eſt d'environ trente millions de lieues, il eſt au moins un million de fois plus gros que la Terre.

L'Apogée du Soleil ſe trouve à preſent vers le ſeptiéme degré du Cancer, & ſon Périgée vers le ſeptiéme degré du Capricorne : cela fait que le Soleil eſt chaque année ſept jours de plus dans la partie ſeptentrionale du Monde, que dans la partie méridionale.

Le Soleil eſt dans ſon Apogée vers la fin du mois de Juin ; alors il eſt plus éloigné de la Terre d'environ un million de lieues, que ſur la fin du mois de Décembre, qui eſt le tems où il ſe trouve dans ſon Périgée.

Ce qui paroît ſurprenant, c'eſt qu'il fait le plus grand froid dans l'Europe & dans les autres Pays qui ſont dans la même ſituation, lorſque le Soleil eſt le plus près de la Terre ; cela arrive, parce que cet Aſtre s'élevant moins ſur l'Horiſon de ces Pays-là, ſes rayons tombent plus obliquement ſur la ſurface de la Terre, & que d'ailleurs ils ne demeurent pas ſi long-tems ſur leur Horiſon.

Le Soleil par ſon mouvement propre avance tous les jours de près d'un degré vers l'Orient : il parcourt l'Ecliptique d'Occident en Orient dans l'eſpace de trois cens ſoixante-cinq jours, & près de ſix heures : ce nombre de jours fait l'année, les ſix heures qui reſtent tous les ans, font un jour au bout de quatre ans ; c'eſt pourquoi chaque quatriéme année eſt biſſextile : c'eſt-à-dire, qu'elle a trois cens ſoixante-ſix jours. Comme les ſix heures qui reſtent ne ſont pas tout-à-fait complettes, & qu'il s'en faut onze minutes, ſi on faiſoit toutes les quatriémes années de trois cens ſoixante-ſix jours, il ſe trouveroit qu'au bout de quatre cens ans, ces onze minutes qu'on auroit ajoutées de trop chaque année, feroient trois jours entiers : pour y remédier on retranche trois jours dans l'eſpace de quatre cens ans, en ne faiſant point biſſextile chaque premiere année des ſiécles, ſi ce n'eſt de quatre cens en quatre cens ans. C'eſt pour cette raiſon que l'année mil ſept cens n'a pas été biſſextile, & que les années mil huit cens & mil neuf cens ne le ſeront pas non plus ; mais l'année deux mille le ſera.

DE LA LUNE.

La Lune eſt la plus petite des Planettes : elle paroît bien plus grande que les autres,

excepté le Soleil, parce qu'elle eſt beaucoup plus près de la Terre : ſon mouvement propre d'Occident en Orient ſe fait ſuivant un Cercle qui coupe l'Ecliptique en deux points, qu'on appelle Nœuds; celui par lequel elle paſſe du Midi au Septentrion ſe nomme Nœud Aſcendant, ou Tête de Dragon; & celui par lequel elle paſſe du Septentrion au Midi, eſt appellé Nœud Deſcendant, ou Queue du Dragon.

Afin de mieux entendre ce que je viens de dire, il faut prendre deux Cercles; par exemple, de ceux d'un tonneau, faire paſſer la moitié de l'un dans l'autre, & les approcher, enſorte qu'ils ne ſoient éloignés que de trois ou quatre doigts; un de ces Cercles repréſentera l'Ecliptique, & l'autre repréſentera le Cercle que la Lune décrit, les endroits où ils ſe croiſent ſeront les Nœuds.

La Lune étant un corps opaque, elle n'a point de lumiere que celle qu'elle reçoit du Soleil, & qu'elle renvoye vers nous lorſque nous la voyons.

Il n'y a jamais que la partie qui eſt vers le Soleil qui ſoit éclairée, & c'eſt-à-peu-près la moitié de ſon globe, c'eſt-à-dire, la moitié du corps de la Lune : c'eſt pourquoi lorſqu'elle eſt en conjonction avec le Soleil, c'eſt-à-dire, lorſqu'elle eſt dans le même degré du Zodiaque que lui, la par-

tie de la Lune qui eſt vers nous n'étant pas éclairée, nous ne la voyons pas; mais à meſure qu'elle s'éloigne du Soleil, la partie qui eſt vers nous commence à être éclairée, c'eſt ce qui nous fait paroître le Croiſſant: Quand la Lune eſt éloignée du Soleil de quatre-vingt-dix degrez, ce qui eſt le quart du Zodiaque, la moitié de la partie éclairée, & la moitié de celle qui ne l'eſt pas, ſont vers nous, c'eſt le premier quartier de la Lune; lorſqu'elle eſt oppoſée au Soleil, c'eſt-à-dire, lorſqu'elle en eſt diſtante de la moitié du Zodiaque, ſi elle ſe trouve éloignée des Nœuds dont j'ai parlé ci-deſſus, la partie éclairée eſt preſque entierement de notre côté, alors c'eſt la pleine Lune: enfin elle ſe rapproche du Soleil, & plus elle s'en approche, moins on voit de la partie éclairée; quand elle n'en eſt plus éloignée que de quatre-vingt-dix degrez, la moitié de la partie éclairée, & la moitié de celle qui ne l'eſt pas ſont vers nous, c'eſt le dernier quartier de la Lune.

Si la Lune étant éloignée du Soleil de la moitié du Zodiaque, ſe trouve dans les Nœuds, ou fort près des Nœuds, alors la Terre qui ſe trouve directement entre elle & le Soleil, empêche que la Lune entiere, ou du moins une partie ne ſoit éclairée, c'eſt ce qu'on appelle une Eclipſe de Lune.

Quand la Lune eſt en conjonction avec le Soleil, ſi elle ſe trouve dans l'un des Nœuds, ou fort près des Nœuds, pour lors elle eſt entre le Soleil & la Terre, & elle cache le Soleil entierement ou en partie, c'eſt ce qu'on appelle Eclipſe de Soleil.

Si la Lune ne s'éloignoit point de l'Ecliptique, il y auroit une Eclipſe de Soleil toutes les fois que la Lune eſt nouvelle, & une Eclipſe de Lune toutes les fois qu'elle eſt pleine; mais comme il arrive ordinairement que dans ces tems-là, elle ſe trouve éloignée des Nœuds, & par conſéquent de l'Ecliptique, c'eſt ce qui fait que les Eclipſes n'arrivent pas ſi ſouvent.

On voit bien plus ſouvent des Eclipſes de Lune que de celles du Soleil; la raiſon en eſt, que quand la Lune eſt eclipſée, elle l'eſt pour toute la Terre, parce que n'ayant point de lumiere d'elle-même, lorſque la Terre empêche qu'elle ne ſoit éclairée par le Soleil, tous ceux ſur l'Horiſon deſquels elle ſe trouve, la voyent également éclipſée; mais il n'en eſt pas de même du Soleil, quand il eſt éclipſé à l'égard d'un Pays, il ne laiſſe pas d'en éclairer beaucoup d'autres où l'on ne s'apperçoit pas de l'Eclipſe; cela vient de ce que la Lune étant beaucoup plus petite que le Soleil & la Terre, elle peut bien cacher le Soleil à une partie de

ceux sur l'Horison desquels il se trouve, mais non pas à tous.

La Lune par son mouvement propre d'Occident en Orient, fait sa révolution en bien moins de tems que le Soleil; car aussi-tôt qu'elle se trouve en conjonction avec lui, elle le devance, & vingt-sept jours & près de huit heures ensuite elle se trouve au même degré du Zodiaque où elle l'a quitté; mais pendant ce tems-là le Soleil ayant avancé vers l'Orient d'environ vingt-sept degrez par son mouvement propre, il faut encore plus de deux jours à la Lune pour être en conjonction avec lui. C'est pourquoi depuis une conjonction jusqu'à la suivante, il se passe vingt-neuf jours & douze heures, qui font le mois lunaire.

L'année lunaire a douze de ces mois: ainsi elle est de trois cens cinquante-quatre jours; mais au lieu que les mois lunaires sont de vingt-neuf jours & demi, on les fait alternativement de vingt-neuf jours & de trente jours: ce qui revient au même.

La Lune dans son Apogée est éloignée de la Terre de quatre-vingt sept mille lieues, & dans son Périgée, elle n'en est éloignée que de soixante-treize mille. Elle est cinquante-cinq fois plus petite que la Terre.

Des cinq autres Planettes.

Les cinq autres Planettes ſont, Saturne, Jupiter, Mars, Venus & Mercure. Par leur mouvement propre elles vont d'Occident en Orient, en décrivant chacune un Cercle qui coupe l'Ecliptique en différens points. Aucune d'entr'elles ne ſuit le Cercle d'une autre ; Saturne, Jupiter & Mars, ſont plus éloignées de la Terre que le Soleil : quelquefois Mars en eſt beaucoup plus près.

Saturne fait ſa révolution en vingt-neuf ans & cent cinquante-cinq jours. Jupiter eſt onze ans & trois cens treize jours à faire la ſienne ; & Mars eſt un an & trois cens vingt-un jours.

Venus & Mercure tournent autour du Soleil, & ne s'en éloignent pas beaucoup ; le plus que Venus s'en éloigne, c'eſt de quarante-huit degrez, elle fait ſa révolution en ſept mois & demi. Mercure ne s'en éloigne que de vingt-huit degrez, & fait ſa révolution en trois mois.

Des Poſitions de la Sphere.

Les Poſitions de la Sphere ſont les différentes manieres dont elle peut être placée par rapport à l'Horiſon. Il y en a trois,

car la Sphere peut être droite, parallele, ou oblique.

La Sphere eſt droite, lorſque les Poles du Monde ſont dans l'Horiſon, & que le Zenith & le Nadir ſont dans l'Equateur.

La Sphere eſt parallele, lorſque le Zenith & le Nadir ſont ſous les Poles du Monde, & que l'Equateur & l'Horiſon ne ſont qu'un même Cercle.

La Sphere eſt oblique quand elle eſt placée d'une autre maniere que les deux précédentes. Pour bien comprendre ce que je viens de dire, il faut mettre la Sphere dans ces trois ſituations.

Quand la Sphere ſera droite, on connoîtra que dans quelque endroit de l'Ecliptique que ſoit le Soleil, les Cercles qu'il décrit chaque jour par ſon mouvement commun, ſont coupés en parties égales par l'Horiſon. Les peuples de la Terre qui ont leur Zenith & leur Nadir dans l'Equateur, & qui par conſéquent ont la Sphere droite, ont un Equinoxe perpétuel, c'eſt-à-dire, que chaque jour de l'année, le Soleil eſt autant de tems ſur leur Horiſon, que deſſous : ce qui fait que les jours ſont chez eux égaux aux nuits pendant toute l'année. Le Soleil paſſe deux fois l'année par deſſus leur tête, à ſçavoir au tems des Equinoxes, le 21. Mars, & le 23. Septembre. Il n'y a aucune partie

du Ciel qui ne leur soit visible ; ils voyent successivement toutes les Etoiles.

Quand la Sphere est parallele, il y a la moitié de l'Ecliptique au-dessus de l'Horison, & la moitié au-dessous ; les peuples qui sont aux Poles de la Terre, s'il y en a, ont la Sphere parallele ; ils ont le Soleil six mois de suite sur leur Horison, & six mois dessous : de sorte qu'ils n'ont en toute l'année qu'un jour de six mois, & une nuit d'autant ; il y a la moitié du Ciel qu'ils ne voyent point.

Quand la Sphere est oblique, tous les Cercles que le Soleil décrit chaque jour par son mouvement commun, excepté l'Equateur, sont coupés en deux parties inégales par l'Horison ; c'est pourquoi les pays où la Sphere est oblique, ont pendant toute l'année des jours plus longs ou plus courts que les nuits qui les suivent, si on en excepte les jours des Equinoxes, auxquels le Soleil décrit l'Equateur par son mouvement propre ; car alors les jours sont égaux aux nuits par toute la Terre.

Dans cette situation de Sphere, il y a une partie du Ciel que l'on voit toujours, & une autre que l'on ne voit jamais ; ces parties sont plus ou moins grandes, selon que le Pole est plus ou moins élevé au-dessus de l'Horison : ce qu'on peut facilement remarquer avec une Sphere.

Quoique dans tous les endroits de la Terre où la Sphere eſt oblique, les jours ne ſoient pas égaux aux nuits, l'inégalité n'eſt pas la même partout ; plus on approche des Poles, plus la différence eſt grande. Par exemple, à Paris le vingt deuxiéme jour de Juin eſt de ſeize heures, & la nuit ſuivante de huit ; à Stokolm, Capitale du Royaume de Suede, le même jour eſt de dix-huit heures & demie, & la nuit qui la ſuit eſt de cinq & demie.

Ce que j'ai dit de la longueur du jour, ſe doit entendre préciſément du tems que le Soleil eſt ſur l'Horiſon : il ne faut pas y comprendre le Crépuſcule, qui augmente le jour de beaucoup le matin & le ſoir.

Le Crépuſcule eſt la lumiere qui paroît avant le lever du Soleil, que l'on nomme ordinairement Aurore, & celle qui reſte après ſon coucher, qui retient le nom de Crépuſcule.

Le Crépuſcule dure tant que le Soleil n'eſt pas abaiſſé d'environ dix-huit degrez au-deſſous de l'Horiſon : ces dix-huit degrez ne ſe prennent pas ſur le Cercle que le Soleil décrit, mais ſur un autre qu'on imagine, qui coupe l'Horiſon perpendiculairement, c'eſt-à-dire, ſans pancher plus d'un côté que de l'autre ; delà vient que plus les Cercles que le Soleil décrit chaque jour ſont obliques à l'Horiſon,

plus les Crépuſcules durent long-tems ; c'eſt pourquoi depuis le quinze de Juin juſqu'au premier Juillet, les Crépuſcules ſont les plus longs à Paris, & durent quatre heures le matin, & autant le ſoir : ce qui fait qu'il n'y a point de nuit tout-à-fait obſcure. Vers le premier de Mars & le douziéme d'Octobre ils ſont les plus courts, & ne durent qu'une heure trois quarts.

Plus on approche des Poles, plus les Crépuſcules ſont longs ; ſous les Poles ils durent preſque deux mois, tant devant le lever, qu'après le coucher du Soleil ; de ſorte que la nuit entierement obſcure n'y dure qu'environ deux mois & demi.

MÉTHODE
ABREGE'E ET FACILE
POUR APPRENDRE
LA GEOGRAPHIE.

DE LA GEOGRAPHIE en général.

LA Géographie eſt la deſcription de la ſurface de la Terre.

Quelques Sçavans commencerent à dire, que la figure de la Terre eſt ovale, mais on croit communément qu'elle eſt ronde; & quoiqu'il s'y trouve beaucoup de montagnes, elles ne doivent pas empêcher qu'on ne diſe qu'elle a cette figure : car les plus hautes n'ayant pas plus de deux lieues de hauteur, elles ne ſont pas une plus grande inégalité ſur la Terre, que feroit la tête d'une épingle ſur une boule qui auroit trente pieds de tour.

Pour repréſenter cette ſurface de la Terre, on ſe ſert de Globes terreſtres, ou de Cartes Géographiques.

Il n'y a rien qui la puiſſe mieux repréſenter qu'un Globe, parce qu'il a la même figure; mais comme il y auroit trop de difficulté à en faire un aſſez gros, pour y mettre ce qui eſt ſur la Terre dans un grand détail, on ſe contente pour l'ordinaire d'un Globe de deux ou trois pieds de tour, lequel ſuffit pour connoître la ſituation que les principales parties de la Terre ont les unes à l'égard des autres, & par rapport au Ciel. On ſe ſert de Cartes Géographiques, pour avoir une connoiſſance plus particuliere de ce qui eſt ſur la Terre.

Les Cartes Géographiques ſont de trois ſortes, les Mappemondes, les Cartes générales, & les particulieres.

Les Mappemondes, qu'on appelle auſſi Planiſphéres, repréſentent le Globe terreſtre coupé par le premier Méridien en deux parties égales; on doit s'imaginer que ce ſont deux moitiez de Globe qu'on a applaties.

Les Cartes générales repréſentent en racourci un, ou pluſieurs grands Royaumes: comme la Carte de l'Europe, la Carte de l'Eſpagne.

Les Cartes particulieres repréſentent une Province, un Pays, un Territoire: comme la Carte de la Picardie, la Carte de la Prévôté de Paris.

Afin de concevoir le rapport de ces Cartes à la ſurface de la Terre, on les doit conſidérer comme des morceaux détachés de deſſus un grand Globe.

DES CERCLES DU GLOBE Terreſtre.

On voit ſur les Globes & ſur les Mappemondes pluſieurs Cercles qui repréſentent ceux qu'on a imaginés ſur la Terre, & qui correſpondent à ceux qu'on a auſſi imaginés dans le Ciel. Ils ſervent à nous faire connoître quels ſont les pays où il fait le plus chaud, quels ſont les plus temperés & les plus froids. Ils nous marquent ceux qui ont les ſaiſons de l'année ſemblables, ou contraires, ceux qui ont midi en même tems. Ils apprennent à quelle heure le Soleil ſe leve & ſe couche dans chaque endroit de la Terre, comme on le verra dans la ſuite.

Les Cercles de la Terre ont les mêmes noms, & ſont dans la même ſituation que ceux du Ciel, auſquels ils ont rapport; elle a tous ceux qui ſont repréſentés dans la Sphere, excepté les deux Colures, qui n'y ſeroient d'aucun uſage.

La Terre a auſſi deux Poles, qui ſont deux points de ſa ſurface, par leſquels paſſe l'Axe du Monde, & qui ſont vis-à-vis

les Poles du Ciel ; l'un s'appelle Arctique, & l'autre Antarctique.

L'Equateur de la Terre eſt un grand Cercle également diſtant des deux Poles. Les gens de Mer l'appellent ſimplement *la Ligne* ; il partage la Terre en deux parties ; l'une s'appelle Septentrionale, l'autre Méridionale.

Les peuples qui ſont dans la partie Septentrionale, ont les ſaiſons contraires à celles des habitans de la Méridionale ; quand les uns ont l'Eté, les autres ont l'Hyver.

Le Zodiaque de la Terre répond au Zodiaque du Ciel, ou plûtôt à l'Ecliptique ; il eſt diviſé en douze Signes : ſa partie la plus éloignée de l'Equateur en eſt diſtante de vingt-trois degrez vingt-neuf minutes.

Le Méridien eſt un grand Cercle, qui paſſe par les Poles de la Terre ; & par chaque lieu dont il eſt le Méridien, il eſt différent, à meſure qu'on change de lieu vers l'Orient ou vers l'Occident. Il y a dix-huit Méridiens, qui ſont marqués ſur les Globes & ſur les Mappemondes ; ils coupent l'Equateur de dix degrez en dix degrez.

Les Globes ont deux pointes ſur leſquelles ils tournent. Ces pointes entrent dans un Cercle détaché, qui eſt le Méridien

du Globe. En faiſant tourner le Globe on applique ſucceſſivement ce Cercle à tous les endroits de la Terre ; il leur ſert alors de Méridien : on l'appelle le grand Méridien.

Entre tous les Méridiens qu'on peut imaginer ſur la Terre, il y en a un que l'on appelle le premier Méridien. Il dépend de la fantaiſie de prendre tel Méridien qu'on voudra, pour en faire le premier. Les François ſont obligés, par une Ordonnance de Louis XIII. de prendre pour premier Méridien celui qui paſſe par l'Iſle de Fer, la plus Occidentale des Canaries.

Chaque Méridien diviſe la Terre en deux parties : l'Orientale & l'Occidentale.

L'Horiſon rationel eſt un grand Cercle, dont la circonférence eſt également éloignée en toutes ſes parties du lieu dont ce Cercle eſt l'Horiſon. Il diviſe la Terre en deux parties, qu'on nomme Hémiſpheres ; on appelle l'un ſupérieur & l'autre inférieur. On donne le nom de ſupérieur à celui dans lequel on eſt.

L'Horiſon ſenſible ſur la Terre, n'eſt autre choſe que l'étendue que nous pouvons découvrir de tous côtez ſur Mer, ou dans une plaine où la vûe n'eſt point bornée par quelque montagne.

Le Globe eſt ordinairement ſupporté par un Cercle aſſez large, dans lequel il y a deux entailles, où l'on fait entrer le grand Méridien. Ce Cercle eſt l'Horiſon du Globe, ſa ſurface eſt diviſée en trois Cercles, pour parler ſelon l'uſage ordinaire. On trouve ſur celui qui eſt le plus en dedans les figures des Signes du Zodiaque, avec leurs noms & le chiffre de leurs degrez. Celui qui eſt au milieu contient les noms des mois, & les chiffres des jours qu'ils ont. Dans le troiſiéme qui eſt en dehors, il y a les noms des quatre Points Cardinaux, & des principaux Vents.

L'Horiſon du Globe ſert pour repréſenter les Horiſons de tous les lieux de la Terre. Par exemple, ſi on met Paris ſous le grand Méridien, & qu'on éleve le Pole du Globe de quarante-huit degrez cinquante minutes au-deſſus de l'Horiſon, ce qui eſt la hauteur du Pole à Paris; alors le Globe ſera monté horiſontalement pour Paris; c'eſt-à-dire, que l'Horiſon du Globe repréſentera l'Horiſon rationel de Paris.

Les Tropiques de la Terre ſont comme ceux du Ciel, éloignés de l'Equateur de vingt-trois degrez vingt-neuf minutes. Le Tropique du Cancer eſt vers le Septentrion, & le Tropique du Capricorne vers le Midi.

Les Cercles Polaires ſont éloignés des

Poles de la Terre de vingt-trois degrez vingt-neuf minutes. Le Cercle Polaire Arctique eſt vers le Pole Arctique ; & le Cercle Polaire Antarctique eſt vers le Pole Antarctique.

Outre ces Cercles, il y en a encore d'autres, qu'on nomme ſimplement Paralleles. On leur donne ce nom, parce qu'ils ſont paralleles à l'Equateur. On en peut concevoir autant qu'il y a de degrez & de minutes depuis l'Equateur juſqu'aux Poles ; mais ſur le Globe il n'y en a de marqués que de dix degrez en dix degrez.

On attache ordinairement un Cercle horaire ſur le grand Méridien des Globes vers le Pole Arctique. Ce Cercle eſt diviſé en vingt-quatre heures. Le chiffre XII. qui eſt en bas, marque midi ; & celui qui eſt en haut, marque minuit. Depuis midi juſqu'à minuit les heures ſe comptent dans le demi Cercle qui eſt vers l'Orient ; depuis minuit juſqu'à midi, elles ſe comptent ſur le demi Cercle qui eſt vers l'Occident. L'aiguille de ce Cercle horaire eſt attachée à l'Axe du Globe, de maniere qu'on la peut faire tourner, ſans qu'il tourne ; mais le Globe ne tourne point, ſans qu'elle ſuive ſon mouvement.

DES ZONES.

La ſurface du Globe eſt diviſée par les

deux Tropiques & les deux Cercles Polaires en cinq parties, qu'on appelle Zones: qui ſont la Zone Torride, les deux Zones Temperées, & les deux Zones Froides.

La Zone Torride eſt l'eſpace compris entre les deux Tropiques. On la nomme Torride, c'eſt-à-dire brûlée, parce qu'elle eſt expoſée aux raïons perpendiculaires du Soleil, qui y cauſe une chaleur ſi grande, qu'on auroit de la peine à y demeurer, ſi la longueur des nuits, les vents, les roſées & les pluyes fréquentes, ne la rendoient plus ſuppportable.

Les Zones Temperées ſont les eſpaces compris entre les Tropiques & les Cercles Polaires. On leur donne le nom de Temperées, parce qu'on n'y ſent pas des chaleurs exceſſives, ni des froids violens, principalement dans leur milieu.

Les Zones Froides ſont les eſpaces qui reſtent depuis les Cercles Polaires juſqu'aux Poles. On les appelle Froides, parce qu'il y fait extrêmement froid pendant la plus grande partie de l'année, à cauſe de la grande obliquité des rayons du Soleil, & des longues nuits qui y durent un ou pluſieurs mois.

DES CLIMATS.

On appelle Climat un eſpace de terre

compris entre deux paralleles, à la fin duquel le plus grand jour de l'année eſt plus long, ou d'une demi-heure, ou d'un mois, que dans ſon commencement.

Pour entendre ceci, il faut ſe reſſouvenir de ce qui a été dit ci-deſſus, que les peuples qui ſont ſous l'Equateur, ont les jours de douze heures pendant toute l'année; mais que plus on approche des Poles, plus les jours deviennent grands en Eſté, & plus les nuits ſont longues en Hyver. Ceux qui ſont ſous les Cercles Polaires, ont un jour de vingt-quatre heures en Eſté; & ceux qui ſont ſous les Poles, ont ſix mois de jour & ſix mois de nuit ſucceſſivement. Le jour ſe prend ici pour le tems que le Soleil eſt ſur l'Horiſon, ſans comprendre le Crepuſcule.

Comme la différence du plus grand jour ſous l'Equateur, & du plus grand jour ſous un Cercle Polaire, eſt de douze heures, ou de vingt-quatre demi-heures, il s'enſuit que l'eſpace qu'il y a depuis l'Equateur juſqu'à chaque Cercle Polaire, doit être diviſé par les paralleles en vingt-quatre Climats, pour faire que les plus grands jours y ſoient dans chacun plus longs d'une demi-heure à la fin, qu'ils ne ſont au commencement.

La différence du plus grand jour ſous les Cercles Polaires, & du plus grand jour

ſous les Poles étant de ſix mois, l'eſpace qui eſt depuis chaque Cercle Polaire juſqu'aux Poles, doit être diviſé en ſix Climats, pour faire que les plus grands jours y ſoient plus longs d'un mois à la fin, qu'au commencement.

Il y a donc deux ſortes de Climats, qui ſont les Climats d'heures; ou plûtôt de demi-heures, & les Climats de mois. On en compte ſoixante en tout, trente depuis l'Equateur juſqu'à chaque Pole, qui ſont vingt-quatre Climats d'heures, & ſix de mois.

On commence à compter les Climats d'heures à l'Equateur, les Climats de mois aux Cercles Polaires.

Les intervalles des Climats ne ſont pas égaux; les Climats d'heures vont toujours en diminuant depuis l'Equateur juſqu'aux Cercles Polaires, & les Climats de mois augmentent, à meſure que l'on approche des Poles.

Les peuples qui ſont dans le même Climat, ont les ſaiſons de l'année ſemblables, & les jours égaux dans le même tems.

DE LA LATITUDE, & de la Longitude.

La Latitude & la Longitude ſont d'un grand uſage, principalement ſur mer dans

les voyages de longs cours ; car quand on ſçait la Latitude & la Longitude d'un lieu, on connoît préciſément ſa ſituation ſur la terre.

La Latitude d'un lieu eſt la diſtance qu'il y a de ce lieu là à l'Equateur ; elle ſe compte par degrez & minutes. On la prend ſur le grand Méridien des Globes, à droite & à gauche ſur les Planiſpheres, & ſur les lignes qui ſont aux deux côtez dans les Cartes génerales, pourvû qu'elles ayent le Septentrion en haut, comme on le met ordinairement.

La hauteur du Pole dans un lieu, eſt toujours égale à ſa Latitude.

La Latitude eſt, ou ſeptentrionale, ou méridionale, ſelon qu'un lieu eſt éloigné de l'Equateur vers le Septentrion, ou vers le Midi.

Le Longitude d'un lieu, eſt la diſtance qu'il y a du premier Méridien au Méridien de ce lieu-là ; elle ſe compte par degrez & minutes. On la prend ſur l'Equateur des Globes & des Planiſpheres, en haut & en bas ſur les Cartes génerales.

La Longitude ſe compte d'Occident en Orient.

DES USAGES DU GLOBE.

On peut, par le moyen du Globe trou-

ver plusieurs choses fort utiles dans la Géographie. Voici ses principaux usages.

I. *Pour trouver la Longitude & la Latitude d'un lieu.*

Il faut tourner le Globe, jusqu'à ce que le lieu proposé soit sous le grand Méridien ; comptez ensuite combien il y a de degrez depuis l'Equateur jusqu'au point du Méridien, qui est directement au-dessus de ce lieu, ce nombre de degrez sera sa Latitude : le degré de l'Equateur qui est sous le grand Méridien, marquera sa Longitude, qui se compte depuis le premier Méridien en allant vers l'Orient.

II. *Pour trouver le lieu du Soleil dans le Zodiaque en un jour donné.*

Si, par exemple, vous voulez sçavoir où est le Soleil le dix-huitiéme d'Août, il faut chercher ce jour sur l'horison au Cercle des mois ; & vous trouverez vis-à-vis, dans le Cercle des Signes, le vingt-cinquiéme degré du Lion. Cherchez ce degré sur le Zodiaque du Globe, c'est le lieu du Soleil le dix-huitiéme d'Août ; c'est-à-dire, que le Soleil est dans le degré du Zodiaque céleste, qui répond à celui qu'on aura trouvé dans le Zodiaque du Globe.

III. *Pour connoître en quel jour le Soleil paſſe perpendiculairement ſur un lieu propoſé.*

Ce lieu doit être dans la Zone Torride : car le Soleil ne paſſant jamais au delà des Tropiques, ne peut être perpendiculaire aux autres endroits de la Terre. Soit donc pour exemple, Goa, Ville de la Preſqu'Iſle Occidentale de l'Inde, qui eſt environ au ſeiziéme degré de Latitude ſeptentrionale ; marquez ſur le grand Méridien le degré de Latitude de cette Ville : faites tourner le Globe, & voyez quels degrez du Zodiaque paſſeront directement au-deſſous de cette Latitude marquée ſur le grand Méridien, vous en aurez deux, qui ſont le treiziéme degré du Taureau, & le dix-huitiéme degré du Lion. Cherchez enſuite ſur l'Horiſon, à quels jours ces degrez répondent, vous trouverez le troiſiéme de May & l'onziéme d'Août : ce qui marque que ces jours-là le Soleil paſſe perpendiculairement ſur Goa.

IV. *Pour trouver la Déclinaiſon du Soleil.*

La déclinaiſon du Soleil, eſt la diſtance qu'il y a entre le lieu du Soleil & l'Equateur. Elle eſt ſeptentrionale, quand le Soleil eſt entre l'Equateur & le Pole Arctique,

elle eſt méridionale, lorſqu'il ſe trouve entre l'Equateur & le Pole Antarctique. On les trouve toutes deux de la même maniere.

Si vous voulez ſçavoir, par exemple, la déclinaiſon du Soleil le cinquiéme de Mars, cherchez le lieu du Soleil dans le Zodiaque pour ce jour là, vous trouverez qu'il eſt au quinziéme degré des Poiſſons; mettez ce degré ſous le grand Méridien, vous verrez qu'il y aura ſix degrez depuis l'Equateur juſqu'au degré du grand Méridien, qui ſe trouve ſur le quinziéme degré des Poiſſons. Ainſi la déclinaiſon du Soleil ſera de ſix degrez vers le Pole Antarctique, & ſera méridionale.

Connoiſſant la déclinaiſon du Soleil en quelque jour de l'année, on pourra ſçavoir la diſtance de cet Aſtre au Zenith d'un lieu ce jour là à midi Si le Soleil & ce lieu-là ſont tous deux dans la partie ſeptentrionale du monde, ou dans la méridionale, on ôtera la déclinaiſon du Soleil de la latitude du lieu: le reſte ſera le nombre de degrez qu'il y a entre le Soleil & le Zenith de ce lieu-là à midi; mais ſi le Soleil eſt dans une de ces parties, & le lieu dans l'autre, il faudra ajouter ſa déclinaiſon à la latitude du lieu, & ce nombre de degrez ſera la diſtance que l'on cherche.

V. *Pour trouver l'heure du Lever & du Coucher du Soleil, à l'égard des lieux qui ſont entre l'Equateur & les Cercles Polaires.*

Si vous voulez ſçavoir à quelle heure le Soleil ſe leve & ſe couche le quinziéme de May à Paris, élevez le Pole du Globe ſelon la hauteur du Pole à Paris, qui eſt de quarante huit degrez cinquante minutes; cherchez le lieu du Soleil le quinziéme de May, vous trouverez qu'il eſt au vingt-quatriéme degré du Taureau. Mettez ce degré ſous le grand Méridien, & l'aiguille du Cercle horaire ſur midi; tournez le Globe vers l'Orient juſqu'à ce que le lieu du Soleil dans le Zodiaque touche l'Horiſon, l'aiguille alors marquera quatre heures & demie pour le lever du Soleil. Si on fait la même choſe du côté d'Occident, l'aiguille marquera ſept heures & demie pour le coucher du Soleil.

Sçachant l'heure du lever & du coucher du Soleil, on connoitra la longueur du jour. Il faut remarquer qu'il s'eſt paſſé toujours autant de tems depuis le lever du Soleil juſqu'à midi, que depuis midi juſqu'à ſon coucher.

VI. *Pour trouver le Climat d'un lieu ſitué entre l'Equateur & les Cercles Polaires.*

Il faut connoître de combien d'heures eſt le plus grand jour de l'année dans ce lieu-là : ſi ce lieu eſt dans la partie ſeptentrionale de la Terre, le plus long jour eſt lorſque le Soleil ſe trouve au premier degré du Cancer : & s'il eſt dans la méridionale, c'eſt lorſque le Soleil entre au premier degré du Capricorne. Pour ſçavoir de combien d'heures eſt ce jour, il faut élever le Pole du Globe ſelon la hauteur du Pole dans ce lieu-là ; mettez enſuite le premier degré du Cancer ſous le grand Méridien, ſi le lieu propoſé eſt dans la partie ſeptentrionale, ſinon il faudra mettre le premier degré du Capricorne. Ayant placé l'aiguille du Cercle horaire ſur midi, faites tourner le Globe vers l'Orient, juſqu'à ce que le premier degré du Cancer touche l'Horiſon ; l'aiguille alors marquera l'heure du lever du Soleil; faites-en autant vers l'Occident, l'aiguille marquera l'heure de ſon coucher. On connoîtra par cette maniere que le Soleil ſe leve à Paris à quatre heures, & ſe couche à huit dans le plus long jour de l'année. On ſçaura que ce jour eſt de ſeize heures, & qu'il ſurpaſſe les jours des pays qui ſont

ſous l'Equateur, de huit demi-heures, & qu'ainſi il eſt à la fin du huitiéme Climat d'heures.

VII. *Pour trouver dans quel Climat eſt un lieu ſitué entre les Cercles Polaires & les Poles.*

Si vous voulez ſçavoir dans quel Climat de mois eſt un lieu ſitué à ſoixante-dix-huit degrez de Latitude ſeptentrionale; élevez le Pole du Globe d'autant de degrez, que le lieu propoſé a de latitude: faites tourner enſuite le Globe, & l'arrêtez lorſque le Zodiaque viendra à couper l'Horiſon juſtement au point du Septentrion, parce que le lieu propoſé eſt dans la partie ſeptentrionale de la Terre. Remarquez le degré du Zodiaque où ce Cercle coupe l'Horiſon, vous verrez que c'eſt le premier de la Vierge, ou du Taureau; comptez les degrez qui ſe trouvent depuis le commencement de ce Signe juſqu'au premier degré du Cancer, vous en trouverez ſoixante, leſquels etant doublés feront cent-vingt: ce qui nous marquera que le plus long jour du lieu propoſé, eſt d'environ cent vingt jours, ou de quatre mois, & qu'ainſi ce lieu eſt ſitué à la fin du quatriéme Climat de mois.

Si la latitude du lieu propoſé étoit méri-

dionale, il faudroit élever le Pole Antarctique au-dessus de l'Horison, ensuite tourner le Globe jusqu'à ce que le Zodiaque coupât l'Horison au point du Midi, & compter combien il y auroit de degrez du Zodiaque depuis le premier degré du Capricorne jusqu'au point où ce Cercle coupe l'Horison.

VIII. *Pour connoître quelle heure il est en un lieu quand il est midi en un autre.*

Si vous voulez connoître, par exemple, quelle heure il est à Vienne en Autriche, lorsqu'il est midi à Paris, mettez Paris sous le grand Méridien, & l'aiguille du Cercle horaire sur midi; tournez ensuite le Globe jusqu'à ce que Vienne soit sous le grand Méridien, l'aiguille marquera une heure après midi; c'est l'heure qu'il est à Vienne lorsqu'il est midi à Paris.

Si vous voulez sçavoir quelle heure il est à Paris lorsqu'il est midi à Vienne, faites pour Vienne ce que vous avez fait pour Paris, vous verrez que l'aiguille marquera onze heures du matin, c'est l'heure qu'il est à Paris quand il est midi à Vienne; cette différence vient de ce que Vienne étant plus Orientale que Paris de quinze degrez du Soleil, passe une heure plutôt sur son Méridien.

IX. *Pour trouver l'heure qu'il eſt dans tous les endroits de la Terre connoiſſant quelle heure il eſt dans quelque lieu.*

Vous ſçavez, par exemple, qu'il eſt dix heures du matin à Paris, pour connoître l'heure qu'il eſt au même moment dans tous les lieux de la Terre, mettez Paris ſous le grand Méridien, & l'aiguille du Cercle horaire ſur dix heures du matin; faites enſuite tourner le Globe, à quelqu'endroit que vous l'arrêtiez, l'aiguille marquera l'heure qu'il eſt dans tous les lieux qui ſont ſous le grand Méridien.

Si l'on tourne le Globe vers l'Occident, on connoîtra que quand il eſt dix heures du matin à Paris, il eſt midi à Conſtantinople, deux heures & un quart à Iſphaham Capitale de la Perſe, quatre heures & demie après midi à Siam, & ſept heures du ſoir à Meaco Ville du Japon.

Si on tourne le Globe vers l'Orient, on verra que quand il eſt dix heures du matin à Paris, il n'eſt que neuf heures & un quart à Liſbonne, cinq heures & un quart du matin à Quebec, quatre heures trois quarts à Carthagene, & deux heures & demie à Compoſtelle dans le Mexique.

X. *Pour trouver les Antipodes.*

Les Antipodes des lieux, ſont les peuples

ples qui habitent une partie de la Terre directement opposée à ce lieu-là, en sorte que leur distance soit la moitié d'un grand Cercle de la Terre.

Pour trouver, par exemple, les Antipodes de Paris, il faut tourner le Globe vers l'Orient ou vers l'Occident, jusqu'à ce que Paris touche l'Horison : comptez sur l'Horison combien il y a de degrez depuis le grand Méridien jusqu'à Paris ; si Paris se trouve à l'Orient du grand Méridien, il faudra compter un pareil nombre de degrez depuis la partie opposée du Méridien en allant vers l'Occident ; l'endroit où ce nombre finira, sera vis-à vis le païs où sont les Antipodes de Paris.

DES MESURES QUI SONT en usage dans la Géographie.

Les mesures dont on se sert pour exprimer la distance des lieux ne sont pas les mêmes par tout. En France, en Espagne, en Suéde, en Danemarck, & en Suisse, on compte par lieues.

En Italie, en Allemagne, en Hongrie, en Pologne, en Angleterre, & en Hollande on compte par milles; mais les milles ne sont pas égaux dans tous ces Païs, non plus que les lieues.

La lieue commune de France est de deux

mille deux cens quatre-vingt-deux toiſes : la lieue Marine eſt de deux mille huit cens cinquante-trois, & la lieue de Paris eſt de deux mille.

La Toiſe eſt de ſix pieds de Roy.

Le degré d'un grand Cercle de la Terre eſt de vingt-cinq lieues communes de France, ou de vingt lieues Marines ; ainſi le tour de la Terre, qui eſt la même choſe qu'un grand Cercle, eſt de neuf mille lieues Marines, puiſque le Cercle entier a trois cens ſoixante degrez.

La lieue commune de France eſt de deux mille ſept cens trente-neuf pas géométriques.

Le pas géométrique eſt de cinq pieds de Roy.

La lieue d'Eſpagne eſt de trois milles quatre cens vingt-huit pas géométriques, celle de Suéde, de Danemarck & de Suiſſe eſt de cinq mille.

Le mille d'Allemagne eſt communément de quatre mille pas géométriques ; celui de Pologne de trois mille ; celui de Hongrie de ſix mille ; celui d'Italie de mille ; celui d'Angleterre eſt de mille deux cens cinquante ; celui d'Ecoſſe & d'Irlande eſt de quinze cens, & celui de Hollande de trois mille cinq cens, ou environ.

Pour meſurer la diſtance d'un lieu à un autre ſur le Globe, il faut poſer les deux

pointes d'un Compas sur les lieux dont on veut connoître la distance, & porter ce Compas, sans changer l'ouverture, sur l'Equateur, ou sur le premier Méridien, on aura un nombre de degrez qu'il faut réduire en lieues, en prenant vingt-cinq lieues communes de France pour chaque degré, ce sera la distance qu'on cherche.

Mais si les lieux sont si éloignés qu'on ne puisse mettre les pointes du Compas sur tous deux en même tems, il faut tendre un fil d'un lieu à l'autre, & prendre le long de ce fil en plusieurs fois avec le Compas le nombre de degrez qu'il y a entre ces lieux; on les réduira ensuite en lieues.

Sur les Mappemondes on ne peut trouver la distance de deux lieues, à moins qu'ils ne soient sous un même Méridien, ou sous un même parallele; quand ils sont sous un même Méridien, il faut prendre la différence de leur Latitude en degrez sur le Cercle qui termine un des Hemisphéres; on réduira ces degrez en lieues pour avoir la distance qu'on cherche; quand ils sont sous un même parallele, on se sert d'une table où l'on trouve la diminution des degrez des parallele; mais comme elle n'est pas d'un grand usage, je n'ai pas jugé à propos de la mettre ici.

Dans les Cartes générales & particulieres il y a des échelles, qui sont des me-

ſures qui marquent un certain nombre de lieues ; on s'en ſert pour meſurer la diſtance des lieues qui ſont dans ces Cartes.

DE LA DIVISON DE LA TERRE, & de ſes parties.

La ſurface de la Terre eſt diviſée en Terre & en Eau ; l'étendue de ce qu'on connoît de Terre à préſent, n'eſt pas tout-à-fait ſi grande que celle de l'Eau ; mais comme il y a beaucoup de terres qu'on ne connoît pas encore bien, on ne peut aſſurer laquelle de ces deux ſurfaces a le plus d'étendue.

La Terre eſt diviſée en Continent & en Iſles.

Le Continent, que l'on appelle auſſi Terre-Ferme, eſt une grande partie de la Terre qui comprend pluſieurs Régions, qui ne ſont point ſéparées les unes des autres par la Mer.

Il y a deux Continens, l'ancien & le nouveau ; l'ancien comprend l'Europe, l'Aſie & l'Afrique ; on l'appelle Ancien, parce qu'il nous a été connu de tout tems. Le nouveau eſt l'Amérique ; on le nomme Nouveau, parce qu'il n'eſt découvert que depuis quelques ſiécles.

L'Iſle eſt une Terre plus petite que le Continent, & entourée d'eau.

Dans le Continent & dans l'Isle il y a cinq choses à remarquer, qui sont les Presqu'Isles, les Isthmes, les Caps, les Montagnes & les Côtes.

La Presqu'Isle est une étendue de terre entourée d'eau, excepté d'un seul côté par lequel cette terre est jointe à une autre.

L'Isthme est une langue de terre qui est entre deux Mers, & qui joint, ou deux Continens ensemble, ou une Presqu'Isle à la Terre-Ferme.

Le Cap ou Prémontoire est une éminence de Terre fort avancée dans la Mer, quand elle a peu d'élévation, on l'appelle Pointe.

La Montagne est une hauteur considérable plus élevée que le reste de la surface de la Terre.

Les Côtes sont les bords de la terre, qui touchent à la Mer.

L'Eau se divise en Mer, Lacs & Rivieres.

La Mer est toute l'étendue des eaux qui environnent la Terre.

La Mer qui environne l'ancien Continent, est nommée Océan; celle qui environne le nouveau, retient le nom de Mer.

Dans la Mer on distingue principalement deux sortes de choses, qui sont les Détroits & les Golfes.

Les Détroits sont les parties de la Mer

qui ſont reſſerrées entre deux terres peu éloignées l'une de l'autre.

Les Golfes ſont les parties de la Mer qui s'avancent beaucoup dans la terre ; les Golfes d'une étendue conſidérable ont le nom de Mer.

On donne le nom de Baye aux Golfes qui ſont plus étroits à l'entrée qu'au dedans, & où les Vaiſſeaux ſont à l'abri de certains vents.

Les Lacs ſont de grandes étendues d'eaux douces & dormantes, qui ne tariſſent jamais, & qui n'ont aucune communication avec la Mer que par quelque riviere, ou par des canaux ſoûterrains.

Les Rivieres ſont des eaux de ſource qui coulent toujours juſqu'à la Mer ; on donne le nom de Riviere aux grandes & aux petites Rivieres ; mais il n'y a que les grandes qui portent celui de Fleuve, lorſqu'elles gardent leur nom juſqu'à la Mer où elles ont leur embouchure ; quand les Rivieres ſont fort petites, on les appelle Ruiſſeaux.

On appelle la droite ou la gauche d'une Riviere, ce qui eſt à la droite ou à la gauche d'une perſonne qui a le viſage tourné vers ſon courant.

La Terre a quatre Parties, qui ſont l'Europe, l'Aſie, l'Afrique & l'Amérique.

Outre ces quatre Parties, il y a encore

des Terres qu'on nomme Polaires, dont la plûpart ſont inconnues, ou l'on n'en connoît que les côtes.

Il y en a vers le Pole Arctique & vers le Pole Antarctique.

DE L'EUROPE.

L'Europe eſt la plus petite des quatre Parties de la Terre, mais elle eſt la plus conſidérable. L'air en général y eſt plus pur, le terroir plus fertile & mieux cultivé que dans les autres; les Villes y ſont mieux bâties, plus peuplées & en plus grand nombre. La plûpart des peuples en ſont doux, honnêtes & ingénieux: ils n'ont point un air groſſier & farouche, ni rien qui choque la vûe, comme ceux des autres Parties. L'Europe ſeule a produit plus de Héros & plus de ſçavans hommes que le reſte de la Terre; elle eſt le centre de la véritable Religion auſſi-bien que des Sciences, des Arts, de la Navigation & du Commerce.

L'Europe eſt diviſée en pluſieurs Etats.

On appelle Etat une étendue de païs qui eſt ſous la même domination.

Entre ces Etats il y en a qu'on nomme

Empires, Royaumes & Républiques.

L'Empire eſt un Etat dont le Souverain a le nom d'Empereur.

Le Royaume eſt un Etat dont le Souverain a le nom de Roy.

La République eſt un Etat où l'autorité ſouveraine dépend de pluſieurs perſonnes.

Les Etats de l'Europe ne ſont pas gouvernés de la même maniere, on y diſtingue quatre ſortes de Gouvernemens, le Deſpotique, le Monarchique, l'Ariſtocratique & le Démocratique.

Le Gouvernement Deſpotique eſt celui d'un Souverain qui a pouvoir de vie & de mort ſur ſes ſujets, ſans ſuivre d'autres loix que ſa volonté, comme en Turquie & en Moſcovie.

Le Gouvernement Monarchique eſt celui d'un Souverain qui commande ſeul dans un pays, comme en France, en Eſpagne.

Le Gouvernement Ariſtocratique eſt celui qui dépend des Nobles, c'eſt à-dire, des perſonnes les plus conſidérables de l'Etat. comme dans la République de Veniſe.

Le Gouvernement Démocratique eſt celui qui dépend du peuple aſſemblé, ou des perſonnes qu'il a choiſies, comme chez les Suiſſes.

Il y a des Etats dans leſquels le Gou-

vernement eſt compoſé de deux, ou même de trois de ces différentes manieres de gouverner, comme en Hollande, où le Gouvernement eſt Ariſtocratique & Démocratique; & en Angleterre, où le Gouvernement eſt Monarchique, Ariſtocratique & Démocratique tout enſemble.

Il y a dans l'Europe pluſieurs ſortes de Souverains, dont les principaux ſont un Prince Eccléſiaſtique, qui eſt le Pape; deux Empereurs, celui d'Occident ou d'Allemagne, qu'on appelle ſimplement l'Empereur, & celui d'Orient qu'on nomme le Grand-Seigneur, ou l'Empereur des Turcs.

Il y a neuf Rois, qui ſont, le Roy de France, le Roy d'Eſpagne, le Roy d'Angleterre, le Roy de Pologne, le Roy de Danemarck, le Roy de Suéde, le Roy de Portugal, le Roy de Pruſſe & le Roy de Sardaigne. Il y a deux Grands Ducs, celui de Moſcovie & celui de Toſcane.

On remarque dans l'Europe quatre Républiques conſidérables, qui ſont la République de Veniſe, les Etats de Hollande, les Cantons Suiſſes & la République de Genes.

L'Europe a dix principales Parties, quatre vers le Septentrion, qui ſont, les Iſles Britanniques, le Danemarck, la Suéde & la Moſcovie; trois vers le Midi, qui

ſont l'Eſpagne, l'Italie & la Turquie en Europe ; & trois au milieu, qui ſont la France, l'Allemagne & la Pologne.

Outre ces parties, il y en a encore cinq autres moins étendues ; les Pays-Bas, la Lorraine, la Suiſſe, la Savoye, qui ſont aux environs de la France, & le Portugal qui tient à l'Eſpagne.

Je ne parlerai pas de ces Parties ſuivant l'ordre où l'on les voit ici ; il me ſemble que l'on doit connoître ſon pays plûtôt que les autres ; c'eſt pourquoi je commencerai par la France, je paſſerai enſuite aux autres Parties qui en ſont les plus proches, & avec qui elle a le plus de commerce.

Je ne mettrai pas tout au long les mots d'Archevêché, d'Evêché, &c. à côté du nom des Villes ; pour abréger je les marquerai par les lettres qui ſont au commencement de ces mots.

Explication des Abréviations.

Arc.	Archevêché.	*C. Ai.*	Cour des Aides.
Ev.	Evêché.	*H. Mon.*	Hôtel des Monnoyes.
Cap.	Capitale.	*Ge.*	Généralité.
Po.	Port de Mer.	*Pr.*	Préſidial.
F.	Place forte.	*Ba.*	Bailliage.
Un.	Univerſité.	*Se.*	Sénéchauſſée.
Par.	Parlement.	*El.*	Election.
C. Co.	Chambre des Comptes		

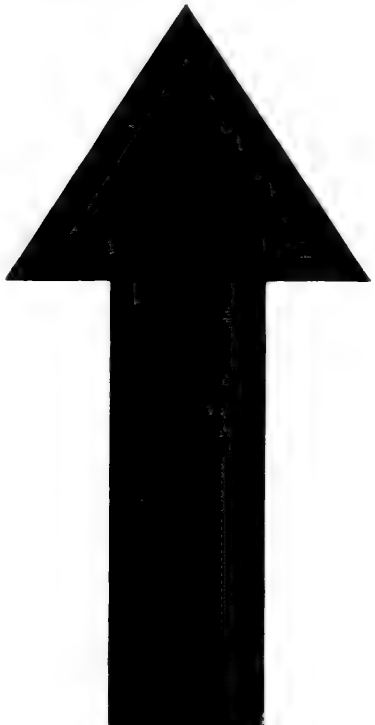
DE LA FRANCE.

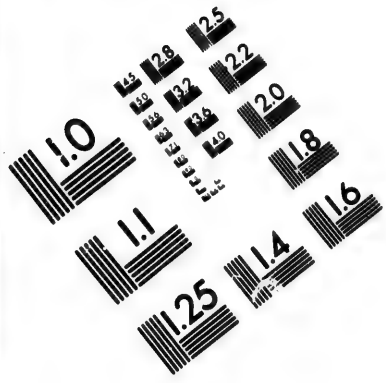
LA France qu'on appelloit autrefois Gaule, a tiré son nom de celui des Francs, anciens peuples d'Allemagne qui vinrent s'y établir.

Elle est au milieu de la Zone Temperée, ce qui fait que les chaleurs n'y sont pas si grandes en Eté, qu'en Italie & en Espagne; & que le froid n'y est pas si rude en Hyver, qu'en Suéde & en Moscovie.

L'air y est fort sain, & la terre fertile en toutes sortes de grains, & en vins excellens; on y recueille beaucoup de chanvre, de lin & de safran; on y fait une très-grande quantité de sel, le meilleur qu'il y ait au monde; il y a beaucoup de mines de fer; la France fait un grand commerce de vin, d'eau-de-vie, d'huile d'olives, de safran, de bled, de sel, de toiles, de camelots, de rubans, de taffetas & autres étoffes de soye & laine; ayant toutes choses en abondance, aussi-bien que tout ce qui est nécessaire pour la vie, elle peut se passer aisément des autres Nations, & les autres Nations ne sçauroient se passer d'elle que très-difficilement.

La Langue Françoise est si estimée par-





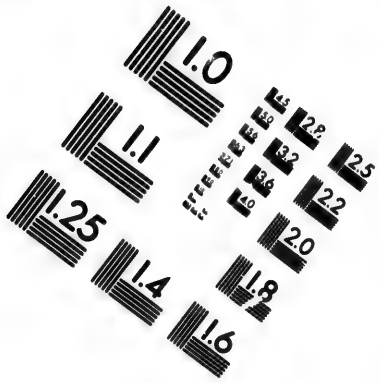
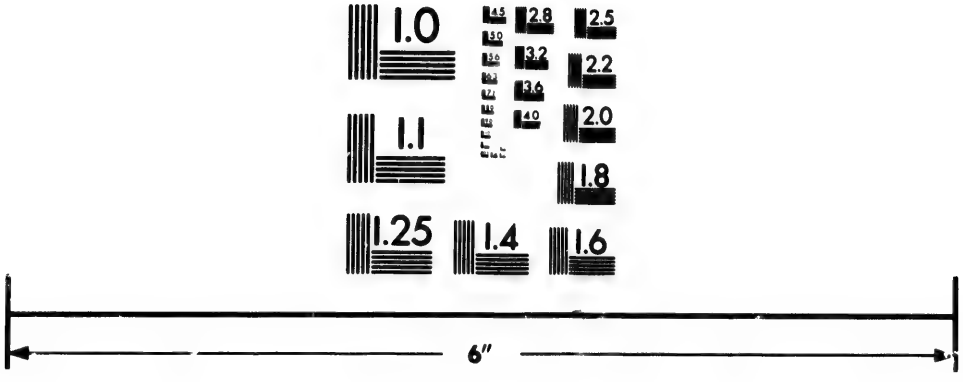
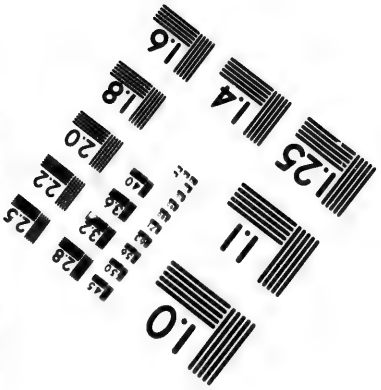
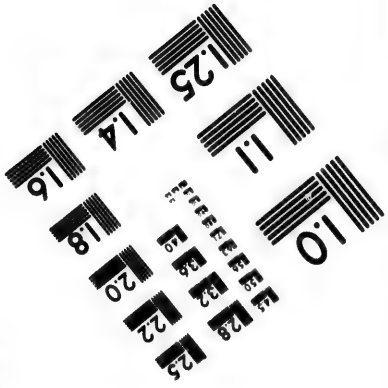


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)







Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

ticulierement des peuples ſeptentrionaux, qu'ils en ſont entr'eux une Langue de communication.

Les François ont un air libre, une humeur enjouée & agréable; ils ſont les plus polis des peuples de l'Europe; ils ont beaucoup d'honnêteté pour les Etrangers, quoiqu'ils n'en ſoient pas fort aimés; ils ne peuvent pas s'attribuer la gloire d'avoir inventé bien des choſes; mais ils ſont habiles à perfectionner ce que les autres ont inventé: ils ſont braves, bons ſoldats, ſpirituels, adroits & magnifiques; ils aiment les Sciences, les Arts & les exercices du corps, en quoi ils réuſſiſſent parfaitement bien; on les accuſe d'inconſtance & de légereté.

Le Royaume de France eſt le plus ancien & le plus noble de toute la Chrétienté; il eſt un des plus floriſſans de l'Univers: on peut dire qu'il eſt à l'Europe ce que l'Europe eſt aux autres Parties de la Terre: il a environ deux cens lieues en longueur, & preſqu'autant en largeur.

La Monarchie Françoiſe a commencé l'an quatre cens vingt. Pharamond en eſt le Fondateur, & le premier Roy; il y a eu ſoixante-cinq Rois, en y comprenant Louis XV.

Le Roy de France porte la qualité de Roy Très-Chrétien, & de Fils Aîné de l'Egliſe. La Couronne eſt héréditaire; elle

a cela de particulier, que les ſeuls enfans mâles légitimes y peuvent prétendre, ſelon la Loi Salique qui en exclud les femmes. La Cour de France eſt la plus belle de toutes celles de l'Europe.

Le Royaume de France eſt compoſé de trois Corps; le Clergé, la Nobleſſe & le Peuple, qu'on appelle le Tiers-Etat: ils tenoient autrefois des Aſſemblées générales, qu'on nommoit les Etats; toutes les Provinces y envoyoient des Députez, on y décidoit des affaires importantes du Royaume. Les derniers Etats ſe tinrent à Paris l'an 1614.

Il y a pluſieurs Provinces en France où l'on tient encore de tems en tems les Etats, c'eſt-à-dire, des Aſſemblées des trois Corps de la Province; on appelle ces Provinces, Pays d'Etas.

La Religion Catholique a toujours été en France celle de l'Etat depuis la converſion du Roy Clovis; on y a ſouffert pendant quelque tems la Prétendue Réformée; mais en 1685. le Roy Louis XIV. révoqua le fameux Edit de Nantes, par lequel Henry IV. permettoit l'exercice de cette Religion.

Paris eſt la Capitale de la France, elle eſt une des plus belles, des plus riches, des plus peuplées & des plus floriſſantes Villes du monde.

Entre plusieurs rivieres qui arrosent la France, on en remarque quatre principales, qui sont, la Loire, la Seine, le Rhône & la Garonne.

On peut diviser la France en trente Gouvernemens de Provinces, qui ont chacun un Gouverneur qui ne reçoit des ordres que du Roy.

Il y en a six vers le Septentrion : la Picardie, la Flandre Françoise, la Normandie, l'Isle de France, la Champagne & l'Alsace.

On en trouve quatorze au milieu : la Bretagne, le Maine, l'Anjou, l'Orléanois, le Poitou, l'Aunis, la Saintonge, la Marche, la Tourraine, le Berri, le Nivernois, le Bourbonnois, la Bourgogne & la Franche-Comté.

Il y en a dix vers le Midi, le Limousin, l'Auvergne, le Lyonnois, le Dauphiné, la Guyenne, le Bearn, le Languedoc, le Comté de Foix, le Roussillon & la Provence.

Il y a encore six Gouvernemens qui sont sur le même pied que ceux qui sont ici marqués, ne dépendant d'aucun autre ; mais je n'ai pas crû devoir les mettre dans la division de la France, parce qu'ils ont très-peu d'étendue, & que dans la plûpart il n'y a qu'une Ville avec ses en-

virons : Je les marquerai en parlant des Provinces où elles se trouvent.

I. *LE GOUVERNEMENT de Picardie.*

Ce Gouvernement comprend la Picardie & le Comté d'Artois.

La Picardie est une Province qui n'a jamais été alienée de la Couronne ; la terre y est fertile en bleds, en fruits & en pâturages ; mais elle ne produit guéres de vin : on y fait un grand commerce d'étoffes de Serge qui s'y fabriquent ; il y a beaucoup de Noblesse.

Les Picards sont francs, de bonne foi, ils ont de l'esprit & du cœur ; mais on dit qu'ils sont prompts, entêtés & adonnés à la bonne chere.

Les plus grandes rivieres de la Picardie, sont la Somme & l'Oise.

La riviere de Somme a cela de particulier, qu'elle ne gele jamais en Hyver, & ne diminue presque point en Eté.

La Picardie est divisée en Haute & Basse ; la Haute est à l'Orient, & la Basse à l'Occident.

La Haute-Picardie a quatre parties.

La Picardie propre, ou l'Amienois,
- Amiens, *Cap. Ev Ge. Pr. Ba. El. H. Mon. F.*
- Corbie.
- Dourlens, *El.*
- Pequigni.
- Conti.
- Poix.

Le Santerre,
- Peronne, *Cap. Ba. El. F.*
- Mont-Didier, *Ba. El.*
- Roie, *Ba.*
- Albert.

Le Vermandois,
- S. Quentin, *Cap. Ba. El. F.*
- Ham, *Ba.*
- Vermand, *Ba.*

La Tierarche,
- Guiſe, *Cap. Ba. El.*
- La Ferre.
- Vervins
- Moncornet.

La Baſſe-Picardie a quatre parties.

Le Pays reconquis,
- Calais, *Cap. Pr. F. Po.*
- Guiſnes.
- Ardres.

Le Boulonnois,
- Boulogne, *Cap. Ev. Ba. Po.*
- Etaples.
- Ambleteuſe.

Le Ponthieu, { Abbeville, *Cap. Pr. Ba. El. F. Se.* / Montreuil, *Ba.* / Crecy. / Saint-Riquier, *Ba.*

Le Vimeux, { Saint-Valery.

Amiens eſt la Capitale de toute la Province, elle eſt grande, bien peuplée & forte ; les Eſpagnols la prirent par ſtratagême en 1597. ce qui arriva de cette façon. Ils firent déguiſer des Soldats en Païſans qui conduiſoient une charette chargée de noix, & ſi-tôt que la porte fut ouverte, ils en délierent un ſac, que la Garde s'aviſa de piller, ſans prendre garde qu'il y avoit d'autres Soldats en embuſcade qui ſe ſaiſirent d'eux & de la porte, & ſe rendirent maîtres de la Ville, mais ils ne la garderent pas long-tems ; car Henry IV. la reprit glorieuſement la même année, & y fit bâtir une forte Citadelle. La Nef de l'Egliſe Cathédrale paſſe pour une des plus belles de France.

Abbeville fait beaucoup de commerce, à cauſe de la riviere de Somme qui y paſſe, & que les barques y abordent de la Mer juſqu'au milieu de la Ville : elle eſt aſſez grande & bien peuplée.

Calais eſt une Ville qui n'eſt pas grande, mais elle eſt forte, bien bâtie & très-peu-

plée, à cauſe de ſon commerce. Elle fut aſſiégée par Edouard III. Roy d'Angleterre l'an 1346. elle ſe défendit courageuſement pendant un an entier : la famine contraignit les Habitans de ſe rendre. Le Duc de Guiſe la reprit ſur les Anglois en huit jours de ſiege l'an 1558. Elle a un Port ſur la Mer qui eſt fort bon. Elle n'eſt éloignée de Douvre, Port d'Angleterre, que de ſept ou huit lieues.

Crecy fameuſe par la bataille que Philippe de Valois y perdit contre les Anglois le 26. Août 1346.

Du Comté d'Artois.

Le Comté d'Artois eſt une des dix-ſept Provinces des Pays-Bas ; le terroir y eſt fertile en bled & en pâturages.

Cette Province eſt un Pays d'Etats, elle appartenoit aux Eſpagnols ; ils l'ont cedée à la France par la Paix des Pyrennées, à la réſerve des Villes d'Aire & de Saint-Omer, que les François ont priſes depuis, & qu'on leur a laiſſées par la Paix de Nimegue.

Les principales Villes de l'Artois ſont,
- Arras, *Cap. Ev. F.*
- Saint-Omer, *Ev. F.*
- Aire, *C. Co. F.*
- Heſdin, *F.*
- Bapaume, *F.*
- Bethune, *F.*
- Sain[illegible]-Paul,
- Lillers.
- Lens.

Arras eſt une grande Ville bien fortifiée, elle eſt le Siege d'un Conſeil Souverain : les François la prirent en 1640. les Eſpagnols l'aſſiégerent en 1654. mais ils furent obligés de lever le ſiége.

Saint-Omer eſt une Ville grande, belle & forte : elle fut priſe par les François en 1677. après la défaite de l'armée des Alliés près du Mont-Caſſel, qui venoient pour la ſecourir.

Aire a un bon Château ; le Maréchal d'Humieres la reprit ſur les Eſpagnoles en 1676.

Gaſton de France Duc d'Orleans, chaſſa les Eſpagnols de Bethune en 1645.

Les Villes du Queſnoy & de Landrecies, qui ſont du Hainaut, dépendent de ce Gouvernement.

Ce ſont deux petites Places bien fortifiées. La premiere fut priſe par le Prince Eugene de Savoye en 1711. l'année ſuivante il aſſiega Landrecies. Ce fut là que ce grand Géneral vit borner le cours de ſes proſperitez contre la France : ayant été forcé par le Maréchal de Villars, d'en lever le ſiege.

Heſdin fut priſe en 1639. par M. de la Meilleraye, qui reçut ſur la bréche le Bâton de Maréchal des mains du Roy Louis XIII.

Bapaume fut priſe par le même Maréchal en 1641.

Lens eſt célebre par la fameuſe Victoire que le Duc d'Enguien y remporta ſur l'Archiduc en 1648.

II. *LE GOUVERNEMENT de la Flandre-Françoiſe.*

Ce Gouvernement comprend la Flandre-Françoiſe, le Cambreſis & le Hainaut François ; il s'étend depuis Dunkerque juſqu'à Charlemont.

La Flandre-Françoiſe eſt un Pays très-fertile en bled, il y a un grand nombre de Villes conſidérables.

Les Villes les plus remarquables de la Flandre-Françoiſe ſont,
- Lille, *C. Co. F.*
- Douay, *Un. F.*
- Dunkerque.
- Gravelines, *F. Po.*
- Berg S, Vinox, *F.*
- Saint-Amand.
- Orchies.
- Commines.
- Caſſel.
- Eſtaires.
- Bailleul, *Pr.*
- Hazebrouchk.
- Merville.
- Armentieres.

Dans le Cambreſis il y a,
- Cambrai, *Arch. F.*
- Cateau-Cambreſis.

Les Villes les plus considérables du Hainaut-François sont,
- Valenciennes, *F.*
- Maubeuge, *F.*
- Avesnes. *F.*
- Philippeville, *F.*
- Mariembourg.
- Condé, *F.*
- Bouchain, *F.*
- Valcourt.

Lille passe pour la Capitale de la Flandre-Françoise ; elle est grande, fort belle, bien peuplée, & la plus marchande des Pays-Bas après Amsterdam ; on y fait beaucoup de draps & d'autres étoffes, principalement de fort beau camelot. Louis XIV. la prit en 1667. les Fortifications en ont été depuis augmentées, & l'on y a fait faire une bonne Citadelle. Le Prince Eugene de Savoye, Géneral de l'armée de l'Empereur, l'assiegea en 1708. & la prit après un long siege & une vigoureuse résistance ; elle a été rendue à la France par la Paix d'Utrecht en 1713.

Dunkerque est une des plus considérables Villes de la Flandre ; le Maréchal de Turenne la prit en 1658. après la bataille qu'il gagna sur Dom Juan d'Autriche : les Anglois l'assiegeoient par mer, en même tems que les François ; on la leur remit après la prise comme on en étoit convenu : mais en 1662. le Roy d'Angleterre la ven-

dit au Roy ; on en avoit fait depuis une des meilleures Places des Pays-Bas ; il y avoit un fort bon Port & très fréquenté ; c'étoit le troiſiéme Département de la Marine de France ſur l'Océan ; mais ſes Fortifications ont été ruinées avec ſon Port, ſuivant la Paix d'Utrecht. Cette Ville avec ſes dépendances a le rang de Gouvernement de Province ; c'eſt un des ſix que je n'ai pas mis dans la diviſion de la France.

Gravelines eſt une place forte, que les François ont priſe deux fois ſur les Eſpagnols, l'une en 1644. & l'autre en 1658.

Mont-Caſſel, Place forte, célebre par la Victoire que Philippe de Valois remporta ſur les Flamands en 1328. & par celle que Philippe d'Orleans gagna ſur les Hollandois en 1677.

Cambrai eſt une Ville grande & forte : elle incommodoit fort la France pendant qu'elle étoit aux Eſpagnols : Louis XIV. la prit en 1677. elle étoit autrefois une Ville Impériale ; on y fait de belles toiles.

Valenciennes eſt une belle Ville & bien fortifiée ; Louis XIV. l'aſſiegea en perſonne en 1677. elle fut priſe d'aſſaut en plein midi, après cinq jours de tranchée ouverte ; elle eſt aſſez marchande ; mais Lille lui a enlevé une bonne partie de ſon commerce.

Maubeuge eſt une Ville nouvellement fortifiée, il y a un Chapitre de Chanoineſſes.

Charlemont eſt une Place forte du Comté de Namur, elle dépend de ce Gouvernement.

III. *LE GOUVERNEMENT de Normandie.*

La Normandie a tiré ſon nom des Peuples du Nord qui ſont venus s'y établir, car *Norman* ſignifie en Allemand, *Homme du Nord.*

Ces Peuples ayant long-tems piraté le long des côtes de France, s'y jetterent enfin du tems du Roy Charles le Chauve: ils y firent des dégats incroyables pendant environ ſoixante-dix ans. Pour les arrêter, le Roi Charles le Simple fut obligé de faire un Traité avec Raoul leur Chef, par lequel il lui ceda la Normandie avec titre de Duché, à condition que cette Province releveroit de la Couronne: Ce Traité ſe fit l'an 912.

Les Ducs de Normandie ont été ſi puiſſans, qu'ils ont fait pluſieurs fois la guerre aux Rois de France. Guillaume le Conquérant l'un de ces Ducs, ayant des droits ſur le Royaume d'Angleterre, y deſcendit avec une armée, & s'en fit couronner Roy, après avoir vaincu celui qui lui diſ-

putoit la Couronne; ainſi la Normandie fut incorporée à l'Angleterre.

Cette Province fut réunie à la France en 1204. ſous le Regne de Philippe Auguſte par le jugement des Pairs. Jean, ſurnommé *Sans-Terre*, Roy d'Angleterre & Duc de Normandie, étant accuſé d'avoir fait aſſaſſiner ſon neveu Artus, fut ajourné devant eux; n'ayant tenu compte d'y comparoître, il fut déclaré atteint & convaincu de ce parricide, & condamné à perdre toutes les Terres qu'il avoit en France, leſquelles ſeroient acquiſes & confiſquées à la Couronne. Le Roy Philippe fut très-ponctuel à exécuter cet Arrêt; il entra en Normandie avec une armée, & ſe rendit maître de toute la Province.

Le Duc de Normandie étoit le ſecond des trois anciens Ducs & Pairs Séculiers; au Sacre des Rois, il portoit la ſeconde Banniere quarrée.

La Normandie eſt une Province des plus conſidérables du Royaume, à cauſe de ſa ſituation ſur la Mer, de ſa fertilité, & du grand nombre de Villes & de Villages qui s'y trouvent. Les pâturages y ſont meilleurs qu'en aucun autre endroit de la France; les chevaux en ſont eſtimés. Il n'y vient preſque point de vin; mais on tire des pommes & des poires, qu'on y recueille en quantité, des liqueurs qu'on nomme

nomme *Cidre & Poiré.* Ces boiſſons y ſont ſi communes, que l'on n'y boit de l'eau que très-rarement.

Les Normands ont beaucoup d'eſprit, d'adreſſe & d'induſtrie : ils ſont ménagers & laborieux. On leur reproche qu'ils aiment les procès & la chicanne, & qu'ils ne ſont pas fort exacts à tenir leur parole. Ils ne ſont pas aimés dans la France, & même dans pluſieurs autres endroits de l'Europe ; cela vient apparemment de ce que leurs prédéceſſeurs firent des ravages épouvantables dans ces païs, avant qu'on leur eût cedé la Normandie.

Les principales rivieres de la Normandie ſont la Seine l'Orne & l'Eure.

Cette Province eſt diviſée en haute & baſſe ; la haute eſt à l'Orient, elle comprend trois Diocèſes, qui ſont ceux de Rouen, de Liſieux & d'Evreux. La baſſe eſt à l'Occident ; elle a quatre Diocèſes, qui ſont ceux de Séez, d'Avranches, de Bayeux & de Coutances.

Le Diocèſe de Rouen comprend quatre païs.

Le Vexin Normand { Rouen, *Cap. Arch. Par. C. Co. C. Ai. Ge. Pr. Ba. El. H. Mon.* ; Giſors, *El.* ; Andelis, *Pr. El.* ; Pont-de-l'Arche, *Ba. El.*

Le Roumois. (Quillebeuf.

Le pays de Caux, { Dieppe, *Cap. Po.*; Le Havre de Grace *Po. F.*; Caudebec, *Pr. El.*; Eu, *Ba. El.*; Harfleur, *Ba.*

Le Bray, { Gournay.; Forges.; Aumale.; Neufchâtel, *El.*

Le Diocèſe de Lizieux a, { Lizieux, *Ev. El.*; Honfleur.; Pont-l'Evêque, *El.*; Pont-Audemer, *El.*; Orbec, *Ba.*

Le Diocèſe d'Evreux a, { Bernay, *El.*; Evreux, *Ev. Pr. Ba. El.*; Vernon, *Ba.*; Verneuil *Ba. El.*; Conches, *El.*; Louviers, *El.*

Le Diocèſe de Séez a, { Séez, *Ev.*; Alençon, *Ge. Pr. Ba. El.*; Falaiſe, *El.*; Argentan, *El.*

Le Diocèſe de Bayeux a,
- Bayeux, *Ev. Ba. El.*
- Caen, *Ge. Pr. Ba. El. Hs Mon. Un.*
- Vire, *Ba. El.*

Le Diocèſe de Coutances, ou le Cotentin a,
- Coutances *Ev. Pr. Ba. El.*
- Cherbourg.
- Valogne, *El.*
- Saint Lo, *El.*
- Carentan, *El.*

Le Diocèſe d'Avranches a,
- Avranches, *Ev. Ba. El.*
- Mont-Saint-Michel.
- Pontorſon.

Rouen eſt la Capitale de toute la Province, elle eſt le Siege d'un Archevêque qui prend la qualité de Primat de Normandie. Cette Ville eſt riche, grande, bien peuplée & fort marchande. Il y a environ ſept mille quatre cens maiſons, trente-ſix Paroiſſes, cinquante-ſix Couvens de Religieux & de Religieuſes. Elle a un Port ſur la Seine, où il vient des vaiſſeaux de l'Océan; les plus grands s'arrêtent & déchargent les marchandiſes à Quillebeuf, dix lieues au-deſſous de Rouen. Le Pont de cette Ville eſt d'une ſtructure particuliere; il eſt de bois, pavé & conſtruit ſur des bateaux. Il ſe hauſſe & ſe baiſſe, à pro-

portion que la Seine, ſur laquelle il eſt, hauſſe & baiſſe.

Caen eſt la ſeconde Ville de Normandie: elle eſt belle, grande & aſſez bien peuplée. Elle a une célebre Univerſité.

Le Havre de grace eſt une Ville ſituée à l'embouchure de la Seine; elle eſt bien bâtie & très-forte, elle a un fort bon Port. Le Roy Louis XIV. a rendu cette Ville preſque imprenable par les fortifications qu'il y a fait faire; c'eſt un des Départemens de la Marine de France ſur l'Océan.

Le Gouvernement du Havre eſt au rang des Gouvernemens de Provinces; il eſt du nombre des ſix que je n'ai point mis dans la diviſion de la France. Outre la Ville, il comprend la partie la plus occidentale du païs de Caux.

Dieppe eſt une Ville fort marchande; on y fait beaucoup d'ouvrages d'yvoire; elle a un bon Port. Elle fut bombardée par la flotte des Anglois le 22. & 23. Juillet 1694. mais on l'a rebâtie depuis entierement, & les rues & les maiſons y forment un très-bel aſpect.

Caudebec, Ville du païs de Caux, renommée pour la Manufacture des Chapeaux qui s'y fabriquent

Il y a pluſieurs petits Pays en Normandie, dont je n'ai pas parlé; ils ſont compris

dans quelqu'un des ſept Diocèſes. Le Pays d'Auge & le Lieuvin ſont dans le Diocèſe de Lizieux ; le Pays d'Ouche dans le Diocèſe d'Evreux : le Beſſin & le Bocage dans celui de Bayeux ; le Cotentin dans celui de Coutances ; l'Avranchin dans celui d'Avranches ; celui de Séez a le Pays du Houlme, où eſt Domfront, qui eſt de la Normandie, quoiqu'il ſoit du Diocèſe du Mans.

A l'Occident de l'Evêché de Coutances, on trouve les Iſles de Jerſey, de Gerneſey & pluſieurs autres petites aux environs. Ces Iſles dépendent à préſent de l'Angleterre ; elles étoient autrefois de la Normandie.

Giſors, Ville du Vexin Normand : ſon terroir eſt ſi fertile qu'on l'appelle le Douaire de la Vierge. Le Roy Philippe-Auguſte fit lever le ſiege de cette Ville aux Anglois qui la tenoient aſſiegée l'an 1197.

Pont-de-l'Arche, Ville ſituée ſur la Seine, qui a un Pont de 22. arches : cette Ville fut la premiere qui ſe ſoumit à Henry IV.

Aumale, cette Ville eſt connue par les belles ſerges qui s'y font.

Forges, Ville renommée pour ſes eaux minérales : on trouve dans le Pays de Caux une petite Terre appellée Yvetot,

que quelques Hiſtoriens ont voulu ériger en Royaume ; on prétend ſeulement que cette Seigneurie eſt exemte de tailles & de droits d'entrée.

Alençon eſt recommandable par ſes bonnes toiles, & les diamans que l'on trouve dans ſon voiſinage, que l'on nomme diamans d'Alençon.

Vire, petite Ville où il ſe fait un commerce conſidérable de draps.

Saint-Lo, Ville dans le Cotentin, où il ſe fait un grand commerce de ſerges à deux envers.

Avranches eſt une petite Ville aſſez belle, où il y a une bonne Citadelle.

Le Mont-Saint-Michel eſt à trois lieues d'Avranches ; il y a un Château & une Abbaye célébre par les Reliques & le Tréſor qui ſe conſerve dans cette Egliſe. Il faut bien prendre le tems du flux & reflux quand on veut y monter, crainte d'être ſubmergé dans la plaine, comme il eſt arrivé à pluſieurs perſonnes.

IV. *LE GOUVERNEMENT de l'Iſle de France.*

L'Iſle de France, à proprement parler, eſt le pays compris entre les rivieres de Seine, de Marne, d'Oiſe, d'Aiſne : ce qui lui a fait donner le nom d'Iſle ; mais le

Gouvernement de l'Iſle de France eſt plus étendu, on y a ajoûté quelques pays qui ſont aux environs.

Cette Province eſt une des plus agréables du Royaume, il y a un grand nombre de belles maiſons de campagnes. Le terroir y eſt aſſez fertile; le ſoin qu'on apporte à le cultiver, fait qu'il produit de très-beaux fruits & en abondance.

Les principales rivieres de l'Iſle de France, ſont la Seine, la Marne, l'Oiſe & l'Aiſne.

Le Gouvernement de l'Iſle de France comprend dix petits pays.

L'Iſle de France,
- Paris, *Cap. Arch. Par C. Co. C. Ai. Ge. Pr. H. Mon. El. Un.*
- Saint-Denis, *Ba.*
- Montmorency.
- Vincennes.
- Charenton.
- Chelles.
- Luſarche.
- Dammartin.

La Brie Françoise.
- Brie Comte-Robert, *Ba*
- Lagny.
- Crecy, *Ba.*
- Corbeil.
- Rosay, *El.*

Le Hurepoix,
- Dourdan, *Ba. El.*
- Châtres.
- Montlhery.
- Linas.
- Longjumeau.

Le Gâtinois François.
- Melun, *Pr. Ba. El.*
- Nemours, *Ba. El.*
- Fontainebleau.
- Milly, *Ba.*
- Pont sur-Yonne, *Ba.*

Le Mantois,
- Mantes, *Pr. Ba. El.*
- Versailles.
- Saint-Germain.
- Poissy.
- Villepreux.
- Saint-Cyr.
- Meulan.
- Dreux.

Le Vexin François. { Pontoise, *Ba. El.*; Magny, *Ba. El.*; Chaumont, *Ba. El.*

Le Beauvaisis, { Beauvais, *Ev. Pr. Ba. El.*; Clermont, *Ba. El.*

Le Valois, { Crespy, *Pr. Ba. El.*; Senlis, *Ev. Pr. Ba. El.*; Compiegne, *Ba. El.*; Villers-Coterets.; La Ferté-Milon.

Le Soissonnois. { Soissons, *Ev. Ge. Pr. Ba. El.*; Veilly.

Le Laonnois, { Laon, *Ev. Pr. Ba. El.*; Liesse.; Noyon, *Ev. El.*; Chauny.

Paris est la Capitale du Royaume, & de la Province de l'Isle de France en particulier. Il n'y a point de Ville dans le monde plus considérable par son antiquité, par sa grandeur, par la magnificence de ses Bâtimens, par le nombre de ses habitans, par ses richesses & par son commerce. Les Sciences & les Arts y fleu-

riſſent également ; elle a une Univerſité qui eſt la plus célébre de l'Europe, principalement à cauſe de ſa Faculté de Théologie. Il y a auſſi cinq Académies Royales; l'Académie Françoiſe, l'Académie des Sciences, celle de Peinture, celle d'Architecture & celle des Inſcriptions & Belles-Lettres. La Seine qui paſſe par le milieu de cette Ville, la diviſe en trois parties, la Cité, la Ville & l'Univerſité. La Ville eſt au Septentrion de la riviere ; l'Univerſité au Midi ; la Cité plus ancienne, mais beaucoup plus petite que les deux autres, eſt au milieu dans une Iſle, qu'on nomme *l'Iſle du Palais*. Du tems des premiers Rois de France, Paris ne s'étendoit pas au-de là de cette Iſle, & même il n'en occupoit qu'une partie ; il ne laiſſoit pas d'être conſideré comme une Place de très-grande importance, à cauſe de ſa ſituation. On a fait pluſieurs beaux ponts de pierre pour la communication de ces trois parties ; celui qu'on appelle *le Pont-neuf*, eſt un des plus beaux de l'Europe.

Il y a trois Bibliotheques publiques à Paris ; celle du Roy, rue Vivienne ; celle du College Mazarin, & celle de Saint Victor qui ſont ouvertes trois fois la ſemaine en faveur de ceux qui veulent étudier, & qui ne pourroient raſſembler

les differentes pieces & manuſcrits qui s'y trouvent, ſans compter celle de Sainte Geneviéve, de Sorbonne & autres, où l'on trouve toutes ſortes de raretez que l'on ſe fait un plaiſir de montrer aux Curieux.

On compte dans Paris plus de neuf cens rues, & vingt-deux mille maiſons; il y a quarante-ſept Paroiſſes, vingt autres Egliſes où l'on fait les fonctions Curiales, quarante-cinq Couvens de Religieux, preſqu'autant de Couvens de Religieuſes, & plus de trente Hôpitaux: celui de l'Hôtel-Dieu eſt très-riche. Cette Ville contient environ ſept à huit cens mille habitans. Paris qui n'étoit autrefois qu'un Evêché, fut érigé en Archevêché par le Pape Gregoire XV. l'an 1622. Louis XIV. érigea cet Archevêché en Duché-Pairie l'an 1672. Cette Ville a le rang de Gouvernement de Province; c'eſt un des ſix que je n'ai point mis dans la diviſion de la France.

Saint Denis, Ville célebre par ſes Foires, & encore plus par ſon Abbaye, par les Mauſolées des Rois, & par ſon riche Tréſor; c'eſt la Sépulture ordinaire des Rois, Princes & Princeſſes du Sang Royal.

Montmorency fut érigée en Duché-Pairie par Henry II. en faveur du Con-

nêtable de Montmorency, & depuis en 1633. par Louis XIII. en faveur de Henry II. du nom Duc de Bourbon, Prince de Condé.

Vincennes eſt un Château proche Paris, où pluſieurs Rois ont fait leur ſejour, & même Louis XV. à préſent regnant, y a demeuré pluſieurs mois.

Melun ſur Seine eſt une des plus anciennes Villes de France; elle a ſoutenu un ſiege ſi long contre les Anglois en 1420. que le Gouverneur & les ſiens furent obligés de manger leurs chevaux, & enfin de ſe rendre à compoſition.

Brie Comte-Robert, ainſi nommée à cauſe du ſéjour qu'y faiſoit Robert Comte de Brie.

Montlhery, célebre par la bataille qui s'y donna le 16. Juillet 1465. entre Louis XI. & Charles de France ſon frere.

Verſailles, Ville & Château Royal à quatre lieues de Paris; on ne peut rien voir de plus beau ni de plus régulier que le bâtiment. La Chapelle eſt d'un goût exquis, les appartemens d'une très-grande richeſſe: en un mot, c'eſt du goût de Louis XIV. & il n'a rien épargné pour embellir cet endroit, & le rendre le plus agréable qu'on puiſſe voir.

Poiſſy, Ville renommée par le ſejour de

quelques uns de nos Rois. Saint-Louis y nâquit & y fut baptisé. Cette Ville est encore célebre par le fameux Colloque de Poissy tenu en 1561.

Pontoise, ainsi nommée de la riviere d'Oise sur laquelle elle est : Charles V. l'assiegea en 1442. du tems que les Anglois la possédoient, & le siege dura six semaines, le Parlement de Paris y a été quelquefois transferé, comme il arriva au mois de Juillet 1720.

Soissons est une Ville très-ancienne ; elle a été la Capitale d'un Royaume qui en portoit le nom. Son Evêque a le droit de sacrer les Rois de France en l'absence de l'Archevêque de Reims, dont il est le premier Suffragant.

Beauvais est le Siege d'un Evêque, qui est le premier des trois anciens Comtes & Pairs Ecclésiastiques. Au Sacre & Couronnement des Rois il porte le Manteau Royal. L'Eglise Cathédrale a un Chœur qui est fort beau. On fait tous les ans dans cette Ville une Procession, pour remercier Dieu de la levée du siege que Charles de Bourgogne y mit en 1472. Les femmes y marchent les premieres, & les hommes après, parce que dans un assaut général, les hommes étant sur le point d'être enfoncés, les femmes vinrent à leur secours, & repousserent les ennemis.

L'Evêque de Laon eſt le ſecond des trois anciens Ducs & Pairs Eccléſiaſtiques ; au Sacre des Rois il tient la ſainte Ampoule.

L'Evêque de Noyon eſt le dernier des trois anciens Comtes & Pairs Eccléſiaſtiques ; au Sacre des Rois il porte le Baudrier, ou Ceinturon.

Le Thimerais eſt un petit pays du Perche, qui dépend de ce Gouvernement ; il a Châteauneuf.

V. *LE GOUVERNEMENT de Champagne.*

Ce Gouvernement comprend la Champagne & la Brie Champenoiſe.

La Champagne eſt ainſi nommée à cauſe de ſes vaſtes campagnes ; elle a eu autrefois des Comtes qui la poſſédoient en ſouveraineté : ils ont fait pluſieurs fois la guerre aux Rois de France.

Le Comte de Champagne étoit le ſecond des trois anciens Comtes & Pairs Séculiers au Sacre des Rois, il portoit la Banniere Royale ou l'Etendart de guerre.

La Champagne & la Brie ont été réunies à la Couronne en 1284. par le mariage de Jeanne Reine de Navarre, Comteſſe de Champagne & de Brie, avec Philippe le Bel qui ſucceda à ſon pere Phi-

lippe le Hardi Roy de France l'an 1285.

La terre en Champagne ne produit gueres de bled, ſi ce n'eſt en quelques endroits; mais on y recueille du ſeigle en abondance, & quantité d'excellens vins.

Les Champenois ſont doux & honnêtes; mais on dit qu'ils ſont opiniâtres.

Les principales rivieres de la Champagne ſont la Seine, l'Yonne, la Marne & l'Aiſne.

La Champagne eſt diviſée en haute & baſſe; la haute eſt vers le Septentrion, & la baſſe vers le Midi.

La Brie Champenoiſe eſt diviſée en Haute, Baſſe & Pouilleuſe, ou pays de Galleveſſe.

La Haute Champagne a trois parties.

Le Remois, { Reims, *Arch. Pr. El. H. Mon. Un.*; Fiſmes.; Sainte-Menehou, *Ba. El.*; Ay.; Eſpernay, *El.* }

Le Pertois, { Vitry le François, *Pr. Ba. El.*; Saint-Dizier, *Ba.* }

Le Rethelois, { Rethel, *El.* / Meziéres. / Rocroy. / Charleville. / Sedan, *Pr. El.* }

La Baſſe-Champagne a quatre parties.

La Champagne propre, { Troyes, *Cap. Ev. Pr. Ba. El. H. Mon.* / Châlons ſur Marne, *Ev. Ge. Pr. Ba. El.* / Arcis-ſur-Aube. }

Le Vallage, { Joinville, *Ba. El.* / Bar-ſur-Aube. }

Le Baſſigny, { Langres, *Ev. Pr. Ba. El.* / Chaumont, *Pr. Ba. El.* }

Le Senonois, { Sens, *Arch. Pr. El.* / Joigny, *Ba. El.* / Tonnere. }

La Brie-Champenoiſe a, { Meaux, *Cap. Ev. Pr. El.* / Provins, *Pr. Ba. El* / Coulommiers, *Ba. El.* / Sezanne *Ba. El.* / Montereau, *Ba. El.* }

La Ville de Troyes eſt la Capitale de toute la Champagne ; les Comtes y faiſoient leur ſéjour.

Reims eſt la plus grande & la plus belle Ville de la Province ; elle eſt le Siege d'un Archevêque, qui eſt le premier des trois anciens Ducs & Pairs Eccléſiaſtiques. Il a le privilege de ſacrer les Rois. Le Portail de l'Egliſe Métropolitaine eſt très-beau.

Sens eſt une Ville très-ancienne ; ſes habitans étoient fort célebres du tems de Céſar. Elle a un Archevêque qui prend la qualité de Primat des Gaules.

Charleville eſt une des plus jolies Villes de France ; elle appartenoit au Duc de Mantoue, & eſt tombée par héritage au Duc de Lorraine.

Rocroy connue par la fameuſe bataille gagnée par le Prince de Condé ſur les Eſpagnols en 1643.

Sedan étoit autrefois une Principauté ſouveraine ; Frederic-Maurice Duc de Bouillon la céda à la France en 1642. il eut en échange les Duchez d'Albret & de Château-Thierry, & le Comté d'Evreux.

L'Evêque de Châlons eſt le ſecond des trois anciens Comtes & Pairs Eccléſiaſtiques ; au Sacre des Rois il porte l'Anneau Royal.

Langres paſſe pour la plus haute Ville de France. Son Evêque eſt le dernier des trois anciens Ducs & Pairs Eccléſiaſtiques ; au Sacre des Rois il porte le Sceptre.

Maux eſt la Capitale de la Brie-Champenoiſe ; quelques-uns donnent cet honneur à Provins. Cette Ville eſt ſituée ſur la Marne, elle eſt très-belle & bien peuplée : ſon terroir eſt fertile en bleds, vins, bois & prairies : on y nourrit beaucoup de bétail : c'eſt de-là que viennent les fromages de Brie ſi renommés.

Il y a encore dans la Haute-Champagne le petit pays d'Argonne, qui a Grand-pré.

Aux environs de la Champagne ſur les frontieres de Lorraine, il y a deux petits Gouvernemens de Provinces, qui ſont du nombre des ſix que je n'ai pas mis dans la diviſion de la France. Ces Gouvernemens ſont celui de Metz & de Verdun, & celui de Toul.

Au de-là de la Champagne, la France poſſede Thionville & Montmedy, Places fortes du Duché de Luxembourg, & qui lui ont été cédées par la paix des Pyrénées en 1659. Elle a encore Sar-Louis, Place très-forte, nouvellement bâtie ſur les frontieres de Lorraine, qui eſt auſſi le Siege d'un Préſidial.

Les Villes de Metz, Verdun & Toul, Evêchez, étoient autrefois d'Allemagne ; le Roi Henry II. s'en empara l'an 1552. la France les a toujours conservées depuis

La Ville de Metz fut assiegée la même année sur les François par l'Empereur Charles-Quint : le Duc de Guise la défendit si bien, qu'il fut obligé de lever le siége. Son Evêque prend la qualité de Prince de Metz : elle a un Parlement & un Présidial. Il y a aussi un Présidial dans la Ville de Verdun, & un dans celle de Toul.

VI. *LE GOUVERNEMENT d'Alsace.*

Ce Gouvernement est la partie de l'Alsace qui est en deçà du Rhin. Elle étoit autrefois d'Allemagne ; elle fut cédée à la France par la Paix de Munster en 1648. à la réserve des Villes Impériales qu'elle a eu ensuite par la Paix de Nimegue, excepté Strasbourg.

Cette Province est un pays très-fertile, particulierement en bled ; elle en fournit une grande quantité aux Suisses.

Le Gouvernement d'Alsace est divisé en Haute & Basse-Alsace, & en Sundgaw.

La Haute-Alsace a,
- Colmar, *Cap.*
- New-Brisach, *F.*
- Thann, *Ba.*
- Ruffach, *Ba.*
- Ensisheim.

Le Basse-Alsace a,
- Strasbourg, *Cap. Ev. F.*
- Obernheim.
- Hagueneau, *F.*
- Rosheim.
- Landau, *F.*
- Veissembourg.
- Schlestat, *F.*
- Le Fort Louis du Rhin, *F.*

Le Sundgaw a,
- Ferrette, *Ba.*
- Befort, *F.*
- Huningue, *F.*
- Mulhausen.
- Altkirck.

Strasbourg est la Capitale de cette Province; c'est une grande Ville, bien peuplée & fort marchande. Elle n'est éloignée du Rhin que d'un quart de lieue : ce qui facilite beaucoup son commerce. Le Roy s'en rendit maître en 1681. & la Paix de Riswick lui en a confirmé la possession. On y a fait une bonne Citadelle & plusieurs Forts qui la rendent presqu'impre-

nable. Les ſix premiers Magiſtrats de cete Ville doivent faire preuve de roture; au contraire les Chanoines de la Cathédrale doivent être au moins Comtes de l'Empire, & faire preuve de ſeize quartiers. Le clocher de cette Egliſe eſt parfaitement beau : c'eſt une tour en pyramide, haute de 574. pieds, où l'on monte par ſept cens marches. L'horloge qui eſt au haut de cette tour, eſt un ouvrage incomparable par la quantité de ſes machines, qui font mouvoir toutes les Conſtellations qui y ſont repréſentées, & tourner divers cadrans qui marquent les heures du jour, le cours de la Lune & celui des autres Planettes.

Colmar eſt le Siege du Conſeil Souverain de la Province.

Landau eſt une Place forte, à l'extrémité de la Baſſe-Alſace, qui a été aſſiegée & priſe quatre fois durant la derniere guerre. Le Roy des Romains la prit en 1702. l'année ſuivante elle fut repriſe par le Maréchal de Tallard, après la défaite de l'armée des Alliez près de la Ville de Spire, qui venoient pour la ſecourir. En 1704. elle fut priſe par les Allemands. Enfin en 1713. elle fut repriſe ſur eux par le Maréchal de Villars.

New-Briſach eſt une Ville de la Haute-Alſace, toute bâtie depuis peu ; ſes forti-

fications ſont d'une maniere toute nouvelle, & qui paſſe pour la meilleure de celles qu'on a imaginées juſqu'à préſent. Ses rues ſont toutes tirées au cordeau ; elle eſt une des Villes les plus régulieres de l'Europe.

VII. *LE GOUVERNEMENT de Bretagne.*

Cette Province eſt une des plus conſidérables de la France, parce qu'étant preſque environnée de la mer, elle a un grand nombre de bons Ports qui en facilitent le commerce. Elle a été gouvernée par des Souverains, qui d'abord ont porté le nom de Rois de la Gaule Armorique, qui eſt la Bretagne, ils ſe ſont enſuite contentés du nom de Comtes, & enfin ils ont pris celui de Ducs.

Le Duc François II. dernier Duc de Bretagne, ne laiſſa qu'une fille nommée Anne qui fut héritiere de ſes Etats. Elle épouſa le Roy Charles VIII. & après ſa mort Louis XII. ſon ſucceſſeur. Par ces mariages la Bretagne a été unie à la Couronne, & n'en a jamais été alienée depuis.

La Bretagne a de bons pâturages, où l'on nourrit quantité de beſtiaux : ce qui donne moyen de faire beaucoup de fort

bon beure; il y a grand nombre de haras, d'où l'on tire quantité de chevaux. Le terroir n'eſt pas bien fertile en bled, mais il produit du chanvre & du lin en abondance; on en fait de la toile & des cordages, que l'on tranſporte dans les pays étrangers; c'eſt en cela que conſiſte le plus grand commerce de la Bretagne, auſſi-bien qu'en beure. On y recueille fort peu de vin; il ne laiſſe pas d'y être très-commun parce qu'on en tire d'ailleurs par la mer & par la riviere de Loire.

Les Bretons entendent bien la mer; ils ſont groſſiers en apparence, mais ils ne manquent pas d'eſprit, & ſont aſſez intelligens dans leurs affaires. Ils ont la réputation d'aimer fort à boire.

La Bretagne eſt un pays d'Etats; ils s'y tiennent tous les deux ans.

Entre les rivieres de cette Province, il n'y a que la Vilaine qui ſoit un peu conſidérable: la Loire n'y paſſe qu'à une des extrémitez.

La Bretagne eſt diviſée en Haute & Baſſe, la Haute eſt vers l'Orient, & la Baſſe vers l'Occident.

La Haute-Bretagne a cinq Evêchés. qui ſont ceux

De Rennes, { Rennes, *Cap. Ev. Par. C. Ai. Pr.*; Fougeres.; Vitré.; Saint-Aubin.

De Nantes, { Nantes, *Ev. C. Co. Ge. Pr. H. Mon. Un.*; Châteaubriand.; Guerrande.; Ancenis.; La Roche-Bernard.

De Saint-Malo, { Saint-Malo, *Ev. Po.*; Dinant.; Joſſelin.; Montfort.; Ploërmel.

De Dol, { Dol, *Ev.*

De S. Brieuc. { Saint-Brieuc, *Ev.*; Lambale.; Jugon.; Quintin.

La Baſſe-

La Baſſe Bretagne a quatre Evêchez, qui ſont ceux

De Vannes, { Vannes, *Ev. Pr.* / Port-Louis, *Po. F.* / Auray, *Se.* / Pontivy. / Hennebond, *Se.*

De Quimper, { Quimpercorentin, *Ev. Pr.* / Concarneau. / Quimperlay.

De Sain-Pol de Leon, { Saint-Pol de Leon, *Ev.* / Breſt, *Po. F.* / Landernau. / Leſneven, *Se.*

De Treguier, { Treguier, *Ev.* / Morlaix, *Se.* / Guingamp. / Lanion, *Se.*

Rennes eſt la Capitale de la Province ; les Ducs de Bretagne y faiſoient leur demeure. Elle eſt le Siege d'un Parlement établi ſédentaire dans cette Ville par Henry II. le 4. Mars 1560.

Nantes eſt une Ville conſidérable, & la plus marchande de la Bretagne. Elle eſt

bien peuplée & fort riche. Les plus groſſes barques & les vaiſſeaux médiocres y remontent par la Loire. Les gros vaiſſeaux ont coûtume de s'arrêter & décharger leurs marchandiſes à Penbœuf, qui eſt huit lieues au-deſſous. Les environs de Nantes ſont très beaux. Cette Ville étoit le ſéjour ordinaire des derniers Ducs de Bretagne. Ce fut auſſi dans cette Ville qu'Henry IV. donna le fameux Edit de Nantes au mois d'Avril 1598. révoqué par Louis XIV. l'an 1685.

Saint-Malo eſt une petite Ville très-peuplée & fort marchande; elle a un bon Port, dont l'entrée eſt difficile à cauſe de la grande quantité de rochers qui s'y trouvent. Elle n'eſt jointe à la terre que par une chauſſée longue d'environ un quart de lieue. Les Maloins ont acquis beaucoup de réputation dans les dernieres guerres, par la quantité de priſes qu'ils ont faites ſur les Anglois & les Hollandois.

Breſt eſt une Place forte, qui a un Port des plus beaux & des meilleurs qu'il y ait dans l'Europe; il eſt dans une Baye dont l'entrée eſt fort étroite. Les vaiſſeaux y ſont toujours à flot. Cette Ville eſt le premier Département de la Marine de France: on y fait les armemens les plus conſidérables. Il y a de fort

beaux Magaſins, & un Arcenal très-bien fourni.

Belle Iſle eſt une Iſle agréable & fertile du Diocèſe de Nantes ; elle eſt preſque environnée de rochers fort eſcarpés : on n'y peut aborder que par quelques endroits où l'on a fait des fortifications pour en défendre l'entrée.

VIII. *LE GOUVERNEMENT du Maine.*

Ce Gouvernement comprend le Maine & le Perche. Le Maine eſt aſſez fertile en bled, en vin & en chanvre. On y nourrit quantité de volailles, dont on fait grand débit à Paris.

Les Manceaux ont beaucoup d'eſprit & d'adreſſe ; on les accuſe de n'être pas fort ſinceres, & d'être grands chicaneurs.

Les principales Rivieres du Maine ſont la Sarre & la Mayenne.

On diviſe cette Province en Haut & Bas Maine ; le Haut Maine eſt vers le Septentrion, & le Bas vers le Midi.

Le Haut-Maine, { Mayenne, *El.*
Charnay.
Errenée.
Beaumont-le-Vicomte.

Le Bas Maine a, { Le Mans, *Cap. Ev. Pr. Ba. Se. El.*
Laval, *El.*
La Ferté Bernard.
Château-du-Loir, *El.*

Le Maine comprend les petits pays de Charnie, du Desert & de Sonnois.

DU PERCHE.

Le Perche est une Province fort petite ; le terroir y est gras & fertile ; on y fait beaucoup de serges de draps & de cuirs, sur tout à Nogent-le-Rotrou, qui est un gros Bourg.

Le Perche a, { Belesme, *Cap. Ba.*
Mortagne, *Ba. El.*

L'Abbaye de la Trape est à trois lieues de Mortagne, elle est renommée par la vie austere des Religieux qui y sont.

IX. *LE GOUVERNEMENT d'Anjou.*

L'Anjou est un pays agréable & fertile, sur tout en bon vin : l'ardoise y est si commune, que presque toutes les maisons en sont couvertes. Cette Province est ordinairement l'Appanage d'un des Fils de France, qui porte le nom de Duc d'Anjou.

Les Angevins ſont ſpirituels & polis ; ils aiment la joye & la bonne chere.

Cette Province eſt diviſée par la Loire en Haut & Bas Anjou ; il y a un grand nombre de rivieres, dont les principales ſont la Loire, la Sarte, le Loir & la Mayenne.

Le Haut Anjou a,
- Angers, *Cap. Ev. Pr. Ba. El. H. Mon. Un.*
- La Fleche, *Pr. Se. El.*
- Beaufort.
- Château-Gontier, *Pr. Se.*
- Baugé.
- Le Lude.

Le Bas Anjou a,
- Saumur, *Se. El.*
- Le Pont de Cé.
- Briſſac.

Angers eſt une Ville belle, grande, & bien bâtie. On y fait une Proceſſion à la Fête-Dieu, qui eſt fort célebre ; on l'appelle *le Sacre.*

Saumur eſt une petite Ville aſſez mal bâtie, mais les Fauxbourgs en ſont beaux & grands ; c'eſt un des ſix Gouvernemens en chef, qui n'entrent point dans la diviſion de la France : outre la Ville, il comprend une partie du Bas Anjou aux environs de Saumur, le long de la Loire, vers le Midi ; & le pays de Mirebalais qui eſt dans le Poitou.

La Fleche eſt une petite Ville fort jolie ; les Jeſuites y ont un très-beau College, qu'Henry IV. fit bâtir en 1603. On conſerve dans une Chapelle de cette Egliſe ſon Cœur & celui de la Reine Marie de Medecis, enfermés dans des boëtes d'or.

X. *LE GOUVERNEMENT de l'Orleanois.*

Ce Gouvernement comprend l'Orleanois propre, la Beauce, le Perche-Goüet, le Dunois, le Vendômois, le Blaiſois & la plus grande partie du Gâtinois, qu'on peut nommer Gâtinois-Orleanois. Ces pays ſont des meilleurs & des plus agréables de France.

Les rivieres les plus conſidérables de ce Gouvernement ſont, la Loire, le Loir & le Loin.

L'Orleanois propre eſt fertile en bled, en vin & en excellens fruits.

L'Orleanois propre a,
- Orleans, *Cap. Ev. Ge. Pr. Ba. El. Un.*
- Baugency, *Ba. El.*
- Pithiviers, *El.*
- Meun.
- Sully.

Orleans eſt une Ville belle, grande & fort marchande; elle eſt l'Appanage des ſeconds Fils de France ; elle a été autrefois la Capitale d'un Royaume qui en portoit le nom; elle fut aſſiegée par les Anglois l'an 1428. Après une longue réſiſtance, elle fut ſecourue par une jeune Bergere, appellée *Jeanne d'Arc*, à qui on a donné le nom de *Pucelle d'Orleans*; elle entra dans la Ville avec le ſecours que le Roy Charles VII. y envoya à ſa ſollicitation, & qui étoit commandé par le Comte de Dunois. Les Anglois furent ſi abbatus par les avantages que les aſſiegez eurent toujours ſur eux dans les fréquentes ſorties qu'ils firent depuis, qu'enfin ils furent obligés de lever le ſiege. La premiere fois que l'Evêque fait ſon entrée dans la Ville, il a le droit de délivrer les criminels qui s'y trouvent ; on y fait beaucoup d'ouvrages de verre.

Meun petite Ville ſur la Loire, a donné naiſſance au célebre Jean de Meun, dit *Clopinel*, qui continua le fameux Roman de la Roſe, ſous Philippe le Bel, après la mort de Jean de Lorris, qui l'avoit commencé ſous Saint Louis.

La Beauce eſt ſi fertile en grains que l'on dit ordinairement qu'elle eſt le Grenier de Paris; il n'y a preſque que de grandes plaines couvertes de bleds, où à

peine trouve-t-on quelques arbres, & quelques buiſſons.

La Beauce a, { Chartres, *Cap. Ev. Pr. Ba. El.* ; Nogent-le-Roy. ; Maintenon.

Chartres eſt une Ville très-ancienne; ſa Cathédrale a deux Clochers qui ſont les plus beaux qu'il y ait en France. Henry IV. ſe fit ſacrer à Chartres, parce que le Cardinal Pellevé étoit Archevêque de Rheims, & que cette Ville étoit du parti des Ligueurs.

Le Vendômois & le Dunois ſont deux petits pays qu'on met ordinairement dans la Beauce : Vendôme & Châteaudun en ſont les Capitales; il y a un Bailliage & une Election dans chacune de ces Villes.

Le Perche-Goüet eſt encore un petit pays qui a Bazoches.

Le Blaiſois eſt un pays fort agréable.

Le Blaiſois a, { Blois, *Cap. Ev. Pr. Ba. El.* ; Romorantin, *Ba. El.* ; Chambor. ; Mer.

Blois eſt un Evêché qui n'eſt érigé que

depuis quelques années ; les environs en ſont fort beaux : cette Ville a paſſé longtems pour celle de France où l'on parloit le mieux François ; le changement qui arrive tous les jours dans la Langue, fait qu'elle commence à perdre cette réputation.

Dans le Blaiſois il y a un petit pays, qu'on appelle *la Sologne* : Romorantin en eſt la Capitale : il comprend encore une partie de l'Orleanois propre.

La partie du Gâtinois compriſe dans ce Gouvernement, eſt un pays qui n'eſt pas bien fertile, mais il eſt agréable ; on y recueille beaucoup de ſaffran, qui en fait un des principaux revenus.

Le peuple y eſt ſpirituel & d'une converſation agréable.

Le Gâtinois-Orleanois a, { Montargis, *Cap. Pr. Ba. El.* ; Etampes, *Ba. El.* ; Gien, *Ba. El.* ; Briare.

Montargis eſt la Capitale du Gâtinois-Orleanois ; c'eſt une Ville aſſez jolie, elle eſt de l'Appanage de Monſieur le Duc d'Orleans.

Briare eſt une petite Ville du Gâtinois, fort connue à cauſe d'un Canal qui

en eſt proche, & porte ſon nom : ce Canal joint la Loire à la Seine par le moyen de la riviere du Loin.

XI. *LE GOUVERNEMENT de Poitou.*

Le Poitou eſt une Province très-fertile, ſur tout en bled ; on y nourrit beaucoup de beſtiaux, en quoi conſiſte le principal revenu du pays ; on y trouve une grande quantité de viperes excellentes ; on en tranſporte juſqu'à Veniſe pour faire la Thériaque.

Les Poitevins aiment le repos, la joye & la danſe.

Il y a peu de Rivieres dans le Poitou ; la Vienne eſt la ſeule qui ſoit un peu conſidérable,

On diviſe cette Province en Haut & Bas Poitou ; le Haut Poitou eſt à l'Orient, il eſt plus étendu, plus beau, plus ſain & plus fertile que le Bas, qui eſt vers la Mer.

Le Haut Poitou, { Poitiers, *Cap. Ev. Ge. Pr. Ba. El. Se. Un.*; Châtellerault, *Ba. Mon. Se. El.*; Niord, *Ba. Se. El.*; Richelieu, *El.*; Parthenay, *Ba.*; Montmorillon, *Ba.*; Saint Maixent, *Ba.*; Loudun, *El.*; Thouars, *El.*; Charroux.

Le Bas Poitou a, { Fontenay-le-Comte, *Ba. Se. El.*; Luçon, *Ev.*; Niord, *Ba. Se.*; Les Sables d'Olonne, *Ba. El.*; La Rochechouart.; Maillezais.

Poitiers eſt la Capitale de ce Gouvernement, elle paſſe pour la plus grande Ville du Royaume après Paris; mais elle n'eſt gueres peuplée, les maiſons y ſont mal bâties, il y a beaucoup de jardins & même des terres labourables dans ſon enceinte: le Roy Charles V. a annobli ceux qui ſeront Maires ou Echevins de cette Ville; mais les Echevins ne jouiſſent plus

de ce Privilege. Ce fut près de Poitiers que ſe donna cette bataille ſi funeſte à la France en 1356. où les Anglois firent le Roy Jean priſonnier.

Les Conſeillers du Préſidial y portent la Robbe rouge comme ceux des Parlemens, parce que le Roy Charles VII. y transfera le Parlement.

Niord eſt la Ville la plus marchande de la Province.

Châtelleraut eſt une Ville où l'on fait beaucoup de coûtellerie fort eſtimée. Elle eſt conſidérable auſſi par les diamans faux qu'on y travaille mieux qu'en aucun autre endroit du monde, & par un Pont de pierre qui a neuf arcades, & qui eſt long de 230 pas, & large de 66.

Le Mirebalais eſt un petit pays du haut Poitou : il dépend du Gouvernement de Saumur.

Richelieu eſt une petite Ville du Mirebalais; les maiſons y ſont bâties avec beaucoup de régularité; elle a un Château magnifique; le Cardinal de Richelieu en a fait une Ville, d'un Village qu'elle étoit auparavant.

Loudun Ville célebre par la prétendue poſſeſſions des Religieuſes Urſulines de cette Ville.

XII. *LE GOUVERNEMENT d'Aunis.*

L'Aunis eſt un petit Pays ſitué à l'extrémité du Bas Poitou vers la Mer, il eſt très-fertile & bien peuplé.

Le Pays d'Aunis a,
- La Rochelle, *Cap. Ev. Ge. Pr. H. Mon. El. Po. F.*
- Rochefort, *Po. F.*
- Marans.

La Rochelle eſt une Ville qui n'eſt pas fort grande, mais elle eſt bien bâtie, & des plus propres du Royaume. Les Calviniſtes s'en emparerent l'an 1568. & la garderent juſqu'en l'année 1628. qu'elle fut aſſiegée par Louis XIII. le Cardinal de Richelieu fit faire une Digue de 747. toiſes, pour empêcher le ſecours par mer; ce qui obligea la Ville de ſe rendre : ſes Fortifications furent démolies; on y en a fait d'autres depuis peu : elle a un Port très-commode, dont l'entrée eſt défendue par deux Tours, une de chaque côté, elles ne ſont éloignées l'une de l'autre que de ſept toiſes; une chaîne qui eſt attachée, ferme le Port pendant la nuit. Le Siege Epiſcopal de Maillezais fut transferé dans cette Ville en 1648. C'eſt dans ſon

Port que les vaiſſeaux d'Amérique abordent ordinairement.

Rochefort eſt une Ville nouvellement bâtie près de l'embouchure de la Charante ; elle eſt bien fortifiée ; il y a une fonderie de canons, une fort belle corderie, & des magazins fournis de tout ce qui eſt néceſſaire pour les vaiſſeaux de Roy, c'eſt un Département de la Marine de France ſur l'Océan.

Le Brouageais eſt un petit Pays qu'on a tiré de la Saintonge pour le joindre à ce Gouvernement, la Capitale eſt Brouage, Place forte ſur la mer, elle eſt environnée de marais *ſalans*, où l'on fait quantité de bon ſel.

Vers les côtes de l'Aunis on trouve les Iſles de Ré & d'Oleron, qui dépendent de ce Gouvernement.

L'Iſle de Ré eſt extrêmement fertile en vin ; on y fait des eaux-de-vie fort eſtimées : les Anglois y firent une deſcente en 1627. le Marquis de Toiras depuis Maréchal de France, la défendit ſi bien, qu'il les obligea de ſe retirer : dans cette Iſle il y a la petite Ville de Saint-Marin, qui eſt défendue par une bonne Citadelle.

L'Iſle d'Oleron eſt fertile en bled & en vin, elle a le Bourg d'Oleron qu'on a aſſez bien fortifié.

XIII. *LE GOUVERNEMENT de Saintonge.*

Ce Gouvernement comprend la Saintonge & l'Angoumois.

La Saintonge eſt une petite Province très-fertile en bled & en vin; elle eſt diviſée par la Charante en Haute & Baſſe; la Haute eſt vers le Midi, elle eſt plus grande & plus fertile que la Baſſe, qui eſt vers le Septentrion.

La Saintonge a,
- Saintes, *Cap. Ev. Pr. El.*
- S. Jean d'Angely, *El.*
- Pons.
- Tonnai-Charente.
- Marennes, *El.*

Saintes eſt la Capitale de la Saintonge: cette Ville eſt très-ancienne, elle eſt aſſez grande, mais elle n'eſt pas bien peuplée: on y fond des canons de fonte verte.

Saint-Jean d'Angely avoit autrefois d'aſſez belles fortifications que Louis XIII. fit démolir.

De l'Angoumois.

Cette Province eſt auſſi fertile en bled & en vin, il y a beaucoup de bons pâturages; elle n'a point d'autre riviere re-

marquable que la Charante qui y prend ſa ſource.

L'Angoumois a,
- Angouleſme, *Cap. Ev. Pr. El.*
- Cognac, *El.*
- La Rochefoucaut.
- Jarnac.

Angouleſme eſt une aſſez belle Ville ; le Roy Charles V. a annobli ceux qui en ſeroient Maires ou Echevins ; mais à préſent il n'y a plus que les Maires qui ayent cet avantage.

Cognac eſt une petite Ville fort connue pour ſes excellentes eaux-de-vie. François I. y prit naiſſance.

Jarnac Ville fameuſe par la victoire qu'y remporta Henry Duc d'Anjou, frere de Charles IX. contre les Huguenots, au mois de Mars 1569. Le Prince de Condé y fut tué par Monteſquiou, & l'Amiral de Coligni mis en fuite.

XIV. *LE GOUVERNEMENT de la Marche.*

La Marche eſt un Pays où le terroir n'eſt pas propre pour le bled ; le ſeigle & l'avoine y viennent aſſez bien ; il y a de bons pâturages où l'on nourrit toutes ſortes de beſtiaux : on y a établi des Ma-

nufactures de tapiſſeries & de gros draps de bure.

Pluſieurs rivieres prennent leurs ſources dans la Marche ; les plus conſidérables ſont, la Creuſe & la Gartempe.

On diviſe la Marche en Haute & Baſſe, la premiere eſt vers l'Orient, & la ſeconde vers l'Occident.

La Haute-Marche a, { Gueret, *Cap. Pr. Se. El.* ; Bourganeuf, *El.* ; Aubuſſon.

La Baſſe-Marche a, { Le Dorat, *Cap.* ; Conſolans, *El.* ; Belac.

Aubuſſon eſt très-recommandable par ſes Manufactures de tapiſſeries, les veſtiges qu'y s'y trouvent prouvent que les anciens Seigneurs étoient très-puiſſans.

XV. *LE GOUVERNEMENT de Touraine.*

La Touraine eſt un Pays fort agréable & très-fertile en toutes choſes, les fruits y ſont excellens ; ce qui fait qu'on nomme cette Province le Jardin de la France.

Les Tourangeaux ſont fort ſpirituels, & enjoués, il ont beaucoup de génie pour le commerce.

Les principales rivieres de la Touraine ſont, la Loire, l'Indre, le Cher, la Vienne & la Creuſe.

La Loire diviſe cette Province en Haute & Baſſe Touraine, celle-ci eſt au Midi, l'autre au Septentrion.

La Haute-Touraine a,
- Tours, *Cap. Arch. Gé. Pr. Ba. El. H. Mon.*
- Langeſt.
- Château-Renaud.
- Luines.

La Baſſe-Touraine a,
- Amboiſe, *Ba. El.*
- Chinon, *Ba. El.*
- Loches, *Ba. El.*
- Châtillon ſur Indre, *Pr.*
- L'Iſle Bouchard.

Tours eſt une belle Ville & des plus marchandes de la France, on y fait un grand commerce d'étoffes de ſoye.

Amboiſe petite Ville remarquable par l'Inſtitution de l'Ordre des Chevaliers de S. Michel en 1469. par Louis XI. & par l'exécution de pluſieurs Seigneurs qui s'étoient ligués pour ôter aux Princes de la Maiſon de Guiſe, l'autorité qu'ils prenoient ſous la Regence de Catherine de Medicis.

La Haye, Bourg de la Baſſe-Touraine

ne, eſt le lieu de la naiſſance de Deſcartes, qui eſt un des plus grands Philoſophes qui ayent jamais été.

Langeſt eſt connu par ſes bons melons.

XVI. *LE GOUVERNEMENT de Berri.*

Le Berri a le titre de Duché, il eſt l'Appanage d'un des Fils de France. Le terroir y eſt très-fertile en bled, en vin & en pâtureges ; on y nourrit quantité de beſtiaux ; les laines de ce Pays ſont fort bonnes ; on en fait beaucoup d'étoffes, dont le débit apporte un grand profit à la Province.

Les rivieres les plus conſidérables ſont, le Cher & l'Indre.

Le Cher diviſe cette Province en Haut & Bas-Berri.

Dans le Haut-Berri on y remarque,
- Bourges, *Cap. Arch. Ge. Pr. Ba. El. H. Mon. Un.*
- Sancerre.
- Vierzon, *Ba.*
- Dun-le-Roy, *Ba.*

Dans le Bas-Berri on y remarque,
- Château-Roux, *El.*
- Iſſoudun, *Ba. El.*
- La Châtre, *El.*
- Le Blanc, *El.*
- Argenton.
- Charoſt.

Bourges eſt une grande Ville, qui eſt aſſez belle. Son Archevêque prend la qualité de Patriarche & Primat d'Aquitaine; mais celui de Bourdeaux lui diſpute ce titre. Cette Ville eſt le lieu de la naiſſance du Rois Louis XI. Il a annobli ceux qui en ſeroient Maires ou Echevins; mais ces derniers n'ont plus cet avantage. Ce fut dans cette Ville que Charles VIII. fit dreſſer la Pragmatique Sanction, qui fut abolie par ſon fils Louis XI. qui nâquit en cette Ville en 1423. & qui y fonda une Univerſité en 1465.

Sancerre eſt une petite Ville fameuſe par l'horrible famine qu'elle ſouffrit pendant le ſiege qu'elle ſoutint en 1573. contre le Roy Charles IX. on y mangea les cuirs, les parchemins, les bêtes les plus immondes, & les herbes dont les bêtes même ne mangent point; on y ſurprit un pere & une mere mangeant leur propre fille qui étoit morte de faim.

XVII. *LE GOUVERNEMENT du Nivernois.*

Le Nivernois a beaucoup de mines de fer, & même d'argent, quantité de bois, du charbon de terre, & des carrieres où l'on trouve la plus belle pierre de France pour bâtir.

Les rivieres les plus considérables de cette Province sont, la Loire, l'Allier & l'Yonne.

Le Nivernois a,
- Nevers, *Cap. Ev. Ba. El.*
- La Charité, *El.*
- S. Pierre le Monstier, *Pr. Ba.*
- Clamecy, *El.*
- Château-Chinon, *El.*
- Decize.

Nevers a titre de Duché ; c'est une Ville assez grande & assez belle ; elle a un pont sur la Loire qui est très-beau : on y travaille fort bien en ouvrages de verre.

Clamecy est une petite Ville dans un Fauxbourg de laquelle il y a une Chapelle où est le titre de l'Evêque de Bethléem : cet Evêché fut fondé par Guy Comte de Nevers, à son retour de la Terre-Sainte, l'an 1223.

XVIII. *LE GOUVERNEMENT du Bourbonnois.*

Le Bourbonnois est une Province qui tire son nom d'une Ville qu'on appelle Bourbon l'Archambaut. Cette Ville a aussi donné le nom à une branche des Prin-

ces du Sang de France, laquelle eſt à préſent parvenue à la Couronne, & qui fait la cinquiéme branche de la troiſiéme Race de nos Rois.

Les principales rivieres du Bourbonnois ſont, l'Allier & le Cher.

On diviſe cette Province en Haut & Bas-Bourbonnois.

Le Haut-Bourbonnois a, { Moulins, *Cap. Ge. Pr. Ba. Se. El.* ; Ganat, *Ba. El.* ; Vichi.

Le Bas-Bourbonnois a, { Bourbon-l'Archambaut, *Se.* ; S. Amand, *Ba. El.* ; Mont-Luçon, *El.*

Moulins eſt une Ville ſituée dans une grande campagne qui eſt agréable & fertile : On eſtime la coutellerie qu'on y fait, & encore plus la politeſſe de ſes habitans. Cette Ville eſt encore renommée par ſes Eaux minerales.

Bourbon l'Archambaut & Vichi ſont célébres par leurs Eaux minerales. La premiere a donné le nom à la Maiſon Royale de France, dont elle eſt l'ancien Domaine.

XIX. *LE GOUVERNEMENT de Bourgogne.*

Ce Gouvernement comprend le Duché de Bourgogne, la Breſſe & le Bugey.

La Bourgogne a eu long-tems le titre de Royaume; il étoit beaucoup plus étendu que n'eſt aujourd'hui cette Province; elle a eu enſuite celui de Duché : ſes Ducs étoient Princes Souverains. Depuis l'an 1033. les Ducs de Bourgogne ont tous été du Sang Royal de France : les derniers étoient fort puiſſans : car outre la Bourgogne ils avoient encore la Franche-Comté & les Pays-Bas. Charles ſurnommé *le Hardy* le dernier de tous, ne laiſſa en mourant qu'une fille nommée Marie, qui épouſa en 1477. Maximilien Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Frederic, & porta dans cette Maiſon la Franche-Comté & les Pays-Bas : pour le Duché de Bourgogne il fut réuni à la France comme Fief maſculin, il n'en a pas été ſéparé depuis.

Le Duc de Bourgogne étoit le premier des trois anciens Ducs & Pairs ſéculiers; au Sacre des Rois il portoit la Couronne Royale, & ceignoit l'épée du Roy.

La Bourgogne eſt un Pays d'Etats, ils s'y tiennent de trois ans en trois ans : elle

eſt conſidérable pour ſa grandeur & par ſa fertilité. Tout le monde connoît aſſez l'eſtime qu'on fait de ſes vins, elle contribue beaucoup à la ſubſiſtance de Paris.

Les Bourguignons ſont un peu groſſiers, mais ils ſont ſinceres, bons, courageux & fort attachés à la Religion.

Les Rivieres les plus conſidérables de Bourgogne, ſont la Saone, l'Yonne & la Seine.

On diviſe la Bourgogne en huit grands Bailliages ou Pays.

Le Dijonnois,	Dijon, *Cap. Par. C. Co. C. Ai. Ge. Ba. H. Mon. Un.* Auſſonne, *Ba.* Beaune, *Ba.* Nuits, *Ba.*
L'Autunois,	Autun, *Ev. Pr. Ba.* Bourbon-Lancy, *Ba.* Arnay-le-Duc, *Ba.*
Le Châlonnois,	Châlons, *Ev. Pr. Ba.* Lohans. Seure, ou Bellegarde.
Le Pays de Montagnes,	Châtillon ſur-Seine, *Pr. Ba.* Bar-Sur-Seine, *Ba.*

L'Auxois,

L'Auxois a, { Semur, *Pr. Ba.* / Avalons, *Ba.* / Saulieu, *Ba.* / Avalon, *Ba.*

L'Auxerrois a, { Auxerre, *Ev. Pr. Ba.* / Noyers. / Coulange.

Le Charollois a, { Charolles, *Ba.* / Parray.

Le Mâconnois a, { Mâcon, *Ev. Pr. Ba.* / Tornus.

Dijon, Capitale du Duché de Bourgogne, eſt grande, bien peuplée & fort ancienne; c'eſt en cette Ville que ſe tiennent les Etats de la Province. M. l'Abbé Févret, Conſeiller Clerc au même Parlement, a légué ſa Bibliotheque au College des Jéſuites de cette Ville, à condition qu'on y recevroit ceux qui y voudroient étudier; elle eſt ouverte deux fois la ſemaine: on y a fondé depuis quelque tems une Univerſité. Hors de la Ville on trouve un Monaſtere des Chartreux, qui eſt un des plus riches du Royaume: c'eſt-là que repoſent les cendres des Ducs de Bourgogne, ſous des Tombeaux magnifiques.

La Ville de Beaune eſt auſſi fort ancienne, elle eſt bien bâtie : le pays des environs eſt fertile, principalement en vins excellens ; ceux de Mâcon ſont auſſi eſtimés, ceux de Nuits ne le ſont pas moins, & ils paſſent pour être les meilleurs & les plus ſalutaires.

Autun, Evêché, eſt la Ville de France qui a les plus beaux reſtes de l'Antiquité, & en plus grand nombre : ſon Evêque eſt Préſident né des Etats de Bourgogne.

Le Briennois eſt un petit pays de l'Autunois, où eſt Semur, près du Charollois.

La Breſſe & le Bugey étoient autrefois de la dépendance du Duc de Savoye ; il les ceda au Roy Henry IV. en échange du Marquiſat de Saluces qu'il avoit uſurpé ſur la France.

La Breſſe a, { Bourg, *Cap. Pr, Ba.* / Montluel.

Le Bugey a, { Bellay, *Cap. Ba.* / Nantuaz. / Seiſſel.

Le Bailliage de Gex, & le Val Romey, ſont encore de ce Gouvernement.

La Principauté de Dombes eſt une Souveraineté d'une fort petite étendue près de la Breſſe ; elle a un petit Parlement qui

réſidoit autrefois à Lyon ; Monſieur le Duc du Maine, à qui feue Mademoiſelle d'Orléans a donné cette Principauté, le transfera en 1696. à Trévoux Capitale de ce petit Etat.

XX. *LE GOUVERNEMENT de la Franche-Comté.*

La Franche-Comté, ou la Comté de Bourgogne, a eu des Souverains particuliers, elle a paſſé enſuite ſous la domination des Ducs de Bourgogne par le mariage d'un de ces Ducs avec celle qui en étoit l'héritiere : Marie de Bourgogne la porta en mariage à Maximilien Archiduc d'Autriche : leur petit-fils Charles-Quint étant parvenu à la Couronne d'Eſpagne, unit la Franche-Comté à cette Monarchie. Le Roy conquit cette Province en 1668. elle fut rendue au Roy d'Eſpagne par le Traité d'Aix-la-Chapelle en la même année. Enfin Sa Majeſté l'ayant repriſe en 1674. elle lui eſt demeurée par la Paix de Nimegue.

Les rivieres les plus conſidérables de la Franche-Comté, ſont la Saone, le Doux, le Lougnon & la Louve.

Les Francs-Comtois ont à peu près le même génie & les mêmes inclinations que les Bourguignons, excepté qu'on ne les croit pas ſinceres.

On diviſe la Franche-Comté en quatre grands Bailliages.

Le Bailliage d'Amont a, { Veſoul, *Pr. Ba.* / Gray, *Ba.* / Baume, *Ba.*

Le Bailliage de Beſançon a, { Beſançon, *Cap. Arch. Par. Ba. Un.*

Le Bailliage du milieu, ou de Dole a, { Dole, *C. Co. Ba.* / Ornans, *Ba.*

Le Bailliage d'Aval a, { Salins, *Ba.* / Poligny, *Ba.* / Arbois, *Ba.* / Lion-le-Saulnier, *Pr. Ba.* / Pontarlier, *Ba.* / Orgelet, *Ba.*

Beſançon eſt une Ville grande, belle, forte & très-ancienne; elle étoit autrefois au nombre des Villes Impériales; mais elle fut privée de cet avantage par l'échange que l'Empereur en fit avec le Roy d'Eſpagne pour Frakendal; elle fut aſſiegée & priſe deux fois dans les mêmes années que le Roy conquit la Franche-Comté. Les Chanoines de l'Egliſe de Saint Jean le Grand, portent des Camails d'étoffes de ſoye bleue, doublée de taffetas rouge comme les Evêques, avec la ſoutane rouge,

ils mettent auſſi une Mitre & une Croſſe au-deſſus de leurs armes.

Salins eſt une Ville ſituée entre deux montagnes ; elle tire ſon nom d'une ſource d'eau ſalée qui ſert à faire du ſel, dont le Roy tire un grand revenu

XXI. *LE GOUVERNEMENT du Limoſin.*

Cette Province eſt peu fertile, il n'y vient gueres de grains, ſi ce n'eſt du ſeigle & de l'orge : elle produit des châtaignes en abondance, qui ſervent à faire ſubſiſter une grande partie des habitans du pays.

Les Limoſins ſont laborieux & ménagers ; ils ſuppléent par leur travail à la ſtérilité de leur pays.

Les principales rivieres du Limoſin ſont, la Dordogne, la Vienne & la Vezere.

On diviſe cette Province en haut & bas Limoſin.

Le haut Limoſin a,
- Limoges, *Cap. Ev. Ge. Pr. H. Mon. Se. El.*
- Saint Léonard.
- Uzerches, *Se.*
- S. Yrieix.
- Bellac, *Se.*
- Saint-Junien

Le bas Limosin a, { Tulle, *Ev. Pr. Se. El.* / Brive, *Pr. Se. El.* / Meymar. / Uſſel.

XXII. *LE GOUVERNEMENT d'Auvergne.*

L'Auvergne eſt diviſée en haute & baſſe; la premiere eſt vers le Midi, & la baſſe eſt vers le Septentrion.

La haute Auvergne eſt un pays fort montueux, elle n'eſt pas fertile en bled & en vin; mais il y a beaucoup de bons pâturages où l'on nourrit un grand nombre de beſtiaux. On y fait d'excellens fromages.

La baſſe Auvergne produit du bled & du vin en abondance: ce pays eſt un des plus fertiles & des plus agréables du Royaume, principalement dans la contrée de Limagne où eſt Riom. Les mulets d'Auvergne ſont fort eſtimés, on en mene beaucoup en Italie, en Eſpagne & ailleurs; ce qui apporte un profit conſidérable à la Province: on y fait une grande quantité de dentelles, de tapiſſeries, de camelots, d'étamines, & le meilleur papier de l'Europe.

Les Auvergnacs ſont ſpirituels, laborieux, adroits & prudens.

Les plus grandes rivieres de l'Auvergne ſont l'Allier & la Dordogne, qui y prend ſa ſource.

Dans la haute Auvergne on remarque,
- Saint Flour, *Cap. Ev. Ba. El.*
- Orilhac, *Pr. Ba. El.*
- Murat, *Ba.*
- Chaudes-Aigues.

Dans la baſſe Auvergne on remarque,
- Clermont, *Cap. Ev. C. Ai. Pr. Ba. Se. El.*
- Riom, *Ge. Pr. Se. El H. Mon.*
- Maringues.
- Thiers.
- Billon.
- Vic-le-Comte.
- Montferrand, *Ba.*
- Iſſoire, *El.*
- Brioude, *El.*

Clermont eſt la Capitale de toute la Province. On y voit un Pont qui a 36 braſſes de longueur, 8 de large & 6 d'épaiſſeur, formé naturellement (à ce qu'on dit) par les eaux d'une fontaine, qui ſe pétrifient.

Riom eſt la Capitale du Duché d'Auvergne : les maiſons & les Egliſes en ſont belles.

Sur les confins de la baſſe Auvergne, on trouve les petits pays de Franc-aleu, de Combraille, & le Dauphiné d'Auvergne, où eſt Aigueperſe.

XXIII. *LE GOUVERNEMENT du Lyonnois.*

Ce Gouvernement comprend le Lyonnois propre, le Forez & le Beaujolois.

Le Lyonnois propre, eſt un pays fort agréable, le terroir y eſt fertile en bled, en fruits, & principalement en vin.

Le Lyonnois propre a, { Lyon, *Cap. Arc. Ge. Pr. Se. El. H. Mon.* ; Saint Chaumont. ; Condrieux.

Lyon eſt une Ville fort ancienne, très-belle, bien peuplée, fort riche, & des plus marchandes de l'Europe; elle eſt le Siege d'un Archevêque qui eſt Primat des Gaules; les Chanoines de l'Egliſe Cathédrale nommée Saint Jean, doivent être nobles de quatre races; ils portent le titre de Comtes de Lyon; les Chanoines officient les jours de Fêtes la Mitre en tête, il n'y a ni muſique, ni orgue, ni autre inſtrument; on ne s'y ſert que de l'ancien pleinchant.

On voit dans cette Egliſe une magni-

sique horloge faite par le même Ouvrier qui a fait celle de Strasbourg ; on y remarque fort peu de difference ; on y trouve quantité de beaux bâtimens. La Maison de Ville sur tout est un des plus superbes édifices de l'Europe. La Charge d'Echevin de cette Ville annoblit ceux qui en sont revêtus : les dehors le long du Rhône & de la Saone, en sont charmans par la quantité de belles maisons de campagne qu'on y trouve.

Condrieux est connu pour ses bons vins.

Du Forez & du Beaujolois.

Le Forez est fertile en bled : mais il ne produit gueres de vin ; la Loire traverse cette Province par le milieu.

Le Forez a, { Montbrisson, *Cap. Ba. El.* ; Saint-Etienne, *El.* ; Roanne, *El.* ; Feurs.

La Ville de Saint-Etienne est sur un ruisseau appellé *le Furens*, dont les eaux sont fort propres pour la trempe de l'acier & du fer ; il y a des mines de charbon de terre aux environs, ce qui a porté les habitans à faire quantité de quincaillerie,

on en transporte presque par toute l'Europe.

Il y a dans le Forez près de la petite Ville de Saint-Galmier une fontaine appellée *la Fonfort*, dont l'eau a un goût qui approche de celui du vin ; quand on la méle avec du vin, elle ne l'affoiblit que très-peu.

Le Beaujolois est un pays montagneux, les plaines y sont assez fertiles.

Le Beaujolois a,
- Villefranche, *Cap. Ba. El.*
- Beaujeu.
- Belleville.
- Saint-Rambert.
- Suri-le-Comtal.
- Virginieu.
- Charlieu.

Beaujeu est un Bourg qui a donné son nom à la Province.

XXIV. *LE GOUVERNEMENT du Dauphiné*

Le Dauphiné a eu des Souverains particuliers qui portoient le nom de Dauphins de Viennois. Le dernier de ces Princes Humbert II. n'ayant point d'enfans, & ne pouvant souffrir les continuelles at-

taques d'Amedée Duc de Savoye, réſolut de donner ſon pays à quelque grande Puiſſance, qui fît autant de peine au Duc de Savoye, que ce Prince lui en avoit fait. C'eſt pourquoi il donna le Dauphiné à Philippe VI. Roy de France, à condition que les fils aînés des Rois porteroient le nom & les armes de Dauphin. Charles qui fut depuis Roy, & le V. du nom, petit-fils de Philippe, fut le premier des enfans de France qui porta le nom de Dauphin.

Le Dauphiné eſt un pays d'Etats; mais on ne les a point convoqués depuis l'an 1628. & même on y a établi des Elections, ce qu'on n'a pas fait dans les autres pays d'Etats.

Les Dauphinois ſont ſpirituels & ruſés, ils ont l'humeur guerriere; on les accuſe de n'aimer pas le travail & d'avoir trop bonne opinion d'eux-mêmes.

Les rivieres les plus conſidérables ſont, la Durance, l'Iſere & le Drac.

Cette Province eſt diviſée en haut & bas Dauphiné.

Le haut Dauphiné eſt plein de montagnes fort hautes, qui font que l'hyver y dure long tems: le terroir ne laiſſe pas d'y être fertile. Les vallées produiſent aſſez de grains; & les montagnes ont d'excellens pâturages, où l'on fait paître des

troupeaux pendant quatre ou cinq mois de l'année.

Le bas Dauphiné eſt le long du Rhône, il eſt plus fertile que le haut ; on y recueille du bled, du vin & des olives en aſſez grande quantité.

Le haut Dauphiné comprend ſix petits pays.

Le Greſivaudan,	Grenoble, *Cap. Ev. Par. C. Co. C. Ai. Ge. Ba. El. H. Mon.* Mure.
Le Royanez,	Pont de Royan.
Le Baronnies,	Le Buis, *Cap. Ba.* Nyons.
Le Gapençois,	Gap, *Cap. Ev. Ba. El.* Serres.
L'Ambrunois,	Ambrun, *Cap. Arc. Ba.* Guilleſtre. Mont-Dauphin, *F.*
Le Briançonnois,	Briançon, *Cap. Ba.* Feneſtrelles, *F.* Exilles, *F.* Château-Dauphin, *F.*

Le Bas Dauphiné comprend quatre petits pays.

Le Viennois, { Vienne, *Cap. Arc. Ba. El.* / Romans, *El.* / Saint-Marcellin, *Ba.*

Le Diois, { Die, *Cap. Ev. Ba.* / Bourdeaux.

Le Valentinois { Valence, *Cap. Ev. Pr. B. Se. El. Un.* / Montelimar, *Se. El.*

Le Tricaſtin, { S. Paul Tricaſtin, *Ev.*

Grenoble eſt la Capitale du Dauphiné; c'eſt une Ville fort ancienne: ſon Evêque prend la qualité de Prince de Grenoble.

Embrun fut pris en 1695. par le Duc de Savoye, qui en fit démolir les murailles.

Mont-Dauphin eſt une Place forte, qu'on a fait depuis peu, pour couvrir le pays.

Briançon eſt une Ville ſituée ſur une montagne; elle paſſe pour une des plus hautes de l'Europe

Vienne eſt une Ville très-ancienne; ſon Archevêque prend la qualité de Primat.

On y fait de bonnes lames d'épées, des ancres & d'autres ouvrages de fer, qu'on y travaille fort bien.

Dans le Greſivaudan, il y a une montagne qu'on appelle inacceſſible, dont le ſommet eſt beaucoup plus large que le pied.

La grande Chartreuſe, Chef d'Ordre très-fameux, eſt dans le même pays.

XXV. *LE GOUVERNEMENT de Guyenne.*

Cette Province avoit autrefois le nom d'Aquitaine; elle a eu des Rois avec le titre de Royaume; elle a été enſuite gouvernée par des Ducs, qui en étoient Souverains. Eleonor, fille de Guillaume IX. Duc d'Aquitaine, & héritiere de ſes Etats, épouſa Louis VII. Roy de France, par ce mariage l'Aquitaine fut unie à la Couronne. Louis la répudia enſuite, & elle épouſa Henry, qui fut Roy d'Angleterre; ainſi l'Aquitaine fut jointe au Royaume d'Angleterre. Dans les guerres que les François ont eues avec les Anglois, la Guyenne a été priſe & repriſe pluſieurs fois. Enfin elle a été réunie à la Couronne de France ſous Charles VII. en 1453. & n'en a point été ſéparée depuis.

Le Duc de Guyenne étoit le dernier

des trois anciens Ducs & Pairs Séculiers ; au Sacre des Rois il portoit la premiere Banniere quarrée.

Le Gouvernement de Guyenne eſt le plus grand de la France, il comprend la Guyenne & la Gaſcogne ; il eſt arroſé de pluſieurs rivieres, dont les principales ſont la Garonne, la Dordogne, l'Adour & le Lot.

Les habitans de la Guyenne & de la Gaſcogne, ont le nom de Gaſcons ; ils ſont adroits, courageux, pleins d'eſprit & de vivacité ; mais ils ont ſouvent trop bonne opinion d'eux-mêmes, & ſont fort ſujets à ſe vanter.

De la Guyenne.

Cette Province eſt preſque toute au Septentrion de la Garonne ; elle comprend ſix petites Provinces, qui ſont la Guyenne propre, ou le Bourdelois, le Bazadois, le Perigord, l'Agenois, le Quercy & le Rouergue.

La Guyenne propre eſt une Province plus fertile en vins qu'en bleds ; ils ſont connus ſous le nom de *Vin de Grave* : on les tranſporte ſur mer dans les Pays étrangers ; & par-là ils deviennent excellens. On en garde en Allemagne juſqu'à ſept ou huit ans ; alors ils ſont d'une bonté ſinguliere.

Dans la Guyenne propre, ou Bourdelois, on remarque,
- Bourdeaux, *Cap. Arc. Par. C. Ai. Ge. Pr. Se. El. H. Mon. Un.*
- Libourne, *Pr.*
- Blaye.
- Bourg.
- Coutras.

Bourdeaux eſt la Capitale de tout ce Gouvernement. Cette Ville eſt grande ; fort riche, & très-marchande; elle a un Port ſur la Garonne qui eſt très-fréquenté : il y vient des vaiſſeaux de l'Océan. Elle eſt commandée par deux Citadelles qu'on nomme le Château d'Ha & le Château Trompette. L'Archevêque de Bourdeaux prend le titre de Primat d'Aquitaine.

Dans le Bourdelois, il y a un petit pays qu'on appelle *Medoc*, où eſt l'Eſpare.

Le Bazadois eſt un petit pays aſſez fertile en bled, en vin & en fruits.

Dans le Bazadois, on remarque,
- Bazas, *Cap. Ev. Pr. Se.*
- La Réole.
- Caſtel-Gelone, *Pr.*
- Sainte-Baſeille.
- Saint-Michel.

Le Périgord eſt un Pays montueux,

pierreux & plein de bois ; il n'eſt fertile qu'en noix & en châtaignes. On le diviſe en haut & bas Perigord ; le premier eſt à l'Occident, le ſecond à l'Orient.

Le Perigord a, { Perigueux, *Cap. Ev. Pr. Ba. Se. El.* ; Bergerac, *Se.* ; Sarlat, *Ev. Pr. Ba. Se. El.* ; Mucidan. ; Caſtillon. ; Montignac.

Perigueux eſt la Capitale de tout le pays, & du haut Perigord.

Sarlat Capitale du bas, eſt célebre par les deux ſieges qu'elle a ſoutenus pendant les guerres civiles.

L'Agenois eſt le pays le plus fertile de la Guyenne, il fournit du bled & du vin à pluſieurs Provinces ; il produit une grande quantité de noix dont on fait de l'huile.

Dans l'Agenois on remarque, { Agen, *Cap. Ev. Pr. Se. El.* ; Marmande. ; Tonneins. ; Sainte-Foi. ; Sainte Livrade,

Agen Capitale de l'Agenois, paſſe pour une des plus anciennes Villes de France ;

c'eſt la patrie de Joſeph Scaliger.

Le Quercy eſt auſſi très-fertile en bled & en vins qui ſont fort eſtimés. Il y a beaucoup de pâturages où l'on nourrit des moutons, dont la laine eſt fort bonne. On y recueille beaucoup de fruits, particulierement des pruneaux dont on fait grand trafic.

On diviſe le Quercy en haut & bas; le premier eſt au Septentrion du Lot, & le ſecond au Midi.

Le Quercy a, { Cahors, *Cap. Pr. Se. El. Un.* ; Montauban, *Ev. Pr. El.* ; Figeac, *Se. El.* ; Lauſerte. *Se.* ; Gourdon, *Se.* }

Montauban eſt une Ville fort belle, & bien bâtie; elle eſt dans le Quercy, mais le reſte du Diocèſe eſt dans le Languedoc. Cette Ville eſt remarquable pour avoir ſoutenu trois differens ſieges en faveur des Religionnaires; mais enfin elle fut ſoumiſe en 1629. & ſes fortifications raſées.

Le Rouergue eſt un pays fort montueux & peu fertile: il y a dans les vallées beaucoup de pâturages où l'on nourrit grand nombre de beſtiaux, principalement des mulets qu'on mene en Eſpagne,

en quoi consiste le principal revenu du pays

On divise le Rouergue en trois parties, qui sont la Comté de Rouergue, la Haute & la Basse Marche : celle-ci est à l'Occident, l'autre au Midi, & la Comté au Septentrion.

Les principales rivieres du Rouergue, sont le Tarn, le Lot & l'Aveirou.

Le Rouergue a,
- Rodez, *Cap. Ev. Pr. Se. El.*
- Milhau, *Pr. Ba. Se.*
- Villefranche, *Pr. Se. El.*
- Vabres, *Ev.*
- Belmont.

Rodez est la Ville Capitale de toute la Province, & en particulier de la Comté.

Milhau est la Capitale de la Haute Marche, & Villefranche de la Basse.

DE LA GASCOGNE.

La Gascogne comprend huit petits pays, qui sont les Landes, le Condomois, l'Armagnac, la Chaloſſe, le Pays des Basques, le Bigore, le Cominges & le Conserans.

Les Gascons sont spirituels, vifs, adroits, intriguans sobres, courageux : on les accuse d'être un peu fanfarons.

Les Landes sont vers la Mer ; c'est un

pays peu fertile, & qui n'eſt gueres peuplé : il ne produit en bien des endroits que des bruyeres.

Dans les Landes on remarque, { Dax, *Cap. Ev. Pr. Se. El.* / Albert, ou Labrit. / Tartas, *Se.* / Hagetman.

La Ville de Dax ou d'Acqs, tire ſon nom de ſes eaux chaudes qui étoient fort en réputation du tems des Romains.

Le Condomois produit en abondance tout ce qui eſt néceſſaire à la vie.

Le Condomois a, { Condom, *Cap. Ev. Pr. El.* / Nerac, *Pr.* / Gabaret.

L'Armagnac en général eſt un pays très-fertile : il eſt diviſé en haut & bas.

Le haut Armagnac eſt vers le Midi ; le bas vers la Septentrion : il eſt plus grand & plus fertile que le haut ; il comprend l'Armagnac particulier, les pays d'Eſtarac, de Gaure, de Riviere, &c.

Dans l'Armagnac on remarque, { Auch, *Cap. Arc. Pr. El.* / Leitour, *Ev. Pr. Se.* / Vic. / Mirande, *El.* / Chaſtelnau de Magnac. / L'Iſle Jordain, *Se.*

L'Archevêque d'Auch eſt un des plus conſidérables du Royaume par ſon revenu. Le Roy, comme Comte d'Armagnac, eſt le premier des cinq Chanoines honoraires de cette Cathédrale, que l'on croit avoir été fondée par Clovis.

La Chaloſſe ne produit gueres que du ſeigle & du millet : on y trouve auſſi quelques pâturages.

La Chaloſſe eſt diviſée en pluſieurs petits pays, le Marſan, Turſan, le Nebouſan, &c.

Dans la Chaloſſe on remarque, { Ayre, *Cap. Ev.* ; Saint-Severe, *Se.* ; Mont de Marſan, *Se.* ; Mont-Gaillard.

Les pays des Baſques n'eſt guéres fertile en froment, ni en vin, mais on y recueille beaucoup de fruits, ſurtout quantité de poires & de pommes dont on fait du cidre excellent : il ſe diviſe en Labourdan ou Terre de Labourd, & en Vicomté de Soule.

Dans le Labourd on remarque, { Bayonne, *Cap. Ev. F.* ; Saint-Jean du Luz, *Po.*

Bayonne a un aſſez bon Port ſur l'Adour

qui se perd un peu au-dessous dans l'Océan : cette Ville est renommée pour ses bons jambons.

La Vicomté de Soule est entre la basse Navarre & le Bearn : elle n'a de remarquable que la Ville de Mauleon.

Le Bigorre est un pays peu fertile ; il y a deux bourgs fameux par leurs bains, qui sont Bagneres & Barege. Ce pays produit du marbre très-fin, du Jaspe, de l'ardoise & des chevaux que l'on appelle *chevaux d'Espagne.*

Dans le Bigorre on remarque, { Tarbes, *Cap. Ev. Se.* ; Campan. ; Vic.

Le Cominges est assez fertile, il y a des carrieres de beau marbre.

Dans le Cominges on remarque, { Saint-Bertrand, *Cap. Ev.* ; Lombez, *Ev.* ; L'Isle en Dodon. ; Muret, *El.*

L'Evêque de Saint-Bertrand a séance dans les Etats de Languedoc, parce qu'une partie de son Diocèse est dans ce Gouvernement.

Le Conserans est un pays semblable à celui de Cominges. On assure que l'on

y trouve des mines de cuivre, de plomb, d'étain commun, d'azur de roche, d'arsenic & même quelques-unes d'or & d'argent.

Dans le Conserans on remarque, { Saint-Lizer, *Ev.* / Saint-Girons.

XXVI. *LE GOUVERNEMENT de Bearn.*

Ce Gouvernement comprend le Bearn, & la basse-Navarre.

Le Bearn est une Principauté dont Henry IV. étoit Souverain quand il parvint à la Couronne; cette Province fut alors unie à la France : le pays est montagneux; il ne produit guéres que du millet & de l'orge, si ce n'est en quelques endroits où l'on recueille du froment & de fort bon vin; les vallées ont des pâturages où l'on nourrit un grand nombre de chévres.

Le Bearn a, { Pau, *Cap. Par. C. Co. C. Ai. Se. H. Mon.* / Oleron, *Ev. Sc.* / Lescar, *Ev.* / Pontac.

Pau est une Ville passablement grande, & bien bâtie. C'est la Capitale du Bearn

& le lieu de la naiſſance d'Henry IV. qui y nâquit l'an 1557.

DE LA BASSE-NAVARRE.

Cette Province eſt une petite partie du Royaume de Navarre, lequel eſt ſous la domination du Roy d'Eſpagne : Ferdinand Roy d'Arragon, uſurpa ce Royaume en 1512. ſur Jean d'Albret qui en étoit le Roy légitime : il ne lui en reſta que la partie la plus ſeptentrionale qui eſt la Baſſe-Navarre : elle fut unie à la Couronne en même tems que le Bearn, lorſque Henry IV. fut Roy de France ; il tenoit ces deux Provinces du chef de Jeanne d'Albret ſa mere.

La Baſſe Navarre eſt un pays fort montagneux & peu fertile, il ne produit que du millet, de l'avoine, des poires & des pommes dont on fait du cidre, qui eſt la boiſſon ordinaire des habitans.

Dans la Baſſe-Navarre on remarque, { S. Jean Pied de Port, *F.* Saint-Palais. Oſtabat.

XXVII. *LE GOUVERNEMENT de Languedoc.*

Ce Gouvernement comprend le Languedoc & les Cevennes.

Le

Le Languedoc paſſe pour la Province la plus agréable & la plus fertile du Royaume; elle abonde en bled, en vins très-bons, en beſtiaux, en gibiers, en huile d'olives, en ſel, en raiſins muſcats, en figues & autres fruits excellens; le poiſſon y eſt fort commun, on y trouve en abondance tout ce qui eſt néceſſaire pour paſſer délicieuſement la vie, principalement dans le Bas Languedoc.

Les Languedociens ſont fiers, courageux, ſpirituels, diſſimulés & fort attachés à leurs ſentimens.

Les rivieres les plus remarquables de cette Province ſont, la Garonne, la Loire, le Tarn & l'Aude.

On y a fait un canal pour avoir la communication de l'Ocean & de la mer Méditerranée par la France; il commence près le Port de Cette ſur la Méditerranée, & ſe perd dans la Garonne un peu au-deſſous de Toulouſe.

Le Languedoc eſt un pays d'Etats, ils s'y tiennent tous les ans, & ſont fort conſidérables.

Cette Province eſt diviſée en Haut & Bas Languedoc; le Haut eſt vers l'Occident, & le Bas vers l'Orient.

Le Haut Languedoc contient neuf Diocèſes, & le Bas onze.

Les neuf Diocèſes du Haut Languedoc ſont ceux

De Toulouſe, { Toulouſe, *Cap. Arch. Par. Pr. Ge. Se. H. Mon. Un.*
Verfeuil.

De Montauban, { Caſtel-Sarazin.
Montech.

D'Alby, { Alby, *Arch.*
Rabaſtens.
Realmont.

De Caſtres, { Caſtres, *Ev. Se.*
Lautrech.
Graulhet.

De Lavaur, { Lavaur.
Majamet.
Puilaurens.
Revel.

De S. Papoul. { Caſtelnaudari.
Saint-Papoul.

De Rieux, { Rieux, *Ev.*
Monteſquiou.

De Mirepoix, { Mirepoix, *Ev.*
Chalabre.

De Comminges, { Valentine. Saint-Beat.

Les onze Diocèſes du Bas Languedoc ſont ceux

De Carcaſſonne, { Carcaſſonne, *Ev. Pr. Se.* Monreal. Saiſſac.

D'Alet, { Alet, *Ev.* Limoux, *Pr. Se.* Quillan.

De Saint-Pons, { S. Pons de Tomieres, *Ev.* Saint-Chinian, Ceſſenon.

De Narbonne, { Narbonne, *Arch. H. Mon.* Rieux.

De Beziers, { Beziers, *Ev. Pr.* Villeneuve.

De Lodeve, { Lodeve, *Ev.* Clermont.

D'Agde, { Agde, *Ev.* Port-Saint Louis ou de Cette, *Po.* Pezenas.

De Montpellier,	Montpellier, *Ev. C. Co. C. Ai. Ge. Pr. Se. H. Mon. Un.* Lunel. Frontignan.
De Niſmes,	Niſmes, *Ev. Pr. Se.* Beaucaire. Aigues-Mortes, *F.* Sommieres. Calviſſon.
D'Alais,	Alais, *Ev.* Saint-Hippolyte.
D'Uzès,	Uzès, *Ev. Ba.* Pont-Saint-Eſprit. Bagnols. Aramon.

Toulouſe eſt la Capitale du Languedoc, c'eſt une des plus belles Villes de France, ſes Capitouls qui font la même fonction que celle de Conſul ou Echevin dans les autres Villes, acquierent la Nobleſſe par leurs Charges ; elle poſſede les Corps de ſix Apôtres, on y voit pluſieurs raretez, comme le caveau des Cordeliers, où les corps morts ſe conſervent ſans pourriture.

Cette Ville a eu autrefois des Comtes qui en étoient Souverains ; ils poſſedoient

la plus grande partie du Languedoc ; le dernier fut Raimond qui ne laiſſa qu'une fille, laquelle mourut ſans enfans l'an 1270. le Roy Philippe III. ſurnommé le Hardi, ſe rendit maître de toute cette Comté, qui a toujours été unie depuis à la Couronne.

Le Comte de Toulouſe étoit le premier des trois anciens Comtes & Pairs Séculiers ; au Sacre des Rois il portoit les Eperons.

Alby eſt un Archevêché qui a été érigé depuis peu par le Pape Innocent XI. ſon Archevêque eſt Seigneur de la Ville.

Narbonne eſt une Ville très-ancienne : on y voit pluſieurs monumens de l'antiquité : ſon Archevêque eſt Préſident né des Etats de Languedoc ; il prend la qualité de Primat : on eſtime fort le miel des environs de Narbonne.

Niſmes eſt encore une Ville très-ancienne, il y a auſſi quelques reſtes de l'antiquité, entr'autres un Amphithéatre qui eſt preſque entier. Entre cette Ville & celle d'Uzès, il y a le pont du Gard ſur la riviere du Gardon, entre deux montagnes qui ſont jointes par ce pont ; il y a trois étages d'arcades l'un ſur l'autre, le dernier étoit un aqueduc : la ſtructure en eſt admirable.

Montpellier eſt une Ville fameuſe par ſon Ecole de Medecine, qui eſt une des plus célébres de l'Europe.

Beaucaire eſt une Ville fort renommée par la Foire qu'on y tient à la Fête de la Magdeleine, où il vient beaucoup de Marchands des Pays étrangers.

Uzès eſt un Duché érigé en faveur de la Maiſon de Cruſſol, qui le poſſede encore maintenant; on dit communément que le Duc d'Uzès eſt le premier des Ducs & Pairs Séculiers, ſur ce qu'il n'y a aucune Maiſon en France qui poſſede un Duché depuis ſi long-tems.

Le Pont-Saint-Eſprit eſt une petite Ville qui a un fort beau Pont de vingt-deux arches ſur le Rhône.

Des Cevennes.

Les Cevennes ſont des montagnes qui s'étendent depuis la ſource de la Loire juſques vers Lodeve; on donne auſſi ce nom à trois Pays, qui ſont le Givaudan, le Vivarais & le Velay, quoiqu'il n'y ait qu'une partie de ces Pays qui ſoit dans les montagnes des Cevennes. Le terroir y eſt aſſez fertile dans les vallées, principalement le long du Rhône dans le Vivarais.

Le Givaudan, { Mende, *Ev. Ba.* / Marverols. / Saugues. / La Canourgue.

Le Vivarais, { Viviers, *Ev. Ba.* / Aubenas. / Saint-Andiol.

Le Velay, { Le Puy, *Ev. Pr. Se.* / Yſſingeaux. / Saint-Didier.

Mende eſt une Ville, dont l'Evêque eſt Seigneur avec le Roy; autrefois il faiſoit battre monnoye.

Le Puy paſſe pour la plus grande Ville du Languedoc, après Toulouſe.

XXVIII. *LE GOUVERNEMENT de Foix.*

Ce Gouvernement eſt d'une fort petite étendue, il ne comprend que la Comté de Foix, qui eſt un Pays d'Etat; le terroir n'y eſt pas bien fertile, à cauſe des montagnes.

La Comté de Foix a, { Foix, *Cap.* / Pamiers, *Ev. Pr. Se.* / Mazeres, *Ba.* / Taraſcon. / Saverdun.

XXIX. *LE GOUVERNEMENT du Rouſſillon.*

Le Rouſſillon eſt une Comté qui étoit autrefois de la Catalogne, Province d'Eſ-

pagne. Louis XIII. prit cette Comté sur les Espagnols ; elle fut incorporée à la Couronne de France par la Paix des Pyrenées en 1659. Ce pays n'est gueres fertile, mais il y a beaucoup de pâturages ; il a souvent été le théatre de la guerre.

Dans le Roussillon on remarque,
- Perpignan, *Cap. Ev. Un. F.*
- Salces, *F.*
- Collioure,
- Bellegarde, *F.*
- Mont-Louis, *F.*

Perpignan est une Place forte, qui fut prise sur les Espagnols en 1642. elle est le Siege d'un Conseil Souverain.

Mont-Louis est une Fortereſſe que le Roy a fait bâtir en 1680. au pied des Monts-Pyrenées, pour couvrir les frontieres de la France de côté là.

XXX. *LE GOUVERNEMENT de Provence.*

La Provence a eu des Princes Souverains particuliers qui portoient le nom de Comtes. Charles de France, frere du Roy Saint-Louis, épousa l'héritiere de cette Comté ; ses descendans, soit par mâles, soit par femmes, l'ont possedée jusqu'à

l'an 1481. que Charles d'Anjou, Comte du Maine, & dernier Comte de Provence, inſtitua le Roy Louis XI. héritier de toutes ſes Terres : la Provence, qui en étoit du nombre, fut par-là unie à la Couronne.

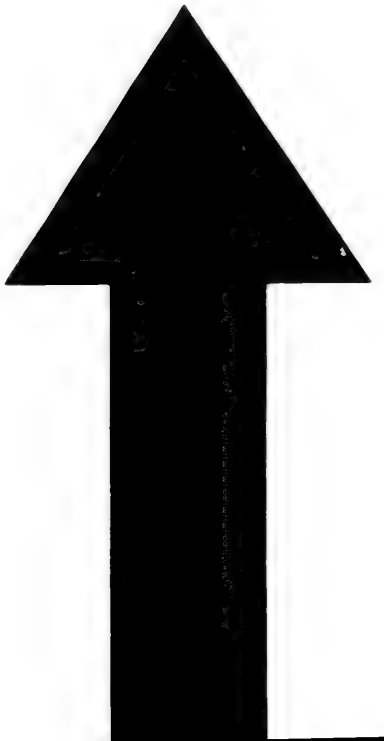
Cette Province eſt un pays d'Etats, elle eſt très-agréable & très-fertile ; elle produit du bled en aſſez grande quantité des vins d'un goût délicieux. On y meilleur ſel & les plus douces huil Royaume ; on y recueille des oranges, des citrons, des grenades, des figues & d'autres excellens fruits en abondance.

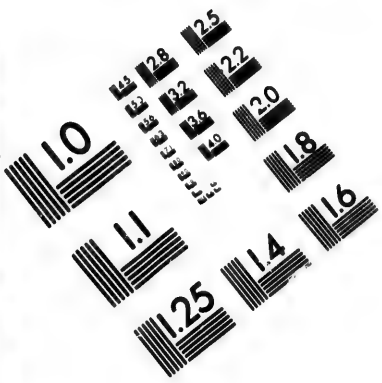
Les Provençaux ſont ſobres, ſpirituels & agréables dans la converſation ; on les accuſe d'être bruſques, & trop attachés à leurs interêts.

Les plus grandes rivieres de la Provence ſont, la Durance, le Var & le Verdou.

Le Camargue eſt la Terre qui ſe trouve entre les bras du Rhône vers ſon embouchure ; les pâturages y ſont ſi gras, qu'on y trouve les plus puiſſans bœufs de l'Europe.

La Crau eſt un champ aſſez ſpacieux, qui n'eſt ſéparé de la Carmargue, que par un bras du Rhône ; quoiqu'il ſoit plein de cailloux, il ne laiſſe pas d'être fertile, il produit aſſez de vin.





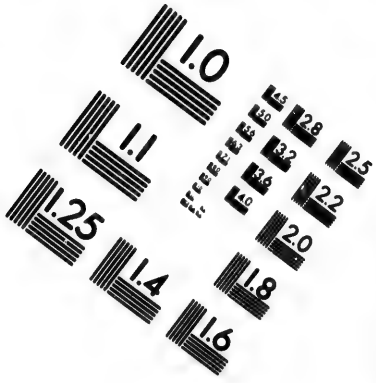
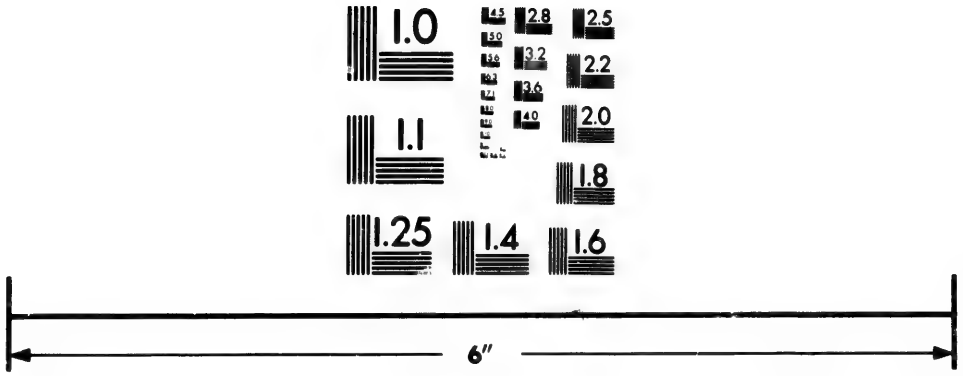
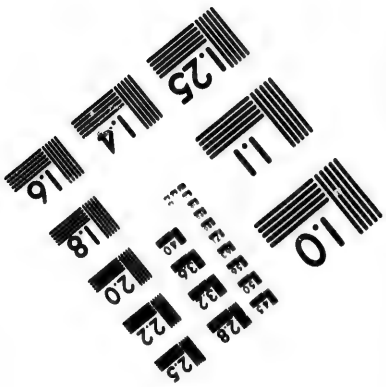


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

La Provence eſt diviſée en Haute & Baſſe : la Haute comprend ſix Diocèſes, la Baſſe en contient ſept.

Les ſix Diocèſes de la Haute Provence ſont ceux

De Siſteron,	Siſteron, *Ev. Se.* Forcalquier, *Se.*
De Digne,	Digne, *Ev. Se.* Seynes.
D'Apt,	Apt, *Ev. Ba.*
De Riez,	Riez, *Ev.*
De Senez,	Senez, *Ev.* Caſtellane, *Ba.* Colmars. Barreine.
De Glandéve,	Glandéve, *Ev.* Entrevaux. Guilleumes. Annet.

Les ſept Diocèſes de la Baſſe Provence, ſont ceux

D'Arles,	Arles, *Arch. Se.* Taraſcon.

D'Aix,	Aix. *Cap. Arch. Par. C. Co. C. Ai. Ge. Se. H. Mon. Un.* Brigole, *Se.* Saint-Pol. Saint Maximin. Barjols.
De Marſeille,	Marſeille, *Ev. Se. Po.* La Ciotat,
De Toulon,	Toulon, *Ev. Se. Po. F.* Hyeres, *Se.*
De Frejus,	Frejus, *Ev.* Darguignan, *Se.* Anps. Saint-Tropez.
De Grace,	Grace, *Ev. Se.* Antibes.
De Vence,	Vence, *Ev.*

Aix eſt une Ville très-ancienne, elle eſt médiocrement grande, mais fort belle & bien bâtie.

Arles eſt une Ville fort ancienne; on y voit pluſieurs monumens de l'antiquité; ſon Archevêque prend la qualité de Primat.

Marſeille eſt auſſi une Ville fort ancienne, bien bâtie, très-riche & très-marchande. Son Port eſt un des plus ſûrs de la Méditerranée; il eſt auſſi un des plus fréquentés du Royaume par le grand abord des vaiſſeaux qui y viennent du Levant. La plûpart des Galeres de France y ſont ordinairement; les grands vaiſſeaux ne peuvent y entrer; ils s'arrêtent à l'iſle d'If, qui a un Château de même nom, elle eſt éloignée d'un quart de lieue de Marſeille.

Toulon eſt une place forte, qui a un des plus beaux Ports qu'il y ait ſur la Méditerranée; il ſert de retraite aux vaiſſeaux de guerre de France qui ſont ſur cette mer. Il y a un fort bel Arcenal, avec des beaux magazins pour les vaiſſeaux du Roy.

Il y a pluſieurs Iſles vers les côtes de Provence; les plus conſidérables ſont, l'Iſle de Martigues, les Iſles d'Hyeres & les Iſles de Lerins.

Du Comtat Venaſſin, & de la Principauté d'Orange.

Ces Pays dépendoient de la Provence, ils ſont tous deux très-fertiles.

Le Comtat Venaſſin, ſous lequel on comprend aujourd'hui celui d'Avignon, eſt depuis long-tems ſous la domination

du Pape, qui tient un Vice-Légat à Avignon, pour gouverner le pays.

Le Comtat Venaſſin a, { Avignon, *Cap. Arch. Un.* ; Carpentras, *Ev.* ; Cavaillon, *Ev.* ; Vaiſon, *Ev.*

Avignon eſt une Ville fort ancienne : le Pape Clement V. y tranſporta le Siege Pontifical en 1308. les Papes ſes ſucceſſeurs y firent leur réſidence juſqu'à l'an 1376. que Gregoire XI. retourna à Rome pour y rétablir le Saint Siége.

La Principauté d'Orange eſt enclavée dans le Comtat Venaſſin ; elle eſt peu conſidérable par elle-même ; mais ſon nom eſt illuſtre par le rang & les belles actions des Princes qui l'ont porté dans les deux derniers ſiecles.

Cette Principauté ne vaut qu'environ cinquante mille livres de rente : elle eſt maintenant réunie à la France : elle n'a de remarquable que la Ville d'Orange, qui eſt très-ancienne. On y voit les reſtes d'un Amphithéatre fort beau, & un Arc de Triomphe preſqu'entier.

DES ARCHEVESCHE'S & Evêchés de France.

Il y a dix-huit Archevêchés & cent-dix

Evêchés en France, qui ſont tous à la nomination du Roy.

Les Archevêques ont des Suffragans, c'eſt-à-dire des Evêques qui dépendent d'eux. Cette dépendance conſiſte principalement en ce que les appellations de l'Official d'un Evêque, ſe relevent devant l'Archevêque dont il eſt Suffragant.

I. L'Archevêque de Cambray dans le Cambreſis a quatre Suffragans.

Les Evêques, 1. d'Arras, 2. de Saint-Omer, 3. de Tournay dans la Flandre Françoiſe, 4. de Namur dans les Pays-bas Eſpagnols.

II. L'Archevêque de Rouen en Normandie a ſix Suffragans.

Les Evêques, 1. de Bayeux, 2. d'Evreux, 3. d'Avranches, 4. de Séez, 5. de Liſieux, 6. de Coûtances dans la même Province.

III. L'Archevêque de Paris dans l'Iſle de France a quatre Suffragans.

Les Evêques, 1. de Chartres dans la Beauce, 2. d'Orleans dans l'Orleanois, 3. de Meaux dans la Brie Champenoiſe, 4. de Blois dans le Blaiſois.

IV. L'Archevêque de Reims en Champagne a huit Suffragans.

Les Evêques, 1. d'Amiens, 2. de Boulogne en Picardie, 3. de Soiſſons, 4. de Laon, 5. de Noyon, 6. de Beauvais, 7.

de Senlis dans l'Isle de France, 8. de Châlons en Champagne.

V. L'Archevêque de Sens en Champagne a trois Suffragans.

Les Evêques, 1. de Troyes dans la même Province, 2. d'Auxerre en Bourgogne, 3. de Nevers dans le Nivernois.

VI. L'Archevêque de Tours en Touraine a onze Suffragans.

Les Evêques, 1. du Mans dans le Maine, 2. d'Angers en Anjou, 3. de Rennes, 4. de Nantes, 5. de Quimper, 6. de Vannes, 7. de Saint Malo, 8. de Saint Brieux, 9. de Treguier, 10. de Saint Pol-de-Leon, 11. de Dol en Bretagne.

VII. L'Archevêque de Bourges en Berry a quatre Suffragans.

Les Evêques, 1. de Clermont, 2. de Saint-Flour en Auvergne, 3. de Limoges, 4. de Tulles dans le Limosin.

VIII. L'Archevêque de Besançon en Franche-Comté a trois Suffragans.

Les Evêques, 1. de Belley dans le Bugey, 2. de Bâle à Porentru en Allemagne, 3. de Lausanne à Fribourg en Suisse.

IX. L'Archevêque de Lyon dans le Lyonnois a quatre Suffragans.

Les Evêques, 1. d'Autun, 2. de Mâcon 3. de Châlons en Bourgogne, 4. de Langres en Champagne.

X. L'Archevêque de Bordeaux en Guyenne a neuf Suffragans.

Les Evêques, 1. de Poitiers, 2. de Luçon en Poitou, 3. de Saintes en Saintonge, 4. d'Angoulême en Angoumois, 5. de Perigueux, 6. de Sarlat en Perigord, 7. d'Agen en Guyenne, 8. de Condom en Gascogne, 9. de la Rochelle dans l'Aunis.

XI. L'Archevêque d'Auch en Guyenne a dix Suffragans.

Les Evêques, 1. d'Acqs ou de Dax, 2. de Bazas en Guyenne, 3. d'Ayre, 4. de Tarbes, 5. de Bayonne, 6. de Cominges, 7. de Conserans, 8. de Leitoure en Gascogne, 9. de Lescar, 10. d'Oleron en Bearn.

XII. L'Archevêque de Toulouse en Languedoc a sept Suffragans.

Les Evêques, 1. de Mirepoix, 2. de Lavaur, 3. de Saint Papoul, 4. de Rieux en Languedoc, 5. de Pamiers dans la Comté de Foix, 6. de Montauban dans le Quercy, 7. de Lombez en Guyenne.

XIII. L'Archevêque d'Alby en Languedoc a cinq Suffragans.

Les Evêques. 1. de Castres en Languedoc, 2. de Mende dans les Cevennes, 3. de Rhodez, 4. de Vabres en Rouergue, 5. de Cahors dans le Quercy.

XIV. L'Archevêque de Vienne en Dauphiné a six Suffragans.

Les Evêques, 1. de Valence, de Dye,

3. de Grenoble en Dauphiné, 4. de Geneve à Annecy, 5. de Saint-Jean-de-Maurienne en Savoye, 6. de Viviers dans les Cevennes.

XV. L'Archevêque d'Ambrun en Dauphiné a six Suffragans.

Les Evêques, 1. de Digne, 2. de Glandéve, 3. de Vence, 4. de Senez, 5. de Grace en Provence, 6. de Nice en Piémont.

XVI. L'Archevêque de Narbonne en Languedoc a dix Suffragans.

Les Evêques, 1. d'Alet, 2. de Beziers, 3. d'Agde, 4. de Lodéve, 5. de Montpellier, 6. de Nîmes, 7. d'Uzès, 8. de Carcassonne, 9. de Saint-Pons de Tomieres, 10. d'Alais en Languedoc.

XVII. L'Archevêque d'Arles en Provence a quatre Suffragans.

Les Evêques, 1. de Marseille, 2. de Toulon en Provence, 3. de Saint-Paul Tricastin en Dauphiné, 4. d'Orange dans la Principauté du même nom.

XVIII. L'Archevêque d'Aix en Provence a cinq Suffragans.

Les Evêques, 1. d'Apt, 2. de Riez, 3. de Frejus, 4. de Sisteron en Provence, 5. de Gap en Dauphiné,

Il y a cinq Evêchés en France, lesquels sont sous des Archevêchés qui sont hors du Royaume.

Les Evêchés, 1. de Mets, 2. de Toul, 3. de Verdun en Lorraine, dont les Evêques ſont Suffragans de l'Archevêque de Treves. 4. L'Evêché de Straſbourg en Alſace, dont l'Evêque eſt Suffragant de l'Archevêque de Mayence, 5. l'Evêché de Perpignan dans le Rouſſillon, dont l'Evêque eſt Suffragant de l'Archevêque de Tarragone.

L'Evêque du Puy dans les Cevennes, n'eſt Suffragant d'aucun Archevêque, il dépend immédiatement du Pape.

DU GOUVERNEMENT de la France.

Le Gouvernement regarde les affaires d'Etat & l'adminiſtration de la Juſtice & des Finances.

Les Conſeils que le Roy tient pour délibérer de ces choſes, ont tous le nom de Conſeil d'Etat : néanmoins il ſemble qu'à préſent l'uſage eſt d'appeller Conſeil d'Etat celui que le Roy tient avec ſes Miniſtres.

L'adminiſtration de la Juſtice & des Finances s'étend à un ſi grand nombre d'affaires, qu'étant impoſſible de les regler dans les Conſeils d'Etat, on a été obligé d'établir des Cours Souveraines dans pluſieurs lieux du Royaume, pour en con-

noître, & pour les juger en dernier reſſort. Ces Cours Souveraines ſont les Parlemens, les Conſeils Souverains, les Chambres des Comptes & les Cours des Aydes. Les Parlemens & les Conſeils Souverains ont été inſtitués pour l'adminiſtration de la Juſtice. Les Chambres des Comptes, les Cours des Aydes, ont été établies pour l'adminiſtration des Finances; de ſorte qu'à préſent dans les Conſeils d'Etat, on ne traite plus que des affaires d'Etat, des affaires les plus importantes des Finances, & de quelques affaires qui regardent l'adminiſtration de la Juſtice.

DES CONSEILS D'ESTAT.

Durant le Regne de Louis XIV. il y avoit quatre Conſeils d'Etat; le Conſeil d'Etat, le Conſeil Royal des Finances, le Conſeil des Dépêches, & le Conſeil Privé, ou des Parties. Les Arrêts rendus dans ces trois derniers Conſeils, ne laiſſoient pas d'être intitulés: *Arrêt du Conſeil d'Etat.*

Le Conſeil d'Etat étoit celui que le Roy tenoit avec ſes Miniſtres; on y traitoit des affaires générales de l'Etat, comme des Alliances avec les Etrangers, de la Guerre, de la Paix, & d'autres affaires ſemblables.

Le Conſeil Royal des Finances étoit celui où l'on traitoit des affaires les plus importantes des Finances ; le Roy, le Chancelier de France, le Chef du Conſeil des Finances, le Contrôleur Général des Finances, &c. y aſſiſtoient.

Le Conſeil des Dépêches étoit celui où l'on traitoit des affaires des Provinces, des Placets, des Lettres & Brevets pour les Gouverneurs, Commandans & autres Officiers des Provinces & des Places ; le Roy, le Chancelier de France, le Chef du Conſeil Royal des Finances, & les quatre Secretaires d'Etat y aſſiſtoient.

On a fait quelques changemens dans ces Conſeils depuis la mort de Louis XIV. Le Conſeil Privé, autrement le Conſeil des Parties eſt encore dans le même état qu'il étoit alors ; il ſe tient par Monſieur le Chancelier. Quoique le Roy ne s'y trouve jamais, le fauteuil de Sa Majeſté y eſt toujours placé, & demeure vuide ; les Conſeillers d'Etat & les Maîtres des Requêtes y aſſiſtent, & y opinent. Les affaires qui y ſont rapportées, ſont des caſſations d'Arrêts des Parlemens & autres Cours Souveraines, ou des évocations pour récuſation de Juges d'une Juriſdiction particuliere, ou d'un Parlement.

Des Parlemens & Conſeils Souverains.

Il n'y avoit autrefois qu'un Parlement en France, qui ſuivoit le Roy en tous ſes voyages. On dit qu'il fut inſtitué par le Roy Pepin. Philippe le Bel rendit ce Parlement ſédentaire en ſon Palais à Paris l'an 1302. A préſent il y a douze Parlemens.

I. Le Parlement de Paris dont je viens de parler, qui eſt le ſeul appellé *la Cour des Pairs*, parce que les anciens Pairs, tant Séculiers, qu'Eccléſiaſtiques, y avoient ſéance, ceux qui reſtent ont toujours conſervé le même droit. Les Ducs & Pairs y prêtent le Serment; ils y ont voix délibérative, & doivent y être jugés, quand ils ſont accuſés de quelque crime. Ce Parlement a pour le moins le tiers du Royaume ſous ſa Juriſdiction.

II. Le Parlement de Toulouſe, inſtitué par Philippe le Bel l'an 1302. & fait ſédentaire par Charles VII. l'an 1443.

III. Le Parlement de Rouen, qui a ſuccedé à la Cour Souveraine que Philippe le Bel inſtitua ſous le nom d'*Echiquier* l'an 1302. elle fut rendue perpétuelle par Louis XII. en 1499. mais elle n'a porté le nom de *Parlement* que ſous François I. l'an 1515.

IV. Le Parlement de Grenoble, qui a ſuc-

cedé au Conſeil Delphinal que Humbert, Dauphin de Viennois, établit l'an 1340. Charles VII. l'érigea en Parlement l'an 1453.

V. Le Parlement de Bordeaux, inſtitué par Louis XI. en 1462. & fait en même tems ſédentaire comme tous ceux qu'on a inſtitué depuis.

VI. Le Parlement de Dijon, inſtitué par Louis XI. l'an 1476.

VII. Le Parlement d'Aix, inſtitués par Louis XII. l'an 1501.

VIII. Le Parlement de Rennes, inſtitué par Henry II. l'an 1553. il eſt ſémeſtre, c'eſt-à-dire, que la moitié des Préſidens & des Conſeillers ſervent ſix mois, & l'autre moitié les ſix autres mois de l'année.

IX. Le Parlement de Pau, inſtitué l'an 1519. par Henry I. Roy de Navarre, ayeul maternel de Henry le Grand, Roy de France.

X. Le Parlement de Metz, inſtitué par Louis XIII. l'an 1633. il eſt ſémeſtre.

XI. Le Parlement de Beſançon, qui étoit une Cour que Philippe le Bon, Duc de Bourgogne, rendit ſédentaire à Dole; cette Cour prit quelque tems après, le nom du Parlement. Le Roy d'Eſpagne le ſupprima en 1668. & établit une Chambre de Juſtice à Beſançon. Le Roy s'étant rendu maître de la Franche-Comté en

1674. rétablit le Parlement à Dole sur le même pied qu'il étoit : & environ deux ans après, il le transfera à Besançon.

XII. Le Parlement de Douay, qui étoit autrefois un Conseil Souverain résidant à Tournay; il y fut érigé en Cour de Parlement en 1686. il a été transferé à Douay depuis la derniere guerre.

On compte quatre Conseils Souverains en France.

I. Le Grand Conseil établi à Paris; sa Jurisdiction s'étend dans toute la Monarchie, mais il ne connoît que de certaines affaires qui regardent les Benefices, & de quelques autres qui lui sont commises.

II. Le Conseil Souverain de Roussillon, qui réside à Perpignan, il est pour toute la Comté de Roussillon.

III. Le Conseil Souverain d'Alsace établi à Colmar; il est pour toute la Province d'Alsace.

IV. Le Conseil Souverain d'Artois à Arras; il est pour la Comté d'Artois.

Les Présidiaux, les Bailliages & les Sénéchaussées, sont des Tribunaux de Juges subalternes, établis pour l'administration de la Justice, du Jugement desquels on appelle aux Parlemens, ou aux Conseils Souverains, dans les matieres importantes.

Des Chambres des Comptes & des Cours des Aydes.

Les Chambres des Comptes ſont des Chambres Souveraines, où ſe rendent les comptes des deniers du Roy, où l'on enregiſtre, & où l'on garde ce qui concerne ſon Domaine.

Il ya douze Chambres des Comptes.

I. A Paris; elle a cette prérogative, que les autres Chambres des Comptes, quoique Souveraines, ſont obligées d'y envoyer les doubles des comptes de leurs Provinces.

II. A Dijon dans le Duché de Bourgogne.

III. A Grenoble en Dauphiné.

IV. A Aix en Provence.

V. A Montpellier en Languedoc.

VI. A Pau, unie au Parlement de la même Ville.

VII. A Nantes en Bretagne.

VIII. A Rouen en Normandie.

IX. A Aire en Artois.

X. A Lille en Flandre.

XI. A Dole en Franché-Comté.

XII. A Blois pour l'Appanage de Monſieur le Duc d'Orleans.

Les Cours des Aydes ſont des Juriſdictions Souveraines établies pour juger des

des differends qui arrivent sur le payement de tous les deniers roy[illegible]x, à la réserve du Domaine, &c.

Il y a douze Cours des Aydes.

I. A Paris.

II. A Dijon en Bourgogne, unie à la Chambre des Comptes, ou plûtôt au Parlement de cette Ville.

III. A Grenoble en Dauphiné, unie au Parlement de la même Ville.

IV. A Montpellier, jointe à la Chambre des Comptes de cette Ville.

V. A Aix, unie à la Chambre des Comptes qui est dans cette Ville.

VI. A Montauban dans le Quercy.

VII. A Pau en Bearn, jointe au Parlement de la même Ville.

VIII. A Bourdeaux en Guyenne.

IX. A Clermont en Auvergne.

X. A Rennes en Bretagne, unie au Parlement qui est en cette Ville.

XI. A Rouen en Normandie.

XII. A Mets, unie au Parlement de la même Ville.

Des Généralités.

On appelle *Généralité* l'étendue de la Jurisdiction d'un Bureau de Tréſoriers de France, lequel est établi pour faciliter la recette des deniers des Tailles, & autres

deniers royaux. Il y a vingt-ſix Généralités : ſçavoir vingt diviſées en Elections, & ſix ſans Elections.

Les Elections ſont des Tribunaux, où l'on juge les differends ſur les Tailles & Impôts en premiere Inſtance, à l'exception des Gabelles & du Domaine du Roy. Il n'y a point d'Elections dans les Pays d'Etats, ſi ce n'eſt en Dauphiné.

Les Généralités diviſées en Elections ;
I. De Paris, qui a vingt-deux Elections.
II. D'Amiens qui a ſix Elections.
III. De Soiſſons, qui a ſept Elections.
IV De Champagne, qui a douze Elect.
V. De Lyon, qui a cinq Elections.
VI. De Montauban, qui a ſix Elections.
VII. De Bourdeaux, qui a cinq Elect.
VIII. D'Auch, qui a douze Elections.
IX. De Limoges, qui a cinq Elections.
X. De Poitiers qui a neuf Elections.
XI. De la Rochelle, qui a cinq Elect.
XII. De Tours, qui a ſeize Elections.
XIII. De Caën, qui a neuf Elections.
XIV. D'Alençon, qui a neuf Elections.
XV. De Rouen, qui a quatorze Elect.
XVI. D'Orleans, qui a douze Ele[illegible].
XVII. De Bourges, qui a ſept Elect.
XVIII. De Moulins, qui a ſept Elect.
XIX. De Riom, qui a ſix Elections.
XX. De Grenoble, qui a ſix Elections.

Les six Généralités des Pays d'Etats.

I. De Rennes, ou Bretagne.
II. De Bourgogne.
III. De la Comté de Bourgogne, ou Franche-Comté.
IV. D'Aix en Provence.
V. De Montpellier en Languedoc.
VI. De Toulouse en Languedoc.

Des Cours & Hôtels des Monnoyes.

Il n'y avoit autrefois dans tout le Royaume qu'une Cour des Monnoyes résidante à Paris; mais en 1704. on en a créé une autre à Lyon, que l'on a unie à la Sénéchaussée & au Présidial de cette Ville. Son Ressort s'étend dans les Provinces, Généralités & Départemens de Lyon, de l'Auvergne, du Dauphiné, de la Provence, du haut & bas Languedoc, de la Ville & Gouvernement de Bayonne, de Montauban, des Pays de Bresse, Bugey, Valromey & Gex. Le reste du Royaume est demeuré à la Cour des Monnoyes de Paris.

Ces Cours connoissent seules & sans appel ce qui concerne les Monnoyes, Métaux, Mines & Poids. Elles n'ont pas seulement juridiction sur les Officiers & Ouvriers des Hôtels des Monnoyes, mais encore sur les Changeurs, Batteurs d'or & d'argent,

Affineurs, Départeurs, Cuilleurs d'or; Jouailliers, Orfévres, Graveurs, Fondeurs & Mouleurs en ſable, & ſur tous les Balanciers. Elles ont encore juriſdiction ſur les Chymiſtes, les Diſtillateurs; ſur les Marchands qui vendent l'or & l'argent, & ſur les Artiſans qui travaillent en Métaux.

C'eſt pardevant ces Cours, qu'on appelle des Jugemens des Chambres des Monnoyes qui ſont dans tout le Royaume, & des autres Juges qui dépendent d'elles.

Il y a en France trente Villes où l'on a établi des Hôtels des Monnoyes, pour y fabriquer les Eſpeces. Ces Villes ſe ſervent d'une lettre particuliere de l'alphabet, comme il eſt marqué ci-après, pour diſtinguer les Monnoyes qui y ſont frappées;

A. Paris.	L. Bayonne.
B. Rouen.	M. Toulouſe.
C. Caën.	N. Montpellier.
D. Lyon.	O. Riom.
E. Tours.	P. Dijon.
F. Angers.	Q. Perpignan.
G. Poitiers.	R. Orleans.
H. La Rochelle.	S. Reims.
I. Limoges.	T. Nantes.
K. Bourdeaux.	V. Troyes.

X. Amiens.	Aa. Mets.
Y. Bourges.	Bb. Strasbourg.
Z. Grenoble.	Cc. Besançon.
&. Aix.	W. Lille.
9. Rennes.	U. Pau.

DES PAYS BAS.

ON appelle ainsi les Provinces qui sont au Septentrion de la France, parce qu'elles sont vers la Mer, & que plusieurs rivieres considérables y ont leurs embouchures.

Ces Provinces avoient autrefois des Seigneurs particuliers ; mais la plûpart passerent sous la domination des Ducs de Bourgogne. Marie, fille unique de Charles le Hardy, le dernier de ces Ducs, les porta en mariage à Maximilien, Archiduc d'Autriche, dont le petit-fils Charles-Quint étant parvenu à la Couronne d'Espagne, unit les Pays-bas à ce Royaume.

Sous le Regne de Philippe II. Roy d'Espagne, la plûpart de ces Provinces se révolterent : la crainte de l'Inquisition, que ce Roy vouloit y établir, & la séverité du Duc d'Albe, qui en étoit Gouverneur, en furent les principales causes. Guillaume

de Naſſau, Prince d'Orange, étoit le Chef des Révoltés.

Philippe II. & ſes Succeſſeurs, firent de grands efforts pour dompter ces Rebelles. Le Duc de Parme en réduiſit une partie ; mais les Provinces les plus ſeptentrionales ſe maintinrent ſi bien avec le ſecours de la France & de l'Angleterre, que les Eſpagnols s'étant inutilement épuiſés pour les réduire, furent enfin obligés de les reconnoître pour un Etat libre, indépendant & ſouverain : ce qui ſe fit à la Paix de Munſter l'an 1648.

Des dix-ſept Provinces qui ſont dans les Pays-bas, neuf demeurerent ſous la domination d'Eſpagne ; on les appella alors *Pays-bas Eſpagnols*, ou *Catholiques*. L'Empereur s'en eſt rendu maître d'une partie dans la derniere guerre, & le reſte lui a été cedé par la Paix d'Utrecht en 1713. d'où vient qu'on les nomme à préſent *Pays-bas Autrichiens*. Les huit autres, qui furent reconnues pour un Etat Souverain, ſe nomment *Provinces-Unies*.

Des Pays-bas Autrichiens.

On donne communément le nom de *Flandre* aux Pays-bas Autrichiens, du nom particulier d'une des Provinces qui y ſont ; & les Habitans ont celui de *Fla-*

mands. Le terroir eſt très-fertile en bled, mais on n'y recueille point de vin. On ne voit guéres d'endroits dans l'Europe, où il y ait tant de Villes conſidérables ſi près l'une de l'autre. Ce pays eſt très-peuplé, quoique la guerre y ait été preſque continuelle depuis plus d'un ſiécle.

Les Flamands ne ſont pas fort ſpirituels, mais ils ont beaucoup d'affabilité & de franchiſe.

La Religion Catholique eſt la ſeule qui ſoit permiſe dans les Pays bas Autrichiens; c'eſt pour cette raiſon qu'on les nomme *Catholiques.*

Les rivieres les plus remarquables de ces Provinces, ſont la Meuſe, l'Eſcaut, la Sambre, la Lys & la Dyle. Il y a auſſi deux Canaux conſidérables: celui de Gand à Bruges & à Oſtende, & celui de Bruxelles à Anvers, leſquels facilitent le tranſport des marchandiſes qui viennent dans ces Provinces par la Mer & par la Hollande.

Les neuf Provinces des Pays-bas Autrichiens, ſont les trois Duchés, de Brabant, de Luxembourg & de Limbourg; les quatre Comtés, de Flandre, d'Artois, de Haynault & de Namur; le Marquiſat du Saint-Empire & la Seigneurie de Malines. Les François & les Hollandois ont conquis pluſieurs Places dans

quelques-unes de ces Provinces.

L'Empereur envoye un Gouverneur général, qui commande dans toutes ces Provinces, excepté dans l'Artois, qui eſt entierement à la France

La Comté de Flandre & celle d'Artois, relevoient autrefois de la Couronne de France; & les Princes qui les poſſedoient, en rendoient hommage à nos Rois. L'Empereur Charles-Quint obligea le Roy François I. qu'il détenoit priſonnier, de lui relâcher l'hommage de ces Comtés.

Le Comte de Flandre étoit un des trois anciens Comtes & Pairs Séculiers de la France; au Sacre des Rois, il portoit l'épée du Roy.

Le Duché de Brabant a, { Bruxelles, *Cap.* / Louvain, *Un.* / Tillemont. / Gemblours. / Leewe.

Bruxelles eſt une grande Ville bien bâtie & fort peuplée; elle eſt la demeure ordinaire des Gouverneurs des Pays-bas Catholiques.

Louvain eſt une Ville fort grande, mais elle eſt déſagréable, très-ſale & mal peuplée, elle a une fameuſe Univerſité, qui y attire un grand nombre d'Etudians.

Le Duché de Luxembourg a, { Luxembourg, *Cap. F.* / Arlon. / Baſtogne.

Luxembourg eſt une Ville médiocrement grande ; mais la plus forte des Pays-bas Eſpagnols ; les François l'ont priſe en 1684. & l'ont rendue par la Paix de Ryſwich.

Le Duché de Limbourg n'a que la Ville de Limbourg qui ſoit un peu conſidérable ; elle a été aſſiegée & priſe deux fois dans le ſiécle paſſé, par les Hollandois, par les Eſpagnols, & par les François. Ces derniers s'en rendirent maîtres en 1675. & firent démolir ſes fortifications.

La Comté de Flandres a, { Gand, *Cap. Ev. F.* / Bruges, *Ev.* / Dendermonde, *F.* / Oſtende, *Po. F.* / Nieuport, *F.* / Tournay, *Ev. F.* / Ypres, *Ev. F.* / Menin, *F.* / Furnes, *F.*

Gand eſt une Ville, grande, belle, riche, fort peuplée, & des plus marchande des Pays-bas Eſpagnols : elle eſt

paſſablement forte ; les François la prirent en 1678. & la rendirent la même année par la Paix de Nimegue.

Oſtende eſt une Ville très-forte ; elle eſt fameuſe par le ſiege qu'elle ſoutint au commencement du dernier ſiecle. Les Eſpagnols l'aſſiegerent ſur les Hollandois en 1601. les Aſſiegés ayant l'avantage de recevoir à toute heure du ſecours par la Mer, ſe défendirent pendant trois ans ; ils furent enfin obligés de ſe rendre en 1604. Cette Place coûta plus de ſoixante & dix mille hommes aux Eſpagnols, plus de dix millions, & plus de trois cens mille coups de Canon.

La Comté de Haynault a, Mons, *Cap. F.* Ath, *F.* Halle. Leſſines. Braine le-Comte.

Mons eſt une Ville aſſez grande & très-forte. Le Roy la prit en 1691. mais elle a été rendue à l'Eſpagne par la Paix de Ryſwick.

Ath eſt une petite Ville aſſez jolie & très-bien fortifiée. Les François la prirent pour la ſeconde fois en 1697. & la rendirent la même année par la Paix de Ryſwick.

La Comté de Namur a, { Namur, *Cap. Ev. F.* / Charleroy, *F.* / Fleurus.

Namur eſt une Ville qui n'eſt pas fort grande ; elle eſt aſſez bien fortifiée, mais ſa plus grande force conſiſte dans le Château, qui eſt un des plus forts de l'Europe. Le Roy prit cette Ville en 1692. les Alliés la reprirent en 1695.

Charleroy eſt une place très-forte, que les François prirent pour la ſeconde fois en 1693. la Paix de Ryſwick l'a fait rendre aux Eſpagnols.

Le Marquiſat du Saint-Empire n'a qu'Anvers ; cette Ville eſt grande, forte & bien bâtie. Le ſiege qu'elle ſoûtint contre le Duc de Parme en 1585. eſt fameux par l'attaque des Aſſiegeans & par la défenſe des Aſſiegés ; elle fut enfin obligée de ſe rendre. Elle étoit autrefois plus riche, plus peuplée, & plus marchande qu'elle n'eſt à préſent. Amſterdam lui a enlevé preſque tout ſon commerce. Elle eſt le ſiege d'un Evêque.

La Seigneurie de Malines n'a que la Ville de Malines qui ſoit remarquable. Elle eſt belle, bien bâtie, & la plus propre des Pays-bas Catholiques. Elle eſt le Siege d'un Archevêque & d'un Parle-

ment, ou Conſeil ſouverain, qui a dans ſon reſſort les Provinces des Pays-bas qui dépendent du Roy d'Eſpagne. On fait dans cette Ville beaucoup de dentelles fort eſtimées.

L'Empereur poſſede encore quelques Villes dans le Duché de Gueldres, qui eſt une des Provinces-Unies. Les principales ſont Ruremonde, Evêché; & Gueldres, qui eſt une Place forte.

DES PROVINCES-UNIES.

Ces Provinces ſont ainſi appellées, à cauſe de l'union qu'elles firent entr'elles à Utrecht l'an 1579. où elles s'obligerent par un ſerment mutuel, de s'entre-ſecourir pour conſerver leur liberté. On leur donne communément le nom de *Hollande*, du nom particulier de la plus conſidérable de ces Provinces; les habitans ont celui de *Hollandois*.

Les Provinces-Unies ſont au nombre de huit; qui ſont réduites à ſept; elles donnent leurs voix en cet ordre dans les Aſſemblées : le Duché de Gueldres & la Comté de Zutphen, qui ne font plus qu'une Province; les Comtés de Hollande & de Zelande; les Seigneuries d'Utrecht, de Friſe, d'Over-Yſſel, & de Groningue.

Ces Provinces ſont autant de Républiques, qui toutes enſemble n'en ſont qu'une qu'on nomme *les Etats Généraux des Provinces-Unies des Pays-bas.* Chacune d'elles eſt un Etat ſouverain, qui ſe gouverne ſelon ſes Loix & ſes Coûtumes. Les Villes mêmes ſont de petites Républiques gouvernées par un Sénat, & qui jouiſſent du pouvoir ſouverain en pluſieurs choſes, quoiqu'elles ſoient ſoumiſes à leurs Etats Provinciaux dans tout le reſte.

Le Gouvernement de cet Etat eſt Démocratique, mêlé d'un peu d'Ariſtocratie, puiſque les Etats de chaque Province ſont compoſées de Nobles, qui n'ont tous enſemble qu'une voix; & des Députés des Villes qui ont chacune la leur.

L'Etat eſt gouverné par les Députés que chaque Province choiſit; il s'en forme trois Aſſemblées, qui ſont, les Etats Généraux, le Conſeil d'Etat & la Chambre des Comptes. Elles ſe tiennent toûjours à la Haye.

L'Aſſemblée qu'on nomme *les Etats Généraux des Provinces-Unies*, a la principale direction des affaires, & donne audience aux Miniſtres Etrangers. Quelques-unes des affaires s'y réglent à la pluralité des voix; mais il y en a d'autres qui demandent le conſentement unanime des Provinces, comme lorſqu'il s'agit de la

paix, ou de la guerre, des alliances, de la valeur de la monnoye, & des privileges de l'Union. Dans les affaires qui se réglent à la pluralité des voix, on n'y opine pas par tête, mais par le nombre des Provinces, qui y envoyent chacune autant de Députés qu'elles veulent, & qui n'ont tous ensemble qu'une voix. Chaque Province y préside une semaine selon son rang; & c'est à son Député Président, que les Ministres étrangers doivent s'adresser, quand ils veulent avoir audience, ou présenter quelque mémoire.

Le Conseil d'Etat exécute les résolutions prises dans l'Assemblée des Etats Généraux; il est composé des Députés de toutes les Provinces, mais le nombre de ces Députés est fixe. La Gueldre y en envoye deux: la Hollande, trois: la Zelande, deux: la Seigneurie d'Utrecht, un: la Frise, deux: la Seigneurie d'Over-Yssel, un: la Seigneurie de Groningue, un. Les affaires dont ils connoissent, sont reglées à la pluralité des voix, & l'on y opine par tête.

La Chambre des Comptes est aussi composée des Députés de chaque Province; elle connoît des Finances.

La terre est assez fertile en bled dans quelques endroits de ces Provinces, mais dans la plûpart il n'y a que des pâturages, qui sont excellens; & où l'on nourrit quan-

tité de beſtiaux. On y fait de très-bon beurre, & des fromages fort eſtimés, dont on tire un grand profit; mais la plus grande richeſſe des Hollandois vient de leurs manufactures & de leur commerce, tant ſur mer que ſur terre; c'eſt par-là qu'ils ont réparé la ſtérilité de leur Pays, & l'ont rendu un des plus abondans qu'il y ait au monde, en y apportant tout ce qu'il y a de meilleur & de plus rare dans les Pays étrangers. Ils ſont commerce par toute la terre, mais principalement dans les Indes Orientales, d'où la Compagnie qui en porte le nom, tire des profits immenſes. Elle eſt très-puiſſante, & entretient près de quatre-vingt mille hommes; il y en a dix-huit mille qui portent les armes, & ſoixante mille qui travaillent pour elle. Ils ont auſſi une Compagnie pour les Indes Occidentales mais elle n'eſt pas à beaucoup près ſi conſidérable.

Les Hollandois ſont bons, laborieux, politiques, habiles pour le commerce & la navigation. Ils ont beaucoup d'avidité pour le gain; il n'y a rien qu'ils n'entreprennent, lorſqu'ils eſperent en tirer quelque profit.

La religion dominante des Provinces-Unies eſt la Prétendue Réformée, les autres Religions y ſont auſſi permiſes, ex-

cepté la Catholique qui y eſt ſeulement tolerée, & la Socinienne, qui y eſt entierement défendue.

Le Rhin eſt la plus grande des Rivieres qui ſont dans les Provinces-Unies. Il s'y diviſe en cinq branches, qui ont differens noms; ſçavoir, le Vahal, l'Yſſel, le Leck, le Vaert & la derniere branche, qui retient le nom du Rhin, & ſe perd dans les ſables au-deſſus de Leyde; car ce Fleuve ne porte plus ſon nom juſqu'à la mer depuis l'an 860., que l'Océan s'étant débordé, ruina ſon embouchure.

Les differentes branches du Rhin, la Meuſe & quantité de canaux qu'on a faits, facilitent le tranſport des marchandiſes, & contribuent beaucoup à rendre le commerce dans ce Pays.

Le Duché de Gueldres a,
- Nimegue, *F.*
- Arnhem.
- Haderrwick, *Un.*
- Bommel.

La Comté de Zutphen a,
- Zutphen.
- Doëſbourg.
- Groll.
- Lochem.

Nimegue eſt une Ville aſſez forte, qui fut priſe par les François en 1672. elle eſt

fameuſe par les Traités de Paix qui y furent conclus entre la France, l'Eſpagne & les Provinces-Unies en 1678. & entre la France & l'Empire l'année ſuivante.

Dans la Hollande, on remarque,
- Amſterdam, *Po.*
- Leyde, *Un.*
- Roterdam, *Po.*
- La Haye.
- Horn, *Po.*
- Haërlem.
- Dordrecht.
- Delft.

Cette Province eſt extrêmement peuplée, quoique l'air y ſoit humide, froid, & mal-ſain. La terre y eſt fort marécageuſe, & couvert de glaces en hyver. Il n'y a que des pâturages; l'eau n'y eſt ni pure ni ſaine. Le feu s'y fait communément avec des tourbes, qui ne ſont pas à beaucoup près ſi commodes que le bois: ce qui a fait dire au ſçavant Grotius, que les élemens n'y valent pas grand choſe. La Mer inonderoit ce Pays, ſi elle n'étoit retenue par de fortes digues, qu'on entretient avec grand ſoin.

Amſterdam eſt la principale Ville des Provinces-Unies; elle eſt grande, belle, riche, fort marchande, bien peuplée, & une des plus conſidérables de toute l'Eu-

rope. Quoique ſon Port ne ſoit pas fort profond, il ne laiſſe pas d'être toujours rempli d'un très-grand nombre de Vaiſſeaux. Elle s'eſt conſervée long-tems dans la pureté de la doctrine Catholique, & dans la fidelité qu'elle devoit à ſon Prince; mais enfin étant aſſiegée par le Prince d'Orange en 1587. & l'armée navale que le Duc d'Albe envoyoit à ſon ſecours, avant malheureuſement échoué, elle fut obligée de ſe rendre.

Leyde eſt la plus grande Ville des Provinces-Unies après Amſterdam, elle eſt auſſi une des plus belles & des plus propres.

Roterdam eſt la Ville la plus riche & la plus marchande de ces Provinces après Amſterdam, à cauſe de ſon Port qui eſt fort bon.

La Haye n'eſt qu'un Bourg; mais c'eſt le plus grand, le plus beau, & le plus riche de l'Europe. Il y a beaucoup de Villes aſſez conſidérables, qui ne ſont, ni ſi grandes, ni ſi bien bâties. C'eſt le lieu où ſe tiennent les Etats-Généraux des Provinces-Unies.

Dans la Zelande on remarque, { Middelbourg. / Fleſſingue, *Po.* / Veerre.

La Province de Zelande eſt en général

fort fertile en grain; elle eſt compoſée de ſept Iſles. Celle de Walckeren, la plus conſidérable de toutes, a Middelbourg, qui eſt une Ville aſſez belle & médiocrement grande.

La Seigneurie d'Utrecht a, { Utrecht, *Un.* / Amersfort. / Rhenen. / Monfort.

Utrecht étoit autrefois le Siege d'un Archevêque, qui étoit Seigneur du Pays. Henri de Baviere, qui en étoit Archevêque, étant chaſſé par les habitans, tranſporta ſon droit à l'Empereur Charles-Quint, qui s'empara de cette Province. Elle eſt aſſez agréable, & jouit d'un air fort ſain.

Dans la Friſe on remarque, { Leuwarde. / Harlingue, *Po. F.* / Franecker, *Un.* / Staveren.

La Friſe eſt fertile en bled dans quelques endroits. Il y a d'excellens pâturages, où l'on nourrit quantité de bétail, principalement de très-beaux chevaux.

La Seigneurie d'Over-Yſſel a, { Deventer. / Zwol, *F.* / Coëworden, *F.* / Campen, *Po.*

La Seigneurie d'Over-Yſſel appartenoit aux Archevêques d'Utrecht. Henri de Baviere la ceda à l'Empereur Charles-Quint.

La Seigneurie de Groningue n'a que la Ville de Groningue qu'on puiſſe remarquer. Cette Ville eſt grande, belle & forte; elle a une célébre Univerſité. Les Ommelandes, c'eſt-à-dire Pays circonvoiſins, ſont unis à cette Province; il n'y a que des Bourgs & des Villages. La fertilité de ce Pays conſiſte en ſes grands pâturages, où l'on nourrit quantité de chevaux pour le charroy.

Les Hollandois ont une partie du Duché de Brabant, & une petite partie de la Comté de Flandre; on les appelle *Brabant Hollandois*, & *Flandre Hollandoiſe*. Ils poſſedent auſſi un territoire de Maſtricht, près le Pays de Liege, & une partie du Duché de Limbourg.

Le Brabant Hollandois a, { Boſleduc, *F.* / Grave, *F.* / Berg-op-zoom, *F.* / Breda, *F.*

Les Hollandois poſſedent encore une grande étendue de Pays dans l'Aſie; ils ont pluſieurs places en Afrique, & occupent quelques Iſles en Amerique.

La Flandre Hollandoiſe a, *F.*
- Lecluſe, *F.*
- Hulſt, *F.*
- Le Sas de Gand, *F.*
- Yſtendyck, *F.*
- Axel, *F.*

Maſtricht eſt une Ville très-forte. Louis XIV. la prit en 1673. après treize jours de tranchée ouverte : les Alliés l'aſſiegerent en 1676 ; ils paſſerent cinquante deux jours devant cette Place, & furent enſuite obligés d'en lever le ſiege.

DE LA LORRAINE.

LA Lorraine eſt un Duché des plus conſidérables de l'Europe, dont le Duc, qui en eſt Souverain, eſt d'une Maiſon illuſtre par ſon ancienneté, & par le nombre des grands hommes qui en ſont ſortis. Il n'y a gueres de Maiſon Souveraine dans l'Europe qui ne ſoit alliée à celle de Lorraine.

L'Etat de ce Duc comprend le Duché de Lorraine & le Duché de Bar. La terre y produit abondamment du bled, du vin, & de tout ce qui eſt néceſſaire à la vie. On y trouve en pluſieurs endroits des puits ſalés, dont l'eau ſert à faire du ſel en quantité ; le Prince en tire un grand revenu.

Les Lorrains ſont bons, ménagers & très-affectionnés à leur Prince.

La Religion Catholique eſt la ſeule que l'on profeſſe dans ce Pays.

Les principales rivieres ſont la Meuſe & la Moſelle.

Le Roy s'étant rendu maître de la Lorraine, l'a gardée juſqu'en l'annee 1697. qu'il l'a rendue au Prince Leopold, qui la poſſede à préſent.

Le Duché de Lorraine comprend trois Bailliages, qui ſont ceux de Nancy, de Mirecourt & de Vaudrevange, qu'on nomme autrement *Bailliage François*, *Bailliage de Vauge*, & *Bailliage Allemand*.

Le Bailliage François, { Nancy, *Cap.* / Luneville. / Nomeny.

Le Bailliage de Vauge, { Mirecourt. / Remiremont. / Plombieres.

Le Bailliage Allemand, { Vaudrevange. Saint Avo.

Nancy eſt la Capitale de la Lorraine, & le ſéjour ordinaire des Ducs. Elle étoit bien fortifiée; le Roy en a fait démolir les fortifications, avant que de la rendre.

Nomeny eſt un Marquiſat qui releve de l'Empire, ainſi que la Comté de Blamont : ce qui fait que le Duc de Lorraine eſt à cet égard Prince de l'Empire, & ſujet à ſes charges; mais il eſt d'ailleurs indépendant.

Le Duché de Bar releve de la Couronne de France : le Duc de Lorraine en rend hommage au Roy.

Dans le Barrois on remarque, { Bar-le-Duc, *Cap.* Pont-à-Mouſſon, *Un.* Saint Michel. Ligny. Commercy.

DE LA SUISSE.

LA Suiſſe eſt diviſée en treize Cantons, qui ſont autant de Républiques indé-

pendantes les unes des autres, mais confédérées pour leur conservation mutuelle. Cette confédération commença l'an 1307. par les Cantons d'Ury, de Schwitz, & d'Underwald, qui ne pouvant souffrir la tyrannie des Gouverneurs que les Archiducs d'Autriche leur envoyoient, en secouerent le joug; & ayant gagné une grande bataille contre les Autrichiens l'an 1315, ils en remporterent pour prix leur entiere liberté. Le nom de *Suisses* leur est venu, de ce que pendant la bataille les Allemands entendant souvent réretentir le nom de *Schwitz*, qui étoit celui d'un des Cantons confédérés, le donnerent non seulement à ces trois Cantons, mais encore aux autres, qui se liguerent dans la suite avec eux : ce qu'ils firent en differens tems; le Canton de Lucerne en 1332, le Canton de Zurich en 1351, les Cantons de Zug & de Glaris en 1352, le Canton de Berne en 1353, les Cantons de Fribourg & de Soleure en 1481, les Cantons de Basle & de Schafouse en 1501, & le Canton d'Appensel en 1513.

Le Gouvernement n'est pas le même dans ces treize Cantons; il est en quelque maniere Aristocratique dans ceux de Lucerne, de Zurich, de Berne, de Fribourg, de Soleure, de Basle & de Schafouse : car les seuls Bourgeois des Villes Capitales de

ces

ces Cantons peuvent y avoir part au Gouvernement. Il eſt entierement Démocratique dans les Cantons d'Ury, de Schwitz, d'Underwald, de Zug, de Glaris, & d'Appenzel. Tous les habitans des Bourgs & Villages qui les compoſent, peuvent également prétendre aux Charges.

Des treize Cantons, il y en a ſept Catholiques : les Cantons d'Ury, de Schwitz, d'Underwald, de Lucerne, de Zug, de Fribourg & de Soleure. Il y en a quatre Proteſtans : les Cantons de Zurich, de Berne, de Baſle & de Schafouſe. Il y en a deux qui ſont Catholiques & Proteſtans : les Cantons de Glaris & d'Appenzel. Les Cantons Catholiques tiennent leurs Aſſemblées particulieres à Lucerne ; les Proteſtans à Araw : tous les Cantons enſemble à Bade, qui eſt une Ville ſujette aux huit premiers Cantons.

Chaque Canton porte le nom de la Ville, ou du Bourg qui eſt le plus conſidérable, excepté ceux d'Ury & & d'Underwald, qui n'en ont point de leur nom ; celui d'Ury a Altorf, & celui d'Underwald a Stantz.

Le Canton de Berne eſt le plus grand & le plus puiſſant de tous les Cantons, il peut armer ſoixante mille hommes pour ſa défenſe.

Ces peuples ne penſent point à s'agran-

dir; ils s'appliquent uniquement à conſerver leur liberté; les montagnes & les forêts qui ſe trouvent dans leur pays en rendent la conquête difficile. Outre cela ils ont de fort bonnes milices, qui s'aſſembleroient en peu de tems, ſi on venoit l'attaquer.

Les Suiſſes ſont fideles & religieux obſervateurs de leur parole; quoiqu'ils ſoient groſſiers en apparence, ils ſont politiques, & entendent parfaitement bien leurs interêts: ils aiment la guerre, mais non pas dans leurs pays: leur infanterie eſt fort eſtimée, principalement pour ſoutenir un choc.

La Suiſſe paſſe pour le pays le plus élevé de l'Europe, parce que les trois plus grands fleuves de cette partie de la terre y paſſent. Le Danube, qui coule juſqu'à l'extrémité orientale; le Rhin, qui va juſqu'à l'occidentale, & le Rhône juſqu'à la méridionale, ont leurs ſources, ou dans la Suiſſe, ou aux environs. L'Aar y prend auſſi la ſienne.

La terre de ce pays n'eſt guéres fertile; à cauſe du grand nombre de montagnes qui s'y trouvent, principalement vers le Midi. On y porte du bled de la Soüabe, de la Franche-Comté & de l'Alſace.

Il y a pluſieurs lacs dont les principaux ſont ceux de Genéve & de Conſtance.

Les Villes les plus remarquables de la Suisse sont,
- Zurich.
- Berne.
- Altorf.
- Schwitz.
- Stantz.
- Zug.
- Glaris.
- Basle, *Un.*
- Fribourg, *F.*
- Soleure, *F.*
- Schafouse.
- Lucerne.
- Appenzel.

Zurich Capitale du Canton de ce nom, est une Ville fort ancienne, grande, bien bâtie, fort peuplée & riche par le commerce de crépon & de soye, qu'on y apporte d'Italie ; elle a une bibliotheque publique & un très bel arsenal : ce Canton est Protestant, & son Gouvernement Aristocratique.

Berne Capitale du Canton de ce nom, est une assez grande Ville, propre, bien peuplée & fort riche : on y voit une Eglise magnifique, une Academie fameuse & un arsenal bien fourni : ce Canton est un des quatre Protestans, & son Gouvernement est Aristocratique.

Altorf est un gros Bourg du Canton

d'Ury, ſes maiſons ſont aſſez belles & aſſez bien pavées : ce Canton eſt un des ſept Catholiques Romains, & ſon Gouvernement eſt Démocratique.

Schwitz qui donne le nom à ce Canton, n'a qu'une ſeule Egliſe & quelques maiſons peintes autour d'une place : ce Canton eſt Catholique & ſon Gouvernement Démocratique.

Stantz eſt le ſeul lieu conſidérable du Canton d'Underwald ; ce Canton eſt Catholique & ſon Gouvernement Démocratique.

Zug eſt une petite Ville ou Bourg qui donne le nom à ce Canton : la Maiſon de Ville eſt aſſez belle ; ce Canton eſt le dernier des ſept Catholiques, & le Gouvernement eſt Démocratique.

Glaris qui donne le nom à ce Canton, eſt un des principaux Bourgs ; ſes habitans ſont en partie Réformés & en partie Catholiques Romains, & ſon Gouvernement eſt populaire, auſſi bien que celui d'Appenzel.

Baſle Capitale du Canton de ce nom, eſt partagée en grande & petite Ville ; elle eſt grande, propre & belle, & la plus conſidérable de toute la Suiſſe. Son Egliſe Cathédrale eſt magnifique, auſſi bien que la Maiſon de Ville ; elle fait un grand commerce, principalement en quincaillerie ;

ce Canton eſt Proteſtant, & ſon Gouvernement eſt Ariſtocratique.

Fribourg Capitale du Canton de ce nom, eſt fort commode par ſa ſituation ſur le penchant d'une montagne raboteuſe, quoiqu'elle ait de belles places & d'aſſez beaux bâtimens : ce Canton eſt Catholique, & ſon Gouvernement Ariſtocratique.

Soleure eſt la Capitale de ſon Canton ; elle eſt ſéparée par l'Aar en grande & petite Ville ; elle a de beaux remparts & de bons baſtions revêtus de pierre de taille. Les Jeſuites y ont un beau college, & l'Ambaſſadeur de France en Suiſſe y fait ſa réſidence ordinaire : ce Canton eſt Catholique, & ſon Gouvernement Ariſtocratique.

Schafouſe Capitale du Canton de ce nom, eſt une Ville médiocrement grande, les rues en ſont larges & les maiſons bien bâties & peintes à la mode. On y admire ſon Egliſe Cathédrale, ſon pont comme le plus beau qui ſoit ſur le Rhin. La Maiſon de Ville, l'arſenal & la bibliotheque ſont très-conſidérables : ce Canton eſt Proteſtant, & le Gouvernement Ariſtocratique.

Lucerne Capitale du Canton de ce nom, eſt médiocrement grande, aſſez belle, bien peuplée & riche par le commerce des

marchandiſes qu'on y apporte d'Italie ; elle a un arſenal fort bien pourvû & un beau college de Jeſuites : ce Canton eſt un des ſept Catholiques Romains ; ſon Gouvernement eſt Ariſtocratique, le Nonce du Pape & l'Ambaſſadeur d'Eſpagne y ſont leur réſidence.

Appenzel dont le Canton tire ſon nom, eſt un gros Bourg riche & bien peuplé ; ſes habitans ſont moitié Réformés, moitié Catholiques Romains : ſon Gouvernement eſt entierement populaire.

Les Suiſſes ont pluſieurs Alliés, dont les principaux ſont les Griſons, le Valais, & la République de Genéve.

Coire Evêché, eſt la principale Ville du pays des Griſons.

La Valteline, qui eſt un pays dépendant des Griſons, a pour Capitale Sondrio.

Sion Evêché, eſt la Capitale du Valais.

Genéve eſt une Ville riche, marchande, & fort peuplée : elle ſe gouverne en forme de République. Les Ducs de Savoye prétendent qu'elle leur appartient. Elle étoit le Siege d'un Evêque, qui prenoit la qualité de *Prince de Genéve* ; mais les habitans ayant donné dans les nouvelles opinions de Calvin, en chaſſerent l'Evêque & les Catholiques : l'Evêque fait à préſent ſa réſidence à Annecy en Savoye.

DE LA SAVOYE.

LA Savoye eſt un Duché qui eſt plus conſidérable par ſa grandeur, que par la qualité du pays : l'air y eſt froid, à cauſe du grand nombre de ſes montagnes, qui ſont preſque toujours couvertes de neige : le terroir en eſt peu fertile, ſi ce n'eſt en quelques endroits, où l'on recueille aſſez de bled & ſuffiſamment de vin.

Le Duc de Savoye eſt d'une Maiſon très-ancienne & fort illuſtre. Il poſſede cet Etat ſouverain par ordre de ſucceſſion, & le gouverne avec un pouvoir abſolu ; il porte le titre de Vicaire perpetuel de l'Empire, & prend la qualité de *Roy de Chypre*, à cauſe des droits qu'il a ſur ce Royaume ; mais il ne l'a jamais poſſedé. Charles Duc de Savoye acquit ce droit en 1487. par la donation que lui en fit Charlotte fille de Janus, ou Jean dernier Roy de Chypre, & légitime héritiere de ce Royaume, qui avoit épouſé Louis de Savoye oncle de Charles, dont elle n'eut point d'enfans. La Loy Salique eſt reçûe en Savoye, auſſi bien qu'en

France : les filles n'y héritent point de la Souveraineté, & au défaut d'enfans mâles, elle appartient au plus proche parent du Duc en ligne masculine.

Le Duc de Savoye a été mis, par le Traité d'Utrecht en 1713. en possession de la Sicile, avec le titre de *Roy*; mais il en a perdu la qualité, en perdant cette Isle, qui lui a été enlevée par les Espanols en 1718. La Sardaigne lui ayant été donnée en échange par l'Empereur, on lui donna le titre de *Roy de Sardaigne.*

Les Savoyards ne sont pas fort spirituels, mais ils sont bons, fidéles, laborieux & ménagers.

La Religion Catholique est la seule que l'on professe en Savoye.

L'Isere est la principale riviere de ce Duché, elle y prend sa source.

On divise la Savoye en six parties, dont on en trouve trois vers le Septentrion, qui sont le Genevois, le Chablais, le Faucigny; & trois vers le Midi, la Savoye propre, la Tarentaise & la Maurienne.

Le Genevois, { Annecy, *Ev.* / Alby. / Chaumont.

Le Chablais, { Thonon. / Ripaille. / Evian.

Le Faucigny,	Bonneville. Cluſe. Bonne.
La Savoye propre,	Chambery, *Cap. Par. C. Co.* Montmelian. Rumilly.
La Tarentaiſe,	Mouſtiers, *Arc.* Saint Maurice.
La Maurienne,	Saint Jean, *Ev.* Saint Michel. La Chambre.

Chambery Capitale de la Savoye en général, eſt dans le Duché de Savoye propre. Cette Ville qui eſt le Siege d'un Parlement & d'une Chambre des Comptes, eſt aſſez bien bâtie & médiocrement grande; on y voit pluſieurs belles fontaines & un Château aſſez bien fortifié.

Montmelian n'a rien de conſidérable que ſa Fortereſſe qui paſſe pour une des plus fortes de l'Europe, preſque imprenable par rapport à ſa ſituation ſur le haut d'un rocher très-eſcarpé. Henry IV. s'en rendit maître en 1600. & Monſieur de Catinat depuis Maréchal de France la prit en 1691. elle fut rendue au Duc en 1696.

DE L'ITALIE.

L'Italie eſt un des plus beaux pays de l'Europe ; les montagnes qu'on appelle *les Alpes* la ſéparent de la France, de la Savoye, de la Suiſſe, & de l'Allemagne ; le Mont Appennin la traverſe d'Occident en Orient : l'air en général y eſt ſain, quoique fort chaud principalement vers le Midi, la terre y eſt très-fertile, elle produit abondamment du bled, du vin, de l'huile, des oranges, des citrons, des grenades & beaucoup d'autres fruits excellens ; il y vient du riz en quelques endroits ; on y nourrit quantité de vers à ſoye, ce qui en fait un des meilleurs revenus.

Les Italiens ſont ſpirituels, politiques, propres aux Arts, aux Sciences & aux affaires : mais ils ſont extrêmement vindicatifs & jaloux. Le deſir de vengeance n'y eſt pas moins héréditaire dans les familles, que les patrimoines : ils n'épargnent point la dépenſe, & ſouvent ils ont recours à la trahiſon, pour ſe défaire de leurs ennemis : auſſi n'y a-t-il point de pays dans l'Europe où il ſe commette plus

d'assassinats qu'en Italie, à quoi deux choses contribuent beaucoup, la petitesse des Etats, dont il est facile de sortir, & la commodité des asyles, chaque Eglise étant un lieu où la Justice n'oseroit prendre un assassin sans employer plusieurs formalités qui lui donnent le temps de s'échapper. Pour leur jalousie, elle va souvent jusqu'à l'extravagance ; ils tiennent leurs femmes & leurs filles toujours enfermées : les plus riches sont les plus esclaves ; car elles ne sortent jamais sans être suivies de quelque personne qui les observe.

Comme les Italiens aiment fort l'oisiveté, ils s'adonnent plus aux intrigues qu'à la profession des armes, en quoi ils pourroient aussi bien réussir que les autres Nations, car ils ne manquent pas de valeur, quand ils sont aguerris : ils recherchent les Benéfices avec empressement, parce que c'est le moyen le plus conforme à leur inclination pour parvenir aux honneurs : ils excellent dans l'Architecture, la Peinture & la Sculpture.

La passion qu'on a en Italie pour les grands titres, est cause que tout y est plein de Principautés, de Duchés, de Comtés & de Marquisats : c'est aussi le pays de l'Europe, où il y a le plus d'Archevêchés & d'Evêchés.

La Religion Catholique est exactement

obſervée en Italie : les Inquiſitions qu'on y a établies, empêchent qu'on y répande de mauvaiſes doctrines.

La Langue italienne eſt fort agréable ; mais elle ſied mieux aux femmes qu'aux hommes : elle eſt plus pure dans la Toſcane, qu'en aucun autre lieu.

Les rivieres les plus conſidérables de l'Italie, ſont le Po, l'Adde, l'Adige, l'Arno & le Tibre. Entre les lacs, on remarque le lac Majeur & ceux de Come & de Garde.

L'Italie eſt une grande Preſqu'Iſle, qui repréſente aſſez bien la figure d'une botte ; elle eſt partagée entre pluſieurs Souverains, dont les principaux ſont le Pape, l'Empereur, la République de Veniſe, le Duc de Savoye, & le Grand Duc de Toſcane. Elle n'a point, à proprement parler, de Ville Capitale : mais ſi quelqu'une pouvoit avoir ce titre, ce ſeroit ſans doute celle de Rome.

On peut diviſer l'Italie en partie ſeptentrionale & en méridionale, qui comprennent enſemble pluſieurs Souverainetés, entre leſquelles on en remarque dix principales : la partie Septentrionale, qui eſt l'ancienne Lombardie, en a ſept ; le Piémont, la République de Génes, les Duchés de Milan, de Parme, de Modene, de Mantoue & la République de Veniſe.

La partie Méridionale en a trois, le Grand Duché de Toscane, l'Etat Ecclesiastique & le Royaume de Naples. On joint encore à l'Italie plusieurs Isles considérables qui sont aux environs.

I. *LE PIE'MONT.*

Le Piémont appartient au Duc de Savoye qui en est Souverain. Quoique ce pays soit montagneux en plusieurs endroits, il ne laisse pas d'être fertile en bled, en vin & en fruits; il est aussi fort peuplé. Les fils aînés des Ducs de Savoye portent le nom de *Prince de Piémont.*

Le Piémont comprend,

La Principauté de Piémont,	Turin, *Cap. Arc. Un. F.* Yvrée, *Ev. F.* Suze, *F.* Pignerol. Carignan. Coni, *F.* Savillan. Oneille, *P.*
Le Duché d'Août,	Août, *Ev.* Châtillon. Saint-Marcel.

Le Marquisat de Verceil, { Verceil, *Ev.* Masseran. Bielle,

La Comté d'Ast, { Ast, *Ev.* Cerizolles. Verue, *Ev.*

Le Marquisat de Saluſſes, { Saluſſes, *Cap. Ev.* Carmagnole.

La Comté de Nice, { Nice, *Ev. F.* Ville-Franche, *Po.*

Turin est une Ville médiocrement grande, mais elle est belle, bien bâtie, fort peuplée & bien fortifiée. Les Ducs de Savoye y font leur résidence ordinaire. Le Comte de Harcourt la prit en 1640. en fort peu de tems & avec peu de troupes.

Cerizolles Bourg célebre par la victoire que remporterent les François sur les troupes de l'Empereur Charles-Quint le 14. Avril 1544. Les François avoient à leur tête François de Bourbon Duc d'Enguien, âgé de 22. ans.

Verue Place très-forte dans la Comté d'Ast, prise par le Duc de Vendôme en 1705. quoiqu'elle passât pour imprenable.

Verceil étoit une Place très-forte. Monſieur le Duc de Vendôme la prit en 1704.

Nice eſt la Capitale d'une Comté qui en porte le nom, & qui étoit autrefois de la Provence. Monſieur le Maréchal de Catinat prit cette Ville en 1691. On l'a rendue au Duc de Savoye.

On peut joindre au Piémont la partie du Montferrat qui a été cédée au Duc de Savoye par la Paix de Chieraſco, en 1631.

Le Montferrat Savoyard a, { Trin. Albe, *Ev.*

II. *LA REPUBLIQUE DE GENES.*

L'Etat de la République de Génes s'étend le long de la mer Méditerrannée; on le nomme *la Côte de Génes.* C'eſt un pays fort montagneux : on y recueille d'excellens vins.

Le Gouvernement de cet Etat eſt Ariſtocratique : la Souveraineté réſide dans le Grand Conſeil qui eſt compoſé de la Nobleſſe.

Le Sénat a l'adminiſtration ordinaire des affaires : il eſt de douze Sénateurs, & a pour Chef un Doge que l'on change tous les deux ans.

Cette République a très-peu de revenu, quoique les particuliers ſoient fort riches ;

La Côte de Genes a, { Genes, *Cap. Arc. Po. F.* / Savone, *Ev. F.* / Monaco, *F.* / Final, *F.*

Génes eſt une grande Ville bien peuplée; on la ſurnomme *la Superbe* à cauſe de ſes beaux bâtimens. Elle eſt la plus riche & la plus marchande de l'Italie après Veniſe; on y entretient pluſieurs belles manufactures; elle fait un grand trafic ſur les Galions d'Eſpagne, & en étoffes de ſoye; ſes habitans ſont ſpirituels & fort expérimentés dans la navigation; mais ils ſont avares & ſuperbes; ils ſe ſont rendus odieux par leurs perfidies & leurs infidélités. Cette Ville a ſouffert un grand nombre de révolutions; les Empereurs, les Roys de France & les Ducs de Milan, en ont été les maîtres. Depuis qu'elle eſt République il y a eu quantité de changemens dans la forme de ſon Gouvernement. Elle eſt à préſent gouvernée par des Sénateurs & un Doge qui en eſt le Chef, & qui n'a cette Charge que deux ans. Tant qu'il eſt en cette place, il ne lui eſt pas permis de ſortir de ſon Palais. Elle fut obligée en 1684. d'envoyer ſon Doge avec quatre Sénateurs, pour faire ſatisfaction au Roy ſur quelques ſujets de mécon-

tentement qu'elle avoit donnés à Sa Majesté.

Savone étoit autrefois une Ville libre ; les Génois s'en sont rendus les maîtres & en ont bouché le Port.

Monaco est la Capitale d'une petite Principauté, qui appartient à un Prince qui en porte le nom, & qui est sous la protection de la France. Le Roy y tient une garnison.

Final est la Capitale d'un Marquisat de même nom, qui appartenoit au Roy d'Espagne ; mais l'Empereur s'en étant emparé dans ces dernieres guerres, l'a rendue aux Génois.

III. *LE DUCHE' DE MILAN.*

Le Duché de Milan, ou le Milanez, a eu des Ducs, qui en étoient Souverains. Il a été long-tems le théatre de la guerre entre les François, les Espagnols, & les Italiens. Les Rois de France Louis XII. & François I. ayant des prétentions légitimes sur ce Duché, s'en rendirent plusieurs fois les maîtres, & le perdirent aussi. L'Empereur Charles-Quint en étant demeuré paisible possesseur, le donna à son fils Philippe, qui a été depuis Roy d'Espagne, dont les Successeurs l'ont possedé jusqu'à présent comme Fief de l'Empire.

Le Prince Eugene, Géneral de l'armée de l'Empereur, ſe rendit maître de ce Duché en 1706. il eſt depuis ce tems-là ſous la domination de l'Empereur, à qui il a été cédé en 1714. par le Traité de Bade.

Dans le Duché de Milan on remarque, Milan, *Cap. Arch. Un.* Pavie, *Ev. Un.* Cremone, *Ev. F.* Novarre, *Ev. F.* Alexandrie, *Ev. F.* Come, *Ev.* Lodi, *Ev.* Valence.

Milan eſt une Ville bien peuplée & très-marchande; on la ſurnomme *l. Grande*: elle a un Château qui paſſe pour un des plus forts d'Italie; on y voit pluſieurs beaux bâtimens, entr'autres ſon Egliſe Cathédrale, qui n'en céde gueres à Saint Pierre de Rome. On remarque que cette Ville a été aſſiégée quarante fois, & priſe vingt-deux. Le Gouverneur du Milanez y fait ordinairement ſa réſidence.

Pavie étoit autrefois plus conſidérable qu'elle n'eſt à préſent. François I. aſſiégea cette place en 1525. le Connétable de Bourbon vint la ſecourir avec l'armée de l'Empereur qu'il commandoit: il défit celle de ce Roy, & le fit priſonnier.

Cremone est une Ville assez belle ; elle sera éternellement fameuse par la valeur incroyable que les François y ont fait paroître en 1702. Le Prince Eugene, Général de l'armée Impériale, trouva moyen d'y faire entrer quelques soldats durant la nuit par un aqueduc, lesquels lui en ouvrirent une porte, par où il fit passer six mille hommes de ses meilleures troupes. Ils en avoient occupés les postes les plus avantageux, lorsque les François, qui y étoient en garnison, au nombre de trois ou quatre mille, s'en apperçurent ; nonobstant la surprise & l'inégalité du nombre, ils se défendirent avec tant de courage, qu'ils chasserent les ennemis de la Ville.

IV. *LE DUCHE' DE PARME.*

Le Duché de Parme ou le Parmesan appartient à un Prince qui en est Souverain, & en porte le nom Cet Etat, après plusieurs révolutions, étant enfin tombé sons la domination des Papes, Paul III. le donna à Louis Farnese, dont les descendans le possedent encore aujourd'hui. Le Duc de Parme est Vassal du Saint Siege, & lui paye tous les ans dix mille écus pour l'hommage. Ses Etats se divisent en Duché de Parme, & en Duché de Plaisance.

Le Duché de Parme a, { Parme, *Cap. Ev. Un. F.*

Le Duché de Plaiſance a, { Plaiſance, *Ev. Un. F.*

Parme eſt une belle Ville ; elle eſt le ſéjour ordinaire de ſes Ducs : les environs en ſont très-fertiles ; on y voit d'excellens fromages nommés *Parmeſans.*

V. *LE DUCHE' DE MODENE.*

Le Duché de Modene, ou le Modenois eſt un Fief de l'Empire : le Duc qui en eſt Souverain, eſt de la Maiſon d'Eſt, & paye quatre mille écus tous les ans de redevance à l'Empereur. Cet Etat comprend le Duché de Modene & le Duché de Regio.

Le Duché de Modene a, { Modene, *Cap. Ev.* Final.

Le Duché de Regio a, { Regio, *Ev.* Bercelle, *F.*

Modene eſt une Ville fort ancienne : elle eſt le ſéjour ordinaire de ſes Ducs.

Le Duché de la Mirandole eſt un petit

Etat qui eſt près du Modénois ; il a la Mirandole, petite Ville médiocrement forte : Il appartient à la Maiſon des Pics, qui a été célebre dans le quinziéme ſiécle, par le prodigieux ſçavoir de Jean Pic de la Mirandole.

VI. *LE DUCHE' DE MANTOUE.*

Le Duché de Mantouë, ou le Mantouan, releve de l'Empereur : le dernier Duc qui en étoit Souverain, étoit de la Maiſon de Gonzague ; il poſſedoit encore une partie du Montferrat. Ce Prince étant mort ſans poſterité, l'Empereur doit en donner l'Inveſtiture à qui il voudra ; mais il ne l'a pas encore fait.

Le Montferrat a eu des Souverains particuliers, juſqu'en 1533. que leur Maiſon fut éteinte. L'Empereur Charles-Quint donna le Montferrat au Duc de Mantouë, qui avoit épouſé une fille de cette Maiſon, ſans avoir égard aux prétentions du Duc de Savoye : Les Ducs de Mantoue en jouirent juſqu'en l'année 1613, que la guerre commença entre les Ducs de Savoye & de Mantouë pour ce pays ; elle ne finit qu'en 1631. par le Traité de paix conclu à Chieraſco, par lequel le Montferrat fut partagé entre les Ducs de Savoye & de Mantoue.

Le Duché de Mantouë a, { Mantouë, *Ev. F.* Gonzague.

Le Montferrat Mantouan a, { Cazal, *Cap. Ev.* Acqui, *Ev.*

Mantouë est une Ville située au milieu d'un Lac qui forme la riviere de Mincio, cette situation la rend extrêmement forte: on n'y peut entrer que par deux chaussées, qui ont chacune leur pont-levis. Tout cela n'empêcha pas que l'an 1630. Colalto, Géneral des Troupes de l'Empereur, ne la prît: Les soldats y firent de grands désordres, ils pillerent ou ruinerent quantité de choses d'un prix inestimable, qui étoient dans le Palais du Duc.

Cazal Capitale du Montferrat Mantouan, est célebre par plusieurs sieges qu'elle a soutenus; elle a un Evêque Suffragant de Milan.

VII. *LA RE'PUBLIQUE. de Veniſe.*

La République de Veniſe est la plus ancienne des Républiques qui sont en Europe. Elle étoit autrefois beaucoup plus puissante qu'elle n'est aujourd'hui, quoiqu'elle possede encore une grande étendue

de pays dedans & dehors l'Italie. Son Gouvernement eſt Ariſtocratique ; il dépend de la Nobleſſe Venitienne.

Depuis l'an 697, cette Nobleſſe a pour Chef un Doge, c'eſt-à-dire, un Duc, qu'elle élit, & dont la charge eſt à vie ; mais elle a le droit de le dépoſer, lorſque la vieilleſſe, ou quelqu'autre incommodité le rendent incapable de ſervir la République : il préſide à tous les Conſeils, où il n'a que ſa voix comme les autres qui y aſſiſtent. Tous les jugemens ſe rendent en ſon nom.

Il y a trois principaux Conſeils pour l'adminiſtration de l'Etat.

I. Le grand Conſeil, compoſé de tous les Nobles Vénitiens qui ont l'âge de trente ans. Ce Conſeil élit tous les Magiſtrats, & fait toutes les Loix.

II. Le Conſeil des Priez, qui eſt le Sénat de Veniſe, compoſé de cent-vingt Sénateurs : il décide de tout ce qui regarde la guerre, la paix, les tréves & les alliances. Ceux qui compoſent ce Sénat, paſſent pour les plus grands politiques de l'Univers.

III. Le College eſt compoſé de vingt-ſix Seigneurs ; il donne audience aux Ambaſſadeurs, porte leur demande au Sénat, & en rapporte les réponſes.

Outre ces Conſeils, il y a encore le

Conſeil des Dix, & le Conſeil ſpirituel.

Le Conſeil des Dix eſt compoſé de dix Nobles ; il juge des crimes d'Etat : On renouvelle ce Conſeil tous les ans. Chaque mois trois de ces Nobles ſont à leur tour Inquiſiteurs d'Etat ; & leur pouvoir eſt ſi grand, qu'ils peuvent condamner à mort toutes ſortes de perſonnes, le Doge même ſans en rendre compte au Sénat, mais il faut que les trois voix s'accordent ; car quand elles ſont partagées, ils doivent porter les affaires au Conſeil des Dix, dont ils ſont les membres.

Le Conſeil ſpirituel regle les affaires de la Religion ; il a le Patriarche de Veniſe pour Préſident ; ce Conſeil eſt le ſeul où les Nobles Vénitiens qui ſe ſont d'Egliſe, puiſſent avoir entrée ; ils ſont exclus de tous les autres & de toutes les Charges de l'Etat : la République a jugé à propos de prendre cette précaution, afin que la Cour de Rome ne pût pénétrer dans ſes ſecrets.

Cet Etat comprend onze Pays ou Provinces, qui ſont,

Le Dogado, (Veniſe, *Cap. Arc. Po.*

Le Bergamaſc, (Bergame, *Ev. F.*

Le Cremaſc, (Creme, *Ev. F.*

Le

Le Breſſan,	(Breſſe, *Ev. F.*
Le Veronnois,	{ Verone, *Ev.* Peſchiera, *F.*
Le Vicentin,	(Vicence, *Ev. F.*
Le Padouan,	(Padoue, *Ev. Un.*
Le Poleſin de Rovigo,	{ Rovigo.
La Marche Treviſanne,	{ Treviſe, *Ev.*
Le Frioul,	{ Udine. Palma Nuova, *F.*
L'Iſtrie,	[Capo d'Iſtria, *Ev.*

Veniſe eſt une Ville des plus conſidérables de l'Europe; elle eſt belle, grande, bien peuplée, & la plus marchande de l'Italie : On lui donne le ſurnom de *Riche*: elle eſt bâtie dans ſoixante-douze Iſles, qui ont communication de l'une à l'autre par quantité de ponts; on dit qu'il y en a quatre cens trente-cinq : on peut aller preſque par toute la Ville par des canaux remplis d'un grand nombre de gondoles.

qui ſont de petites barques deſtinées à porter d'un quartier à l'autre. L'Arſenal de Veniſe paſſe pour un des plus beaux, & des mieux fournis de l'Europe. Ce qu'on y trouve encore de plus remarquable, c'eſt l'Egliſe & la Place de Saint Marc. Tous les habitans en général y ſont fort beaux. Il y a beaucoup de Palais. On y fait un grand commerce d'étoffes de ſoye, d'ouvrages de verre, de glaces de miroirs fort eſtimées, & de raiſins de Corinthe. Son Archevêque prend la qualité de Patriarche.

La République de Veniſe ne poſſede pas entierement l'Iſtrie & le Frioul : il y en a une partie qui eſt à la Maiſon d'Autriche.

VIII. *LE GRAND DUCHE' de Toſcane.*

Le grand Duché de Toſcane comprend le Florentin, le Piſan & le Siennois, qui étoient autrefois trois Républiques. Le Grand Duc de Toſcane qui en eſt Souverain, eſt de la Maiſon de Medicis.

Cette Maiſon étoit une des plus conſidérables de la République de Florence ; elle s'éleva au-deſſus de toutes les autres dans le milieu du quinziéme ſiecle, par le mérite & les belles qualités de Jean de Mé-

dicis & de Cosme son fils. La considération & l'autorité qu'elle s'acquit alors, lui fraya le chemin à la Souveraineté qu'Alexandre de Médicis usurpa l'an 1531. avec l'appui de l'Empereur Charles-Quint, qui le fit Duc de Florence. Le Pape Pie V. donna le nom de *Grand Duc* à Cosme de Médicis, qui succéda à Alexandre. Ses Successeurs le portent encore.

Ce Pays est fort fertile en bled, légumes, vin, huile, citrons, oranges, lin, safran & soye : on y trouve des carrieres de marbre, d'albâtre, de porphyre, des mines d'alun, de fer, d'airain & même d'argent.

Les Etats de Pise & de Sienne ont été unis à celui de Florence en differens tems.

Le Florentin,	Florence,	*Cap. Arch. Un. F.*
	Pistoye,	*Ev.*
	Arezzo,	*Ev.*
Le Pisan,	Pise	*Arch. Un.*
	Livourne,	*Po. F.*
Le Siennois,	Sienne,	*Arch. Un.*
	Monte-Alcino,	*Ev.*

Florence est une Ville assez grande, & bien bâtie ; elle est surnommée *la Belle.*

Le grand Duc y fait sa résidence ordinaire ; il a un beau Palais, qui est meublé magnifiquement. Il y a une des plus belles Bibliotheques de l'Europe.

Ce Prince est un des plus riches d'Italie. Son revenu monte par an à plus de 2500000 écus ; il a dans son Trésor plus de 25 millions d'or, & peut mettre sur pied 30000 hommes de pied & 3000 chevaux.

Pise est une belle & grande Ville, mais elle a peu d'habitans, & presque point de commerce ; elle fut réduite sous l'obéissance des Florentins en 1509.

Sienne est aussi une fort belle Ville ; son Eglise Cathédrale, quoique bâtie à la Gothique, est parfaitement belle : elle est grande & revêtue de marbre en dehors & en dedans. Les Espagnols prirent cette Ville en 1555, leur Roy Philippe II. la ceda au Duc de Florence en 1558. retenant seulement quelques Places maritimes de sa dépendance, qui sont Orbitello, Porto-Hercole, &c. où il y a d'assez bons Ports, & dont l'Empereur s'est emparé.

La République de Lucques est un Etat d'une petite étendue, qui est presqu'enclavé dans la Toscane. Elle est sous la protection de l'Empire dont elle est un Fief. Son Gouvernement est Aristocratique, & dépend d'un Conseil de deux cens quarante Nobles, qui a pour Chef un Magistrat,

qu'on nomme *Gonfalonnier*. Il eſt choiſi d'entre les Nobles, & n'eſt que deux mois en charge, de même que les Conſeillers qu'on lui donne pour l'adminiſtration des affaires. Ils ne peuvent rien faire ſans la participation du Conſeil.

La République de Lucques a, { Lucques, *Cap. Ev. F.* / Viaregio, *Po.*

Lucques eſt une Ville d'une médiocre grandeur & aſſez peuplée ; elle fait commerce en ſoye, en étoffes de ſoye & en olives, qui ſont les meilleures de l'Italie.

Viaregio eſt un Bourg, où il y a un petit Port, qui eſt le ſeul qu'ait la République de Lucques.

IX. *L'ETAT DE L'EGLISE.*

L'Etat de l'Egliſe a ce nom, parce que le Pape, qui eſt le Chef de l'Egliſe, en eſt Souverain.

Le Pape eſt élû par les Cardinaux, dont le nombre eſt fixé à ſoixante-dix. Pour faire cette Election, ils s'aſſemblent dans un lieu, auquel on donne pour lors le nom de *Conclave*; c'eſt ordinairement le Palais de Saint Pierre de Rome, autrement le Vatican. Il faut avoir les deux tiers des voix, ou ſuffrages des Cardinaux qui ſe

trouvent à l'Election, pour être élevé à la Papauté ; mais un tiers de voix suffit pour donner l'exclusion à un sujet proposé.

Les Provinces qui sont aux environs de Rome, sont gouvernées par le Pape ; il envoye dans les autres des Légats ou Vice-légats pour les gouverner. Chacune de ces Provinces a encore un Général, qui commande aux gens de guerre ; & les Villes ont des Gouverneurs que le Pape choisit à sa volonté ; mais les Podestats & les autres Officiers, sont élûs par les habitans, à la réserve des Fortereſſes, des Châteaux & des Ports, dont les Officiers, aussi bien que les Gouverneurs, sont nommés par le Pape.

Quand le Saint Siege est vacant, les trois Chefs du Sacré College, qui sont, le Doyen ou premier Cardinal Evêque, le premier Cardinal Prêtre, & le premier Cardinal Diacre, gouvernent l'Etat de l'Egliſe. Ils donnent aux Officiers les ordres qu'ils jugent néceſſaires, & reglent tout ce qui regarde la Juſtice, les Finances & les Armes.

L'Etat Eccléſiaſtique comprend douze Pays ou Provinces, qui sont,

La Campagne de Rome, { Rome, *Un.* / Oſtie, *Un.* / Tivoli.

Le Patrimoine de S. Pierre,	Viterbe, *Ev.* Civitavechia, *Ev. Po. F.*
Le Duché de Caſtro,	Caſtro.
L'Orvietan,	Orvieto, *Ev.*
Le Perouſin,	Perouſe, *Ev. Un.*
L'Ombrie,	Spolette, *Ev.* Foligno, *Ev.*
La Terre de Sabine,	Magliano, *Ev.*
La Marche d'Ancone,	Ancone, *Ev. Po.* Fermo, *Arch.* Maretara, *Ev. Un.*
Le Duché d'Urbin,	Peſaro, *F.* Saint-Martin, *F.*
La Romagne,	Ravenne, *Ev.* Rimini, *Ev.*
Le Ferrareſe,	Ferrare, *Ev.* Comachio.
Le Boloneſe,	Bologne, *Arch. Un.*

Rome eſt une Ville très-ancienne ; elle fut fondée par Remus & Romulus, ſept cens cinquante-trois ans avant la naiſſance de Jeſus-Chriſt. Elle fut d'abord gouvernée par des Rois ; elle ſe mit enſuite en liberté, & devint une République qui ayant conquis l'Europe preſqu'entiere, & une grande partie de l'Aſie & de l'Afrique, ſe vit la maîtreſſe du plus puiſſant Empire qui ait jamais été. Jules-Ceſar opprima la liberté de cette République, qui fut depuis gouvernée par des Empereurs. Il n'y a peut-être pas eu de Ville dans le reſte du monde auſſi belle qu'elle étoit alors ; mais ayant été priſe, pillée, & brûlée pluſieurs fois par les Barbares, elle a beaucoup perdu de ſon ancienne ſplendeur. Elle eſt néanmoins encore une des plus grandes & des plus belles Villes de l'Europe : elle a quantité d'Egliſes magnifiques, de belles Places & des Palais ſuperbes ; mais une bonne partie de ſon enceinte eſt ſans maiſons. Son plus grand ornement, & ſa plus grande richeſſe, viennent de ce qu'elle eſt le Siege du Pape ; cet avantage lui fait donner le nom de *Rome la Sainte*. On y remarque particulierement l'Egliſe de Saint Pierre, qui eſt la plus grande & la plus ſuperbe de l'Univers. On prétend que cette Egliſe a coûté 40 millions d'or, & que c'eſt l'ouvrage de 23 Papes.

On y voit encore l'Eglise de Saint-Jean de Latran qui est très-considérable ; on l'appelle *Episcopale*, parce que le Pape y prend possession, & que les Empereurs y recevoient autrefois la Couronne d'or.

Ravenne est aussi une Ville fort ancienne ; elle avoit autrefois un Port qui étoit le meilleur que les Romains eussent sur la mer Adriatique, autrement le Golfe de Venise. La mer y a jetté tant de sable, que Ravenne s'en trouve présentement éloignée d'une grande lieue.

Ferrare est une grande Ville qui est assez belle, mais elle n'est guéres peuplée.

Boulogne, ou Bologne, est une Ville des plus belles, des plus grandes, des plus peuplées & des plus riches de l'Italie ; elle est la plus considérable de l'Etat Ecclesiastique après Rome. On y fait quantité d'étoffes de soye. Cette Ville est la Capitale du Bolonois, qui est un pays si fertile & si gras, que Bologne en est surnommée *la Grasse*.

La Ville de Saint Marin est une petite République qui est sous la protection du Pape. Son Gouvernement est Aristocratique ; ses premiers Magistrats sont deux Capitaines que l'on change deux fois par an.

X. *LE ROYAUME DE NAPLES.*

Ce Royaume est un des plus beaux &

des meilleurs Pays de l'Italie ; l'air y eſt fort ſain & le terroir fort fertile en bled, vin, huile, amandes, noiſettes, figues, citrons, oranges, lin, chanvre, anis, coriandre : on y recueille même en quelques endroits du camphre & du ſucre ; mais les habitans paſſent pour les plus méchans de tous les Italiens ; ce qui a fait dire un peu malignement que le Royaume de Naples eſt le Paradis de l'Italie, mais qu'il eſt habité par des Démons. Il eſt ſujet à de terribles tremblemens de terre.

Les François & les Arragonois s'en ſont rendus maîtres ſucceſſivement. Charles VIII. Roy de France le conquit en quinze jours en 1495. mais quand il fut ſorti de l'Italie, les Généraux qu'il avoit laiſſés pour y commander, furent obligés d'abandonner cette conquête. Louis XII. ſon ſucceſſeur, fit un traité avec Ferdinand Roy d'Arragon, par lequel ils partageoient entr'eux le Royaume de Naples. Leurs Généraux conquirent en peu de tems ce que chacun de ces Rois devoit avoir pour ſa part ; mais les limites de ce partage n'ayant pas été bien expliquées, ils ſe firent la guerre l'un à l'autre pour la Capitanate qu'ils prétendoient tous deux leur appartenir. Les commencemens en furent heureux aux François ; la fin ne fut pas de même : car ils furent obligés d'a-

bandonner ce Royaume aux Arragonois, qui en ſont demeurés les maîtres depuis ce tems-là.

Le Roy d'Eſpagne l'a poſſedé comme Roy d'Arragon, juſqu'en 1707, que l'Empereur s'en mit en poſſeſſion. Il fait hommage au Pape pour ce Royaume & pour celui de Sicile, en lui faiſant préſenter tous les ans, la veille de Saint Pierre, une Hacquenée blanche, avec ſept mille Ducats. Il nomme un Viceroy pour le gouverner.

Le Royaume de Naples ſe diviſe en quatre grandes Provinces, qui ſont la Terre de Labour, l'Abruzze, la Pouille, & la Calabre; leſquelles comprennent chacune trois parties.

La Terre de Labour.

La Terre de Labour propre a,	Naples, *Cap. Arch. Un. Po. F.*
	Capoue, *Arch.*
	Gaëte, *Po. F.*
La Principauté Citerieure,	Salernes, *Arch. Un.*
	Amalfi, *Arch.*
La Principauté Ulterieure,	Benevent, *Arch.*
	Monte Faſcolo, *Arch.*

L'Abruzze.

L'Abruzze Citerieure a, { Civita-di-Chieti, *Arch.*

L'Abruzze Ulterieure, { Aquila, *Ev.*

La Comté de Molise, { Lanciano, *Arch. Po.*
Molise.

L'Apouille, ou la Pouille.

La Capitanate, { Lucera, *Ev.*
Manfredonia, *Arch.*

La Terre de Bari, { Bari, *Arch. F.*
Trani, *Arch.*

La Terre d'Otrante, { Otrante, *Arch. Po.*
Tarente, *Arch.*
Lecce.
Brindes, *Arch.*

La Calabre,

La Calabre Citerieure a, { Cosenza, *Arch.*
Paola.
Rossano, *Arch.*

La Calabre Ulterieure, { Cantazaro, *Arch.*
Rhegio, *Arch.*

La Basilicate, [Acerenza, *Arch.*

Naples est une des plus grandes & des plus belles Villes de l'Europe ; ses maisons sont bien bâties : ses rues sont longues, larges, droites & ornées de plusieurs Eglises magnifiques & de superbes Palais. Sa situation au bord de la mer sur le penchant d'une colline, présente un fort bel aspect. Cette Ville est fort peuplée. Le commerce qu'elle fait n'est pas bien considérable ; il consiste seulement en savon fort estimé, en raisins secs, en huiles de l'Apouille & en manne de Calabre. Le Viceroy du Royaume y fait sa résidence ordinaire : cela joint à la beauté de la Ville, à la bonté de l'air & à la fertilité du terroir, y attire une grande quantité de Noblesse ; ce qui lui a fait donner le nom de *Naples la Noble*. Tous ces avantages la rendroient une des plus agréables Villes de l'Europe, si les tremblemens de terre n'y étoient pas si fréquens. Le Mont Somma, autrement le Mont Vesuve, n'en est éloigné que de trois lieues ; il en sort continuellement une fumée épaisse, & souvent il vomit des flammes, & des tor-

rens de soufre, & d'autres minéraux fondus.

Benevent avec son territoire appartient au Pape. Cette Ville a été presque ruinée en 1688. par un tremblement de terre qui y tua beaucoup de monde.

Paola est une fort petite Ville dans la Calabre Citerieure, mais célébre pour avoir donné la naissance à Saint François de Paule, Fondateur des Minimes. Leur Eglise, quoique petite, est fort estimée pour son Architecture & ses belles peintures.

DES ISLES DE L'ITALIE.

Il y a trois Isles considérables aux environs de l'Italie, qui sont, la Sicile, la Sardaigne & l'Isle de Corse, ausquelles on peut ajoûter celle de Malte.

La Sicile est la plus grande & la plus considérable des Isles de la Méditerranée. Elle n'est séparée de la Calabre, que par un détroit de demi-lieue : l'air y est fort sain, quoiqu'un peu chaud pour les étrangers. Elle est fort sujette aux tremblemens de terre, parce que le pays est fort chargé de montagnes, dont la plus célebre est le Mont Gibel qui vomit des flammes : il y en eut un en 1603. qui s'y fit sentir durant trois jours de suite ; il ruina plusieurs Villes, où l'on dit que près de cent cinquante

mille perſonnes furent écraſées. Elle eſt cependant ſi fertile en grains, en vins, & en fruits, que l'on l'appelloit anciennement *le Grenier de l'Italie & la Nourrice du Peuple Romain* : On y recueille quantité d'huile, du ſucre, du ſaffran, de la ſoye, du miel & de la cire; on y trouve des agathes, des émeraudes, du jaſpe, du porphyre, des mines d'or, d'argent, du fer, &c. & on péche de fort beau corail vers la Côte Occidentale.

Cette Iſle a eu des Rois particuliers, qui l'étoient auſſi du Royaume de Naples, qu'on nommoit *la Sicile deçà le Far.* Charles de France, frere de Saint Louis, fut couronné Roy des deux Siciles l'an 1265. mais Pierre III. Roy d'Arragon, prétendant avoir des droits ſur ce Royaume, les Siciliens d'intelligence avec lui, égorgerent les François par toute l'Iſle le jour de Pâques de l'an 1282. Ils prirent pour ſignal le premier coup de Vêpres : c'eſt ce cruel maſſacre qu'on appelle *les Vêpres Siciliennes.* Cette Iſle a été depuis ce tems-là une dépendance du Royaume d'Arragon ; & le Roy d'Eſpagne l'a poſſedée en cette qualité y envoyant un Vice-roy pour la gouverner.

La Sicile fut donnée au Duc de Savoye par le Traité d'Utrecht. Le Roy d'Eſpagne s'en ſaiſit en 1718. mais il a été

depuis obligé de la ceder à l'Empereur.

Les Siciliens ſont ſpirituels, mais fort diſſimulés, inconſtans & vindicatifs.

Il n'y a point de riviere remarquable dans cette Iſle.

La Sicile eſt diviſée en trois Vallées.

La Vallée de Mazara a, { Palerme, *Cap. Arch. Po. F.* / Mazara, *Ev. Po. F.* / Montreal, *Arch.*

La Vallée de Demona a, { Meſſine, *Arch. Po.* / Catania, *Ev.* / Melaſſo, *Ev. Po.*

La Vallée de Noto a, { Syracuſe, *Ev.* / Auguſta, *Po.*

Palerme eſt une belle & grande Ville, qui eſt le ſéjour ordinaire du Viceroy & de la plus grande partie de la Nobleſſe du Pays.

Meſſine eſt la principale Ville de Sicile; elle eſt grande, belle, riche & marchande. Il s'y fait un grand commerce de ſoye & d'étoffes de ſoye qu'on y fabrique. Elle a un des meilleurs Ports de la Méditerranée.

Syracuſe a été une des plus grandes & des plus célebres Villes de l'Europe. Elle eſt aujourd'hui peu conſidérable; le trem-

blement de terre arrivé en 1693. l'a fort endommagée.

Dans la Vallée de Demona, il y a une fameuſe Montagne, qu'on appelle *le Mont Gibel*, autrefois le Mont Etna, qui jette preſque toujours de la fumée & des flammes. Les cendres qui en ſortent engraiſſent les terres voiſines, quand elles ſont en médiocre quantité; mais quelquefois il en ſort tant, & avec une ſi grande violence, que tout le terroir, à trois lieues aux environs, en eſt endommagé. En 1669. il jetta quatre grands torrens de flammes, qui ruinerent quinze Bourgs du voiſinage de Catania. En 1693. il s'y fit une grande ouverture d'une lieue de circuit, par où ſortit une grande quantité de flammes : ce qui arriva dans le tems du tremblement de terre : cela fait conjecturer que ces feux étant renfermés dans la terre, en étoient la cauſe.

La Sardaigne eſt une grande Iſle qui appartenoit au Roy d'Eſpagne; elle a été cedée au Duc de Savoye avec titre de Royaume. L'air y eſt épais & mal ſain; le terroir n'y eſt pas ſi fertile qu'en Sicile : les habitans en ſont fort groſſiers & incivils.

On diviſe la Sardaigne en Cap Logudori, & en Cap Cagliari.

Le Cap Logudori a, { Saſſari, *Arch.* ; Caſtel Aragoneſe, *Ev. Po. F.* ; Boza, *Ev.* ; Algeri, *Ev.* }

Le Cap Cagliari a, { Cagliari, *Cap. Arch. Po.* ; Oriſtagni, *Arch.* ; Villa d'Igleſias, *Ev.* }

Cagliari eſt une Ville médiocrement grande, & aſſez marchande. Le Viceroy qu'on envoye pour gouverner l'Iſle, y fait ſa réſidence, auſſi bien qu'une bonne partie de la Nobleſſe.

L'Iſle de Corſe appartient aux Genois, qui y envoyent un Gouverneur & un Lieutenant Général, qu'ils changent tous les deux ans : l'air y eſt groſſier & mal ſain ; le terroir eſt montagneux, pierreux, peu fertile, & mal cultivé. Les Vallées ne laiſſent pas de produire aſſez de froment, & les Collines des fruits, des olives, des figues, des raiſins, des amandes & des châtaignes : on y trouve auſſi des mines de fer, on y pêche du corail près du Cap Bonifacio. Les Corſes ſont bruſques, cruels, & extrêmement vindicatifs.

L'Iſle de Corſe a, { La Baſtie, *Cap. Ev. Po.*
Ajazzo, *Ev.*
Calvi.

L'Iſle de Malte eſt miſe ordinairement au nombre de celles qui dépendent de l'Afrique ; mais comme elle a plus de liaiſon avec les Peuples de l'Europe, qu'elle dépendoit autrefois du Royaume de Sicile, & qu'elle eſt un Fief qui en releve encore aujourd'hui, il me ſemble qu'on la peut joindre aux Iſles de l'Europe.

Le terroir de cette Iſle eſt fort ſec & preſque ſtérile, à quelque peu de fruits près ; on y apporte du bled de la Sicile. Charles-Quint la donna en 1530. aux Chevaliers de l'Ordre de Saint Jean de Jeruſalem, qu'on appelle ordinairement *Chevaliers de Malte*, après que les Turcs leur eurent enlevé l'Iſle de Rhodes. Le Chef de cet Ordre, qu'on nomme *Grand Maître*, en eſt Souverain ; il fait préſenter tous les ans un Faucon au Viceroy de Sicile, en reconnoiſſance de l'hommage.

L'Ordre de Malte eſt compoſé de ſept Nations, qu'on appelle *Langues*, qui ſont celles de Provence, d'Auvergne, de France, d'Italie, d'Arragon, d'Allemagne, & de Caſtille : il y en avoit autrefois une huitiéme, qui étoit celle d'Angleterre ;

mais depuis le ſchiſme de ce Royaume, cette Langue ne ſubſiſte plus. Pour être reçû dans cet Ordre, le plus illuſtre de la Chrétienté, il faut faire preuve de Nobleſſe, tant du côté paternel, que maternel, avoir vingt ans, & être né de légitime mariage, à la réſerve des fils naturels des Rois & des Princes. Les Chevaliers font vœu de chaſteté, de pauvreté & d'obéiſſance. Les ſeuls Grands-Croix peuvent aſpirer à la dignité de Grand Maître.

La Capitale de l'Iſle eſt diviſée en trois parties, la Ville, le Bourg, & l'Iſle Saint Michel.

La Ville a le nom de *la Valette*, qui eſt celui d'un grand Maître qui l'a fait bâtir en 1566. elle eſt grande & bien bâtie; ſes rues ſont grandes & larges, ſes maiſons bâties de pierres de taille, les deſſus faits en plattes formes & fabriquées d'une ſorte de ciment que la pluye ne peut caver ni percer; elle eſt environnée de foſſez taillés dans le roc; il n'y a point de terre à cinq cens pas aux environs; ſes fortifications ſont ſi régulieres, qu'elles la rendent imprenable: ce qui la rend une des plus fortes Places du monde: le Bourg qui eſt la plus ancienne des trois parties, ſe nomme ordinairement *la Cité Victorieuſe*, parce qu'en 1565. elle ſoutint un ſiege

contre les Turcs, qui après y avoir perdu quatre mois de tems, ſoixante-dix-huit mille coups de Canon, quinze mille Soldats, & huit mille Matelots, ſe retirerent bien confus.

DE L'ESPAGNE.

L'Eſpagne eſt un Royaume ſéparé de la France par les Monts Pyrenées : il y fait fort chaud en Eté ; le terroir en eſt ſec, pierreux & ſablonneux : ce qui fait qu'il eſt peu fertile en grains. Le bled, le vin, les fruits, le gibier, & le bétail qu'elle produit, ſont excellens. Ce qu'on en tire de plus conſidérable, ce ſont les vins, les chevaux qui ſont fort eſtimés, les huiles, qui paſſent pour les plus douces, & les laines pour les plus fines de l'Europe. On y trouve des mines de fer, de ſel, de vermillon, & même, à ce qu'on dit, quelques-unes d'or & d'argent, que l'on a abandonnées depuis qu'on a découvert celles de l'Amerique.

Ce Royaume n'eſt pas fort peuplé, principalement vers le Midi, où les Voyageurs marchent ſouvent une journée entiere, ſans trouver de Villes ni de Vil-

lages, pour s'arrêter. Il y a pluſieurs choſes qui en ſont cauſe : le peu de fécondité des femmes : le banniſſement des Maures, dont on croit qu'il ſortit juſqu'à neuf cens mille en 1610. la quantité de gens qui vont en Amerique : les Garniſons d'Eſpagnols naturels, que le Roy d'Eſpagne envoye dans ſes autres Etats de l'Europe, leſquels n'y retournent preſque jamais : & le grand nombre d'Eccléſiaſtiques ſéculiers, & de Monaſteres de l'un & de l'autre ſexe.

L'Eſpagne eſt un Etat Monarchique ; le Roy peut faire la guerre, la paix, des tréves, &c. quand il lui plaît. Il a pluſieurs Conſeils, dont les principaux ſont celui de Caſtille, & celui d'Arragon.

Il porte le nom de *Roy Catholique*, que le Pape Alexandre IV. donna à Ferdinand V. Roy d'Arragon. Ce Royaume eſt héréditaire : les filles ſuccedent à la Couronne, au défaut d'enfans mâles.

La domination du Roy d'Eſpagne s'étend dans les quatre parties de la Terre. Outre l'Eſpagne, il poſſede la meilleure partie de l'Amerique, les Iſles Philippines en Aſie, & quelques Places en Afrique : ainſi il peut dire que le Soleil ne ſe couche jamais ſur toutes ſes Terres.

L'Eſpagne tire des ſommes immenſes de l'Amerique : il fut vérifié en 1618. que

depuis la découverte de ce Pays, on en avoit reçû plus de mille cinq cens trente-ſix millions d'or ; mais ſi les piſtoles chez les Eſpagnols marquent leurs richeſſes, la quantité qui s'en trouve dans les autres Pays, fait connoître leur pauvreté, & le beſoin qu'ils ont des choſes qu'ils en reçoivent.

Les Eſpagnols ſont graves, ſecrets, circonſpects, ſobres, lents à déliberer, mais fermes dans l'exécution de leurs réſolutions, & patiens dans leurs maux ; ils ont l'eſprit pénétrant & profond ; la pareſſe, qui leur eſt naturelle, les empêche de faire un bon uſage de ces dons : car ils négligent l'agriculture, les arts, les ſciences, le commerce & la guerre : on les accuſe d'être fiers, mal-propres & fort orgueilleux.

La Langue Eſpagnole eſt belle, & la plus majeſteuſe de celles qui viennent de la Latine.

La Religion Catholique eſt la ſeule qu'on ſouffre en Eſpagne : l'Inquiſition y eſt fort ſévere, non ſeulement pour empêcher qu'on profeſſe d'autres Religions, mais encore pour punir ceux qui ont des ſentimens contraires à la bonne doctrine.

Madrid eſt la Ville Capitale de l'Eſpagne, & le ſéjour ordinaire des Rois.

Les principales rivieres de ce Royaume

ſont le Tage, le Douro, le Guadiana; l'Ebre, le Guadalquivir, & le Minho.

Le Royaume d'Eſpagne comprend les Etats de la Couronne de Caſtille, & de celle d'Arragon, qui ont été réunies en 1479. par le mariage de Ferdinand V. Roy d'Arragon, & d'Iſabelle héritiere de Caſtille : une de leurs filles, nommée Jeanne, fut mariée à Philippe Archiduc d'Autriche, fils de l'Empereur Maximilien : de ce mariage vint Charles-Quint, qui hérita des Royaumes de Caſtille & d'Arragon; il a eu quatre Succeſſeurs de ſes deſcendans : Charles II. le dernier des quatre étant mort ſans enfans en 1700. le Royaume d'Eſpagne a paſſé de la Maiſon d'Autriche dans celle de France en la perſonne de Philippe V. petit-fils de Louis le Grand, qui a ſuccedé à cette Couronne du chef de ſon ayeule paternelle Marie-Thereſe d'Autriche, ſœur de ce Charles II. par la ceſſion de ſon pere Dauphin de France, & de ſon frere aîné Duc de Bourgogne.

L'Eſpagne eſt diviſée en treize Provinces, qui ont preſque toutes porté autrefois le titre de Royaume; on en trouve quatre ſur l'Ocean : la Biſcaye, les Aſturies, la Galice, & l'Andalouſie; quatre ſur la mer Méditerranée : les Royaumes de Grenade, de Murcie, de Valence, & la

la Catalogne ; cinq au milieu, l'Arragon, la Navarre, la Caſtille-Vieille, la Caſtille-Nouvelle & le Royaume de Leon.

I. *LA BISCAYE.*

Cette Province a pluſieurs Mines de fer, dont les habitans font un grand commerce, de même que de laine, de ſaffran & de la réſine, qu'ils tirent de leurs forêts de pins. Ils ſe vantent de n'avoir jamais été vaincus.

La Biſcaye comprend la Biſcaye propre, l'Alava, & le Guipuſcoa.

La Biſcaye propre,	Bilbao,	*Cap.*
	Saint André,	*Po.*
	Laredo,	*Po.*
L'Alava,	Vitoria.	
	Salvatierra.	
Le Guipuſcoa,	Toloſe.	
	Saint Sebaſtien,	*Po. F.*
	Fontarabie,	*F.*

Bilbao eſt une grande Ville qui eſt bâtie à l'embouchure de la riviere de Nervio, environ à deux lieues de la mer ; elle a un Port très-fréquenté, & qui la rend fort marchande.

II. *LES ASTURIES.*

Ce Pays eſt plein de montagnes & de forêts, il n'eſt guéres fertile ni peuplé ; on y nourrit des chevaux qui ſont eſtimés pour leurs forces : le fils aîné du Roy d'Eſpagne porte le nom de *Prince des Aſturies*, parce que les anciens Princes du Sang d'Eſpagne s'y retirerent à la tête des Chrétiens, lorſque les Maures envahirent ce Royaume, & que c'eſt-là qu'ils recommencerent à regner.

On diviſe cette Province en Aſturie d'Oviedo, & en Aſturie de Santillane.

L'Aſturie d'Oviedo a, { Oviedo, *Cap. Ev. Un.* / Avilles. / Villa-Vicioſa.

L'Aſturie de Santillane a, { Santillane. / Saint Vincent. / Liannes.

Oviedo a été la Capitale d'un petit Royaume, qui fut érigé par les Chrétiens qui s'y retirerent l'an 718, ne voulant pas ſe ſoumettre à la domination des Maures, qui avoient conquis le reſte de l'Eſpagne : ils élûrent pour Roy Dom Pelage, dont les Succeſſeurs ont enfin chaſſé les Maures de toute l'Eſpagne.

III. *LA GALICE.*

Cette Province a été autrefois un Royaume; elle eſt aſſez peuplée, quoique l'air y ſoit humide & mal ſain; ſon terroir eſt montueux, & peu fertile en bled & en huile; mais on y recueille de très-bon vin, & on y nourrit quantité de beſtiaux par la bonté des pâturages. On y trouve pluſieurs mines d'or, de cuivre, de plomb, de fer & de vermillon.

Dans la Galice on remarque,
- Compoſtelle, *Cap. Un. Arch.*
- Mondonedo, *Ev.*
- Lugo, *Ev.*
- Orenſe, *Ev.*
- Tuy, *Ev.*
- La Corogne, *Po.*
- Vigo, *Po.*

Compoſtelle, ou Saint Jacques de Compoſtelle, eſt celebre par le grand concours de Pélerins que lui attire ſon Egliſe Cathédrale dédiée à Saint Jacques, Patron de toute l'Eſpagne, dans laquelle on prétend avoir le corps de cet Apôtre. On a bâti pour eux dans cette Ville un magnifique Hôpital.

La Corogne a un grand Port, qui eſt des plus beaux & des meilleurs qui ſoient ſur l'Ocean.

Vigo Ville de la Galice, a une des plus belles Bayes de l'Europe ; ce fut près de cette Ville que les Anglois & les Hollandois combattirent la Flote Françoiſe, & ruinerent les Gallions d'Eſpagne en 1702.

IV. *L'ANDALOUSIE.*

L'Andalouſie eſt la plus fertile Province d'Eſpagne, il y vient aſſez de bled; elle produit quantité d'excellens fruits, les meilleurs vins, & les plus douces huiles du Royaume; ſes chevaux ſont eſtimés pour leur beauté & pour leur vîteſſe. Le plus grand commerce d'Eſpagne ſe fait dans cette Province, & c'eſt pourquoi on le nomme ordinairement *le Grenier*, *la Cave & l'Ecurie* d'Eſpagne. On trouve dans ſes montagnes des mines d'argent vif, d'airain, d'antimoine, de plomb, de vermillon, de mercure & même d'argent & d'aimant; on fait ſur ſes Côtes de très-beau ſel, & on pêche dans ſes mers une quantité prodigieuſe de Thons & autres poiſſons.

Dans l'Andalouſie on remarque,
- Seville, *Cap. Arch. Un.*
- Cadiz, *Ev. Po. F.*
- Medina Sidonia.
- Gibraltar, *Po.*
- Cordoue, *Ev.*

Seville eſt la plus conſidérable Ville

d'Eſpagne après Madrid : elle eſt grande, bien bâtie, aſſez peuplée, & la plus marchande du Royaume. Il y a un Bureau géneral, où l'on porte tout l'or & tout l'argent qui vient des Indes pour l'Eſpagne, & où l'on réduit tous ces métaux en monnoye. Les grands vaiſſeaux chargés pour Seville, s'arrêtent & déchargent leurs marchandiſes à Saint Lucar, qui eſt l'embouchure du Guadalquivir, d'où elles ſont enſuite portées à Seville dans des barques. L'Egliſe Cathédrale de cette Ville eſt magnifique, & paſſe pour la plus grande d'Eſpagne.

Cadiz eſt une Ville qui n'eſt pas grande, mais elle eſt conſidérable par ſon commerce. Elle a un Port très-fréquenté ; on y fait les embarquemens des marchandiſes que l'on porte en Amerique, & l'on débarque celles qui en viennent. Elle eſt dans une Iſle de même nom, où l'on fait beaucoup de ſel, & qui eſt jointe à la terre-ferme par le Pont de Suaço.

Gibraltar eſt une Ville ſituée ſur le Détroit qui joint la mer Méditerranée à l'Ocean, & auquel cette Ville a donné ſon nom. Cette Ville n'eſt pas grande, mais elle a un bon & grand Port ; elle eſt fortifiée & défendue par une bonne Citadelle. Les Anglois s'en ſont emparés au commencement de ce ſiecle.

V. *LE ROYAUME DE GRENADE.*

Ce Royaume eſt le dernier des pays de l'Eſpagne où les Maures ont regné : Ferdinand V. s'en rendit maître en 1492. par la priſe de Grenade. Il eſt fertile en excellens fruits, en raiſins & en v[illegible] ; mais il eſt fort mal cultivé, & n'eſt gue[illegible]s peuplé, depuis que les Maures en ont été chaſſés. On y voit force grenades, oranges, citrons, limons, olives, figues & capres ; les amandiers y ſont en grand nombre, & tout y eſt plein de meuriers, ce qui eſt cauſe qu'il s'y fabrique beaucoup de ſoye qui eſt fort eſtimée.

Le Royaume de Grenade a, { Grenade, *Cap. Arch. Un.* ; Malgue, *Ev. Po.* ; Guadix, *Ev.* ; Almerie, *Ev. Po.*

Grenade paſſe pour la plus grande Ville d'Eſpagne, elle eſt beaucoup moins peuplée & moins riche, que lorſqu'elle appartenoit aux Rois Maures, qui y faiſoient leur réſidence ordinaire. On y voit encore le Palais de ces Rois, qui eſt un bel édifice d'une Architecture Moriſque. On travaille fort bien en ſoye dans cette Ville.

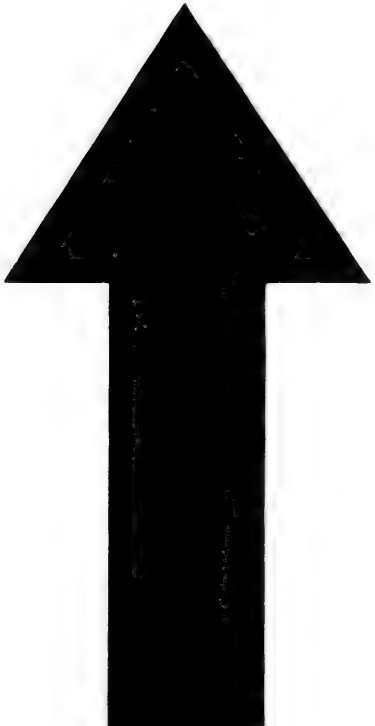
Malgue eſt une Ville renommée pour ſes bons vins, dont elle fait un fort grand débit, de même que de raiſins, d'huiles & d'olives. Les habitans de ce Pays ſont polis, adroits, d'une humeur affable & de bonne ſocieté, propres pour les armes, aimant le commerce & l'agriculture, ſobres, bûvant fort peu de vin; enfin ce ſont les peuples les plus laborieux de toute l'Eſpagne.

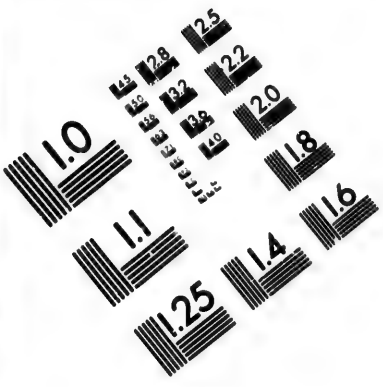
VI. *LE ROYAUME DE MURCIE.*

Cette Province produit peu de bled & de vin, parce que ſon terroir eſt fort ſec, & qu'il y pleut rarement; mais on y recueille quantité d'oranges, de citrons, d'olives, d'amendes & d'autres fruits qui paſſent pour les meilleurs de toute l'Eſpagne. Il y a auſſi beaucoup de cannes à ſucre.

Le Royaume de Murcie a, { Murcie, *Cap.* ; Carthagene, *Ev. Po.* ; Lorca.

Murcie eſt une Ville paſſablement grande, il n'y a rien de remarquable que le clocher de ſa principale Egliſe, qui eſt ſi bien travaillé & ſi bien tourné, qu'on dit qu'un caroſſe attelé peut monter juſqu'au haut.





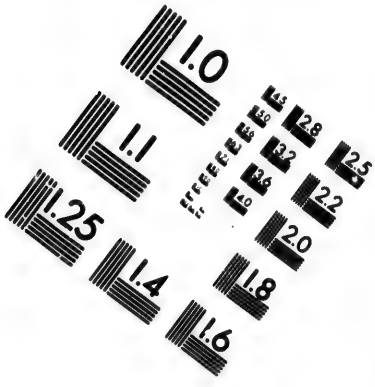
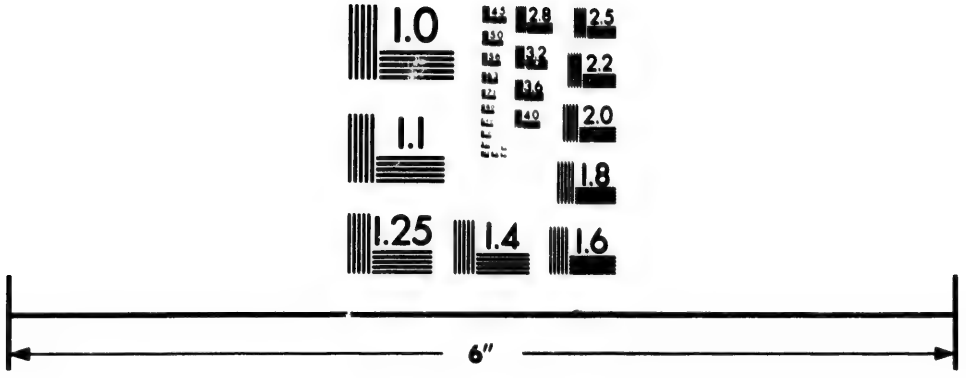
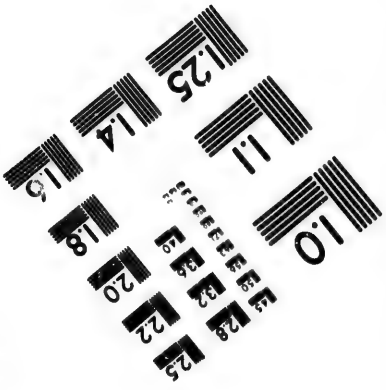


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)





Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
2.5
3.2
2.2
3.6
2.0
1.8
1.6
1.1
1.0

VII. *LE ROYAUME de Valence.*

Le Royaume de Valence eſt une des plus agréables Provinces d'Eſpagne ; l'air y eſt fort doux en tout tems. Il n'eſt pas bien fertile en bled ; mais il abonde en riz, en vins, en huiles, en olives, en citrons, en oranges & en cannes à ſucre. Il y a auſſi quelques mines de fer. Ses habitans ſont d'un eſprit doux & traitable, magnifiques en public, délicats en particulier, religieux & fort dévots.

Le Royaume de Valence a, { Valence, *Arch. Un.* ; Alicante, *Po.* ; Orihuela, *Ev.* ; Segorbe, *Ev.*

Valence eſt une grande Ville aſſez bien bâtie ; mais elle eſt fort ſale : on y fait un grand débit d'amandes.

Alicante eſt une Ville fort connue par les vins qu'on en tire ; elle fait auſſi un grand trafic de ſavon & d'anis : elle a un Port très-fréquenté.

VIII. *LA CATALOGNE.*

La Catalogne a le titre de *Principauté* : quoiqu'il y ait beaucoup de montagnes, elle ne laiſſe pas d'être très-fertile en bled, en vins & en fruits. L'air y eſt fort tem-

peré & fort ſain ; on y trouve des amétiſtes, du criſtal, de l'azur, de l'albâtre, des mines d'alun, de vitriol & de fer ; on prétend même qu'il y en a d'or & d'argent ; on y en trouve auſſi de corail. Les habitans ſont un aſſez bon commerce de leurs étoffes, auſſi bien que de leurs eaux de vie.

Les Catalans ſe donnerent à la France en 1640. La Catalogne fut rendue à l'Eſpagne par le Traité des Pyrenées on 1659. où il eſt dit que les Monts Pyrenées ſeroient la diviſion des deux Royaumes.

Dans la Catalogne, on remarque,
- Barcelonne, *Cap. Ev. Un. Po. F.*
- Tarragone, *Arch.*
- Tortoſe, *Ev. F.*
- Lerida, *Ev. F.*
- Gironne, *Ev. F.*
- Roſes, *Po. F.*

Barcelonne eſt une grande Ville, bien bâtie, fort peuplée, & très-marchande ; elle eſt la plus propre, & peut paſſer pour une des Villes les plus conſidérables de l'Eſpagne. Le Duc de Vendôme la prit en 1697. après avoir défait les Eſpagnols à Martorel ; elle a été rendue par la Paix de Ryſwich. Cette Ville ſoutint un ſiege en 1714. avec une grande opiniâtreté contre

Philippe V. ſon Roy légitime, à qui elle n'a voulu ſe ſoumettre qu'à la derniere extrémité.

Lerida Place très-forte, célébre par la victoire que Ceſar remporta ſur un parti qui ſuivoit Pompée, & par divers ſieges qu'elle a ſoutenus : elle fut obligée de ſe rendre à Monſieur le Duc d'Orleans en 1707. après une très-vive réſiſtance.

IX. *L'ARRAGON.*

Cette Province étoit autrefois un Royaume, duquel dépendoient la Catalogne, le Royaume de Valence, les Iſles de Majorque & de Minorque, & d'Yvice ; les Rois d'Arragon poſſedoient encore le Royaume de Naples, la Sicile & la Sardaigne en Italie.

L'Arragon eſt un pays ſec, montueux, mal cultivé, & qui n'eſt guéres peuplé : on y recueille peu de bled & de vin ; il y a de fort bonnes mines de fer.

Les principales Villes de l'Arragon ſont,
- Saragoſſe, *Cap. Arch. Un.*
- Taraçone, *Ev.*
- Catalajud.
- Teruel, *Ev.*
- Balbaſtro, *Ev.*
- Hueſca, *Ev. Un.*
- Jaca, *Ev. F.*

Saragoſſe eſt une Ville fort ancienne, & des plus grandes d'Eſpagne ; les Rois d'Arragon y faiſoient autrefois leur réſidence ordinaire.

X. *LA NAVARRE.*

La Navarre eſt un Royaume qui a eu des Rois particuliers : Ferdinand V. l'uſurpa en 1512. Charles-Quint ordonna par ſon teſtament à Philippe II. ſon fils, d'en faire la reſtitution, ſi cela étoit juſte : celui-ci en uſa de même à ſa mort ; mais ce Royaume étant fort à la bienſéance des Rois d'Eſpagne, ils ont toujours trouvé des raiſons pour le retenir.

La Navarre eſt un pays montueux & peu fertile.

La Navarre a :
- Pampelune, *Cap. Ev. F.*
- Eſtella.
- Viana.
- Tudelle.
- Olite.
- Sangueſa.

Pampelune eſt une Ville fort ancienne, & médiocrement grande ; elle eſt une des plus fortes Places que les Eſpagnols ayent ſur les frontieres de France.

XI. *LA CASTILLE VIEILLE.*

Cette Province a eu le titre de Royaume; elle n'eſt guéres peuplée : le terroir y eſt peu fertile, & mal-cultivé Le plus grand revenu du pays ſe tire de ſes laines, qui ſont les plus eſtimées de l'Europe.

Dans la Caſtille Vieille, on remarque,
- Burgos, *Cap. Arch.*
- Valladolid, *Ev. Un.*
- Ségovie, *Ev.*
- Avila, *Ev.*
- Siguença, *Ev.*
- Soria.
- Calahore, *Ev.*

Burgos eſt une grande Ville aſſez peuplée; mais elle eſt mal bâtie & ſort mal propre : on y fait un aſſez bon commerce. Dans le voiſinage de cette Ville, on trouve la fameuſe Abbaye des filles, appellée *las Huelgas*, dans laquelle il y a toujours cent cinquante Religieuſes qui ſont filles de Princes, ou de grands Seigneurs. L'Abbeſſe de ce Monaſtere eſt Dame de dix-ſept autres Couvents, de quatorze Villes, & de cinquante Bourgs & Villages, dont elle nomme les Gouverneurs & les Magiſtrats; elle diſpoſe auſſi de douze Commanderies.

Valladolid eſt une des plus grandes Villes d'Eſpagne, belle, bien peuplée, mais ſans murailles : il s'y fait un grand commerce. Les Rois de Caſtille y faiſoient autrefois leur réſidence, & l'on y voit encore leurs Palais.

Ségovie renommée pour les beaux draps qu'on y fabrique.

Agreda Ville de la vieille Caſtille, n'eſt conſidérable que par la naiſſance de Marie d'Agreda. On y conſerve ſes ouvrages en manuſcrit que l'on fait voir comme une relique au travers d'une grille du Chœur.

XII. *LA CASTILLE NOUVELLE.*

Cette Province étoit la plus conſidérable du Royaume de Caſtille, qui comprenoit encore la Caſtille Vieille, le Royaume de Murcie, l'Andalouſie, le Royaume de Leon, la Galice, les Aſturies & la Biſcaye.

La Caſtille Nouvelle eſt la plus grande Province d'Eſpagne : quoique ſon terroir ſoit fort ſec, & qu'il y ait peu de rivieres, il ne laiſſe pas d'être aſſez fertile en bled & en vin : elle eſt diviſée en quatre petites Provinces, qui ſont :

L'Algarie,	Madrid, *Cap.* Tolede, *Arch. Un.* Alcala de Henares, *Un.* Guadalaxara. L'Eſcurial.
La Sierra,	Cuença, *Ev.* Guete.
La Manche,	Ciudad-Real. Calatrava.
L'Eſtramadure,	Badajoz, *Ev. F.* Merida. Alcantara.

Madrid eſt la Capitale du Royaume, depuis que Philippe II. & ſes Succeſſeurs y ont fait leur ſéjour ; elle eſt grande & bien peuplée, mais elle eſt mal bâtie, fort ſale, & très-mal pavée. Le Roy d'Eſpagne y a deux beaux Palais, celui où il demeure ordinairement, & celui de Buenretiro, qui eſt hors de l'enceinte de la Ville.

Tolede étoit autrefois la Capitale d'Eſpagne, & la réſidence ordinaire de ſes Rois. Cette Ville eſt aſſez grande ; mais elle n'eſt guéres peuplée. Son Archevêque eſt Primat d'Eſpagne ; & jouit de plus d'un million de revenu.

L'Escurial est un Village, où le Roy Philippe II. fit bâtir un Couvent qui est très-grand & fort magnifique ; le Roy & la Reine d'Espagne y ont leur appartement : le reste est occupé par des Moines de l'Ordre de Saint Jerôme.

XIII. *LE ROYAUME DE LEON.*

Le Royaume de Leon est assez fertile en bled, mais on y recueille peu de vin.

Le Royaume de Leon a,
- Leon, *Cap. Ev.*
- Astorga, *Ev.*
- Palencia, *Ev.*
- Benavente.
- Salamanque, *Ev. Un.*
- Ciudad-Rodrigo, *Ev. F.*

Leon est une Ville, dont l'Eglise Cathédrale passe pour la plus belle d'Espagne.

Salamanque est célebre par son Université, qui est la premiere du Royaume.

DES ISLES D'ESPAGNE.

Ces Isles sont dans la Méditerrannée, à l'Orient du Royaume de Valence ; il y en a trois, l'Isle de Majorque, l'Isle de Minorque & celle d'Yvice.

L'Iſle de Majorque avoit autrefois le titre de Royaume ; elle eſt aſſez fertile : on trouve beaucoup de corail le long de ſes côtes. Ses habitans ſont bons Armateurs ; la Ville de Majorque, Evêché, en eſt la Capitale : le Viceroy de l'Iſle y fait ſa réſidence.

L'Iſle de Minorque dépendoit du Royaume de Majorque : elle eſt pleine de montagnes : Citadella en eſt la Capitale. Il y a auſſi le Port-Mahon qui eſt un des meilleurs Ports de la Méditerranée. Les Anglois s'en ſont rendus maîtres au commencement de ce ſiecle.

L'Iſle d'Yvice eſt fertile en bled, en vin, en fruits ; elle fournit du ſel à une partie de l'Eſpagne & de l'Italie. Il n'y a que quelques Villages, & la Forteresſe d'Yvice qui a un aſſez bon Port. Au Midi de cette Iſle, on trouve celle de Formentera, qui n'eſt pas habitée, à cauſe des ſerpens dont elle eſt pleine.

DU PORTUGAL.

CE Royaume eſt le moins étendu de l'Europe ; il ne laiſſe pas d'être fort conſidérable, tant par lui-même, que par

ſes dépendances. Il eſt aſſez ſemblable à l'Eſpagne pour la qualité du pays ; mais il eſt plus peuplé. Le terroir n'y eſt pas ſi fertile en bled, qu'il l'eſt en vin, en huile d'olives, en oranges & en citrons. On y trouve des mines d'étain, de fer, de plomb, d'alun de roche, de criſtal, des rubis, des émeraudes, des jacintes, des carrieres de marbre blanc & de jaſpe ; il y a auſſi des mines d'or & d'argent. On y nourrit beaucoup de vers à ſoye, dont on tire beaucoup de profit.

Le Royaume de Portugal eſt héréditaire ; les fils naturels même y peuvent ſucceder au défaut d'enfans légitimes. Le Gouvernement eſt à peu près ſemblable à celui d'Eſpagne.

On a vû de grandes révolutions dans cet Etat, depuis l'an 1578. que Sebaſtien, Roy de Portugal, fut tué, ou perdu dans une bataille en Afrique. Henri, ſon grand oncle, qui étoit Cardinal, lui ſucceda dans un âge décrepit, & mourut en 1580. Philippe II. Roy d'Eſpagne, ayant des droits ſur ce Royaume, s'en rendit maître la même année. Ses Succeſſeurs l'ont poſſedé juſqu'en 1640. que les Portugais ſe ſe révolterent, & élûrent Jean Duc de Bragance, qui deſcendoit d'un fils naturel d'un Roy de Portugal. Philippe IV. Roy d'Eſpagne, tâcha en vain de dompter ces

rebelles ; les Portugais aidés des armes de France, conſerverent la Couronne à leur Roy, Jean IV dit le Fortuné, auparavant Duc de Bragance, pere d'Alphonſe interdit, & de Pierre II. dont le fils Jean V. regne aujourd'hui.

Les Portugais poſſedent le Breſil & les Iſles Açores dans l'Amerique : ils ont auſſi pluſieurs Places en Afrique. Ils étoient autrefois fort puiſſans en Aſie ; mais les Hollandois leur ont enlevé une bonne partie des Places qu'ils y tenoient.

La Religion Catholique eſt la ſeule qui ſoit permiſe en Portugal : l'Inquiſition y eſt plus ſévere qu'en aucun autre endroit.

Les Portugais ſont ſobres dans leur maniere de vivre, & aſſez experimentés ſur Mer & dans le commerce ; ils ont beaucoup d'orgueil & de préſomption, & ſont fort avaricieux.

Les principales rivieres de Portugal ſont le Tage, le Douro, & la Guadine.

On diviſe le Portugal en ſix parties, qui ſont,

La Province d'entre Douro & Minho,	Brague, *Arch.*
	Porto, *Ev.*
	Guimaranes.
La Province de Tra los Montes,	Mirande, *Ev.*
	Bragance.
	Villa-Real.

Le Beira,	Coimbre, *Ev. Un.* Lamego, *Ev.* Aveiro.
L'Eſtremadure,	Liſbonne, *Cap. Arch.* Setuval, *Po.* Santaren.
L'Alamejo,	Portalegre, *Ev.* Elvas, *Ev.* Evora, *Arch. Un.*
Le Royaume d'Algarve,	Taville, *Cap. Po.* Faro, *Ev. Po.* Lagos, *Po.*

Liſbonne eſt la Capitale du Portugal ; elle eſt une grande Ville, bien peuplée, & fort marchande : les rues en ſont étroites & mal propres. Il y a pluſieurs grandes Places, & beaucoup de beaux Edifices, le Palais du Roy, ſitué ſur le bord du Tage, eſt le plus magnifique. Cette Riviere en cet endroit a plus d'une lieue de large ; de-là on voit la Ville en amphitéatre. Le Port eſt un des plus grands & des plus ſûrs de l'Europe ; les plus gros vaiſſeaux y abordent, & y ſont à couvert des vents, à cauſe des montagnes voiſines ; il y en peut contenir un grand nombre. Pluſieurs

Forts garnis de canon ; qui ſont le long du Tage, juſqu'à ſon embouchure, le garantiſſent des attaques des Ennemis.

Porto eſt une Ville aſſez grande, bien peuplée, & très-marchande. On en tire quantité de vin fort eſtimé dans les Pays Septentrionaux, à cauſe de ſa force & de ſa douceur. Elle paſſe pour la meilleure Ville de Portugal après Liſbonne.

Bragüe eſt une grande Ville fort ancienne ; ſon Archevêque prend le titre de *Primat d'Eſpagne*, qui lui eſt conteſté par celui de Tolede.

DE L'ALLEMAGNE.

L'Allemagne autrefois Germanie, a le titre d'*Empire*. L'air y eſt fort ſain & aſſez temperé ; mais en général il eſt plus froid que chaud. La terre y eſt très-fertile, particulierement vers le Midi, & aux environs du Rhin & du Danube, où elle produit du bled en abondance. Il y croît auſſi aſſez de vin ; celui du Rhin eſt fort eſtimé. Il y a grand nombre de forêts, où l'on trouve beaucoup de bêtes ſauvages, ſurtout quantité de ſangliers.

Les Allemands ſont robuſtes, braves ;

bons ſoldats, francs, laborieux, patiens dans les travaux, & adroits dans les ouvrages de la main, à quoi ils s'appliquent beaucoup, même les perſonnes de qualité. Ils ſont auſſi fort ambitieux, vindicatifs, cruels & méfians. Ils ont beaucoup de paſſion pour la chaſſe, & pour les exercices du corps; mais ils aiment encore plus les longs repas, & ſurtout à bien boire, en quoi on les accuſe de faire plus d'excès qu'aucune autre nation de l'Europe. Ils ſont plus polis qu'ils n'étoient autrefois, particulierement la Nobleſſe, qui voyage beaucoup. Les gens du commun ſont encore aſſez groſſiers. On eſt redevable aux Allemands de pluſieurs belles inventions.

La Nobleſſe Allemande eſt la plus pure de l'Europe; les Allemands en ſont ſi jaloux, qu'ils aiment mieux épouſer une Demoiſelle ſans biens, qu'une riche Bourgeoiſe. L'interêt a peut-être beaucoup contribué à l'établiſſement de cette coûtume; car il y a en Allemagne un grand nombre d'Abbayes d'hommes & de filles, & beaucoup de Bénefices conſidérables, qu'on ne peut poſſeder, ſans faire preuve de Nobleſſe.

Le Gouvernement d'Allemagne eſt tout-à-fait ſingulier. Cet Etat eſt un Corps compoſé d'un grand nombre de Villes

libres, qui ſont autant de Républiques; & d'un nombre encore plus grand de Souverainetés, tant Eccleſiaſtiques que Séculieres. Le Chef de cet Etat eſt un Prince qui a titre d'*Empereur*, & qui eſt électif. Son élection ſe doit faire à Francfort ſur le Mein, & ſon Couronnement à Aix-la-Chapelle; mais depuis Ferdinand I. les Empereurs ont été couronnés à Francfort, ou à Ratiſbonne.

L'Election de l'Empereur ſe faiſoit autrefois par tous les Princes, & par tous les Prélats de l'Allemagne; mais à préſent il n'y a plus qu'un petit nombre de Princes, qui ayent part à cet honneur, leſquels pour cette raiſon portent le nom d'*Electeurs*. On ne ſçait pas bien l'origine de cet uſage; mais il eſt certain que l'Empereur Charles IV. en fit une Loi l'an 1356. dans la célebre Conſtitution qu'on appelle *la Bulle d'or*. Le nombre des Electeurs y eſt fixé à ſept : trois Eccléſiaſtiques, qui ſont les Archevêques de Tréves, de Cologne, de Mayence : & quatre Séculiers, le Roy de Bohéme, le Comte Palatin du Rhin, le Duc de Saxe & le Marquis de Brandebourg. Ce nombre a ſubſiſté juſqu'en l'année 1648. que l'on fut obligé par la Paix de Munſter, de faire un huitiéme Electorat pour le fils de Frederic V. Comte Palatin du Rhin, qui avoit été dé-

pouillé de ſes Etats, & dont l'Electorat avoit été conferé au Duc de Baviere. L'Electeur de Mayence prend le titre de Chancelier d'Allemagne, & eſt de plus Directeur des Archives de l'Empire. Celui de Tréves ſe dit Chancelier des Gaules, & celui de Cologne l'eſt d'Italie. Le Duc de Baviere eſt Grand-Guidon ou Grand-Maître de l'Empire. Il porte la Pomme d'or. L'Electeur de Saxe Grand Ecuyer, porte l'Epée; celui de Brandebourg, Grand Chambellan, porte le Sceptre; & le Palatin eſt Grand Tréſorier ou Surintendant des Finances. Lorſque l'Empire eſt vacant, ou que l'Empereur eſt abſent, qu'il n'y a point de Roy des Romains, les Electeurs Palatin & de Saxe, ſont Vicaires ou Regens de l'Empire, le Duc de Baviere diſpute ce droit au premier.

L'Empereur Leopold a créé depuis un neuviéme Electorat en faveur d'Erneſt Auguſte Duc d'Hanover, qui eſt de la Maiſon de Brunſwick, & qui eſt placé maintenant ſur le Thrône d'Angleterre.

Les revenus de l'Empereur, comme Empereur, étant très-peu de choſe, il ne pourroit ſoutenir cette dignité, s'il ne poſſedoit rien d'ailleurs; car il n'y a pas une ſeule Ville qui lui appartienne en qualité d'Empereur. C'eſt pourquoi les Allemands ſe trouvant obligés de ne conferer cette

Dignité qu'à un Prince qui ſoit puiſſant de ſon chef, ils ont toujours élû depuis l'an 1438. un Prince de la Maiſon d'Autriche, qui eſt la plus puiſſante d'Allemagne ; de ſorte que l'Empire eſt comme héréditaire dans cette Maiſon.

Quand l'Empereur veut s'aſſûrer d'un Succeſſeur, il fait élire par les Electeurs un *Roy des Romains*, qui lui ſuccede après ſa mort. Il n'a aucun pouvoir pendant la vie de l'Empereur, à moins que ce Prince ne ſorte d'Allemagne, ou qu'il ne ſoit hors d'état de gouverner ; car alors il a la conduite des affaires, comme Vicaire Général de l'Empire. On lui donne le titre *d'Auguſte*.

L'Empereur prend les titres de *toujours Auguſte*, de *Ceſar*, & de *Sacrée Majeſté*. Il eſt le Chef de l'Empire, mais il ne le gouverne pas d'une maniere abſolue ; car l'autorité ſouveraine ne réſide pas en ſa perſonne ſeule, mais dans les Aſſemblées générales appellées *Diettes*, qu'il a ſeul le droit de convoquer, & auſquelles il envoye des Commiſſaires, pour y préſider à ſa place. Ces Aſſemblées ſont compoſées de trois Corps, ou Colleges : le premier eſt celui des Electeurs : le ſecond, celui des Princes, & le troiſiéme, celui des Villes libres qu'on appelle *Imperiales*, lequel n'a pas beaucoup d'autoriré ; car lorſque

que le College des Electeurs, & celui des Princes ſont de différens avis, ils prétendent que le College des Villes ne peut pas décider, quoiqu'il ſoit obligé de conſentir, quand ils ſont d'un même avis.

C'eſt dans ces Aſſemblées que réſide le droit de faire la Paix, ou la Guerre: d'établir les Impoſitions générales, & de regler toutes les affaires importantes de l'Empire; mais leurs Délibérations n'ont force de Loi, que quand l'Empereur y a donné ſon conſentement: c'eſt-là un de ſes principaux droits. Il a encore celui de donner l'inveſtiture des Fiefs, & de diſpoſer de ceux qui ſont dévolus à l'Empire faute de ſucceſſeurs ou par confiſcation.

Les Electeurs & les autres Souverains d'Allemagne, ont une autorité abſolue dans leurs Terres; ils y peuvent faire des Impoſitions, lever des Troupes, faire des Alliances, même avec les Etrangers, pourvû qu'elles ne ſoient pas préjudiciables à l'Empire. Ils ont droit de vie & de mort ſans appel ſur leurs Sujets, & jugent définitivement leurs Cauſes civiles, à la reſerve de certains cas, dans leſquels on peut appeller de leurs Jugemens. Il y a deux Cours pour vuider ces ſortes d'appels: l'une eſt *la Chambre Imperiale*, qui avoit ſon Siege à Spire; mais les François ayant ruiné cette Ville en 1688. elle a été tranſ-

ferée à Wetzlar : l'autre eſt *le Conſeil Aulique*, qui ſe tient à Vienne. Ces Cours jugent encore les affaires qui arrivent entre la Nobleſſe immédiate, c'eſt-à-dire, celle qui ne dépend que de l'Empereur.

Le grand nombre de Souverains qui ſont en Allemagne, dont les interêts ſont ſouvent oppoſés, eſt cauſe qu'elle a de la peine à unir toutes ſes forces, & l'empêche d'agir promptement ; ſans cela, cet Etat, qui eſt une ſource inépuiſable de Gens de guerre, ſeroit beaucoup plus redoutable à ſes voiſins.

Il y a trois principales Religions en Allemagne : *la Catholique*, *la Lutherienne*, & *la Calviniſte*. La premiere eſt plus étendue que chacune des deux autres ; mais les deux autres jointes enſemble, l'emportent ſur elle. La premiere eſt dominante dans les Etats de l'Empereur, des Electeurs Eccléſiaſtiques, & de l'Electeur de Baviere. La ſeconde eſt celle qu'on ſuit principalement dans les Cercles de la haute & baſſe Saxe, & dans une bonne partie de ceux de Weſtphalie, de Franconie, de Souabe, & du haut Rhin, & dans la plûpart des Villes Imperiales. La troiſiéme eſt celle qu'on profeſſe le plus dans les Etats du Landgrave de Heſſe-Caſſel, & de pluſieurs autres Princes.

La Ville de Vienne en Autriche paſſe

pour la Capitale de l'Allemagne ; parce que les Empereurs y ſont leur réſidence depuis long-tems ; mais ſi on éliſoit un Empereur d'une autre Maiſon que de celle d'Autriche, elle ceſſeroit d'avoir cet avantage.

Les principales Rivieres d'Allemagne ſont le Danube, le Rhin, l'Elbe, & le Weſer.

L'Allemagne eſt diviſée en dix Cercles, qui ſont comme de grandes Provinces qui comprennent chacune pluſieurs Etats, dont les Princes, les Prélats, les Comtes, & les Députés des Villes s'aſſemblent pour leurs affaires communes. Chaque Cercle a un, ou deux Directeurs, & un Colonel. Les Directeurs ont le pouvoir de convoquer l'Aſſemblée des Etats de leur Cercle, pour y regler les affaires publiques. Le Colonel commande aux Gens de guerre, & a ſoin de l'Artillerie & des Munitions. Comme tous les Membres de l'Empire doivent contribuer à ſes beſoins, chaque Cercle eſt obligé de fournir un certain nombre de Cavaliers, ou de Fantaſſins, ou une ſomme d'argent par mois pour les néceſſitez publiques, ſuivant la taxe portée par la Matricule, ou le Regiſtre des Etats de l'Empire. Les dix Cercles ſont ceux d'Autriche, de Baviere, de Souabe, de Franconie, de Haute Saxe, de Baſſe Saxe, de

Westphalie, du Bas-Rhin, du Haut Rhin & de Bourgogne.

Les Royaumes de Bohême & de Hongrie, & la Principauté de Transilvanie, ne sont point Membres de l'Empire, c'est-à-dire, qu'ils n'ont pas séance & voix dans ses Diétes; mais comme l'Empereur en est Souverain, on les peut joindre à l'Allemagne.

Les Villes Impériales, qui sont ainsi nommées, parce qu'elles ne dépendent que de l'Empereur, sont marquées par ces lettres : *Imp.*

Il y a en Allemagne des Villes, qu'on appelle *Anséatiques.* Ce nom a été donné à plusieurs Villes, qui se sont associées, pour maintenir leur commerce. Il y en avoit en France, en Espagne, en Italie, dans les Pays-Bas, &c. mais à présent il n'y en a plus guéres que six, qui entretiennent cette confédération, & quelques autres qui en portent encore le nom. Elles sont presque toutes en Allemagne ; je les marquerai par ces lettres : *Ans.*

I. *LE CERCLE D'AUTRICHE.*

Ce Cercle comprend les Pays héréditaires de la Maison d'Autriche, qui sont, l'Archiduché d'Autriche : les Duchés de Stirie, de Carinthie & de Carniole : la

Comté de Tirol, & une partie de la Souabe. Ces Pays appartiennent à l'Empereur, en qualité d'Archiduc d'Autriche ; il eſt le ſeul Directeur de ce Cercle.

L'Autriche eſt aſſez fertile en bled, & produit de bon vin. On y recueille du ſaffran : il y a quelques mines de ſouphre.

La Stirie eſt un pays montueux, fertile en quelques endroits, ſtérile & déſert en beaucoup d'autres ; mais il y a beaucoup de mines de fer.

La Carinthie eſt auſſi un Pays rempli de montagnes, & qui n'eſt guéres fertile.

La Carniole a beaucoup de montagnes ; mais en quelques endroits elle eſt aſſez abondante en bled, en vin & en huile.

Le Tirol eſt plein de montagnes, qui ſont preſque toujours couvertes de neige : il eſt néanmoins aſſez peuplé & fertile en pluſieurs endroits. Il y a des mines de fer & de vif argent, dont le produit eſt aſſez conſidérable.

La Maiſon d'Autriche portoit autrefois le nom de *Hapſbourg*. Rodolphe, qui le premier de cette Maiſon a été élevé à l'Empire l'an 1273. ſe rendit maître de l'Autriche, prétendant que c'étoit un Fief maſculin, qui au défaut de mâle, devoit retourner à l'Empire : il en donna l'Inveſtiture à ſon fils Albert. Depuis, les

Princes de cette Maiſon ont préferé le nom d'Autriche à celui de Hapſbourg : & pour rendre l'Autriche la plus conſidérable Principauté d'Allemagne, ils lui ont donné le titre pompeux d'*Archiduché*. Les Archiducs d'Autriche ont deux beaux privileges : le premier de pouvoir créer par tout l'Empire, des Comtes, des Barons & des Gentilshommes : le ſecond que l'Empereur ne peut leur ôter leurs Principautés, ni leurs Terres. Cette Maiſon a donné ſeize Empereurs à l'Allemagne, & ſix Rois à l'Eſpagne.

L'Autriche,	Vienne, *Cap. Arch. Un. F.* Lintz. Neuſtat.
La Stirie,	Gratz, *Cap.* Pruck.
La Carinthie,	Clagenfurt, *Cap. F.* Saint Weit.
La Carniole,	Laubach, *Cap. Ev.* Goritz, *F.*
Le Tirol,	Inſpruck, *Cap.* Feldkirck.
La Souabe Autrichienne,	Conſtance, *Ev. F.* Fribourg, *Un. F.*

Vienne eſt une Ville qui n'eſt pas fort grande, mais elle eſt belle, bien peuplée, & aſſez forte : elle a toujours été la demeure ordinaire des Empereurs depuis deux cens ans, ce qui l'a rendue riche & magnifique. Les Turcs l'ont aſſiegée deux fois en 1529. & en 1683. avec des armées de deux cens mille hommes, ſans la pouvoir prendre.

Neuſtat : ce fut dans cette Ville que les Comtes Pierre Serin & Frangipani eurent la tête tranchée en 1671.

Les Archiducs d'Autriche ſe ſont emparés d'une partie de l'Iſtrie, où eſt Trieſte, qui eſt le ſeul Port qu'ait l'Empereur ſur la Méditerranée, & qui n'eſt guéres fréquenté. Ils ſe ſont auſſi rendus maîtres d'une partie du Frioul, où eſt Aquilée, Ville, autrefois fort célebre, & maintenant ruinée : elle avoit un Patriarche qui en étoit Seigneur ; il fait à préſent ſa réſidence à Udine, Capitale du Frioul, dans l'Etat de Veniſe.

L'Evêché de Trente eſt ſur les limites de la Comté de Tirol, entre l'Italie & l'Allemagne. L'Evêque, qui eſt Prince de l'Empire, en eſt Seigneur, ſous la protection de l'Empereur, comme Comte du Tirol. La Ville de Trente eſt fort connue par le Concile général qu'on y tint dans le ſeiziéme ſiecle.

II. *LE CERCLE DE BAVIERE.*

La Baviere, qui donne le nom à ce Cercle, eſt très-fertile en bled, mais on n'y recueille que fort peu de vin. Ce Cercle renferme les Etats du Duc de Baviere, le Duché de Neubourg, l'Archevêché de Saltzbourg, les Evêchés de Ratiſbonne, de Paſſaw, &c. les principaux Souverains de ce Cercle ſont, le Duc de Baviere & l'Archevêque de Saltzbourg, qui en ſont les Directeurs.

Les Etats du Duc de Baviere contiennent le Duché & le Palatinat de Baviere, & quelqu'autres petits Etats.

La Maiſon de Baviere eſt une Branche de la Maiſon Palatine du Rhin.

Le Duché de Neubourg appartient à l'Electeur Palatin du Rhin.

Le Duché de Baviere a, { Munich, *Cap.* ; Ingolſtat, *Un. F.* ; Burckauſen, *F.* ; Landshutt. ; Straubing.

Le Palatinat de Baviere a, { Amberg, *Cap.* ; Pfreimbt.

Les autres Villes considérables de ce Cercle sont,
- Ratisbonne, *Ev. Imp.*
- Saltzbourg, *Arch. F.*
- Passaw, *Ev. F.*
- Neubourg.
- Freysingen, *Ev.*
- Chiemsée, *Ev.*
- Sulzbach.

Munich est la Capitale des Etats du Duc de Baviere ; cette Ville est assez grande & assez belle, elle est le séjour ordinaire des Ducs. Leur Palais est fort magnifique, tant par ses appartemens, ses peintures & ses jardins, que par ses meubles précieux & ses grandes richesses.

Ingolstat est la Place la plus forte de la Baviere ; son Arsenal passe pour un des plus beaux d'Allemagne.

Ratisbonne est la seule Ville Impériale de ce Cercle ; elle est grande & belle. Les Diétes de l'Empire, qui s'y tiennent depuis plusieurs années, la rendent fort considérable.

III. *LE CERCLE DE SOUABE.*

Le Cercle de Souabe comprend la plus grande partie de la Province de Souabe. C'est un des meilleurs pays de l'Allemagne : il y vient du bled en abondance :

il produit auſſi beaucoup de vin, & les pâturages y ſont excellens. On y trouve des fontaines ſalées, des bains fort renommés & quelques mines.

Ce Cercle contient un grand nombre d'Etats Eccléſiaſtiques & Séculiers, dont les principaux ſont le Duché de Wirtemberg, le Marquiſat de Bade-Baden, le Marquiſat de Bade-Dourlach, l'Evêché de Conſtance, l'Evêché d'Auſbourg, &c. Les Directeurs de ce Cercle ſont l'Evêque de Conſtance & le Duc de Wirtemberg. Il y a plus de Villes Impériales dans ce Cercle, que dans aucun autre.

Le Duché de Wirtemberg a, { Stutgard, *Cap.* / Tubinge, *Un.* / Wirtemberg.

Les autres Villes conſidérables de ce Cercle, ſont, { Auſbourg, *Ev. Imp.* / Ulm, *Imp.* / Heilbron, *Imp.* / Eſlingen.

Auſbourg eſt une des plus belles Villes d'Allemagne : elle eſt grande & bien bâtie : on y fait quantité d'ouvrages d'Orfévrerie, d'Horlogerie & d'Yvoire qu'on y travaille fort bien. L'Evêque de cette Ville fait ſa réſidence à Dillengen ſur le Danube. Ce fut dans cette Ville que les

Proteſtans d'Allemagne ſignerent la fameuſe Confeſſion de foy, qu'ils préſenterent à l'Empereur Charles-Quint au mois d'Avril 1530. que l'on a toujours appellé depuis la *Confeſſion d'Auſbourg*. Le même Empereur y publia l'an 1548. le Formulaire de foy, appellé l'*Interim*.

IV. *LE CERCLE DE FRANCONIE.*

Le Cercle de Franconie comprend preſque toute la Franconie. Quoiqu'il y ait beaucoup de bois dans ce pays, il eſt très-fertile en bled & en vin. Ce Cercle renferme les Evêchés de Bamberg & de Wirtzbourg, les Marquiſats de Cullembach & d'Onſpach, &c. Les Directeurs de ce Cercle ſont, l'Evêque de Bamberg & le Marquis de Cullembach.

Les principales Villes de ce Cercle ſont, { Nuremberg, *Imp.* / Wirtzbourg, *Ev. Un.* / Bamberg, *Ev.* / Altorf, *Imp. Un.*

Nuremberg eſt une Ville fort conſidérable par ſa grandeur, ſa beauté & ſon commerce. On y garde les ornemens qui ſervent au couronnement de l'Empereur. Ces ornemens ſont la Couronne d'or de Charlemagne, qui peſe quatorze livres,

le Sceptre, l'Anneau, le Globe, la Dalmatique, l'Epée, &c. Les habitans de cette Ville font un grand commerce d'étoffes, de montres, de quincaillerie, & d'ouvrages d'yvoire, qu'on y travaille parfaitement bien.

Wirtzbourg eſt une Ville aſſez grande & bien peuplée. On y obſerve une cérémonie particuliere dans la reception des Chanoines de la Cathédrale : le Poſtulant eſt obligé de paſſer au milieu des Chanoines rangées en haye de chaque côté, & d'en recevoir des coups de verges ſur le dos. Cette cérémonie paroit établie pour exclure les Princes de l'Empire.

V. *LE CERCLE DE LA HAUTE Saxe.*

Ce Cercle renferme la Saxe, l'Electorat de Brandebourg, le Duché de Pomeranie, &c.

La Saxe comprend le Duché & Electorat de Saxe, la Miſnie & le Landgraviat de Thuringe. Le Duché de Saxe & la Miſnie appartiennent à l'Electeur & Duc de Saxe. La Turinge eſt poſſedée par divers Princes. Ces pays abondent en bled.

La Maiſon de Saxe eſt une des plus anciennes & des plus illuſtres de l'Europe.

Le Marquiſat & Electorat de Brande-

bourg appartient à l'Electeur de ce nom, à qui l'Empereur a donné le titre de *Roy de Prusse*, & qui est le plus puissant Prince d'Allemagne après l'Empereur. Ce Pays n'est pas si fertile que la Saxe; il ne laisse pourtant pas de produire assez de bled.

La Pomeranie est divisée par l'Oder en deux parties : l'Occidentale & l'Orientale, la premiere est à la Suede, & la seconde à l'Electeur de Brandebourg. La Pomeranie Suédoise est plus petite que la Prussienne; mais elle a plus de Villes considérables, & est pour le moins aussi fertile.

Ce Cercle n'a qu'un Directeur, qui est le Duc de Saxe. Il n'y a point de Villes Impériales, non plus que dans celui d'Autriche.

Le Duché de Saxe,	Wirtemberg, *Cap. Un.* Torgow, *F.*
La Misnie,	Dresde, *Cap.* Leipsick, *Un.*
La Thuringe,	Weimar. Iena, *Un.*
Le Brandebourg,	Berlin, *Cap.* Custrin, *F.* Brandebourg. Francfort, *Un.*

La Pomeranie Suédoiſe, { Stettin, *Cap. F.* / Stralſund, *F.*

La Pomeranie Ruſſienne, { Stutgard, *Cap.* / Newgartem. / Colberg.

Dreſde eſt une Ville grande, belle & fort peuplée ; elle eſt le ſéjour ordinaire des Ducs de Saxe.

Berlin eſt auſſi une grande Ville, bien bâtie, & aſſez marchande ; le Roy de Pruſſe y fait ſa réſidence.

VI. *LE CERCLE DE LA BASSE Saxe.*

Ce Cercle eſt compoſé des Evêchés de Hildesheim & de Lubeck ; des Duchés de Magdebourg, de Bremen, de Brunſwich, de Lunebourg, de Holſtein, de Meckelbourg, & de Saxe-Lawembourg. Quoique l'air ſoit froid dans ces Pays, la terre y produit toutes ſortes de grains en abondance.

Le Roy de Suéde, comme Duc de Bremen ; & le Roy de Pruſſe, comme Duc de Magdebourg, ſont alternativement Directeurs de ce Cercle, avec le plus âgé des Ducs de Brunſwick & de Lunebourg.

Les Villes les plus considérables de ce Cercle sont,
- Hambourg, *Imp. Anſ. F.*
- Lunebourg, *F.*
- Magdebourg.
- Brunſwick, *F.*
- Lubeck, *Imp. Anſ. F.*
- Breme, *Imp. Anſ. F.*
- Hanover.
- Roſtok, *Anſ. Un.*
- Wiſmar, *Po. F.*

Hambourg eſt la Ville la plus grande, la plus peuplée, la plus marchande & la plus riche de toute l'Allemagne ; les plus grands Vaiſſeaux y remontent de l'Ocean par l'Elbe.

Lubeck eſt la premiere des Villes Anſéatiques ; elle eſt belle, riche, marchande & aſſez peuplée.

VII. *LE CERCLE DE WESTPHALIE.*

Ce Cercle comprend les Evêchés de Paderborn, de Liege, d'Oſnabrug & de Munſter ; les Duchés de Juliers, de Cleves & de Berg ; la Comté de la Mark, &c. les Pays de ce Cercle, qui ſont vers le Midi, ſont très-fertiles ; ceux qui ſont vers le Septentrion, ont beaucoup de pâturages, où l'on nourrit quantité de beſtiaux.

L'Electeur de Brandebourg, comme Duc de Cleves, & l'Electeur Palatin du Rhin, comme Duc de Juliers, en sont alternativement Directeurs, avec l'Evêque de Munster.

Les principales Villes de ce Cercle sont,
- Cologne, *Arch. Imp. Anſ. Un.*
- Aix-la-Chapelle, *Imp.*
- Munſter, *Ev. F.*
- Liege, *Ev.*
- Oſnabrug, *Ev.*
- Juliers, *F.*
- Cleves.
- Veſel.

Cologne eſt une Ville très-ancienne, fort grande, & des plus marchandes d'Allemagne. Son Archevêque couronne l'Empereur, quand cette cérémonie ſe fait dans ſon Diocèſe. Les Chanoines de l'Egliſe Métropolitaine doivent être Princes, ou Comtes; ils éliſent l'Archevêque.

Aix-la-Chapelle a été long-tems le lieu où l'on couronnoit les Empereurs; & on ne le peut faire ailleurs, qu'avec le conſentement des habitans de cette Ville, qui envoyent au lieu du Couronnement le Livre d'Evangiles, l'Epée de Charlemagne & les Reliques de Saint Eſtienne. On y a conclu la Paix entre la France & l'Eſpagne en 1668.

Munſter étoit autrefois une Ville Impériale, mais en 1661. ſon Evêque la prit & la réduiſit ſous ſon obéiſſance: elle eſt grande & belle. Les Plénipotentiaires des Princes de l'Europe, aſſemblés en partie dans cette Ville, pour travailler à la Paix, générale, y conclurent en 1648. le Traité dit *de Munſter*.

Oſnabrug eſt célebre par le Traité de Paix fait entre la Suéde, l'Empire & les Proteſtans d'Allemagne en 1648.

VIII. *LE CERCLE DU BAS RHIN.*

Ce Cercle comprend quatre Electorats, qui ſont ceux de Cologne, de Treves, de Mayence & du Palatinat du Rhin; il renferme encore quelques autres petits Etats. Le terroir y eſt fertile en bled & en vin; mais il a été fort endommagé par les guerres depuis 1688.

Les Directeurs de ce Cercle ſont l'Archevêque de Mayence, & l'Electeur Palatin.

Les Villes les plus conſidérables de ce Cercle ſont,
- Mayence, *Arch. Un.*
- Erfurd.
- Treves, *Arch.*
- Heidelberg, *Un.*
- Bonne, *F.*
- Nuys.
- Coblentz, *F.*
- Manheim.

Mayence eſt une aſſez grande Ville; mais elle n'eſt guéres peuplée. Son Archevêque eſt le premier des Electeurs, & Préſident dans les Diétes de l'Empire; il eſt élû par les vingt-quatre plus anciens Chanoines de l'Egliſe Métropolitaine. Il couronne l'Empereur, quand cette cérémonie ſe fait dans ſon Diocèſe; mais ſi elle ſe faiſoit ailleurs que dans les Diocèſes de Mayence & de Cologne, ou dans ceux des Evêques ſuffragans l'Archevêque de Cologne & celui de Mayence ſont convenus de couronner l'Empereur alternativement. On dit que c'eſt dans celle Ville que Berthold Schwartz, autrement dit Conſtantin Anclitzen, Allemand de nation, & Moine de l'Ordre de Saint-François, qui étoit un grand Chimiſte, inventa la poudre à canon, & donna les premieres idées des armes à feu. Ses habitans prétendent que l'Imprimerie y a été inventée par Jean Guttemberg, homme de guerre, & Allemand de nation; mais la Ville de Harlem en Hollande leur diſpute cet honneur.

Treves eſt une Ville des plus anciennes de l'Europe; elle eſt aſſez grande, mais elle n'eſt guéres peuplée. Son Archevêque eſt élû par les Chanoines de l'Egliſe Métropolitaine.

Bonne eſt une Place qui appartient à

l'Archevêque de Cologne ; il y fait ordinairement sa résidence.

IX. *LE CERCLE DU HAUT RHIN.*

Ce Cercle contient les Evêchés de Wormes, de Spire & de Basle ; le Landgraviat de Hesse, les Etats de plusieurs Princes de la Maison Palatine, le Duché de Deux-Ponts, celui de Simmeren, &c. Les Directeurs de ce Cercle sont l'Evêque de Wormes & l'Electeur Palatin du Rhin, comme Duc de Simmeren. L'Evêque de Wormes prétend néanmoins en être le seul Directeur.

Les principales Villes de ce Cercle sont,
- Francfort, *Imp.*
- Spire, *Ev. Imp.*
- Wormes, *Ev. Imp.*
- Philisbourg, *F.*
- Cassel, *F.*
- Giessen, *Un.*
- Wetzlar.

Francfort passe pour la Capitale de la Weteravie ; elle est considérable par sa grandeur, son commerce, sa richesse, & le nombre de ses habitans. C'est dans cette Ville que se fait l'Election de l'Empereur. On y conserve la célebre Bulle d'Or faite par l'Empereur Charles IV.

Philisbourg est une Place très-forte; que les François ont prise deux fois; elle a été rendue par la Paix de Ryswick.

X. *LE CERCLE DE BOURGOGNE.*

Le Cercle de Bourgogne comprenoit la Franche-Comté qui lui a donné son nom, & les dix-sept Provinces des Pays-Bas. Lorsque le Roy d'Espagne possedoit ces Pays, il prenoit la qualité de Directeur de ce Cercle.

XI. *DE LA BOHEME.*

Le Royaume de Bohême a eu des Rois particuliers, qui étoient électifs; mais on élisoit ordinairement un des fils du defunt Roy. L'Empereur Othon IV. fit admettre le Roy de Bohême au nombre des Electeurs en 1208. ce qui fut confirmé par l'Empereur Charles IV. Les Rois de Bohême recevoient ce Royaume en Fief de l'Empire; c'est pourquoi les Empereurs ont prétendu que lorsqu'il n'y avoit point de successeurs, ils avoient droit d'en disposer, comme des autres Fiefs dévolus à l'Empire: mais comme les Rois de Bohême se sont peu à peu détachés de l'Empire, & exemptés des charges ausquelles ils contribuoient, les Etats du Royaume pré-

tendent avoir droit d'élire leur Roy.

Ferdinand d'Autriche, qui fut depuis Empereur I. de ce nom, ayant épousé Anne, sœur unique de Louis II. Roy de Hongrie & de Bohême, mort sans enfans, se fit élire Roy de Bohême l'an 1527. Cette Couronne est demeurée depuis dans la Maison d'Autriche par la politique qu'ont eu les Empereurs de faire élire leurs Fils aînés Rois de Bohême. Enfin cette Maison se l'est rendue héréditaire, par les Traités de Westphalie en 1648. néanmoins elle se donne toujours avec quelque apparence d'élection.

L'air de ce Royaume, quoiqu'assez froid, ne laisse pas d'être mal sain, surtout dans la Bohême propre, où il cause assez souvent la peste. Le terroir y est assez fertile en grains, en pâturages, & en saffran; mais il y vient peu de vin.

La Bohême est un Pays fort élevé; il n'y entre aucune Riviere, & il en sort plusieurs, dont les plus considérables sont l'Elbe, l'Oder, la Vistule, & la Morave.

Les Bohêmiens sont spirituels, robustes & hardis. On dit qu'ils sont gourmands, & très-sujets à s'enyvrer.

La Religion Catholique est celle que l'on professe le plus dans la Bohême; il y a aussi un grand nombre de Lutheriens, & quelques Calviniſtes.

Cet Etat comprend la Bohême propre, le Duché de Siléſie, le Marquiſat de Moravie, & celui de Luſace. L'Empereur Ferdinand II. engagea en 1620. la Luſace à l'Electeur de Saxe, qui l'a depuis partagée avec le Duc de Saxe Marſbourg, qui en poſſede la partie inférieure, ou baſſe Luſace.

La Bohême propre,	Prague, *Cap. Arch. Un.* Leitomeritz, *Ev.* Hora, ou Kuttemberg. Konigingretz, *Ev.*
La Siléſie,	Breſlaw, *Cap. Ev.* Glogaw. Ratibor.
La Moravie,	Olmutz, *Cap. Ev.* Brinn, *F.* Znain.
La Luſace,	Gorlitz, *Cap. Ev.* Bautzen. Soraw.

Prague eſt la Capitale de tout le Royaume; elle eſt très-peuplée, & une des grandes Villes de l'Europe, il y a de très-beaux édifices, ſaints & profanes, entre leſquels on remarque l'Egliſe Métropolitaine. Cette Ville a ſouffert pluſieurs

ſieges; & ce fut près de ſes murailles, que Maximilien Duc de Baviere, Géneral de l'armée de Ferdinand II. remporta une célebre victoire en 1620. Cette bataille ſe donna à la Montagne Blanche, & décida en moins d'une heure de la Couronne de Bohême en faveur de Ferdinand II. contre Frederic V. Electeur Palatin, qui avoit été élû Roy par les Etats. Jerôme de Prague natif de cette Ville, y fut brûlé vif au mois de May 1416.

Breſlaw eſt une Ville belle, grande, bien peuplée, & riche par le commerce qu'elle fait, principalement en toiles très-fines. On y voit de grandes Places, de belles maiſons, & des Egliſes magnifiques. L'Hôtel de Ville eſt un des plus beaux édifices d'Allemagne. Il y a un Horloge qui fait un concert ſurprenant de trompettes à la maniere du Pays.

DE LA HONGRIE.

Le Royaume de Hongrie a eu des Rois particuliers, qui étoient électifs. Après la mort de Louis II. en 1526. Jean de Zapoil Comte de Scepus, Vaivode, ou Gouverneur de Tranſylvanie, fut couronné Roy par une partie des Etats de ce Royaume. Ferdinand, qui avoit épouſé la ſœur unique de Louis, fut couronné par une autre

partie des Etats. Celui-ci défit l'armée du Roy Jean, & la contraignit d'implorer l'assistance des Turcs, qui après l'avoir remis dans une partie de ses Etats, allerent assieger Vienne, d'où ils furent honteusement repoussés.

Les Turcs s'étant retirés, il se fit un accord entre Jean & Ferdinand, par lequel il fut arrêté que Jean demeureroit maître du Royaume de Hongrie sa vie durant, & qu'après sa mort, Ferdinand lui succederoit. Cet accord fut mal observé; car après la mort de Jean, qui arriva en 1540. sa veuve appella les Turcs en Hongrie, pour conserver la Couronne au fils qu'elle avoit eu de Jean, & qui avoit été élû par une partie des Hongrois. Les Turcs feignant de se déclarer en sa faveur, s'emparerent des Principales Villes de cet Etat; le reste demeura à Ferdinand.

Les Empereurs ont conservé depuis cette Couronne dans leur Maison, en faisant élire leurs Fils aînés Rois de Hongrie, aussi-bien que de Bohême. Les Turcs ont souvent tâché de les en chasser; mais enfin ils en ont été chassés eux-mêmes dans la derniere guerre, qu'ils commencerent en 1683. L'Empereur ayant presque reconquis tout ce qu'ils possedoient en Hongrie, fit déclarer ce Royaume héréditaire à la Maison d'Autriche par les Etats

Etats du Pays assemblés à Presbourg en 1687.

L'air est mal sain en Hongrie ; le terroir y est extrêmement fertile en grains, en vins & en fruits : les Pâturages y sont excellens. Il y a une quantité extraordinaire de gibiers & de bêtes sauvages ; mais ce pays a été tellement ravagé dans les dernieres guerres, qu'il lui faudra bien du tems pour se remettre.

Les Hongrois ont plus d'inclination pour la guerre, que pour les arts & pour le négoce : ils sont cruels, superbes, vindicatifs, & fort peu unis entr'eux ; ils parlent plusieurs sortes de Langues, & surtout la Latine, qui leur est très-familiere.

La Religion Catholique est la plus suivie en Hongrie ; il y a aussi un grand nombre de Protestans.

Ce Pays est arrosé de plusieurs Rivieres, dont les principales sont le Danube, la Save, la Drave & la Teïsse ; elles ont une abondance extraordinaire de poissons, mais leurs eaux sont corrompues & mal saines, excepté celles du Danube.

Le Royaume de Hongrie se divise en Haute & Basse-Hongrie, & en Esclavonie. Ces trois parties contiennent ensemble cinquante-quatre-Comtés, qui étoient partagées entre l'Empereur & le Turc. Celui-ci, qui en possedoit vingt-trois, en a per-

du vingt-deux, qu'il a cedées à l'Empereur par le Traité de Carlowitz en 1699. Enfin il a cedé la derniere par le Traité de Paſſarowitz en 1718.

La Haute Hongrie.	Preſbourg, *Cap.* Colocz, *Arch.* Newhauſel, *F.* Agria, *Ev. F.* Mongars, *F.* Grand-Waradin, *Ev. F.* Temeſwar, *F.* Tranſchin. Peſth. Caſſovie, *F.*
La Baſſe Hongrie.	Bude, *Cap. F.* Gran, *Arch.* Raab, *Ev. F.* Komore, *F.* Caniſe, *F.* Sigeth, *F.* Albe-Royale, *F.*
L'Eſclavonie,	Poſega, *Cap.* Eſſeck, *F.* Zagrab, *Ev. F.*

Bude eſt la Capitale de toute la Hongrie; les Rois y faiſoient leur ſéjour or

dinaire. Cette Ville paſſoit pour une des plus belles du Royaume; mais les Turcs, qui s'en emparerent en 1541. ont laiſſé tomber en ruine les plus beaux édifices. Le Prince Charles de Lorraine, & le Duc de Baviere, Géneraux de l'Armée de l'Empereur, l'aſſiegerent en 1686. & la prirent d'aſſaut, après deux mois & demi de ſiege. Les Turcs mirent le feu à pluſieurs endroits de la Ville, il n'y eut preſque que les murailles des maiſons, qui échapperent de l'incendie.

Preſbourg Capitale de la Haute-Hongrie, eſt une Ville aſſez belle; l'on y couronne les Rois de Hongrie depuis la priſe d'Albe-Royale.

Temeſwar eſt la derniere Place conſidérable, que les Turcs ont poſſedée en Hongrie; le Prince Eugene de Savoye l'aſſiegea en 1716. après avoir battu l'Armée des Turcs.

Caniſe eſt la plus forte Place de cet Etat. Les Turcs la prirent en 1600. Elle ſe rendit aux Imperiaux en 1690. faute de vivres, après un long blocus.

DE LA TRANSYLVANIE.

La Tranſylvanie dépendoit autrefois du Royaume de Hongrie; elle en fut ſéparée en 1541. Elle a été depuis gouver-

née par des Princes électifs, qui étoient, Vaſſaux du Grand-Seigneur. Michel Abaſſi, le dernier de ces Princes, fut obligé de ſe mettre ſous la protection de l'Empereur en 1687. & reçut des garniſons Allemandes dans les Places les plus conſidérables de ſes Etats; mais depuis ſa mort, arrivée en 1690. la Tranſylvanie a été uniquement poſſedée par l'Empereur, à qui les Turcs l'ont cedée par le Traité de Carlowitz.

L'air de la Tranſylvanie eſt bon & temperé; mais les eaux y ſont mauvaiſes. Le terroir y eſt fertile en bled & en vin. Il y a des mines d'or, d'argent & de ſel dans quelques-unes de ſes montagnes, qui ſont en grand nombre.

La Tranſylvanie eſt habitée par trois ſortes de Nations, qui ſont venues s'y établir; ſçavoir par les Bulgares, ou Cicules, les Saxons & les Hongrois; ils ſont pour la plûpart Proteſtans, & ont les mêmes inclinations que les Hongrois.

Les principales Villes de la Tranſylvanie ſont,
- Hermanſtat, *Cap. Ev. F.*
- Braſſovie.
- Albe-Jule, *Ev.*
- Clauſembourg,
- Waſſerthely.

Hermanſtat eſt une Ville aſſez grande &

assez belle ; elle est bien bâtie, fort peuplée, & la résidence ordinaire du Gouverneur que l'Empereur envoye dans cette Principauté.

DES ISLES BRITANNIQUES.

LEs Isles Britanniques consistent en deux grandes Isles, & en plusieurs petites. Elles composent les Royaumes d'Angleterre, d'Ecosse & d'Irlande, qui sont à présent sous la même domination.

DE L'ANGLETERRE.

L'Angleterre est un Pays où l'air est assez doux ; le froid n'y est pas si incommode que le Climat le pourroit faire craindre : les vents d'Oüest qui y regnent en Hyver, & qui n'y sont pas froids, rendent cette saison moins fâcheuse. Le terroir y est fertile en grains & en fruits ; mais il n'y vient point de vin : on y supplée par ceux que l'on y transporte des Pays étrangers. On y fait la meilleure bierre de tous les Pays Septentrionaux

Elle abonde en beſtiaux, en gibier, en poiſſon, &c. On n'y voit point de loups, par le ſoin qu'on a pris de les détruire ; & comme l'air y eſt fort temperé, on laiſſe jour & nuit les moutons à la campagne preſque pendant toute l'année ; ce qui, joint à la bonté des pâturages, eſt cauſe que les laines y ſont très-bonnes. On y nourrit auſſi des chevaux fort eſtimés. Il y a en Angleterre deux célebres Univerſités, l'une à Oxford, & l'autre à Cambridge ; celle d'Oxford eſt la plus fameuſe & a dix-huit Colleges & une Bibliotheque qui paſſe pour une des plus belles de l'Europe, par la rareté des manuſcrits que l'on y trouve.

Ce Royaume eſt fort riche par le grand commerce qu'il fait. Sa ſituation & le grand nombre de Ports qu'il y a, contribuent beaucoup à le faire fleurir ; à quoi on peut ajoûter que preſque tous les cadets de la Nobleſſe, même ceux des plus grandes Maiſons ſe jettent dans le Commerce, lequel ne déroge point à la Nobleſſe en ce Pays. Les principales choſes qu'on en tranſporte, ſont de l'étain, du plomb, des cuirs, du charbon de terre, des bas d'eſtame, & quantité de beaux draps, qu'on envoye en Allemagne, en Pologne, en Moſcovie, en Turquie ; mais principalement en Perſe, où l'on en fait un très-grand débit

Le Gouvernement d'Angleterre, eſt Monarchique, Ariſtocratique & Démocratique tout enſemble. La Couronne y eſt héréditaire, les filles même y ſuccédent au défaut des mâles. La puiſſance des Rois eſt bornée par les Loix, ils diſpoſent de toutes les Charges Eccléſiaſtiques, Militaires, & autres. La Juſtice ſe rend en leur nom; ils font des Alliances, des Tréves, la Paix, & même la Guerre, quand il leur plaît, pourvû qu'ils la faſſent du revenu qui leur eſt aſſigné; mais ils n'ont pas le droit de faire des Impoſitions ſur l'Etat, de caſſer les Loix anciennes, ni d'en faire de nouvelles, ſans le conſentement du corps entier de la Nation repréſenté par le Parlement, qui eſt ce qu'on appelle ailleurs *les Etats.* Il ne s'aſſemble que par ordre du Roy, qui a droit de le proroger pour un tems ou de le caſſer. C'eſt en cela que conſiſte l'Ariſtocratie & la Démocratie de cet Etat; car ce Parlement eſt diviſé en deux Chambres: la Chambre Haute, qu'on appelle *la Chambre des Seigneurs*, & la Chambre Baſſe, qu'on nomme *la Chambre des Communes.* La premiere eſt compoſée des Princes du Sang, des grands Officiers de la Couronne, des Ducs, des Marquis, des Comtes, des Barons, des Archevêques, & des Evêques. La ſeconde eſt une Aſſemblée

des Députés des Comtés, des Villes & des Bourgs Royaux. Ces deux Chambres déliberent ſéparément ſur les mêmes affaires, & ſe communiquent enſuite leurs réſolutions. Rien ne ſe réſout, que du conſentement des deux Chambres; & leurs déliberations n'ont force de Loi, qu'après que le Roy les a autoriſées. Le dernier jour de l'Aſſemblée, on lui fait la lecture des choſes qu'on y a réſolues : à chaque article il prononce *le Roy le veut*, quand il l'approuve; ſinon il dit *le Roy s'aviſera*, & dès-lors on tient la choſe abolie.

Les Anglois ſont braves & adroits, ils ont l'eſprit vif & pénétrant; ils s'eſtiment un peu trop, ſont auſſi fort inconſtans & coleres. Les Gens de qualité ſont honnêtes & généreux; mais le peuple eſt cruel, inſolent, brutal, & ſéditieux il hait tous les Etrangers, juſqu'aux Ecoſſois & Irlandois. Les femmes vont librement au cabaret; & les Amans y menent leurs Maîtreſſes, ſans qu'on y trouve à redire.

La Religion de l'Etat eſt la Calviniſte, qui eſt diviſée en deux branches, l'Epiſcopale & la Preſbyterienne qui ne ſont differentes qu'à l'égard du Gouvernement Eccléſiaſtique, & de quelques cérémonies. La Religion Epiſcopale eſt ainſi nommée; parce qu'elle a retenu les Evêques, qui y gouvernent ſous l'autorité du Roy, qui en

eſt le Chef ; elle eſt la dominante, & porte pour cette raiſon le titre de *Religion Anglicane.* La Preſbyterienne eſt celle dans laquelle le Gouvernement dépend des Miniſtres & des Anciens. Il y a encore pluſieurs autres Religions en Angleterre ; la Catholique eſt la ſeule dont l'exercice ſoit défendu.

Les principales Rivieres de ce Royaume ſont, la Tamiſe, la Saverne, & l'Humber : cette derniere eſt plûtôt un bras de mer, dans lequel ſe jettent pluſieurs Rivieres.

Ce Royaume comprend l'Angleterre & la Principauté de Galles, qui contiennent enſemble cinquante-deux Comtés, qu'on appelle en langage du pays *Shires*, dont il y en a quarante dans la premiere, & douze dans la ſeconde ; on en trouve ſix vers le Nord, dix au Midi, dix-huit au milieu, ſix à l'Orient, & douze à l'Occident, qui ſont celles de la Principauté de Galles. Les Fils aînés des Rois d'Angleterre portent le nom de *Prince de Galles.*

Les ſix Comtés du Septentrion, ſont celles de

Northumberland,	Newcaſtle.
	Berwick, *F.*

Cumberland, -(Carlile, *Ev.*

Weſtmorland, -(Kendall.

Durham, -(Durham, *Ev.*

Yorck, { Yorck, *Arch.* / Hull, *F.* / Halifax.

Lancaſtre; -(Lancaſtre.

Les dix-huit Comtés du milieu ſont celles de

Cheſter, -(Cheſter, *Ev.*

Darby, -(Darby.

Nottingham, -(Nottingham.

Lincoln, -(Lincoln, *Ev.*

Stafford, { Stamfford. / Stafford. / Litchfieild, *Ev.*

Leiceſter, -(Leiceſter.

Rutland, -(Ouckam.

Shrop, -(Shrewſbury.

Worceſter, -(Worceſter.

Warwick, -(Warwick.

Northampton, { Northampton.
Peterboroug, *Ev.*

Huntington, -(Huntington.

Hereford, -(Hereford, *Ev.*

Monmouth, { Monmouth.
Arburgavenny.

Gloceſter, { Gloceſter, *Ev.*
Briſtoll, *Ev.*

Oxford, -(Oxford, *Ev. Un.*

Bedford, -(Bedford.

Buckingham, -(Buckingham.

Les ſix Comtés de l'Orient ſont celles de

Nortfolck, { Norwick, *Ev.*
Yarmout, *Po.*
Line, *Po.*

Cambridge, { Cambridge, *Un.* / Royſton.

Suffolck, -(Ipſwich.

Hartford, -(Hartford.

Eſſex, -(Colcheſter.

Midleſex, -(Londres, *Cap. Ev.*

Les dix Comtés du Midi ſont celles de

Sommerſet, { Bath, *Ev.* / Wells.

Wilt, -(Saliſbury, *Ev.*

Barck, { Redding. / Windſor.

Surrey, { Guilford. / Richemont.

Kent, { Cantorbery, *Arch.* / Douvres, *Po.*

Cornouaille, { Lanſton. / Falmouth, *Po.*

Devon, { Exceſter, *Ev.* / Plimouth, *Po.* / Darmouth, *Po.*

Dorſet, { Dorceſter. / Veymouth, *Po.*

Hant, ou Southampton, { Southampton. / Wincheſter. / Portſmouth, *Po.*

Suſſex, { Chicheſter, *Ev.* / La Rye, *Po.*

Les douze Comtés de l'Occident, ou de la Principauté de Galles, ſont celles de

Angleley, *Iſle.* -(Bewmarish.

Caërnarvon, { Caërnarvon. / Bangor.

Danbigh, -(Danbigh.

Flint, -(Saint Aſaph, *Ev.*

Merioneth, -(Harlech.

Montgomery, -(Montgomery.

Cardigan,	-(Cardigan.
Radnor,	{ Radnor. Preſtayne.
Pembrock,	{ Pembrock, *Po.* Saint Davids, *Ev.*
Caëtmarthen,	-(Caëtmarthen.
Brecknok,	-(Brecknok.
Clamorgan,	{ Cardiff, *Po.* Landaff, *Ev.*

Londres eſt la Capitale d'Angleterre, & la Ville la plus conſidérable des Iſles Britanniques. Elle eſt une des plus grandes, des plus magnifiques, des plus peuplées, des plus riches, & des plus marchandes de l'Europe. Les Rois d'Angleterre y font leur ſéjour ordinaire dans le Palais appellé *Vitheal.* Il eſt médiocre en bâtimens; mais il y a des meubles magnifiques, & de fort belles peintures. On couronne les Rois & les Reines dans l'Egliſe de Weſtmunſter, qui étoit autrefois une célebre Abbaye; c'eſt auſſi le lieu de leur ſépulture; le Parlement s'aſſemble dans le Palais de cette Abbaye. Ce qu'il y a encore de plus re-

marquable à Londres, c'eſt la Tour, où l'on garde les ornemens, qui ſervent au Couronnement des Rois & où l'on met les Priſonniers d'Etat. Il y a un très-bel Arſenal. La Bourſe, qui eſt le lieu où les Marchands s'aſſemblent, eſt la plus belle qu'il y ait en Europe. Les grands vaiſſeaux remontent juſqu'à Londres par la Tamiſe; il y a ſur cette Riviere un beau Pont de dix-neuf arches, bordé de maiſons des deux côtés

Yorck eſt la ſeconde Ville du Royaume en grandeur & en beauté; mais elle n'eſt pas fort peuplée Son Archevêque couronne la Reine d'Angleterre, dont il eſt le Chapelain perpétuel. Il prétendoit à la Primatie du Royaume, auſſi-bien que l'Archevêque de Cantorbery, mais la Reine Elizabeth termina la conteſtation, & décida en faveur de ce dernier.

Briſtoll eſt la troiſiéme Ville d'Angleterre, & la plus marchande du Royaume après Londres; elle eſt belle, propre & bien bâtie; mais ſes rues ſont fort étroites. La marée y fait remonter les gros vaiſſeaux. Le beurre qu'on fait aux environs de cette Ville, eſt fort eſtimé.

Cantorbery eſt une Ville qui n'eſt pas grande, mais elle eſt fort ancienne; elle n'a rien de conſidérable que ſon Egliſe Métropolitaine, qui eſt belle, & une des plus

grandes du Royaume. Elle étoit extrêmement riche ; mais Henry VIII. Roy d'Angleterre en fit enlever tout l'or & tout l'argent, lorſqu'il ſe ſaiſit du revenu de l'Archevêché, qui étoit de trois cens ſoixante mille livres. Son Archevêque eſt Primat & premier Pair du Royaume ; il eſt le ſeul Prélat d'Angleterre qui ſoit obligé de vivre dans le célibat. Ce fut à cette condition, que la Reine Elizabeth décida en ſa faveur la diſpute touchant la Primatie du Royaume. Il a le droit de couronner le Roy, dont il eſt premier Chapelain.

Portſmouth eſt la plus forte Place d'Angleterre ; ſon Port eſt un des meilleurs de l'Ocean.

Il y a pluſieurs Iſles aux environs de l'Angleterre qui en dépendent ; les plus conſidérables ſont celles du Man, d'Angle ey, les Sorlingues, & l'Iſle de Wicht.

DE L'ECOSSE.

L'Ecoſſe eſt un Royaume où l'air eſt groſſier & froid. Le terroir y eſt moins fertile qu'en Angleterre. La partie Méridionale eſt la plus féconde ; il y vient aſſez de ſeigle & d'avoine, mais peu de froment & de fruits. Les autres parties ont plus de pâturages que de grains. La partie Orientale eſt la plus peuplée & la plus mar-

chande. On transporte de ce Pays du fer, du plomb, des cuirs & du poisson salé. On y trouve une quantité prodigieuse de loups.

La Maison de Stuart est en possession de la Couronne d'Ecosse depuis l'an 1370. Jacques VI. Roy d'Ecosse succeda en 1603. à Elizabeth Reine d'Angleterre, comme son plus proche parent. Il prit le nom de *Roy de la grande Bretagne*, afin d'éviter la préférence du nom de l'un & de l'autre Royaume. Depuis ce tems-là ces deux Etats ont été sous la domination d'un même Roy.

Le Royaume d'Ecosse est héréditaire, les filles y succedent, au défaut des mâles. Le revenu du Roy y est fixé; il ne peut faire aucune imposition, ni aucune nouvelle Loi, ni abolir les anciennes, sans le consentement des Etats qui ont le nom de *Parlement*, comme en Angleterre. Ce Parlement est composé des Députés des trois Ordres du Royaume.

Le Clergé & la Noblesse nomment chacun huit Députés: le Tiers Etat est alors divisé en Comtés & en Villes. Ces deux Corps nomment aussi chacun huit Députés; de sorte que l'Assemblée est composée de trente-deux personnes, sans y comprendre les Officiers du Roy & du Royaume. Les Officiers doivent être tous Ecossois.

Cet Etat eſt gouverné par un Commiſſaire Géneral que le Roy y envoye, qui a la même autorité qu'un Vicerci.

Les Ecoſſois ſont robuſtes, & ont beaucoup d'inclination pour la guerre; leur valeur & leur fidélité ont mérité que les Rois de France leur confiaſſent la garde de leur Perſonne depuis Saint Louis. Les habitans des meilleures Provinces d'Ecoſſe ſont honnêtes, civils & ingénieux, mais vindicatifs. Ceux qui habitent dans les montagnes & vers le Nord, ſont féroces, ſéditieux, & à demi ſauvages.

La Religion Calviniſte Preſbyterienne eſt aujourd'hui la dominante en Ecoſſe. Depuis l'an 1690. les Epiſcopaux ont perdu toutes les Charges & toutes les prérogatives qu'ils avoient dans le Gouvernement. Il y a encore pluſieurs autres Religions dans ce Pays; la Catholique eſt la ſeule qu'on y défende.

Les Rivieres les plus conſidérables de l'Ecoſſe, ſont le Tay, la Dée, la Spei, la Clid & la Nyrh. Entre le grand nombre de Lacs qu'on y trouve, les plus remarquables ſont ceux de Lomound & de Neſſ. On dit qu'il y a dans le premier une Iſle flotante, que le vent pouſſe de côté & d'autre, & qu'elle a de bons pâturages.

L'Ecoſſe eſt diviſée par le Tay en deux parties, l'une Septentrionale, & l'autre

Méridionale, qui contiennent enſemble trente-cinq Provinces, dont il y en a treize dans la premiere, & vingt-deux dans la ſeconde.

Les treize Provinces de la partie Septentrionnale ſont celles de

Caithnes,	-(Wyck, *Po.*
Sttathnavern,	-(Tung.
Southerland,	-(Dornock.
Roſſ,	(Chantie, *Ev.* (Cromartye, *Po.*
Loch-Aber,	-(Kimaroy.
Braid-Albin,	-(Killinen.
Athol,	-(Blair.
Murray,	(Elgin, *Ev.* (Innerneſſ, *F.*
Buchan,	-(Banf.
Mart,	(Old-Aberdeen, *Ev. Un.* (Mew-Alberdeen, *Po.*

Mernis, -(Berwy.

Angus, -(Brechin, *Ev.*

Perth, { Saint Johnſtoun, ou Perth, *F.* Dunkeld, *Ev.*

Les vingt-deux Provinces Méridionales, ſont celles de

Sttathern, -(Abernethy.

Fiſe, -(Saint André, *Arch. Un.*

Menteith, -(Dumblain, *Ev.*

Sterling, -(Sterling.

Lothiane, { Edimbourg, *Cap. Ev. Un.* Litha, *Po.*

Merche, -(Coldingham.

Twedail, -(Peblis.

Tivedail, -(Yedburg.

Lidiſdail, -(L'Hermitage.

Eskedail,	-(Reburne.
Annandail,	-(Annan.
Nidisdail,	-(Dunfreis.
Galloway,	-(Withern, *Ev. Po.*
Carrick,	-(Bargeny.
Kyle,	-(Ayr, *Po.*
Glydesdail,	{ Glascow, *Arch. Un.* Hamilton.
Cuninghan,	-(Reinfrew.
Lennox,	-(Dumbriton, *F.*
Argile,	-(Kilmore, *Ev.*
Lorne,	-(Dunstafag.
Cantyr,	-(Dunaworty.
Arran, *Isle*,	-(Arran.

Edimbourg est la Capitale d'Ecosse ; elle est grande & assez belle : les Rois y faisoient leur séjour avant que Jacques VI.

eût succedé à la Couronne d'Angleterre. Le Siege de la Justice Souveraine du Royaume est dans cette Ville. Elle est aussi le lieu où le Parlement s'assemble.

Glascow est la seconde Ville d'Ecosse. Ses rues sont grandes & belles ; elle est située dans un endroit si agréable, qu'on le nomme ordinairement *le Paradis d'Ecosse.*

New-Aberdeem passe pour la Ville la plus marchande de l'Ecosse, à cause de son Port, qui est fort bon

On trouve aux environs de l'Ecosse plusieurs Isles qui en dépendent ; les plus considérables sont les Hebudes ou Westernes, les Orcades, & les Isles de Schetland.

Près de la Province d'Argile, on trouve la petite Isle de Buthe, où il y a le Château & Duché de Rethelay, dont le Fils aîné du Roy d'Ecosse portoit autrefois le nom.

DE L'IRLANDE.

Le Royaume d'Irlande occupe toute l'Isle dont il porte le nom. L'air y est doux, mais les pluyes, l'humidité, & les brouillards y sont incommodes. Depuis qu'on y a abbatu quantité de bois, & desseché plusieurs marais, l'humidité est beaucoup moindre, & la fertilité du Pays plus grande ; desorte qu'il fournit du bled & d'autres grains aux pays voisins. Il n'y vient point

de vin, mais les herbes des pâturages y ſont ſi bonnes, que les beſtiaux en mangeroient juſqu'à crever, ſi on ne les en empêchoit; c'eſt pourquoi on ne les laiſſe à la campagne, que pendant quelques heures du jour. Le gibier & le poiſſon y ſont fort communs. Il y a auſſi quantité de mouches à miel. On dit que la terre ne peut ſouffrir aucun animal venimeux; ſur tout aucuns ſerpens. Le commerce n'y eſt pas fort conſidérable; il le ſeroit davantage, ſi les Irlandois n'étoient pas obligés de vendre quelques-unes de leurs marchandiſes aux Anglois ſeuls. On en tranſporte des cuirs, du ſuif, des laines, du beurre, du fromage, des friſes, & autres étoffes de laine.

Henry VIII. a été le premier des Rois d'Angleterre, qui ait pris le titre de *Roy d'Irlande*: ſes prédeceſſeurs s'étoient contentés de s'en dire les Seigneurs. Ce Royaume a ſon Parlement particulier, compoſé des Seigneurs & des Députés des Comtés & des Villes. Le Gouvernement général du pays dépend d'un Viceroi, que les Rois d'Angleterre y envoyent, & qui a une très-grande autorité; mais il eſt obligé de ſuivre les Loix du Royaume & les Ordonnances du Parlement.

Les Irlandois ſont robuſtes; & l'on dit qu'ils ſont tout bons, ou tout méchans,

On les accuſe d'être vindicatifs. Les gens de qualité aiment fort la muſique & la chaſſe. Les femmes Irlandoiſes ſont belles, grandes & bien faites ; elles ont des enfans quelquefois juſqu'à ſoixante ans, qu'elles nourriſſent elles mémes à cet âge. Malgré l'humidité du pays, on y vit long-tems, & en bonne ſanté.

La Religion dominante de ce Royaume eſt la Calviniſte Epiſcopale : il y a néanmoins un grand nombre de Catholiques ; mais ils ſont tellement perſecutés, qu'il y en a beaucoup qui ſe retirent dans les montagnes, ou qui abandonnent leur pays. C'eſt pour cette raiſon qu'on en voit une ſi grande quantité en France, en Italie, & dans les Pays-Bas.

Les principales Rivieres de l'Irlande ſont le Shannon, le Blacwater, le Sewer & la Boyne. Il y a auſſi pluſieurs Lacs, dont les plus conſidérables ſont ceux d'Erne, d'Eaugh & le Foyle.

L'Irlande eſt diviſée en quatre parties, ſuivant les quatre regions du monde, qui ſont l'Ulſter, ou l'Ultonie : le Leinſter, ou la Lagenie : le Monſter, ou la Momonie : & le Connaugl t, ou la Connacie. Toutes ces Provinces contiennent enſemble trente-deux Comtés.

L'Ultonie

L'Ultonie eſt vers le Nord, & comprend dix Comtés, qui ſont celles de

Tyrconnel, -(Dunghall.

Fermanagh, -(Enishkilling.

Tyrone, -(Dungannon.

Londonderry, { Londonderry, *Ev. F.* / Colraine.

Antrim, -(Carickfergus, *Po.*

Downe, { Downe, *Ev.* / Dromore, *Ev.*

Armach, { Armach, *Arch.* / Charlemont, *F.*

Louth, { Louth. / Drogheda.

Monaghan, -(Monaghan.

Cavan, { Cavan. / Kilmore, *Ev.*

La Lagenie eſt vers l'Orient, & renferme onze Comtés, qui ſont celles de

Longford, -(Longford.

West-Meath, -(Molinghar.

Est-Meath, -(Trym.

Dublin, -(Dublin, *Arch. Un.*

Wicklo, -(Wicklo.

Kildare, -(Kildare, *Ev.*

Kidgs-County, -(Kingstown.

Queens-County, { Marlborough.

Kilkenny, -(Kilkenny, *Ev.*

Caterlough, { Caterlough. Loughlin.

Wexford, { Wexford, *Po.* Ferns, *Ev.*

La Momomie est vers le Midi, & a six Comtés, qui sont celles de

Waterford, -(Waterford, *Ev.*

Tipperary, { Cashel, *Arch.* Carrck.

Corck,	Corck, *Ev. Po.* Kinſal, *Po.*
Kerry,	Ardart, *Ev.*
Limerick,	Limerick, *Ev. F.*
Clare,	Clare. Eniſtown.

La Connacie eſt vers l'Occident; & contient cinq Comtés qui ſont celles de

Galloway,	Galloway, *Arch.*
Roſcomon,	Roſcomon, *Ev.* Elphin, *Ev.* Athlone, *F.*
Mayo,	Mayo.
Slego,	Slego, *Po.*
Letrim,	Letrim. Achonry.

Dublin eſt la Capitale de l'Irlande, & une des principales Villes des Iſles Britanniques. Elle eſt fort grande, en y comprenant ſes Fauxbourgs, qui ont beaucoup

d'étendue; ſes Places ſont très-belles, & ſes maiſons aſſez bien bâties. Cette Ville eſt le lieu où le Parlement du Royaume s'aſſemble; le Viceroy y fait ſa réſidence ordinaire, auſſi-bien que la meilleure Nobleſſe du Pays. Elle a un Port ſur la Riviere de Liffy, qui ſe perd un peu au-deſſous dans la Mer : ce qui contribue à la rendre fort marchande; mais les grands Vaiſſeaux n'y peuvent pas entrer.

Limerick eſt une Ville médiocrement grande; mais elle eſt aſſez belle, bien peuplée, & très-marchande. Guillaume III. Roi d'Angleterre l'aſſiegea en 1690. & fut obligé de lever le ſiege; il la prit l'année ſuivante.

Londonderry eſt célébre par le ſiege qu'elle ſoutint en 1689. contre le Roy Jacques II. ſa vigoureuſe réſiſtance obligea ce Prince de le lever.

Armach étoit autrefois une Ville fort célebre, & avoit une Univerſité fameuſe; à préſent ce n'eſt plus qu'un Bourg. La Cathédrale eſt la ſeule choſe qui y ſoit conſidérable. On dit qu'il y a près de ce lieu un Etang, dans lequel ſi on fiche une perche juſqu'au fond, & qu'elle y demeure quelque mois, la partie qui eſt enfoncée dans la terre ſe convertit en fer; celle qui trempe dans l'eau ſe change en pierre, & ce qui eſt hors de l'eau, de-

meure comme il étoit auparavant.

Dunghall eſt un Bourg éloigné de deux lieues du Lac de Derg, dans lequel il y a une petite Iſle où l'on trouve une caverne, qu'on appelle communément *le Purgatoire de Saint Patrice*, dont on compte beaucoup de fables.

DU DANEMARCK.

LEs Etats du Roy de Danemarck renferment le Royaume de Danemarck, & celui de Norvege.

Le Royaume de Danemarck eſt un pays fort peuplé. Quoique l'air y ſoit froid, la terre ne laiſſe pas d'être aſſez fertile en grains; mais il n'y vient point de vin, non plus que dans les autres Pays ſeptentrionaux. Le grand nombre de bons pâturages qui y ſont, donne moyen de nourrir quantité de chevaux & de bœufs, que les Etrangers y vont acheter. On en emmene tous les ans plus de 50000. en Allemagne & en Hollande. Il y a auſſi beaucoup de cerfs & de gibier. La pêche y eſt très-bonne, ſur-tout celle des harengs. Ce Pays, quoiqu'entouré de mer, eſt peu marécageux. Le commerce n'y eſt pas fort conſidérable.

Le Royaume de Danemarck eſt très-ancien. Il a été de tout tems électif; mais les Etats furent obligés en 1660. de le rendre héréditaire, même aux filles. La Nobleſſe perdit la plûpart de ſes Privileges par cet établiſſement. Le Roy d'aujourd'hui eſt deſcendu des Comtes d'Oldenbourg. Chriſtierne I. eſt le premier de cette Maiſon qui ait poſſedé la Couronne de Danemarck; il fut élû en 1448. Ses ſucceſſeurs ſont tous deſcendus de lui.

Le plus grand revenu du Roy de Danemarck ſe tire du tribut que payent les marchandiſes au Détroit du Sund, qui eſt l'entrée de la Mer Baltique. Ce revenu n'étoit plus ſi conſidérable, lorſque les Suédois n'y payoient plus; mais ils s'y ſont depuis aſſujettis par le dernier Traité que la Suéde a fait avec le Danemarck.

Les Danois ont à peu près les mêmes inclinations que les Allemands. La Nobleſſe eſt magnifique; mais elle n'affecte point comme ailleurs, les Titres de *Marquis*, de *Comte*, & de *Baron*. Le peuple en général eſt bon, affable, laborieux, ménager, & fort ſoumis aux volontés de ſon Prince. La Réligion Luthérienne eſt celle de l'Etat; la Calviniſte y eſt tolerée, & la Catholique entierement défendue.

Il n'y a point de Riviere conſidérable en Danemarck. Ce Royaume ſe diviſe en Terre-Ferme & en Iſles.

La Terre-Ferme eſt une Preſqu'Iſle, qu'on nomme le *Jutland*, elle eſt diviſée en Nord Jutland, ou Jutland Septentrional; & en Sud-Jutland, ou Jutland Méridional. Le premier appartient entierement au Roy de Danemarck; le ſecond eſt partagé entre le Roy de Danemarck & les Ducs de Holſtein.

Dans le Nord-Jutland on remarque,
- Alborg, *Ev.*
- Wiborg, *Cap. Ev.*
- Arhuſen, *Ev.*
- Scanderborg, *F.*
- Rypen, *Ev.*
- Frederick-Ode, *F.*

Dans le Sud-Jutland, on remarque,
- Haderſleben, *Po.*
- Apenrad, *Po.*
- Tonderen.
- Flenſbourg, *Po.*
- Huſum.
- Sleſwick.
- Tonningen, *F.*
- Gottorp.

Wibord eſt la Capitale du Nord-Jutland, & le Siége du Conſeil Souverain de la Province.

Rypen eſt la plus ancienne Ville du Jutland; les Hollandois y embarquent tous les ans quantité de bœufs, qu'ils tranſportent dans leur pays.

Sleſwick eſt la Capitale d'un Duché qui en porte le nom ; il appartenoit au Duc de Holſtein-Gottorp, à qui le Roy de Danemarck fut obligé d'en céder la Souveraineté en 1658. Ce Roy eſt rentré depuis peu en poſſeſſion de cette Ville ; elle étoit autrefois fort conſidérable ; mais elle eſt aujourd'hui bien déchûe. Le Duc faiſoit ſa réſidence ordinaire à Gottorp, qui eſt un Château très-magnifique.

Les Iſles du Danemarck ſont en aſſez grand nombre ; les plus conſidérables ſont celles de Zeland & de Fionie.

L'Iſle de Zeland a beaucoup de Lacs, & de Bois, où il y a quantité de cerfs & de ſangliers ; elle abonde en beſtiaux. La terre y eſt fertile en ſeigle, & le pays fort peuplé.

L'Iſle de Zeland a,
- Copenhague, *Cap. Ev. F.*
- Elſeneur, *Po.*
- Roskild.
- Koge, *Po.*
- Cronenbourg, *F.*

Copenhague eſt la Capitale de tout le Royaume ; le Roy y fait ordinairement ſa demeure. Cette Ville n'eſt pas fort grande, ni belle ; mais elle eſt riche & marchande. Son Port eſt un des meilleurs de l'Europe. Elle fut aſſiegée en 1656. par

Charles Guſtave Roy de Suéde ; mais la valeur du Roy Frederic III. qui la défendoit, & le ſecours que les Hollandois envoyerent à ce Prince, obligerent le Roy de Suéde d'en lever le ſiege. L'Evêque de Copenhague fait les fonctions d'Archevêque dans tout le Danemarck. Il y a un bel Arcenal où l'on garde un globe céleſte de ſix pieds de diamétre conſtruit par Tycho-Brahé. Son Port paſſe pour un des meilleurs & des plus ſûrs de l'Europe.

Cronenbourg eſt un Château bâti pour garder le paſſage du Sund, qui n'a qu'une petite lieue de large en cet endroit : comme il n'a point de profondeur ſuffiſante pour les Vaiſſeaux, que vers l'Iſle de Zeland, ils ne peuvent paſſer hors de la portée du canon de Cronenbourg, & ſont obligés de payer le péage.

L'Iſle de Fionie eſt l'Appanage des fils aînés des Rois de Danemarck ; elle eſt abondante en grains, en pâturages, & en fruits, ſurtout en pommes, dont on fait de bon cidre. Il y a beaucoup de beſtiaux. On en tranſporte une grande quantité de cochons & de chevaux fort eſtimés.

L'Iſle de Fionie a, { Odenſée, *Cap Ev.* ; Nuborg, *F.* ; Schwinborg. ; Aſſens.

DE LA NORVEGE.

La Norvege eſt un Pays montueux & plein de Forêts. La terre y eſt preſque ſtérile, à cauſe des cailloux & des ſablons dont elle eſt remplie, & du froid extrême qu'il y fait. On en tranſporte des mâts, des planches, & d'autres bois propres pour bâtir des Vaiſſeaux. On en tire auſſi des ſuifs, de la poix, de la réſine, du goudron, & des fourrures.

Ce Royaume a eu des Rois particuliers juſques ſur la fin du quatorziéme ſiécle, qu'Aquin, Roy de Norvege, épouſa Marguerite, fille de Valdemar III. Roy de Danemarck, & lui ſucceda. Depuis ce tems là ces deux Royaumes ont toûjours été unis.

Les Norvegiens ſont la plûpart fort groſſiers; mais bons & robuſtes. Ils ſuivent, comme les Danois, la Religion Luthérienne.

Il n'y a en Norvege que la Riviere de Glama, qui puiſſe porter de grands bateaux.

La Norvege eſt diviſée en cinq Gouvernemens, qui ſont ceux de

Aggerhus, { Obſlo, *Cap. Ev. Po.* / Friderichſtadt, *Po. F.*

Bahus,	Bahus. Maelſtrand, *F.*
Berghen,	Berghen, *Ev. Po.* Stavanger, *Ev.*
Dronthem,	Dronthem, *Ev.*
Wardhus,	Wardhus.

Ce dernier Gouvernement contient le Finmarck, ou la Laponie Norvegienne.

Le Gouvernement de Bahus n'appartient plus au Roy de Danemarck ; il a été cedé à la Suéde en 1658.

Obſlo, aujourd'hui Chriſtiana, eſt le Siége du Conſeil Souverain de ce Royaume, & la demeure ordinaire du Viceroy ; ſon Port eſt aſſez commode & aſſez fréquenté.

Frederichſtadt eſt une Place que le Roy de Suéde Charles XII. aſſiégea ſur la fin de l'année 1718. il fut tué le 11. Décembre à un aſſaut qu'il y donna.

Berghen eſt la plus grande & la principale Ville de la Norvege ; les maiſons en ſont mal bâties ; mais ſon Port eſt un des plus beaux & des plus fréquentés de l'Europe.

Entre les Iſles qui dépendent de la

Norvege, il y en a une appellée *Iſlande*, qui eſt une des plus grandes de l'Océan Septentrional, & que pluſieurs prennent pour la Thule des Anciens. Elle fut découverte en 860. elle étoit alors déſerte; mais les Norvegiens l'ont peuplée. L'air y eſt extraordinairement froid; néanmoins vers la partie méridionale de l'Iſle, il y a des pâturages fort abondans en herbe. Il n'y a point d'arbres, que des bouleaux & des genevriers.

Les Habitans de cette Iſle ſont petits & robuſtes; les plus grands d'entr'eux n'ont pas plus de cinq pieds de haut. Ils mangent des ours, des loups, & des renards, qu'ils prennent ſur les glaces que l'Océan Septentrional porte contre les côtes de leur Iſle; ils en aiment mieux la chair que celle de bœuf & de mouton. Leur principal trafic conſiſte en beurre, en ſuif, en ſoulphre, en cuirs, & en poiſſon ſec, principalement en merlus, dont la Mer eſt pleine aux environs de cette Iſle. Ils ſuivent la Religion Luthérienne.

Il y a pluſieurs montagnes dans l'Iſlande; la plus haute & la plus remarquable eſt le Mont Hecla, qui a beaucoup de Mines de ſoulphre. Il eſt couvert de neige, à quelques ouvertures près d'où l'on voit ſortir des flammes.

L'Islande a, { Skalhot, *Cap. Ev.* / Hola, *Ev. Po.*

Skalhot est la Capitale de l'Isle & le Siége du Conseil Souverain de la Province.

Les Isles de Fero, qui sont entre l'Islande & les Isles de Schetlant, dépendoient autrefois de l'Ecosse : elles sont à présent sous la domination du Roy de Danemarck, & obéissent au Gouverneur de l'Islande.

Le long de la côte de la Norvege, on trouve plusieurs petites Isles, entre lesquelles on remarque celle de Lofoten, à cause du fameux Gouffre de Maelstroom, qui en est proche, dans lequel on dit que les Vaisseaux se perdent comme dans un abîme.

Le Roy de Danemarck possede encore les Comtés d'Oldembourg & de Delmenhorst, avec une partie du Duché de Holstein en Allemagne. Il a aussi quelques Forteresses en Afrique & en Amérique.

DE LA SUEDE.

LA Suéde eſt un Royaume où l'air eſt très-froid, principalement dans les Pays qui approchent du Nord.

L'Hyver y dure neuf mois; il n'y a ni Printems, ni Automne : l'Eté occupe le reſte de l'année. Cette ſaiſon n'y eſt pas moins incommode que l'Hyver, à cauſe des grandes chaleurs qui viennent tout d'un coup, & qui ſuccedent au froid. Ces incommoditez n'empêchent pas que l'on ne s'y porte fort bien, & que l'on n'y vive long-tems; car il eſt aſſez ordinaire d'y voir des perſonnes âgées de 100. ans; & même on en a vû ſouvent qui avoient 130. & 140. ans. Le terroir y eſt aſſez fertile, mais les Montagnes, les Forêts, les Lacs & les Marais occupent plus de la moitié du Pays. Le bétail y eſt aſſez commun & fort petit. Il y a quantité d'ours, de renards, & d'élans, principalement dans les Provinces Septentrionales, où l'on trouve auſſi des aigles, des faucons, & d'autres oiſeaux de proye, qu'on y va chercher de pluſieurs endroits de l'Europe.

La plus grande richeſſe de la Suéde conſiſte dans ſes Mines de Cuivre, le plus beau

& le meilleur qu'on puiſſe trouver, le fer, la poix, la réſine, les mâts de Vaiſſeaux, & les fourrures qu'on en tire, y ſont auſſi un revenu très-conſidérable. Ce qu'on y porte en échange, ſont l'eau-de-vie, le vin, le ſucre, le tabac, l'huile, le ſel, la toile, le papier, les draps, les étoffes de ſoye.

Le Royaume de Suéde eſt fort ancien : il étoit autrefois électif ; mais depuis Guſtave Vaſa, qui commença de regner en 1523. les Suédois ont rendu ce Royaume héréditaire, même aux filles.

Le Roy Charles XII. mort le 11. Décembre 1718. étoit de la Maiſon de Deux-Ponts, qui eſt une Branche de la Maiſon Palatine du Rhin. Cette Maiſon eſt parvenue à la Couronne de Suéde en la perſonne de Charles Guſtave, qui ſucceda à Chriſtine Reine de Suéde, ſa couſine, laquelle lui ceda volontairement ſes Etats en 1654. comme à ſon plus proche parent. Il étoit fils d'une ſœur de Guſtave Adolphe Roy de Suéde, pere de Chriſtine. Par la mort de ce Prince, le Royaume eſt tombé entre les mains d'Ulrique Eléonore, femme du Prince de Heſſe-Caſſel.

Cet Etat doit être regardé comme purement Monarchique, quoiqu'il ait ſes Etats Généraux, que le Roy aſſemble dans les grandes affaires. Ils ſont compoſés de la Nobleſſe, du Clergé, des Marchands, &

des Payſans. La Nobleſſe y envoye les aînés des Familles ; le Clergé députe deux Prêtres de chaque Communauté ; les Villes donnent deux Marchands ; & chaque Territoire nomme deux Payſans. Le Sénat, qui eſt un Corps qui ſubſiſte toujours, repréſente en quelque ſorte ces Etats. Il balançoit autrefois l'autorité des Rois ; mais à préſent il ne ſert qu'à leur donner des Conſeils, qu'ils ne ſuivent qu'autant qu'ils le trouvent à propos.

Les Suédois ſont bien faits, bons ſoldats, robuſtes, & capables de ſupporter les plus grandes fatigues. Ils ſont magnifiques dans leurs habits & dans leurs maiſons. Les gens de qualité aiment fort à voyager, & ont beaucoup d'inclination pour les Belles-Lettres. On les accuſe d'avoir trop de fierté, & de ſe vanter extraordinairement.

La Religion Luthérienne eſt la ſeule qui ſoit permiſe en Suéde. On y trouve encore néanmoins quelques Catholiques & quelques Calviniſtes.

Les rivieres de la Suéde ſont peu conſidérables ; mais il y a quantité de Lacs, entre leſquels on remarque celui de Ladoga, qui eſt le plus grand de l'Europe.

On diviſe ordinairement cet Etat en ſix principales parties, qui ſont la Suéde propre, la Gothie, la Laponie Suédoiſe, la Finlande, l'Ingrie, & la Livonie.

I. La Suéde propre, ou Suéonie comprend la Suéde propre, & le Nordland, ou les Nordelles, qui ſont dans les Provinces Septentrionales de la Suéde.

La Suéde propre a quatre petites Provinces.

L'Uplande, { Stokolm *Cap. Po.* / Upſal, *Arch. Un.*

La Suderma-nie, { Nikoping, *Ev.* / Strengner, *Ev.*

La Nericie, -(Orebro.

La Weſtmanie, { Aroſen, *Ev.* / Arboga.

Le Nordland renferme ſept Provinces.

La Geſtricie, -(Geval, *Po.*

L'Helſingie, -(Hudwickwald.

La Médelpadie, -(Indal.

La Jemptie, -(Reſſundt.

Le Harndall, -(Underſaker.

L'Angermanie, -(Hernoſand.

La Bothnie Occcidentale, { Torna.

Stokolm, Capitale du Royaume, eſt une Ville aſſez grande & aſſez belle ; les Rois y font leur réſidence ordinaire. Elle eſt fort marchande, à cauſe de ſon Port, qui eſt grand & très-sûr. Il peut contenir mille Vaiſſeaux ; les plus grands y ſont tranquilles ſans ancres & ſans cables.

Upſal eſt une Ville fort ancienne ; elle a été la Capitale de la Suéde. Son Archevêque eſt Primat du Royaume, & a le droit de ſacrer les Rois.

II. La Gothie, ou le Gothland, ſe diviſe en Weſtrogothland, ou Gothie Occidentale ; en Oſtrogothland, ou Gothie Orientale ; & en Sudgothland, ou Gotie Méridionale. C'eſt de ce Pays qu'on aſſure que ſont venus les Goths, Viſigoths & Oſtrogoths ; mais tous les Auteurs n'en tombent pas d'accord.

Le Weſtrogothland a trois Provinces.

Le Weſtrogothland, { Gotheborg, *Po. F.*

La Dalie, { Daleborg. Wenerbourg, *F.*

Le Wermeland, { Philipſtad.

L'Oſtrogothland comprend deux Provinces.

L'Oſtrogothland, { Norkoping.
Stegeborg, *Po.*

Le Smaland, { Calmar, *Po. F.*
Wexſio, *Ev.*

Calmar eſt une des meilleures, des plus fortes, & des plus importantes Villes de la Suéde; elle eſt célebre par la Conſtitution de la Reine Marguerite en 1395. pour l'union des trois Royaumes du Nord; elle fut abrogée peu de tems après la mort de cette Princeſſe.

Le Sudgothland contient trois Provinces.

Le Haland, { Halmſtad.
Warborg, *Po. F.*

Le Blekin, { Chriſtianopel, *Po. F.*
Carelſcroon.

Le Sconen, { Lunden, *Ev. Un.*
Malmugen.
Landskron, *Po. F.*

Le Sudgothland étoit autrefois du Royaume de Danemarck ; mais Frederic III. le céda au Roy de Suéde, par le Traité de Paix fait en 1658.

Le Sconen ou la Scanie, eſt un des plus beaux & des meilleurs Pays de la Suéde.

III. La Laponie eſt ſituée dans la Zone froide : ce qui eſt cauſe que le froid y eſt inſupportable en Hyver. Il y a une nuit de pluſieurs mois dans cette ſaiſon, & un jour auſſi long en Eſté. La longueur du tems que le Soleil eſt alors ſur l'horiſon, fait que la chaleur y eſt exceſſive. La terre eſt preſque ſtérile ; mais on y trouve une quantité prodigieuſe de bêtes ſauvages, de gibier & de poiſſon.

Les Lapons ſont les plus petits hommes du Septentrion ; ils n'ont d'ordinaire que quatre pieds & demi. Ils ſont laids, ſoupçonneux, menteurs, fourbes, brutaux, & prennent plaiſir à tromper quand ils négocient. La plûpart n'ont point l'uſage du pain, ni du ſel ; ils ſe nourriſſent de chair d'animaux & de poiſſon : leurs habits ſont faits de peaux de bêtes. Ils aiment paſſionnément l'eau-de-vie, & la fumée du tabac. Ils vivent ſouvent juſqu'à 100. ans, & meurent plûtot de vieilleſſe que de maladie. Leur force & leur agilité ſurpaſſent celles des autres hommes ; mais

ils ſont lâches & timides. Ces peuples ne peuvent vivre hors de leurs Pays ; ils tombent malades auſſi-tôt qu'ils s'en éloignent, & meurent de chagrin, quand ils perdent l'eſpérance d'y retourner. Ils ſont preſques tous idolâtres.

On ne connoît guéres de lieux dans la Laponie, auſquels on puiſſe donner le nom de Ville. La plûpart des Lapons n'ont point de demeure fixe ; leurs habitations reſſemblent à un Camp. Ils changent de lieu quand il leur plaît, & tranſportent leurs maiſons, qui ſont faites de bois, & couvertes de peaux. Ceux qui dépendent de la Suéde, faiſoient de même, & changeoient ſouvent de demeure ; mais le Roy le leur a défendu.

La Laponie eſt diviſée en trois parties : la Laponie Norvégienne, dont j'ai parlé ; la Laponie Suédoiſe, qui fait partie de la Suéde, & la Laponie Moſcovite, qui eſt de la Moſcovie.

La Laponie Suédoiſe ſe diviſe en ſix Marcks, ou Préfectures, qui portent chacune le nom de quelque Riviere qui y paſſe. Ces ſix Marcks ſont, Uma-Lap-Marck, Angermanland-Lap-Marck, Pitha-Lap-Marck, Lula-Lap-Marck, Torna-Lap-Marck, Kiemi-Lap-Marck ; c'eſt-à-dire, Préfecture des Lapons d'Uma, ou qui habitent aux environs de la Riviere d'Uma, &c.

IV. La Finlande comprend ſix Provinces.

La Cajanie, -(Cajaneburg.

La Finlande, -(Abo, *Ev. Po. Un.*

Le Niland, -(Borg.

Le Tavaſthus, (Tavaſthus.

Le Savolax, -(Niſlot.

La Carelie, -(Wiborg, *Ev. Po. F.*

La Finlande a été quelquefois l'Appanage des Fils des Rois de Suéde. Le Czar s'eſt rendu maître de toute cette Province en 1710.

V. L'Ingrie eſt très-fertile en bled. Elle appartenoit autrefois aux Moſcovites; mais les Suédois l'ayant conquiſe en 1617. elle leur eſt demeurée par le Traité de Paix conclu l'année ſuivante à Stokolm. On y fait tous les ans une chaſſe conſidérable d'Elans, lorſqu'ils y paſſent pour aller de la Moſcovie dans la Carelie, & lorſqu'ils s'en retournent.

L'Ingrie a, { Notteborg, *Cap. F.* / Ivanogorod, *F.*

Notteborg eſt une Place forte, bâtie dans un Iſle du Lac de Ladoga.

VI. La Livonie eſt très fertile en grains, de même que l'Ingrie ; elles fourniſſent du bled aux autres Provinces de la Suéde, qui n'en recueillent pas ſuffiſamment pour la ſubſiſtance des habitans. La Livonie dépendoit autrefois du Royaume de Pologne : les Suédois s'en rendirent maîtres en 1617. elle leur a été cedée par le Traité d'Oliva en 1660. Le Czar s'eſt auſſi emparé de cette Province en 1710.

Cette Province eſt diviſée en Eſtonie & en Lettonie.

L'Eſtonie a, { Revel, *Cap. Po. F.* / Narva, *Ev. F.*

La Lettonie a, { Riga, *Cap. F.* / Dunemund, *F.*

Riga eſt la Capitale de toute la Livonie ; elle eſt belle, grande, bien bâtie, fort peuplée, très-conſidérable à cauſe de ſon grand commerce. Cette Ville fut priſe par Guſtave Adolphe en 1621. Elle étoit autrefois le Siege d'un Archevêque ; mais depuis qu'elle a embraſſé la Religion Proteſtante, on a mis en ſa place un Surintendnat pour les affaires Eccléſiaſtiques.

Revel eſt une Ville fort marchande ; elle

a un bon Port & une Rade très-commode. Il y a auſſi un Sur-intendant au lieu de l'Evêque qui y étoit autrefois.

Il y a pluſieurs petites Iſles qui dépendent de la Suéde ; celles de Gothland & d'Oëland ſont les plus remarquables.

Le Roy de Suéde poſſede encore en Allemagne une partie de la Poméranie. Il a auſſi le Gouvernement de Bahus en Norvege.

DE LA POLOGNE.

CEt Etat eſt compoſé du Royaume de Pologne & du grand Duché de Lithuanie, qui étoient autrefois deux Etats ſéparés. Ils s'unirent enſemble en 1501. & convinrent qu'ils n'auroient qu'un même Roi ; que l'Election s'en feroit en Pologne ; que les Charges du Duché ſubſiſteroient ; que chaque peuple ſuivroit ſes anciennes Coûtumes ; mais que tout le reſte ſeroit commun entre les Polonois & les Lithuaniens ; c'eſt pourquoi l'Aſſemblée dans laquelle le Roy eſt élû, eſt compoſée de perſonnes des deux Nations, de même que le Sénat & les Dietes générales ; mais chacun de ces Etats a ſon Grand Maréchal, ſon Petit Maréchal, ſon Grand Chancelier,

lier, ſon Vice-Chancelier, & ſon Grand Tréſorier, qui ſont les Officiers Sénateurs.

La Pologne a le titre de *Royaume*; mais le Corps de l'Etat prend celui de *Republique*. Le Gouvernement y eſt Monarchique & Ariſtocratique.

Ce Royaume eſt le ſeul de l'Europe qui ſoit à préſent électif. Le Roy eſt élû dans une Diete Générale, qui eſt convoquée par l'Archevêque de Gneſne, lequel pendant l'interregne, eſt le Chef de la République. Cette Diéte ſe tient toûjours en pleine campagne, à demi-lieue de Varſovie, dans une eſpece de grande Halle, que l'on dreſſe exprès. Quand le Roy eſt élû, on lui fait faire ſerment de garder & maintenir les privileges de la République : ce qu'ils appellent *Pacta Conventa*. Après qu'il eſt couronné, il diſpoſe des Bénéfices, & de toutes les Charges civiles & militaires. Il a un revenu fixe, & ne peut de ſon autorité particuliere, lever aucun ſubſide ſur ſes Sujets, ni changer aucune Loi.

L'Ariſtocratie de cet Etat conſiſte dans le Sénat & dans les Diétes Générales.

Le Sénat eſt compoſé des Evêques, des Grands Officiers du Royaume & du Duché, des Palatins, & des Caſtellans. Ce Sénat regle avec le Roy les affaires ordinaires de l'Etat, & veille ſur ſur ſa conduite pour l'empêcher de rien entreprendre cont rela liberté du Pays.

Les Diétes Générales ſont des Aſſemblées de toute la Nobleſſe. Elles ſe doivent tenir tous les deux ans ; mais on les convoque plus ſouvent, quand il ſurvient des affaires extraordinaires & importantes, que le Roy & le Sénat ne peuvent décider ſeuls, comme quand il s'agit de Paix, de Guerre, de Tréves, d'Alliance, de Levées de deniers, &c.

Ces Diétes ſont compoſées du Roy, du Sénat, & des Nonces terreſtres, qui ſont des Gentilshommes députés par les Diétes particulieres de chaque Palatinat : les Députés de Dantzick, de Cracovie, de Wilna, y ont auſſi entrée.

Quand le Roy veut tenir une Diéte Générale, il envoye dans les Palatinats des Lettres circulaires, qu'on appelle *Inſtructionis Litteræ*, parce qu'elles portent l'état des affaires que Sa Majeſté veut propoſer à l'Aſſemblée. Après que ces Lettres ont été reçûes, on tient une Diéte particuliere dans chaque Palatinat, où l'on délibere ſur les affaires dont il s'agit, & l'on élit un Nonce terreſtre, pour parler dans la Diéte générale au nom de la Province ; mais rien ne ſe réſout, que d'un conſentement univerſel. Et s'il arrivoit qu'un ſimple Gentilhomme s'oppoſât à la réſolution de l'Aſſemblée, il ne ſeroit pas permis de paſſer outre ; le Nonce ne pourroit partir, & le

Palatinat n'auroit point de voix dans la Diéte Générale. La même choſe s'obſerve dans la Diéte Générale; il faut que les affaires s'y concluent par un ſuffrage unanime. Quand un ſeul Sénateur, ou Nonce, n'eſt pas du même ſentiment que les autres, & qu'il en fait ſa proteſtation, il arrête les réſolutions de la Diéte; de-là vient qu'elles ſe ſéparent ſouvent ſans rien faire.

La Nobleſſe de cet Etat eſt honnête, affable aux étrangers, brave, ſincere, & jalouſe de ſa liberté juſqu'à l'excès. Elle ſeule peut poſſeder les Charges & tous les biens, tant dans le Royaume, que dans le Duché. Les Bourgeois ne peuvent poſſeder que des maiſons dans leurs Villes, & des fonds de terre à une lieue à l'entour. Les Payſans ſont fort pauvres & miſerables, & ne poſſedent rien. Les Gentilshommes dont ils dépendent, ont droit de vie & de mort ſur eux; ils les traitent comme des eſclaves, & s'approprient tout le fruit de leur travail, excepté ce qui leur eſt néceſſaire pour vivre & pour travailler, qu'ils leur laiſſent, comme par grace. Quand on parle du revenu d'un Gentilhomme, on ne dit pas qu'il a huit ou dix mille livres de rente; mais qu'il a tant de Payſans.

L'air de la Pologne eſt plus froid que chaud; le terroir en la plûpart des endroits eſt extrêmement fertile, ſur-tout en grains:

la Hollande en tire une grande quantité pour ſa ſubſiſtance. On y trouve des mines de ſel. On en tranſporte encore du miel, de la cire, des cuirs, du bois, du ſalpêtre, du chanvre & du lin.

La Religion dominante de l'Etat eſt la Catholique; on n'y élit point de Rois qui n'en faſſent profeſſion. Il y a auſſi des Luthériens, des Calviniſtes, & beaucoup de Juifs.

Les principales Rivieres de la Pologne, ſont le Nieper, autrefois Boriſthene, la Viſtule, le Bug, le Niemen, le Nieſter, la Warte, & le Bog.

Le Royaume de Pologne eſt diviſé en quatre parties, la grande & la petite Pologne, la Ruſſie Rouge, ou Noire, & la Pruſſe, qui contiennent enſemble vingt-deux Palatinats, ou Gouvernemens. Dans chaque Palatinat, il y a un Palatin, ou Gouverneur. Il y a auſſi un, ou pluſieurs Caſtellans, qui ſont les Lieutenans des Palatins.

I. La grande Pologne comprend trois Provinces; la grande Pologne propre, la Cujavie, & la Mazovie.

La grande Pologne propre a cinq Palatinats, qui ſont ceux de

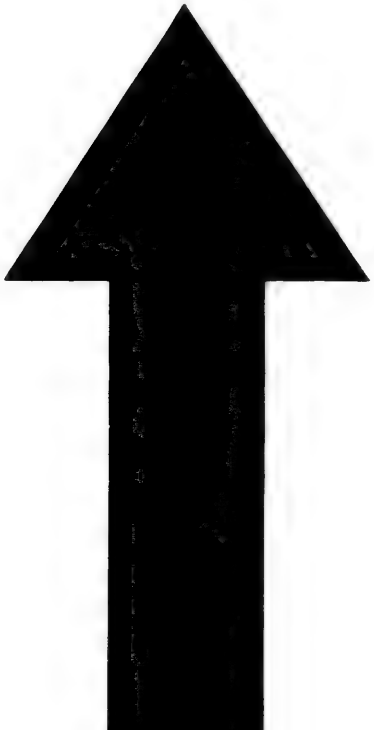
Poſnanie,	[Poſna, *Cap. Ev.*
Kalish,	{ Kalish. { Gneſne, *Arch.*
Siradie,	[Sirad.
Lencici,	[Lencici.
Rava,	{ Rava. { Lowick.

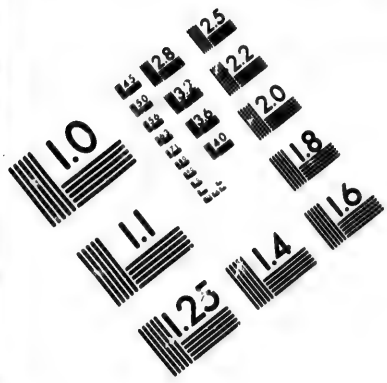
La Cujavie a deux Palatinats, qui ſont ceux de

Brzeſtye,	{ Breſte. { Wladiſlaw, *Ev.*
Inowlandiſlaw,	[Inowlocz.

La Mazovie a trois Palatinats, qui ſont ceux de

Mazovie,	[Varſovie.
Plocsko,	[Plocsko, *Ev.*





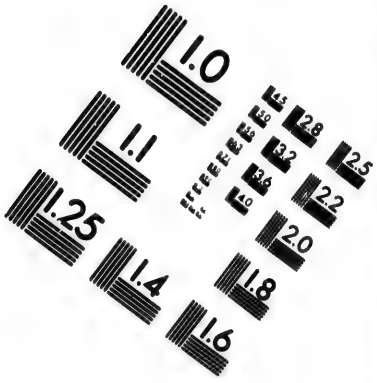
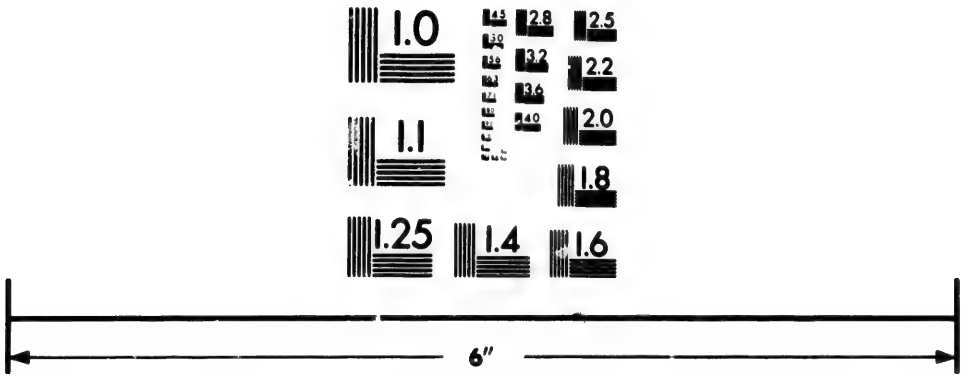
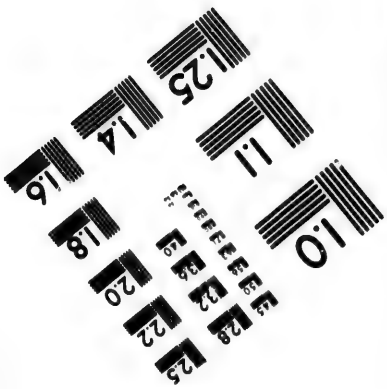


IMAGE EVALUATION
TEST TARGET (MT-3)





Photographic
Sciences
Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

1.0
1.1
2.5
2.2
2.0
1.8

Polaquie, [Bielsko.

II. La petite Pologne a trois Palatinats, qui ſont ceux de

Cracovie, [Cracovie, *Cap. Ev. Un.*

Sendomir, [Sendomir.

Lublin, [Lublin.

III. La Ruſſie Rouge, ou Noire, comprend trois Provinces; la Ruſſie propre, la Volhynie, & la Podolie.

La Ruſſie propre a deux Palatinats, qui ſont ceux de

Ruſſie, [Leopol, *Cap. Arch.*

Belcz, [Belcz.

La Volhynie a deux Palatinats, qui ſont ceux de

Volhynie, ou Haute Volhynie. } Lucko, *Ev.*

Kiow, ou Baſſe Volhynie, } Kiow, *Ev.*

La Podolie a deux Palatinats qui ſont ceux de

Podolie, ou haute Podolie, { Kaminieck, *Ev. F.*

Braclaw, ou baſſe Podolie, { Braclaw.

IV. La Pruſſe eſt diviſée en deux parties; la Pruſſe Royale, & la Pruſſe Ducale. La Pruſſe Royale eſt du Royaume de Pologne : c'eſt ce qui lui a fait donner le nom de *Royale*. La Pruſſe Ducale appartient aux Electeurs de Brandebourg, qui en faiſoient autrefois hommage aux Rois de Pologne; mais à préſent ils en jouiſſent en toute ſouveraineté.

La Pruſſe Royale a trois Palatinats, qui ſont ceux de

Pomeranie, [Dantzick, *Cap. F.*

Culm, { Culm, *Ev.* Thorn, *F.*

Marienbourg, [Marienbourg, *F.*

La Pruſſe Ducale a, { Konigsberg, *Cap. Un.* / Memel, *Po. F.*

Cracovie eſt la Capitale du Royaume de Pologne : elle eſt fort grande & aſſez belle ; les rues y ſont larges & droites : on y voit de beaux Palais. La Cathédrale dédiée à Saint Staniſlas, Patron de Pologne, eſt le lieu où l'on couronne les Rois, & celui de leur ſepulture. Le Caſtellan de cette Ville a l'avantage de marcher devant ſon Palatin, & tient le premier rang entre les Sénateurs Laïcs du Royaume.

Varſovie eſt une Ville belle, marchande, bien peuplée, & le ſéjour ordinaire des Rois de Pologne. On y tient le plus ſouvent les Diétes Générales.

Gneſne étoit autrefois la Capitale de la Pologne ; elle n'eſt aujourd'hui conſidérable, que par la dignité de ſon Archevêque, qui eſt Primat du Royaume, & I[illegible]at né du Saint Siége dans la Pologne. Il [illegible] Régent de l'Etat pendant l'Interregne, & le premier Sénateur ; il couronne les Rois & les Reines.

Dantzick eſt une Ville conſidérable par ſa beauté, ſa grandeur, ſes richeſſes & ſon commerce. Les Egliſes y ſont magnifiques, & les maiſons bien bâties. Quoiqu'elle dépende en pluſieurs choſes de la Pologne,

elle ne laisse pas de passer pour une Ville libre, & est gouvernée par un Sénat qu'on appelle *la Regence*. On y bat Monnoye au Coin du Roy de Pologne; & la Justice se rend en son nom. Il a la moitié des Droits sur les Entrées & sur la Douane. Cette Ville a un Port sur la Vistule, qui n'est pas fort profond; les grands Vaisseaux ont de la peine à y entrer. Son principal commerce consiste en bled. Les Polonois en tirent toutes les marchandises qu'on leur amene des Pays étrangers par la Mer Baltique. Les Magistrats de Dantzick sont Luthériens, aussi bien que la plûpart des Habitans. Il y a aussi beaucoup de Calvinistes, & quelques Catholiques, auxquels on permet l'exercice de leur Religion.

Kaminieck est la plus forte Place de toute la Pologne. Les Turcs la prirent en 1672. mais ils l'ont rendue aux Polonois en 1699. par le Traité de Carlowitz.

Kiow est une petite Ville qui appartient à présent aux Moscovites; ils possedent encore plusieurs autres Places dans la Volhynie.

La Prusse Ducale est la partie de la Prusse que Sigismond, Roy de Pologne, céda en 1525. à Albert, Electeur de Brandebourg, réservant l'hommage aux Rois de Pologne. Cette condition ne subsiste plus.

Le Pays qui eſt à l'extrémité de la Podolie & de la Volhynie, a le nom d'*Ukraine*, qui veut dire *Frontiere*; il eſt habité par des peuples appellés *Coſaques*, leſquels ont rendu autrefois de grands ſervices à la Pologne, en mettant la frontiere à couvert des irruptions des Tartares; mais dans la ſuite, ils ont cauſé de grands maux à la République, contre laquelle ils ſe ſont très-ſouvent révoltés. Les Coſaques ſont adroits, infatigables, hardis, & grands amateurs de leur liberté; mais ils ſont yvrognes, perfides & traîtres. Ils ſuivent la Religion Schiſmatique des Grecs; c'eſt pour cette raiſon qu'ils ſe ſont mis ſous la protection du Grand Duc de Moſcovie, qui profeſſe la même Religion.

DE LA LITHUANIE.

La Lithuanie avoit autrefois des Princes Souverains, qui prenoient le titre de *Grand Duc*. Elle eſt à préſent unie à la Pologne, non pas comme une Province qui en fait partie, mais comme une Principauté alliée. Elle a ſon armée à part avec ſes Généraux, indépendans de ceux de la Couronne. Cette armée campe, agit, marche, prend ſes quartiers, & fait ſes levées ſéparément. Son tréſor & ſes Officiers n'ont rien de commun avec le tréſor de Pologne.

La Lithuanie assigne au Roy un revenu, à proportion de sa cotte, qui est un quart; & l'armée de la Couronne étant de trente-six mille hommes, elle n'en doit fournir que douze.

Ce Pays est plat, couvert de grands bois & de plusieurs marais, & n'est pas bien peuplé. Les bois sont remplis d'essains de mouches à miel, qui font leurs ruches dans les troncs des arbres; leur miel est blanc, d'un goût de violette, & d'une délicatesse admirable. On y trouve aussi quantité de bêtes sauvages.

La Noblesse de Lithuanie conserve ses prérogatives avec une fierté & une hauteur extraordinaire, elle est plus altiere & plus rude que celle de Pologne. Les Payſans y sont encore plus esclaves & plus maltraités. Le peuple y est moins traitable & plus emporté. La Religion dominante est la Catholique.

Les principales Rivieres de la Lithuanie, sont le Nieper, la Dune, & le Przypiecz.

La Lithuanie se divise en trois parties: la Lithuanie propre, la petite Russie blanche, & la Samogitie,

I. La Lithuanie propre a deux Palatinats, qui sont ceux de

Wilna,	Wilna, *Cap. Ev. Un.* Braslaw.

Troki,	Troki.
	Grodno.

II. La petite Russie blanche a six Palatinats qui sont ceux de

Novogrodeck,	Novogrodeck.
Bressici,	Brescie.
Minsko,	Minsko.
Mscislaw,	Mscislaw.
	Mogilow, *F.*
Witepsk,	Witepsk.
Poloczko,	Poloczko.

III. La Samogitie est un Pays plein de bois, où l'on trouve beaucoup d'élans.

La Samogitie a,	Rosienne, *Cap.*
	Midnick, *Ev.*

Wilna est la Capitale de la Lithuanie; elle est grande, bien peuplée, mais elle est fort mal propre. Les maisons ne sont bâties que de bois, excepté le Palais des

anciens Ducs, qui eſt de pierre, & aſſez beau.

Le Duché de Curlande faiſoit autrefois partie de la Livonie ; c'eſt à préſent un Fief mouvant de la Pologne. Il a des Ducs qui en ſont Souverains ; il ſe diviſe en Curlande propre, & en Semigalle.

La Curlande propre a, { Goldingen, *Cap.* / Tucum.

La Semigalle a, { Mittaw. / Selburg.

Mittaw eſt le lieu de la réſidence du Duc, qui y a un très-beau Château.

Les Polonois poſſedent en Livonie la petite Ville de Dunebourg, Place très-forte.

DE LA TURQUIE en Europe.

LA Turquie eſt un des plus vaſtes Empires qu'il y ait ſur la terre ; il a plus de huit cens lieues d'Orient en Occident, & environ ſept cens du Septentrion au

Midi. Il a été fondé vers l'an 1300. par Ottoman I. Prince des Turcs, qui étoient des peuples apparemment deſcendus des Scytes, leſquels habitoient entre le Pont-Euxin & la mer Caſpienne. Ottoman ayant fait de grandes conquêtes ſur l'Empereur Grec, devint fort puiſſant, & prit le titre de *Sultan*. Ses Succeſſeurs ont tellement étendu leur domination, en ruinant les Empereurs de Conſtantinople & les Sultans d'Egypte, que cet Empire occupe à préſent une grande étendue de pays dans chacune des trois parties de la Terre, qui ſont dans notre Continent, au milieu duquel il ſe trouve.

Le Souverain de la Turquie a le nom de *Sultan*; on l'appelle communément *le Grand Turc*, ou *le Grand Seigneur*. On lui donne le titre de *Hauteſſe*, au lieu de celui de *Majeſté*. Il eſt maître abſolu & ſans réſerve, de la vie, de l'honneur & des biens de ſes Sujets; ſes ordres ſont au-deſſus de toutes les Loix. Il eſt de droit héritier de tous les biens qui ſont dans ſes Etats, leſquels néanmoins paſſent aux deſcendans, ſous ſon bon plaiſir. Cette grace n'eſt pas ſeulement accordée aux Turcs, mais encore aux Grecs, en payant au Grand Seigneur environ trois pour cent à chaque changement d'héritier.

Les Turcs ont un grand reſpect pour

leur Souverain ; ils ſont perſuadés que ſa volonté eſt celle de Dieu même ; que c'eſt un grand bonheur, que de perdre la vie pour ſon ſervice ; & que ceux qui déſobéïſſent, ou s'oppoſent à ſes ordres, ont dès ce monde des aſſûrances de leur réprobation.

Les Turcs peuvent avoir juſqu'à quatre femmes, & autant d'eſclaves qu'ils en peuvent nourrir ; les enfans des unes & des autres héritent également de leur pere.

L'année des Turcs eſt Lunaire ; comme elle a environ onze jours moins que l'année Solaire, ſon commencement n'eſt pas fixe, il arrive ſucceſſivement dans toutes les ſaiſons.

La Religion de l'Etat eſt la Mahométane, qui tire ſon nom de Mahomet, qui en eſt l'auteur ; elle renferme ſix préceptes principaux : la Circonciſion, la Priere, le Jeûne, l'Aumône, le Pelerinage, & l'Abſtinence du vin.

La Circonciſion ſe fait chez les Turcs avec beaucoup de ſolemnité.

Leurs Prieres ſont courtes & fréquentes, elles ſe font cinq fois le jour ; elles conſiſtent principalement en proſternations, humiliations & geſtes. Le Vendredi eſt chez eux le jour le plus ſolemnel de la ſemaine, & eſt diſtingué des autres par de plus longues prieres.

Ils observent un jeûne extraordinaire dans le neuviéme mois de leur année, qui est comme notre Carême. Pendant ce tems ils ne boivent & ne mangent que la nuit ; ils s'abstiennent de l'eau-de-vie & du tabac dont ils usent ordinairement. Un Turc qui romproit son jeûne, seroit puni de mort.

Les Turcs sont beaucoup d'aumônes, & n'épargnent rien pour l'entretien des Pauvres & des Hôpitaux, qui sont chez eux d'une structure magnifique.

Ils sont obligés d'aller une fois en leur vie à la Meque, Ville de l'Arabie, où Mahomet leur Prophéte a pris naissance, & d'aller réverer son tombeau à Medine ; mais il n'y va presque plus que le petit peuple : le Mufti dispense les gens de qualité de faire ce voyage, à condition d'y envoyer une personne à leur place, & de faire des aumônes aux pauvres. Les Turcs font ce Pelerinage avec beaucoup de dévotion, & sont quelquefois au nombre de cinquante mille pelerins, ausquels le Grand-Seigneur donne un Chef, pour empêcher les desordres qui pourroient arriver.

Quoique le vin soit très-expressément défendu aux Turcs, il y en a beaucoup néanmoins qui en boivent pendant la nuit ; mais si quelqu'un en est convaincu, on lui

donne la baſtonnade ſur la plante des pieds.

Le Mufti, qui eſt le Grand-Prêtre de leur Religion, a une ſi grande autorité, que les Juges dans leurs déciſions n'oſent contrevenir à la ſienne; & les Sultans même n'ont pas été à couvert de ſes jugemens.

Cet Empire eſt diviſé en vingt cinq Gouvernemens, dont il y en a dix-ſept en Aſie, ſept en Europe, & un en Afrique; les Gouverneurs ont le nom de *Bacha*, ou de *Beglierbey*.

La Turquie en Europe eſt l'étendue de pays que les Turcs poſſedent dans cette partie de la Terre. Comme elle s'étend du Septentrion au Midi, l'air y eſt different ſelon ſes diverſes ſituations: en général il eſt fort temperé par tout. Les terres y ſont fertiles; mais cette fécondité devient inutile par la pareſſe des Turcs, & par les oppreſſions qu'ils font ſouffrir aux Chrétiens, qui aiment mieux ne pas cultiver la terre, que de la cultiver pour leurs ennemis.

Les Turcs Européens ſont robuſtes, ſobres, ſinceres, quand on l'eſt à leur égard, & ont beaucoup de politeſſe entre eux; mais ils traitent les Chrétiens avec une grande hauteur, & d'une dureté extrême.

Il y a deux Religions dominantes dans

la Turquie en Europe : la Chrétienne & la Mahométane. Les Chrétiens y ſont en bien plus grand nombre que les Mahométans : mais ils ſont diviſés en pluſieurs Sectes, la plus grande partie ſuit le ſchiſme de l'Egliſe Grecque. On y trouve auſſi beaucoup de Juifs, parce qu'ils y profeſſent leur Religion avec une entiere liberté.

Les rivieres les plus remarquables de la Turquie en Europe, ſont le Danube & la Mariza.

La Turquie en Europe ſe diviſe en partie Septentrionale, & en partie Méridionale, qui eſt la Grece.

DE LA TURQUIE Septentrionale en Europe.

LA Turquie Septentrionale comprend la petite Tartarie, la Beſſarabie, la Moldavie, la Valaquie, la Boſnie, la Croacie, la Moldaquie, la Dalmatie, la Servie, la Bulgarie & la Romanie.

La petite Tartarie eſt ainſi nommée pour la diſtinguer de la grande Tartarie en Aſie, d'où ſont venus les petits Tartares, peuples cruels, & accoutumés à faire des courſes dans les pays voiſins pour les piller. Leur Religion eſt la Mahométane ; ils mangent peu de pain, mais beau-

coup de viande, principalement de la chair de cheval.

La partie de la petite Tartarie qui eſt vers le Nord, eſt preſque ſtérile, elle eſt habitée par les Tartares Nogaïs, qui ſont diviſés en Hordes, ou aſſemblées de famille. Ils obéïſſent à des Princes particuliers. Ils habitent dans des cabanes qu'ils tranſportent ſur des chariots, quand ils veulent changer de lieu. La partie Méridionale de la petite Tartarie, qui eſt la preſqu'Iſle de la Crimée, eſt beaucoup plus fertile & plus peuplée; elle eſt gouvernée par un Prince qu'on nomme *Kam des petits Tartares*; il eſt Allié du Grand Seigneur.

La Crimée a, { Bacieſare, *Cap.* / Or, ou Przecop. / Baluclawa, *Po.* / Caffa, *Po. F.* }

Bacieſare eſt le ſéjour du Kam des petits Tartares.

Caffa eſt une Ville aſſez grande, belle, bien peuplée, & fort marchande; elle appartient aux Turcs.

La Beſſarabie eſt occupée par les Tartares d'Oczakow, & par ceux de Budziack. Les premiers habitent la partie qui eſt vers l'embouchure du Nieper; les Tar-

tares de Budziak occupent le reſte de la Beſſarabie, qui eſt la plus grande partie.

La Beſſarabie a, { Oczakow. Karmint. Bialogrod. Bender.

La Moldavie & la Valaquie ſont des Pays tributaires du Turc ; les peuples y ſont Chrétiens Grecs. Il y a dans chacun un Prince qui prend le nom de *Vaivode*, c'eſt-à-dire, *Chef des Troupes* ; le Grand-Seigneur les choiſit à ſon gré. Les chevaux de la Valaquie ſont les meilleurs de l'Europe.

La Moldavie, { Soczow, *Cap.* Jaſſy. Brady.

La Valaquie, { Tergovisk. Buchoreſch. Alauta.

La Boſnie appartient preſque toute aux Turcs.

La Boſnie, { Jaicza, *F.* Bagnialuch, *F.* Chnim, ou Clin, *Ev. F.*

La Croacie se divise en Autrichienne & en Turque.

La Croacie Autrichienne, { Carlstat, *Cap. F.*

La Croacie Turque, { Wihitz, *F.*

La Morlaquie appartient aux Venitiens; l'Empereur en possede néanmoins la Capitale.

La Morlaquie, { Segna, *Cap. Ev. Po.*
Novigrad.
Jablonitz.

La Dalmatie est partagée entre les Venitiens, le Turc & la République de Raguse.

La Dalmatie Venitienne, { Spalato, *Arch. Po. F.*
Zara, *Arch. F.*
Nona, *Ev. F.*
Sebenico, *Ev.*
Cataro, *F.*

La Dalmatie Turque, { Narença.
Mostar.
Clinova.

La Dalmatie Raguſienne, { Raguſe, *Arch. Po.* / Stagno, *Ev.* / Grande-Melonita.

Raguſe eſt une Ville aſſez grande, bien bâtie, fort marchande, & la Capitale de la République de même nom. Son Gouvernement eſt Ariſtocratique, & à peu près ſemblable à celui de Veniſe. Elle a un Sénat compoſé de ſoixante Sénateurs; ſon Etat a peu d'étendue. Elle eſt ſujette aux tremblemens de terre, & en ſouffrit de très-fâcheux vers l'an 1634. & en 1667. Raguſe paye tribut aux Turcs, qu'elle craint; aux Venitiens, qu'elle hait; & à l'Empereur, par conſidération.

La Servie, la Bulgarie, & la Romanie appartiennent aux Turcs.

La Servie, { Belgrade, *Cap. F.* / Semendria. / Niſſa

La Bulgarie, { Sophie, *Cap.* / Siliſtria. / Nicopoli.

La Romanie, { Conſtantinople, *Cap.* / Andrinople. / Gallipoli, *F.*

Conſtantinople que les Turcs nomment *Stamboul*, eſt la Capitale de la Turquie ; elle eſt une des plus grandes Villes de l'Europe. Sa ſituation eſt fort avantageuſe. Elle a un Port dont la vûe eſt la plus agréable qu'on ſe puiſſe imaginer ; il paſſe pour le plus beau & le plus ſûr de l'Univers. Cette Ville étoit la Capitale de l'Empire d'Orient ; Mahomet II. la prit en 1453. & depuis ce tems-là les Empereurs Turcs y ont preſque toujours fait leur réſidence. Elle n'a preſque plus rien de ſon ancienne beauté ; la plûpart de ſes rues ſont étroites, ſes maiſons baſſes & mal bâties ; mais ſes Places ſont belles, & ſes Moſquées très-ſuperbes, principalement celle qui étoit autrefois l'Egliſe de Sainte Sophie. Elle eſt le Siege d'un Patriarche, qui eſt le premier Prélat de l'Egliſe Grecque ; les Turcs y ont leur Muſti.

Andrinople eſt une Ville fort agréable ; les Sultans y font ſouvent leur réſidence, à cauſe de la bonté de ſon air qui eſt plus pur que celui de Conſtantinople.

Belgrade eſt une Place très-forte, que le Duc de Baviere, Général de l'armée de l'Empereur, prit en 1689. deux ans après les Turcs la reprirent, & l'ont gardée juſqu'en 1717. que le Prince Eugene de Savoye en fit la conquête : c'eſt la der-

niere & la plus éclatante des entrepriſes qu'il a faites. Les Turcs étant venus au ſecours de cette Place avec une armée deux fois plus forte que la ſienne, la ſage conduite de ce Prince lui fit remporter ſur eux une victoire complette, & la Ville capitula auſſitôt.

Gallipoli eſt une Ville ſituée ſur un Détroit qui en porte le nom, il a mille pas de large, l'entrée en eſt défendue par deux Châteaux appellés les *Dardanelles*, dont il y en a un en Europe, qu'on nomme *le Château de Romelie*, où l'on met les priſonniers d'Etat & l'autre en Aſie, qui eſt appellé *le Château de Natolie.*

DE LA TURQUIE Méridionale en Europe.

CEtte partie de la Turquie, qu'on appelle *la Grece*, qui étoit autrefois ſi célebre par les grands hommes qu'elle a produits, & par les Sciences & les Arts qui y floriſſoient, eſt aujourd'hui fort déchue de ſon ancienne ſplendeur. C'eſt un Pays mal peuplé, preſqu'inculte, fort pauvre, & qui gémit ſous la tyrannie des Turcs, auſquels il appartient, à quelque choſe près, que les Venitiens y poſſedent. On diviſe la Grece en Terre-Ferme, & en Iſles.

La

La Terre-Ferme contient la Macédoine, l'Albanie, l'Epire, la Theſſalie, l'Achaïe, qu'on nomme auſſi à préſent *Livadi*, & la Morée, anciennement *le Péloponeſe.*

La Macédoine, { Salonichi, *Po.* / Zuchria.

L'Albanie, { Scutari. / Durazzo, *Po.* / La Valona, *Po. F.* / Croia.

L'Epire, { Joannina. / Larte. / La Preveza, *F.*

La Theſſalie, { Lariſſe. / Tricala. / Janna.

L'Achaïe, { Atines, ou Setines. / Lepante, *F.*

La Morée, { Modon, *Po.* / Naples de Romanie, *Po. F.* / Malvaſia, *F.*

Salonichi, autrefois Theſſalonique, eſt une Ville fort peuplée, & la plus mar-

chande de toute la Grece : les Juifs y ſont en très-grand nombre, & y font preſque tout le commerce.

Lépante eſt célébre par la grande victoire que Dom Juan d'Autriche, Général de l'Armée navale des Chrétiens, remporta ſur la flotte des Turcs, près de cette Ville, entre les Iſles de Curſolari & la Terre-Ferme. Les Vénitiens prirent Lépante ſur les Turcs en 1687. ils la leur rendirent par la Paix de Carlowitz. La Morée qu'ils avoient achevé de réduire la même année, leur fut cédée par Traité ; mais les Turcs s'en ſont rendus maîtres dans la derniere guerre, & elle leur eſt reſtée.

Les Iſles de la Grece ſont dans la Mer Ionienne, ou dans l'Archipel.

Les principales Iſles de la Mer Ionienne ſont celles de Corfou, de Sainte Maure, & de Céfalonie, qui appartiennent aux Vénitiens.

Les Iſles de l'Archipel ſont en bien plus grand nombre ; on remarque particuliérement celles de Candie & de Négrepont.

L'Iſle de Candie eſt très-fertile, principalement en vins excellens, en malvoiſie, qui eſt du vin de liqueur & en fruits ; elle produit des cannes à ſucre, & l'on y fait de très-beau ſel. Les Vénitiens en ont été les maîtres juſqu'en l'année 1669. que les Turcs prirent ſa Capitale ; il ne leur reſte

plus que le Spinalonga, Garabuſe & Suda, qui ſont trois petites Places aſſez fortes.

L'Iſle de Candie a, { Candie, *Cap. Po. F.* / La Canée, *Po. F.*

Candie eſt une Ville médiocrement grande, bien bâtie, & très-forte; elle eſt fameuſe par la longue réſiſtance qu'elle a faite aux Turcs, dans le ſiége qu'elle a ſoutenu contr'eux. Elle fut contrainte de ſe rendre par compoſition en 1669.

L'Iſle de Négrepont eſt auſſi extrêmement fertile; elle produit une grande quantité de coton. Elle appartenoit aux Vénitiens; Mahomet II. Sultan des Turcs s'en rendit maître en 1469. La Ville Capitale a le même nom que l'Iſle; elle eſt grande, marchande, bien fortifiée, & très-peuplée. Les Vénitiens l'aſſiégerent en 1688. mais ils furent obligés de lever le ſiége; elle a communication avec la Terre-Ferme par un Pont de pierre, qui eſt joint à un Pont-levis qu'on léve pour laiſſer paſſer les Galeres & les Vaiſſeaux.

DE LA MOSCOVIE.

LA Moſcovie, ou Ruſſie Blanche, eſt la plus grande de toutes les parties de l'Europe. L'air y eſt généralement froid & l'Hyver fort long, & très-rude, ſur-tout dans les Provinces Septentrionales, où l'on trouve des glaces pendant neuf ou dix mois de l'année. Le païs n'eſt pas fort peuplé, à cauſe du grand nombre de bois, de lacs, & de marais, dont il eſt entrecoupé, principalement vers le Septentrion, où le peu de grains qu'on y ſeme, ne vient jamais à une parfaite maturité. Il n'en eſt pas de même des Provinces qui ſont vers la Pologne, où il fait extrêmement chaud pendant l'Eté, & où le terroir eſt fertile en certains endroits du Couchant au Midi. Il n'y a que le ſeigle qu'on y ſéme avant l'Hyver; les autres grains ne ſe ſément qu'au mois de May, quoiqu'on y faſſe la récolte en Juillet & en Août. Les Campagnes ont beaucoup de gibier, & les forêts ſont pleines de bêtes ſauvages; on y trouve beaucoup d'hermines & de martres zébelines; les païs voiſins des petits Tartares ſont preſque tous déſerts, à cauſe des

courſes de ces peuples. Les principales choſes que l'on tire de la Moſcovie, ſont des cuirs de bœufs, d'élans, & de vaches de Rouſſi, des pelleteries fines, du lin, du chanvre, du ſuif, du goudron, & des mâts de navires, plus eſtimés que ceux de Norvége.

Cet Etat eſt gouverné par un Souverain, auquel on donne ordinairement le nom de *Grand Duc*, ou de *Czar de Moſcovie*. La Couronne y eſt héréditaire, & le Gouvernement ſi deſpotique, que le Prince eſt maître abſolu de la vie & des biens de ſes Sujets, qui ſont comme ſes eſclaves, & auſquels il ne donne que des noms diminutifs. Il prend tous les biens de ceux qui meurent ſans enfans; & l'on dit même, que s'il y a des perſonnes riches qui ſoient incapables de le ſervir, ou à la guerre, ou ailleurs, il prend une partie de leur bien, qu'il garde, ou qu'il donne à quelque Officier. Ce pouvoir abſolu ſe ſoutient ſur deux maximes; la premiere, eſt la défenſe qui eſt faite aux Moſcovites, ſur peine de la vie, de voïager ſans une permiſſion du Prince; la ſeconde, eſt le ſoin que les Czars prennent d'entretenir leurs Sujets dans une ignorance craſſe, n'y ayant dans leur Etat, ni Univerſité, ni College; il y a ſeulement des Ecoles pour apprendre à lire & à écrire.

Les Moſcovites ſont de moyenne taille, gros & robuſtes ; ils ſont aſſez bon ſoldats, quand ils ſont bien aguerris. Ils ne ſont pas auſſi dépourvus d'eſprit que quelques-uns ſe le ſont imaginé ; mais ils ſont fainéans, trompeurs, brutaux, cruels, & fort ſujets à s'enyvrer de vin & d'eau-de-vie. Leur humeur étant fort ſervile, la dureté du Gouvernement ne leur fait point de peine ; ils croyent que leur Prince a plus de ſcience que tous les hommes enſemble, & qu'il appproche fort de la Divinité. Autrefois ils ſe ſervoient de tabac avec grand excès ; mais en 1634. on le défendit, ſur peine de foüet, ou d'avoir les narines fendues, ſi l'on étoit convaincu d'en avoir pris par le nez. On fit même des défenſes très-rigoureuſes pour en empêcher l'entrée ; mais le Czar d'aujourd'hui a permis aux Anglois & Hollandois d'en porter dans ſes Etats.

La Religion des Moſcovites eſt la Chrétienne ; mais comme cette Egliſe reconnoiſſoit celle de Conſtantinople pour ſon Egliſe Patriarchale, elle tomba en même tems dans le ſchiſme, & n'a jamais voulu avoir de commerce avec l'Egliſe Romaine. Le Patriarche de Moſcovie étoit autrefois confirmé par celui de Conſtantinople, après avoir été élû par le Clergé de Moſcovie ; mais les Czars ſe ſont attribué ce droit ; &

quand le Patriarche ne leur plaît pas, ils font procéder à une autre élection. Ce Prélat eſt reconnu pour Chef de l'Egliſe de Moſcovie; il n'eſt guéres moins abſolu dans le ſpirituel, que le Grand Duc l'eſt en ce qui regarde le temporel. Les Moſcovites haïſſent extrêmement les Catholiques; ils ſouffrent plus volontiers les Proteſtans.

Les principales rivieres de la Moſcovie, ſont le Wolga, la plus grande de l'Europe; le Nieper, le Don, & la Dwina. Les plus grands lacs qu'on y trouve, ſont celui d'Onega, le ſecond de l'Europe en grandeur, & celui de Biela Ozero.

La Moſcovie ſe diviſe en deux parties, la Septentrionale & la Méridionale, qui contiennent chacune ſeize Provinces, leſquelles prennent la plûpart le nom de leur Ville Capitale.

Les Provinces de la partie Septentrionale ſont celles de

Laponie Moſcovite, } Kola.

Kargapol, - (Kargapol.

Dwina. - (Archangel, *Arch.*

Condora,	-(Wergaturia.
Juhorsüi,	-(Juhora.
Petzora,	-(Petzora, *F.*
Obdora,	-(Bereſof.
Permski,	-(Perma Weliki.
Wiatka,	-(Wiatka, *Ev.*
Czeremiſſes,	-(Logowoy.
Niſi Novogorod,	} Niſi Novogorod.
Ouſtiough,	-(Ouſtioug.
Wologda,	-(Wologda, *Arch.*
Biela Ozero,	-(Biela Ozero, *F.*
Novogorod Weliki,	} Novogorod Weliki,
Pleskow,	-(Pleskow, *Arch.*

Les Provinces de la Moſcovie Méridionale, ſont celles de

Reſchow,	-(Reſchow.
Bielski,	-(Bielski.
Novogrodeck Sewierski,	} Novogrodeck Sewierski.
Czernikow,	-(Czernikow, *F.*
Ukraine Moſcovite,	} Kiow, *Arch.*
Worotin,	-(Worotin.
Rezan,	-(Rezan, *Arch.*
Moſcow,	-(Moſcow, *Cap.*
Twer,	-(Twer, *Arch.*
Roſthow,	-(Roſthow, *Arch.*
Jaroſlaw,	-(Jaroſlaw.
Suſdal,	-(Suſdal, *Arch.*
Wolodimer,	-(Wolodimer.
Czeremiſſes,	-(Nagornoy.
Morduates,	-(Morduates.

A ces Provinces on peut maintenant ajouter l'Ingrie, la Livonie, & la Carelie, dont la Suéde a cédé la ſouveraineté au Czar, par le Traité de Nyſtadt, conclu en 1721.

Moſcow eſt la Capitale de la Moſcovie, elle a quatre lieues de tour, mais elle n'eſt pas peuplée à proportion de ſa grandeur. Elle renferme beaucoup de jardins, & même de prairies dans ſon enceinte. Les rues en ſont fort ſales & remplies de boue, parce qu'elles ne ſont point pavées, & que le terrain eſt fort marécageux. Les maiſons y ſont baſſes, mal bâties, & preſque toutes de bois; elle eſt diviſée en quatre quartiers, qui ſont fermés de murailles. Le Grand Duc & le Patriarche y ont chacun leur Palais, où ils font leur réſidence ordinaire. Il y a dans l'Egliſe Patriarchale une cloche d'une groſſeur prodigieuſe; elle ſurpaſſe les plus groſſes qu'il y ait au monde. Elle a dix-neuf pieds de haut, dix-huit de diamétre par le bas, ſoixante quatre de circonférence extérieure, & deux d'épaiſſeur; elle péſe, à ce qu'on dit, trois cens vingt mille livres. Cette Ville eſt aſſez marchande, à cauſe de ſa ſituation entre Archangel, Aſtracan, & Nerva.

Archangel eſt une Ville ſituée ſur la Dwina, un peu au-deſſus de ſon embouchure dans la Mer Blanche. Elle eſt la plus

marchande de toute la Moſcovie ; elle trafique principalement avec les Hollandois & les Anglois, qui y vont charger quantité de pelleteries, & d'autres marchandiſes.

Les Czeremiſſes-Logowoy, les Czeremiſſes-Nagornoy, & les Morduates ſont des peuples ſauvages, qui occupent chacun une Province de la Moſcovie. Ils ſont Mahométans, & habitent ſous des cabanes, qu'ils tranſportent d'un lieu en un autre.

Le Czar poſſede encore en Aſie les Provinces d'Aſtracan, de Cazan, de Bulgar, & de Siberie, avec pluſieurs autres pays de la grande Tartarie.

DE L'ASIE.

L'Aſie eſt la plus étendue des trois parties de notre Continent : elle a pluſieurs avantages ſur toutes les autres. C'eſt en Aſie que le premier homme fut créé, & que Noé ſortit de l'Arche pour repeupler le monde. C'eſt d'elle que ſont ſorties toutes les colonies qui ſe ſont répandues dans les autres parties de la terre. JESUS-

CHRIST y a pris naiſſance, & y a accompli les Myſtéres de la rédemption du genre humain. C'eſt d'elle que ſont venues les Sciences, les Arts, quatre principales Religions, qui ſont la Chrétienne, la Juive, la Mahométane, & la Payenne. Elle a été le Siege des plus anciennes Monarchies, des Aſſyriens, des Médes, & des Perſes.

L'air eſt différent en Aſie, ſelon les diverſes ſituations des pays qu'elle contient. La terre y produit du bled, du vin, du riz, des fruits excellens, des aromates, des drogues, & ce qui lui eſt particulier beaucoup d'épiceries, dont les autres régions ne ſçauroient ſe paſſer. On y trouve quantité d'or, d'argent, de pierreries, & de perles. On en tire de belles étoffes de ſoye, des toiles peintes, des étoffes d'écorce d'arbres, de belles porcelaines, &c.

Les principaux Souverains de l'Aſie, ſont l'Empereur de la Chine, le Grand Mogol, le Roy de Perſe, l'Empereur du Japon, le Grand Seigneur, & le Czar de Moſcovie, dont les deux derniers réſident en Europe.

Les Aſiatiques ont toujours été efféminés, oiſifs & adonnés aux plaiſirs, ſi on en excepte les Tartares. Ils ont un eſprit ſouple & ſervile : ce qui fait que dans toute l'Aſie il n'y a aucune République

considérable. Tous les peuples sont presque soumis à des Monarques, qui régnent avec une autorité absolue & despotique.

Les Religions dominantes de l'Asie, sont la Mahométanne & la Payenne.

Entre les lacs de l'Asie, il y en a un d'une si grande étendue, qu'on lui donne le nom de *Mer Caspienne*, ou de *Sala*. Cette mer a environ huit cens lieues de tour. Son eau est salée dans le milieu, & douce vers les extrêmités, parce qu'il s'y décharge plus de cent rivieres, & entre autres le Volga. La quantité d'eau qui entre dans cette mer, sans qu'elle croisse, est une preuve convaincante, qu'elle a quelque communication avec l'Océan, ou avec la mer Méditerrannée. Quelques-uns croyent que c'est avec cette derniere, par le moyen de la mer Noire; la seule raison qu'ils en apportent, est que la mer Caspienne en est bien plus proche que de l'Océan. Mais il y a deux raisons qui déterminent à croire qu'elle se décharge dans l'Océan par le golfe Persique; la premiere est, que dans le golfe que forme la mer Caspienne, vis-à-vis du Kilan, Province de Perse, il y a deux gouffres, dans lesquels l'eau se jette avec une extrême rapidité; la seconde est, que ceux qui habitent le long du golfe Persique, y remarquent

tous les ans une grande quantité de feuilles de ſaules, à la fin de l'Automne : comme cette eſpece d'arbre eſt entiérement inconnue dans la partie Méridionale de la Perſe, qui eſt le long du golfe Perſique, & qu'au contraire la partie Septentrionale, qui touche à la mer Caſpienne, en a toutes ſes côtes bordées, il y a beaucoup d'apparence que ces feuilles ont été entraînées avec l'eau dans le golfe Perſique, par des conduits ſoûterrains.

Les principaux fleuves de l'Aſie, ſont l'Oby, le Lena, l'Amur, le Helum dans la grande Tartarie, le Hoan, ou la riviere jaune, & le Kiang, ou la riviere bleue dans la Chine, le Gange & l'Inde dans l'Inde, le Tygre & l'Euphrate dans la Turquie en Aſie.

Les plus grandes montagnes de l'Aſie, ſont le Mont Taurus, qui la ſépare en deux parties du Couchant au Levant, depuis la côte de Rhodes dans la Natolie, juſqu'aux extrêmités de la Tartarie & de la Chine, & le Mont Caucaſe dans la Mingrelie.

L'Aſie ſe diviſe ordinairement en ſix parties, qui ſont la Turquie en Aſie, l'Arabie, la Perſe, la grande Tartarie, l'Inde, & la Chine, outre leſquelles elle comprend un grand nombre d'Iſles.

I. *DE LA TURQUIE en Asie.*

LA Turquie en Asie contient plusieurs pays qui étoient autrefois fertiles, riches, fort peuplés, & qui avoient un grand nombre de Villes considérables; mais à présent ils sont presque tous ruinés par la dureté du gouvernement des Turcs, par les tremblemens de terre qui y sont assez fréquens, & par la peste qui afflige souvent les habitans. Les côtes de la Méditerranée ont quelques Villes de commerce assez considérables; les Européens donnent le nom d'*Echelle* à celles où ils ont des Consuls. Les marchandises qu'on transporte de ces pays, qu'on nomme *le Levant*, sont des cuirs, du maroquin, des tapis, du coton & des étoffes de soye. Les peuples de la Turquie en Asie sont fort sensuels & fainéans; la plûpart suit la Religion Mahométane : on y trouve assez de Juifs, & encore plus des Chrétiens Grecs.

La Turquie en Asie se divise en cinq parties : la Natolie, la Sourie, la Turcomanie, le Diarbeck & la Georgie, auxquels il faut ajouter plusieurs Isles.

I. La Natolie, autrefois appellée *Asie mineure*, comprend la Natolie propre, la Caramanie, l'Amasie & l'Adulie.

La Natolie, propre, { Chiutaye. / Burse. / Smyrne, *Po.* / Ancyre. / Nicée.

La Caramanie, { Cogni. / Satalie, *Po.*

L'Amasie, { Amasie. / Tocat. / Trébisonde.

L'Aladulie, { Maraz. / Lajazzo.

Burse étoit le Siege des Empereurs Turcs, avant qu'ils eussent pris Constantinople.

Smyrne a un Port très-fréquenté, & passe pour la meilleure des Echelles du Levant. On y charge des soyes de Perse, des fils & des toiles de coton, des tapis, des maroquins, &c. Le droit de la Douanne est de trois, de quatre, de cinq, ou de huit pour cent, selon les Nations, qui n'y sont pas traitées également ; les

Anglois y ſont les plus favoriſés.

Nicée Ville renommée par deux Conciles Généraux qu'on y a tenus, le premier en l'an 325. où la Doctrine des Ariens fut condamnée, & le ſecond en 787 contre les Iconoclaſtes.

II. La Sourie, autrefois *Syrie*, comprend la Sourie propre, la Phénicie & la Judée, ou Paleſtine, ou Terre-Sainte.

La Sourie propre,	Alep, *Cap.* Antioche. Alexandrette, *Po.*
La Phénicie,	Damas. Tripoli de Sourie, *Po.*
La Judée,	Jéruſalem. Jafa, *Po.*

Alep eſt la Capitale de toute la Sourie : cette Ville eſt grande, bien peuplée & une des plus marchande du Levant. Son trafic conſiſte principalement en étoffes de ſoye, en camelots de poil de chévres, en noix de galles & en ſavon.

Damas eſt une Ville ſituée dans une plaine très-fertile, au pied du Mont Liban. Le commerce qui s'y fait de vins, de fruits, de ſoyes, de laines, de prunes, de raiſins, d'eaux de ſenteur, de ſabres &

d'autres armes, &c. la rendent célébre & fort marchande. Les Juifs y font preſque tout le négoce.

Jéruſalem, qui étoit autrefois une Ville ſi belle & ſi fameuſe, eſt aujourd'hui fort petite, & ſeroit peu connue ſans les Lieux Saints qui y ſont, & particulierement celui du ſaint Sépulchre, que les Chrétiens vont viſiter de toutes parts.

III. La Turcomanie, autrefois *Arménie majeure*, eſt un pays dont les peuples appellés *Turcomans*, ne s'appliquent guéres qu'à nourrir des chameaux, des moutons & des chévres : ils habitent dans la campagne ſous des tentes, & changent ſouvent de demeure, pour trouver des pâturages. Il y a auſſi dans ce pays beaucoup de Chrétiens Grecs, qui ont la réputation d'être plus habiles dans le commerce, que les Hollandois & les Juifs.

La Turcomanie, { Erſerum. Kars. Van. Betlis, *F.*

IV. Le Diarbeck, autrefois *Aſſyrie*, comprend le Diarbeck propre, qui eſt l'ancienne Méſopotamie, l'Yerack, autrefois *Chaldée*, ou *Babylonie*, & le Curdiſtan Turc, autrefois *Aſſyrie propre*.

On croit communément que le Paradis terreſtre étoit dans le Diarbeck; pluſieurs le placent dans la Méſopotamie, vers l'Arménie: d'autres diſent qu'il étoit dans la Babylonie, entre le lieu de la jonction du Tygre & de l'Euphrate, & celui de la ſéparation de leurs eaux, avant de ſe décharger dans le golfe Perſique.

Le Diarbeck propre,	Diarbekir. Moſul. Orfa. Rika. Bir.
L'Yerack,	Bagdad, *F.* Baſſora, *Po.*
Le Curdiſtan Turc,	Schereſul.

Bagdad eſt une Ville fort marchande, qui eſt bâtie à la place de l'ancienne Séleucie. On y vient de tous côtés, non ſeulement pour le négoce, mais encore par dévotion; car les Perſes croyent que leur Prophéte Ali y a demeuré. Les Turcs ſe rendirent maîtres de cette Ville en 1638. pendant que le Roy de Perſe étoit occupé à la Guerre contre le Grand Mogol.

V. La Géorgie eſt diviſée en quatre

parties : la Mingrelie, autrefois *Colchide*, le Carduel, le Guriel & l'Imirette. Le Carduel dépend du Roy de Perſe ; les trois autres parties ont des Princes qui payent tribut aux Turcs, leſquels ont pluſieurs fortereſſes dans ces pays. Les femmes de la Georgie ſont parfaitement belles, ſurtout celles de Carduel, qui n'ont point de pareilles dans le monde pour la beauté ; mais elles ne ſont pas fort ſages. Les plus belles femmes qui ſont dans les Sérails du Grand Seigneur & du Roy de Perſe, ſont Géorgiennes.

Téflis dans le Carduel, eſt la ſeule Ville de la Géorgie qui ſoit conſidérable : elle n'eſt pas grande, mais elle eſt belle, forte, bien peuplée, & riche par ſon commerce de ſoye.

Les Iſles de la Turquie en Aſie, ſont toutes les Iſles de l'Aſie qui ſont dans la mer Méditerranée ; elles appartiennent au Grand Seigneur. Les plus remarquables ſont celles de Chypre & de Rhodes.

L'Iſle de Chypre eſt la plus grande de toutes : les Vénitiens l'ont poſſedée juſqu'en l'année 1571. que les Turcs s'en rendirent entiérement les maîtres. L'air de cette Iſle eſt fort mal-ſain ; mais le terroir y eſt très-fertile, & produiroit en abondance toutes les choſes néceſſaires à la vie, s'il étoit mieux cultivé. Les vins & les

fruits y ſont excellens. Il n'y a dans toute l'Iſle qu'une ſource d'eau douce, ſur le bord de la mer.

L'Iſle de Chypre a, { Nicoſie, *Cap. Arch. F.* / Famagouſte, *Po. F.*

Nicoſie eſt une Ville aſſez grande; elle eſt le Siege d'un Archevêque Grec : les Turcs la prirent en 1570.

Famagouſte eſt la ſeconde Ville de cette Iſle, & le ſeul Port qu'il y ait. Les Turcs l'aſſiégerent après la priſe de Nicoſie; Marc-Antoine Bragadin la défendit avec une valeur extraordinaire, & ne la rendit que l'année ſuivante, après onze mois de ſiege. Muſtapha, Général des Turcs, étant au déſeſpoir d'avoir perdu quatre-vingt mille hommes devant cette Ville, le fit écorcher tout vif, contre la parole qu'il lui avoit donnée.

L'Iſle de Rhodes n'eſt pas bien fertile en grains; mais il y a de fort belles prairies, & l'on y recueille beaucoup de fruits. On remarque que l'air y eſt ſi ſerain, qu'il ne ſe paſſe point de jours que le ſoleil n'y paroiſſe. Les Chevaliers de Saint Jean de Jéruſalem, autrement dits *de Malte*, prirent cette Iſle ſur les Sarraſins en 1309. ou 1310. La Capitale a le même nom que l'Iſle; elle eſt forte, & a été aſſiégée inu-

tilement par les Turcs en 1310. & en 1480. mais enfin Soliman II. la prit en 1522.

II. *DE L'ARABIE.*

L'Arabie étant en partie dans la Zone Torride, l'air ne peut y être que fort chaud. On y trouve beaucoup de ſables, de déſerts, de montagnes; mais peu de rivieres. La terre y eſt ſtérile dans la plûpart des endroits; le pays eſt un peu meilleur vers les côtes. Son plus grand revenu conſiſte en perles, en dattes, en encens, en drogues, en corail & en caffé le plus excellent qu'on puiſſe trouver.

Ce pays dépend de pluſieurs Souverains, dont les principaux ſont, le Grand Seigneur & le Chérif de la Mecque. Les habitans ſont fort bazanés, & preſque tous voleurs, principalement ceux qu'on appelle *Beduins* & *Benegebres*, qui habitent dans les campagnes. Ces Arabes vagabonds ſe vantent d'être les plus Nobles du monde; c'eſt pourquoi ils ne s'allient point avec d'autres Nations que la leur. Les Arabes qui demeurent dans les Villes, s'adonnent au commerce, & s'appliquent aux Sciences, dans leſquelles ils réuſſiſſent fort bien, principalement dans la Médecine & dans l'Aſtronomie. Les uns & les autres ſont Mahométans.

L'Arabie se divise en trois parties : l'Arabie Pétrée, l'Arabie Déserte, & l'Arabie Heureuse.

I. L'Arabie Pétrée est un pays extrêmement désert, & n'a rien de remarquable que le Mont de Sinaï, aujourd'ui Mont *de Sainte Catherine*, sur lequel Dieu donna la Loi à Moyse. Ce fut dans ce pays que les Israëlites demeurerent quarante ans après leur sortie d'Egyte.

L'Arabie Pétrée a, { Herac, *Cap.* / Le Tor, *Po.*

II. L'Arabie Déserte est presque entiérement stérile, & fort peu habitée.

L'Arabie Déserte, { Anna, *Cap.* / Tangia.

III. L'Arabie Heureuse est ainsi nommée, parce qu'elle est plus fertile que la Pétrée & la Déserte; mais ses habitans, qui sont fort paresseux, ne la cultivent pas bien. On y trouve beaucoup de benjoin, de myrrhe, d'encens, & d'autres parfums.

L'Arabie Heureuse, { La Mecque. / Medine. / Aden, *Po.* / Mocha, *Po.*

La Mecque eſt la Capitale desEt ats du Chérif, qui en porte le nom. Ce Prince eſt fort reſpecté de tous les Princes Mahométans, parce qu'il eſt de la famille de Mahomet. Ils lui ont fait de grands préſens, afin qu'il envoye des gens de guerre pour chaſſer les troupes d'Arabes, qui cherchent à détrouſſer les caravannes de Pélerins qui vont à la Mecque. Cette Ville eſt aſſez grande, bien bâtie, & fameuſe par la naiſſance de Mahomet. Elle a la plus célébre de toutes les Moſquées Mahométanes, & la plus fréquentée de l'Univers. C'eſt aux environs de cette Ville qu'on trouve le bon caffé.

Medine n'eſt pas ſi grande que la Mecque, dont elle n'eſt éloignée que de quatre journées; mais elle n'eſt pas moins conſidérable parmi les Mahométans, parce que le corps de leur Prophéte Mahomet y eſt en dépôt. La principale Moſquée de cette Ville eſt ſoutenue par quatre cens colomnes, chargées de plus de trois mille lampes d'argent. On y voit une petite tour parée de lames d'argent, & tapiſſée d'un drap d'or : c'eſt là qu'eſt le cercueil de Mahomet, ſous un dais de toile d'argent en broderie d'or. Il n'eſt pas vrai que ce cercueil ſoit de fer, & que des pierres d'aimant le tiennent ſuſpendu en l'air, comme quelques-uns ſe le ſont imaginé; mais

mais il eſt ſoutenu par des colomnes de marbre noir, qui ſont très-déliées, & environné d'une baluſtrade d'argent, chargée de quantité de lampes.

III. *LA GRANDE TARTARIE.*

La grande Tartarie contient environ un tiers de l'Aſie; ce pays nous eſt fort peu connu, ſi ce n'eſt vers la Perſe. La terre y eſt inculte en la plûpart des endroits: il n'y a que vers le Midi où elle produiſe du riz & la meilleure rhubarbe qu'on puiſſe trouver. Il y a quantité d'ours blancs, de renards noirs, d'hermines & de martres zibelines, dont les fourrures ſont fort eſtimées, & ſont le principal commerce du pays.

Les Tartares ſont brutaux, cruels, fainéans, vagabonds & adonnés au brigandage. La plûpart ſont Idolâtres; mais il y a auſſi beaucoup de Mahométans. Chaque nation des Tartares a ſon Prince particulier, qu'on appelle *Kam*. Celui de Zagataï eſt un des plus puiſſans.

La Tartarie ſe peut diviſer en Septentrionale & en Méridionale.

I. La Tartarie Septentrionale, qui appartient preſque toute au Czar de Moſcovie, comprend les Provinces d'Aſtracan, de Circaſſie, de Bulgare, de Caſan,

de Siberie, avec pluſieurs autres pays habités par différens peuples.

La Tartarie Septentrionale a,
- Aſtracan, *Arch.*
- Aſop, *F.*
- Caſan, *Arch.*
- Tobol *Arch.*
- Nipchou.

Nichou eſt la derniere Place des Moſcovites vers la Chine. On y conclut un Traité de Paix en 1689. entre l'Empereur de la Chine & le Czar de Moſcovie.

II. La Tartarie Méridionale contient les pays de Mongul, des Kalmoucs, des Yuſbecs, ou de Zagataï, de Caſcar, de Thibet, de Tanchut, & des Tartares Bogdois ou Chinois.

La Tartarie Méridionale, a,
- Samarkand.
- Bockora.
- Barantola.

IV. *LA PERSE.*

La Perſe eſt un Royaume où le terroir eſt fort différent, ſelon les lieux. Dans les plaines, la terre eſt ſéche & ſabloneuſe; dans les pays de montagnes, & dans la Province de Kilan, elle eſt très-fertile. En général, il n'y a preſque point de Pro-

vince en Perſe, qui ne produiſe du coton. Les fruits y ſont excellens, ſur-tout les melons, dont on trouve de pluſieurs ſortes; il y en a qui péſent juſqu'à vingt & trente livres. La Perſe produit tous les ans environ vingt mille bales de ſoye, chacune de deux cens ſeize livres. On n'y trouve point de forêts, ni de rivieres navigables, de ſorte que preſque tout le commerce ſe fait au dehors : il conſiſte en beaux tapis, en toiles de coton, en perles qu'on pêche près de l'iſle Bahren, dans le golfe de Baſſora, & principalement en ſoye & en étoffes de ſoye.

Le Gouvernement de la Perſe eſt monarchique & deſpotique. Le Souverain qu'on nomme *Roy de Perſe*, diſpoſe abſolument de la vie & des biens de ſes Sujets, leſquels lui ſont fort ſoumis.

Les Perſans ont un eſprit vif & un bon jugement; ils ſont propres, agréables, complaiſans, civils aux étrangers; mais grands faiſeurs de complimens, & un peu menteurs. Ils ſont ſi fidéles dans les amitiés particulieres qu'ils contractent enſemble, qu'ils les préferent au ſang & à la naiſſance. Ils ſont auſſi fort braves, & ont beaucoup d'inclination pour les Sciences; leur Cavalerie eſt plus eſtimée que leur Infanterie, au contraire de celle des Turcs. Il leur eſt permis d'avoir pluſieurs femmes;

mais bien loin d'en recevoir quelque choſe en mariage, ils donnent une ſomme d'argent au pere de la fille qu'ils épouſent, pour le récompenſer de la peine qu'il a eue à l'élever. Leur Religion eſt la Mahométane de la Secte d'Ali, gendre de Mahomet; ils ont quantité de cérémonies ſuperſtitieuſes.

La Perſe comprend douze Provinces, qui ſont l'Arack-Agem, le Chuſiſtan, le Farſiſtan, ou Fars, le Kirman, le Sirgiſtan, le Sabluſtan, le Candahar, le Choraſan, l'Eſtarabath, le Kilan, l'Adirbeitzan, ou Azerbeyan, & l'Iran, ou Karabach.

Les Villes les plus remarquables de la Perſe ſont,
- Iſpaham, *Cap.*
- Tauris.
- Dorbent, *F. Po.*
- Caſbin.
- Caſcham.
- Candahar, *F.*
- Ardevil.
- Schiras.
- Gomrom, *Po.*

Iſpaham eſt une fort grande Ville; elle a plus de dix lieues de tour, en y comprenant ſes fauxbourgs, qui ont preſqu'autant d'étendue que Paris; mais elle n'eſt pas peuplée à proportion de ſa grandeur. Il y a quantité de jardins & de place

publiques; celles qu'on nomme *le Meidan*, qui eſt le grand Marché, eſt la plus belle de toute la Perſe, & ſurpaſſe même toutes celles qu'on voit en Europe. Les maiſons de la Ville ſont preſque toutes quarrées, & ont la plûpart leurs toits en terraſſe, où l'on ſe promene, & où même on ſe couche en Eté, pour jouïr de la fraîcheur de l'air. Cette Ville eſt fort marchande. Les Européens, auſſi-bien que les peuples d'Aſie, y font un grand commerce; de ſorte qu'on y trouve les plus belles marchandiſes de l'Aſie & de l'Europe. On en tranſporte des ſoye crues, des étoffes d'or, de ſoye & de coton, les plus belles de toute l'Aſie, & des tapis les mieux travaillés qu'il y ait au monde. Il y a dans cette Ville trois Couvens de Religieux, dont l'un eſt d'Auguſtins Eſpagnols, l'autre de Carmes Italiens, & le troiſiéme de Capucins François.

Tauris eſt la ſeconde Ville de Perſe; elle eſt grande, belle, riche, fort marchande, & très-peuplée; on dit qu'il y a plus de ſix cens mille hommes. On y travaille fort en or, en ſoye, en coton & peaux de chagrin. Son commerce s'étend juſques dans la Turquie, la Moſcovie & la Tartarie. La grande Place de cette Ville eſt la plus vaſte que l'on connoiſſe; on y a pluſieurs fois rangé trente mille hommes en bataille.

V. *L'INDE.*

Ce Pays eſt ſitué en partie dans la Zone Torride. L'air y eſt très-chaud; mais il eſt temperé par les pluies & par les vents. La terre y eſt aſſez fertile, il y croît une grande quantité de riz & de millet, mais peu de froment. Le commerce qu'on y fait eſt fort grand; il conſiſte principalement en indigo, en ſalpêtre, en épiceries, en ſoye & en coton, dont on fait des toiles peintes qui ſont d'un grand débit; mais ce qu'il y a de plus conſidérable, ce ſont les mines de Pierres précieuſes, & la pêche des Perles.

Les Portugais commencerent à s'établir dans l'Inde ſur la fin du quinziéme ſiécle. Ils s'y rendirent très-puiſſans; mais les Hollandois les ont fort affoiblis, & les ont chaſſés de pluſieurs poſtes qu'ils avoient occupés.

Les Indiens ne manquent pas d'eſprit, & ſont fort affables; mais ils fuyent le travail, & ſont fort intereſſés. Ils ont beaucoup de paſſion pour les femmes, & peu d'inclination pour la guerre. La plûpart ſont Idolâtres; il y en a auſſi beaucoup de Mahométans. Dans les lieux qui dépendent des Européens, on ſuit la Religion de ceux qui en ſont les maîtres.

Preſque tous les Payens brûlent les corps morts; la condition de leurs femmes eſt à plaindre dans pluſieurs endroits, où elles ſont obligées de ſe brûler avec leurs maris quand elles leur ſurvivent. L'année des Indiens eſt lunaire.

L'Inde eſt diviſée en trois parties : l'Indoſtan, ou l'Empire du Grand Mogol ; la Preſqu'iſle Occidentale au deçà du Gange, & la Preſqu'iſle Orientale au delà du même fleuve.

I. L'Indoſtan eſt très-fertile ; on y trouve des éléphans, des rinoceros, des chameaux, des dromadaires, de bufles, des des élans, des lions, des tigres des léopards, des panthéres, & quantité de ſinges. Il y a des mines d'or, d'argent, de diamans & d'autres pierreries. Les habitans ſont baſanés ; mais parce qu'ils ne ſont pas ſi noirs que ceux des deux Preſqu'iſles, on les appelle *Mogols*, c'eſt-à-dire, *Blancs*.

Le Souverain de cet Etat a le titre d'*Empereur* ; il eſt un des plus riches Princes de la Terre, ſur-tout en diamans & en pierreries. Son revenu monte à plus de trois cens cinquante millions. Il a un trône enrichi de pierreries, & le plus magnifique de l'Univers ; on l'eſtime plus de ſoixante millions. Ce Prince eſt Mahométan, de la Secte d'Omar.

L'Indoſtan a, { Delly, *Cap.* / Agra. / Lahor. / Cambaye. / Surate. / Daman, *Po. F.* / Diu, *F.* / Ougely.

Surate eſt la Ville la plus marchande de l'Aſie ; elle eſt médiocrement grande, aſſez belle & fort peuplée. On y trouve tout ce qu'il y de plus rare dans l'Aſie. Son principal commerce conſiſte en étoffes de ſoye, de coton & d'or, en drogues, en épiceries, en perles & en diamans. On y voit des Marchands de toutes les nations. Les François & les Anglois y ont le fort de leur négoce d'Aſie.

Daman & Diu ſont deux Places qui appartiennent aux Portugais.

Ougely eſt une Ville fort marchande ; les Hollandois y ont un Bureau le plus conſidérable qu'ils ayent dans les Indes après celui de Batavia.

II. La Preſqu'iſle Occidentale de l'Inde comprend les Royaumes de Viſapour, de Golconde & de Biſnagar, avec les côtes de Coromandel & de Malabar.

Les Rois de Viſapour & Golconde ſont

tributaires du Grand Mogol. Il y a deux mines considérables de diamans dans le Royaume de Golconde : celle de Coulour, dont les diamans sont fort gros ; & celle de Raolconde, dont les diamans sont les plus fins & les plus estimés de l'Asie.

On pêche sur la côte de Coromandel, près du Cap Comorin, les plus belles perles qu'on puisse trouver.

La côte de Malabar est un pays très-fertile en épiceries, en coton, & en cocos, ou noix d'Inde. L'arbre qui porte ces cocos, est le plus utile de tous les arbres; c'est une espece de palmier, dont le bois est propre pour bâtir des maisons & des vaisseaux ; la feuille sert à les couvrir, à faire des voiles & du papier à écrire : il en sort, par l'incision qu'on fait aux branches, une liqueur qui approche du vin, dont on tire de l'eau de-vie, & dont on fait par évaporation une espece de sucre. De son fruit on tire une bourre qui sert à faire des cordages. La coque, ou l'écorce est employée à faire des vases ; de la moële on fait de l'huile bonne à manger & à brûler ; on en fait aussi du lait, comme avec des amandes.

Dans cette Presqu'isle, les Portugais & les Hollandois sont maîtres de plusieurs Places ; les François y ont Pondychery.

La Presqu'isle Occidentale de l'Inde.
- Goa, *Arch.*
- Visapour.
- Golconde.
- Bisnagar.
- Narsingue.
- Paliacate.
- Madure.

Goa est une Ville fort riche & fort marchande ; elle est la plus considérable de celles que les Portugais ont dans les Indes Orientales. Alphonse d'Albuquerque la prit en 1510. pour le Roy de Portugal, qui y a un Viceroy ; elle n'est pas fort peuplée, à cause des grandes chaleurs qu'il y fait : les montagnes qui la resserrent fort du côté de la terre, empêchent que les vents n'y rafraîchissent l'air. Il y a une Inquisition très-sévére. Le Port de cette Ville est le plus beau de l'Asie ; mais il n'est plus si fréquenté qu'il l'étoit autrefois : les Hollandois & le voisinage de Surate y ont fort diminué le commerce.

Golconde est une Ville des plus belles & des plus grandes des Indes.

Paliacate appartient aux Hollandois ; ils y ont un Président pour le commerce de cette Presqu'isle.

III. La Presqu'isle Orientale de l'Inde renferme sept Royaumes, qui sont ceux

d'Ava, du Pegu & d'Aracan vers le Nord, Les deux derniers ſont tributaires du premier. Le Royaume de Siam, & celui de Camboya, qui en eſt tributaire, vers le Midi. Les Royaumes de Tunquin & de la Cochinchine, à l'Orient. On trouve dans le Royaume d'Ava de fort beaux rubis, dont il s'y fait un grand commerce; il y a auſſi quelques mines d'autres pierres précieuſes.

La Preſqu'iſle Orientale de l'Inde.	Siam.
	Malacca, *Po.*
	Ava.
	Camboya.
	Pegu.

Siam eſt la Capitale du Royaume qui en porte le nom. Quoique le Roy ſoit fort puiſſant, il eſt néanmoins vaſſal & tributaire de l'Empereur de la Chine. La Ville de Siam eſt grande & aſſez belle; elle a environ deux lieux de tour. La richeſſe de ſes Temples ſurpaſſe tout ce que l'on peut voir de plus ſuperbe dans les Indes; ils ont tous des clochers & des pyramides dorées. Le Palais du Roy eſt ſi grand, qu'on le prendroit pour une Ville; toutes ſes tours & ſes pyramides ſont auſſi dorées. Les appartemens du Roy & de la Reine renferment des richeſſes immenſes. On compte

dans cette Ville environ ſix cens mille perſonnes. La riviere qui y paſſe a quantité de grands crocodiles, qui dévorent les hommes quand ils les trouvent ſeuls & ſans armes. Le commerce y eſt aſſez floriſſant, & a attiré pluſieurs nations qui s'y ſont établies.

Malaca eſt une Ville des plus marchandes de l'Aſie. Les Portugais s'en emparerent en 1511. mais les Hollandois la prirent en 1640. & les en chaſſerent. Elle eſt ſituée dans un endroit fort commode pour le commerce de la Chine & des Molucques.

Il eſt à propos de remarquer ici, qu'on donne communément le nom d'*Indes Orientales*, non ſeulement à cette partie de l'Aſie; mais encore aux Iſles qui ſont dans l'Océan Oriental, & aux pays dont les côtes ſont ſur la même Mer.

IV. *LA CHINE.*

La Chine eſt le plus beau pays de l'Aſie; ſa fertilité, ſes richeſſes, le grand nombre de ſes habitans, & la beauté de ſes Villes, la rendent fort célébre.

La grande étendue de cette région, fait que la température de l'air y eſt fort différente. Vers le Septentrion le froid eſt aſſez rude, à cauſe du grand nombre de mon-

tagnes qui y ſont toujours couvertes de neiges. Vers le Midi l'air eſt fort temperé. La terre y produit en abondance des grains & des fruits excellens ; les melons & les oranges y ſont d'une bonté extraordinaire. On y trouve de tous les fruits que l'on a en Europe, & de beaucoup d'autres que nous n'avons point. Il y a auſſi une prodigieuſe quantité de ſoye & de coton, dont on fait des étoffes fort eſtimées. C'eſt de ce pays que vient le meilleur thé, le plus beau vernis, & la plus belle porcelaine qu'il y ait en Europe.

Il n'y a point dans le monde de pays ſi peuplé que la Chine ; les dernieres Relations font monter le nombre des hommes ſeuls à cinquante-huit millions neuf cens quatorze mille deux cens quatre-vingt-quatre hommes, ſans y comprendre les Magiſtrats, les Eunuques, les Soldats, les Sacrificateurs, & les enfans : ainſi on peut aſſurer qu'il y a bien deux cens millions de perſonnes. Cette ſupputation n'eſt pas fort difficile à faire ; car chaque pere de famille eſt obligé, ſous de grandes peines, de mettre un écriteau à la grande porte de ſa maiſon, qui contienne le nombre & la qualité de ceux qui demeurent chez lui ; & il y a des Dizeniers nommés *Tiſangs*, qui ont ſoin de tenir le rôle de dix familles.

On compte dans cet Etat cent cinquante-cinq grandes Villes, treize cens douze Cités, qui ne différent des Villes que par le pouvoir & la juriſdiction des Gouverneurs; outre cela, il y a un grand nombre de Villes de guerre. Entre les Villes & les Cités, on en trouve deux plus grandes que Paris. Il y en a plus de quatre-vingt du premier ordre, qui ſont comme Lyon & Bourdeaux. Parmi celles du ſecond ordre, qui ſont au nombre de deux cens ſoixante, il y en a plus de cent comme Orléans. Entre onze cens du troiſiéme ordre, il y en a cinq ou ſix cens comme la Rochelle ou Angouléme. Enfin il y a un nombre prodigieux de Villages fort grands & fort peuplés.

L'Empire de la Chine eſt fort ancien; ſi l'on en croit les Annales Chinoiſes, il a commencé deux mille neuf cens cinquante-deux ans avant JESUS-CHRIST. Fohi en eſt le Fondateur. Le Gouvernement y eſt deſpotique, il dépend d'un Souverain, qui eſt maître abſolu de la vie & des biens de ſes Sujets: on lui donne ordinairement le titre d'*Empereur*. On compte depuis Fohi juſqu'à préſent, deux cens trente-cinq Empereus.

Cet Etat fut envahi en 1645. par les Tartares Niuches, ſous la conduite de leur Roy Xunchi, lequel profitant de la di-

vision qui étoit entre les Chefs Chinois, se rendit maître en sept années de tout ce grand Pays.

Les Chinois ont le visage large, les yeux très-petits, le nez un peu court, le teint olivâtre, la démarche droite & fiére. Ils sont spirituels, industrieux, civils, magnifiques en leurs habits & en leurs manieres; mais ils sont extrêmement orgueilleux, avares, jaloux, mal-propres en leur manger, lents à se résoudre, & grands formalistes; ils aiment les Arts & les Sciences; ils ont trouvé avant nous l'Imprimerie & la Poudre à canon. Ils disent qu'à leur égard les autres hommes sont des aveugles, excepté les Européens, à qui ils font la grace d'accorder un œil pour se conduire. Ils excellent en beaucoup de choses, sur-tout dans la Politique, dans la Médecine & dans la maniere de faire des Feux d'artifice; mais ils ne sont guéres propres pour la guerre. Dans la Chine la Noblesse s'acquiert par la Science, sans qu'on ait égard à la naissance, excepté dans les Familles Royales. Les hommes sont obligés de consigner la dot des filles qu'ils veulent épouser, & la nouvelle mariée la remet à son pere, pour la peine qu'il a eue à l'élever.

Les Chinois n'ont reconnu de tems immémorial qu'un seul Dieu; on les met

néanmoins au nombre des Idolâtres, parce que leur Religion eſt mêlée d'idolâtrie. Elle eſt diviſée en trois Sectes différentes. La premiere étoit celle des Rois Chinois & des Nobles, qui offroient des ſacrifices aux Aſtres; mais aujourd'hui les Tartares qui y commandent, ſont Mahométans. La ſeconde conſidére les premiers de leurs Rois & leurs Philoſophes comme des Divinités, & leur bâtiſſent des Temples. La troiſiéme, qui a fait le plus de peine aux Prédicateurs de l'Evangile, eſt celle des Aſtrologues & de pluſieurs Sorciers, leſquels ont quantité de ſuperſtitions. Les dernieres Relations aſſurent qu'il y a à préſent plus de cent vingt mille Chrétiens qui ont été convertis par les ſoins des Jéſuites & d'autres Miſſionnaires.

La Chine eſt diviſée en ſeize Provinces; il y en a ſept vers le Septentrion, connues ſous le nom de *Catay*, & neuf vers le Midi, qu'on appelle *Mangy* ou *Mangin*. Les premieres ſont celles de Pequin, de Xanſi, de Xenſi, de Xantung, de Honan, de Suchuen & de Leaotung. Les ſecondes ſont celles de Huquang, de Nanquin, de Chekiang, de Kiangſi, de Fokien, de Quantung, de Quangſi, de Yunnam & de Queicheu.

Les Villes les plus considérables de la Chine sont, { Pequin, *Cap.* Nanquin. Hangcheu. Canton.

Pequin est une fort grande Ville, qui étoit autrefois quarrée, & contenoit quatre grandes lieues de tour ; mais les Tartares en s'y plaçant, obligerent les Chinois de se loger hors des murailles, où ils bâtirent en peu de tems une nouvelle Ville, qui avec l'ancienne fait une figure fort irréguliere. Ces deux parties de Pequin sont aussi grandes l'une que l'autre, & ont ensemble près de sept lieues de circuit, & deux millions d'habitans. Ce qu'il y a de plus remarquable, est le Palais où les Empereurs font leur résidence ordinaire ; il a une lieue de tour ; mais les bâtimens n'en sont pas fort réguliers. La grosse cloche de Pequin mérite aussi d'être remarquée ; elle pése cent vingt mille livres.

Nanquin est la plus grande Ville de l'Univers. Le nombre de ses habitans répondoit autrefois à la grandeur de son circuit ; mais elle est fort déchue de son premier état ; depuis trois cens ans que les Empereurs n'y font plus leur demeure : elle a encore néanmoins plus de monde que

Pequin, qu'elle ſurpaſſe auſſi en commerce.

La Preſqu'iſle de Corée, qui eſt jointe à la Chine, dépend d'un Roy qui eſt tributaire de l'Empereur de la Chine; ſa Capitale eſt Sior, grande Ville, & le ſéjour ordinaire du Roy.

DES ISLES DE L'ASIE.

Outre les Iſles de l'Aſie qui ſont dans la Mer Méditerranée, dont j'ai parlé, il y en a un grand nombre de fort conſidérables dans l'Océan Oriental, leſquelles ſe peuvent réduire à ſix corps, qui ſont les Iſles du Japon, les Iſles des Larrons ou de Marie-Anne, les Iſles Philippines, ou Manilles, les Iſles Molucques, les Iſles de la Sonde, & l'Iſle de Ceylan, avec les Maldives.

I. Les Iſles du Japon furent découvertes en 1542. par les Portugais, qui y ayant été jettés par une tempête, & ayant appris qu'il y avoit une grande quantité d'or & d'argent, y retournerent enſuite, pour s'y établir. L'air y eſt ſain; mais ordinairement froid. Le terroir eſt en général peu fertile, ſi ce n'eſt en riz & en thé; il produit néanmoins du bled & de l'orge en quelques endroits. La grande richeſſe de ce pays vient de ſes mines d'or & d'ar-

gent; il y en a auſſi de très-bel étain. On y trouve des perles, dont la plûpart ſont rouges, & autant eſtimées que les blanches.

Les Japonois ſont ſpirituels & fort magnifiques; ils ont beaucoup de mépris pour les Etrangers. Ils aiment les Sciences, & y ont une grande diſpoſition. Leurs coutumes ſont oppoſées aux nôtres en bien des choſes. Les hommes & les femmes vont toujous la tête nuë; ils mettent le pied hors de leur chauſſure, quand ils veulent ſaluer. Le noir leur eſt une couleur de réjoüiſſance, & le blanc une couleur de deuil. Ils font conſiſter la beauté de leurs dents à être fort noires, & ne boïvent jamais que chaud. Ils ſont tous Idolâtres, & haïſſent toutes les Nations qui ſont d'une autre Religion, excepté les Hollandois, qu'ils croyent n'en point avoir, qui ſont les ſeuls Etrangers qu'ils ſouffrent, à cauſe du commerce. Auſſi-tôt que leurs vaiſſeaux ſont arrivés, les Japonois font mettre pied à terre à tout l'équipage, & enlevent tout ce qu'il y a dans les vaiſſeaux, juſqu'aux voiles, aux canons & aux munitions: enſuite, quand il leur plaît, ils rechargent les mêmes bâtimens d'or, d'argent, ou d'autres marchandiſes, ſans en donner le choix, & remettent les vaiſſeaux dans le même état qu'ils ſont ar-

rivés : ce qui se fait avec assez de bonne foi.

Depuis la découverte du Japon, la Religion Chrétienne y avoit fait de si grands progrès qu'en 1629. on y comptoit plus de quatre cens mille Chrétiens ; mais cette multitude ayant donné de l'ombrage au Prince, on excita contr'eux la plus cruelle persécution dont on ait jamais entendu parler. Les effets en furent si funestes, qu'on dit qu'il y a plus de cinquante ans que le Christianisme y est entiérement éteint.

Les Isles du Japon sont sous la domination d'un Empereur fort riche & très-puissant ; il y en a trois principales : la premiere & la plus considérable est celle de Niphon ; les deux autres sont les Isles de Ximo & de Xicoco.

Meaco dans l'Isle de Niphon, est une Ville fort grande, bien peuplée & très-marchande. Elle étoit autrefois la Capitale du Japon ; mais les Empereurs ayant établi le Siege de leur Empire à Yedo, dans la méme Isle, cette derniere Ville est devenue la Capitale ; elle est grande, belle, riche & bien peuplée. Il y a de très-beaux Palais ; celui de l'Empereur a des appartemens magnifiques, où l'or & les pierreries brillent de tous côtés. Sacay a un bon Port sur la mer, & passe pour la troisiéme Ville de cette Isle.

L'Isle de Ximo a pour Capitale Nangasaki, Ville fort marchande, par le commerce qu'elle fait, principalement avec les Chinois.

II. Les Isles des Larrons sont dans l'Archipel de Saint Lazare, à l'Orient des Isles Philippines; elles furent découvertes par le fameux Magellan, qui leur donna ce nom, pour marquer l'inclination de leurs habitans. Les Espagnols leur ont donné depuis le nom de *Marie-Anne* leur Reine, femme de Philippe IV. sous le regne de laquelle ils ont commencé de les habiter; elles sont toutes fort petites, & peu considérables.

III. Les Isles Philippines, ou Manilles, furent découvertes en 1520. par Ferdinand Magellan, Portugais, qui s'étoit mis au service de l'Empereur Charles-Quint, après avoit quitté celui de son Roy, qui lui avoit refusé d'augmenter sa paye d'un demi ducat par mois. Les Espagnols s'y établirent en 1564. & les appellerent *Philippines*, du nom de Philippe II. leur Roy. L'air y est fort chaud; & l'on y sent peu de différence des saisons, si ce n'est que les pluyes y commencent sur la fin de May, & durent trois ou quatre mois. On y trouve beaucoup de cire & de miel dans les montagnes, & quantité de palmiers, qui sont la plus grande richesse de ces

Iſles. Les habitans ſont aſſez blancs pour le climat.

Le nombre des Iſles Philippines eſt fort grand ; quelques-uns en comptent juſqu'à douze cens : les plus conſidérables ſont celles de Manille, ou Luçon, de Mindanao & de Tandaye, ou Philippine.

L'Iſle de Manille eſt la plus grande de toutes ; les Eſpagnols y ont bâti une Ville de même nom que l'Iſle, qui en eſt la Capitale. Elle eſt médiocrement grande, aſſez belle & fort peuplée. Son port eſt très-fréquenté ; quoique l'entrée en ſoit fort difficile. Elle eſt le Siege d'un Archevêque, & la demeure ordinaire du Viceroy que le Roy d'Eſpagne y envoye.

L'Iſle de Mindanao a une Ville de même nom, qui en eſt la Capitale ; on l'appelle auſſi *Tabouc*. Cette Iſle n'obéït pas aux Eſpagnols.

L'Iſle de Tandaye paſſe pour la plus belle de toutes les Philippines ; elle fut découverte la premiere.

IV. Les Iſles Molucques ayant été découvertes par Magellan en 1520. furent ſoumiſes aux Eſpagnols ; elles paſſerent enſuite ſous la domination des Portugais, qui en ont été chaſſés par les Inſulaires, appuyés des Hollandois, leſquels enſuite s'en ſont rendus les maîtres, & y ſont à préſent tout le commerce.

Ces Iſles ſont célébres par toute l'Europe, par les cloux de girofle, le poivre & les autres épiceries qu'on en apporte. Les habitans en ſont fort noirs. L'air y eſt plus chaud qu'aux Philippines; mais le terroir n'y eſt pas ſi fertile; aux épiceries près, il ne produit que du riz.

On diviſe les Molucques en grandes & en petites. Les grandes ſont l'Iſle Célebes, celles de Gilolo, &c. Les petites qu'on appelle *Molucques propres*, ſont les Iſles de Ternate, de Tidor, &c.

L'Iſle Célebes, ou de Macaſſar, eſt la plus grande; elle eſt aſſez fertile en riz & en cocos. Elle contient deux Royaumes: celui de Célebes & celui de Macaſſar. La Ville de Macaſſar eſt la plus conſidérable de l'Iſle; elle eſt forte, & a un bon Port; mais elle eſt mal bâtie. Les Hollandois s'en ſont emparés, & ſe ſont ſoumis le Roy de cet Etat, qui eſt encore aſſez puiſſant, & ſuit la Religion Mahométane, de même que ſes Sujets.

L'Iſle d'Amboine eſt petite; mais elle produit quantité de cloux de girofle, dont les Hollandois tirent des ſommes immenſes.

L'Iſle de Banda eſt extrêmement fertile en noix muſcades.

V. Les Iſles de la Sonde ont un air extrêmement chaud, & mal-ſain pour les

étrangers ; les habitans ont le teint noir. Les plus considérables de ces Isles, sont celles de Borneo, de Sumatra, & de Java.

L'Isle de Borneo produit quantité de poivre, de myrobolans, & le meilleur camphre des Indes : on y trouve des mines d'or & de diamans ; elle contient plusieurs Royaumes. Les Hollandois y ont quelques Places sur les côtes, & font presque tout le commerce de cette grande Isle, qui nous est peu connue au-dedans du païs. La Ville de Borneo est la plus considérable de l'Isle, & la Capitale d'un Royaume de même nom ; elle a un Port commode, & assez fréquenté.

L'Isle de Sumatra est très-fertile, & produit beaucoup d'épiceries ; on en estime fort le poivre, qui est le meilleur de toutes les Indes, après celui de Cochin, sur la côte de Malabar. On y trouve des mines de pierres précieuses, d'or, d'argent, & d'autres métaux. Elle est divisée en plusieurs Royaumes dont le plus considérable est celui d'Achem, qui comprend la moitié de l'Isle. Les Hollandois y tiennent quatre ou cinq Forteresses, & ont plus de pouvoir que les Rois, dont ils sont presque les maîtres.

L'Isle de Java est séparée de l'Isle de Sumatra par le Détroit de la Sonde. Le terroir

terroir eſt aſſez fertile en riz, en ſucre, en benjoin, & en poivre, qu'on eſtime fort. On y trouve auſſi des mines d'or, d'argent & de cuivre; des diamans, des rubis, & de très-belles émeraudes. Les Hollandois poſſedent une bonne partie de cette Iſle; le reſte dépend de l'Empereur de Materan. La principale Ville eſt Batavia, que les Hollandois ont bâtie; elle eſt médiocrement grande, belle, propre, riche, bien peuplée, & le centre du commerce de la Compagnie que les Hollandois ont pour les Indes Orientales. Cette Compagnie y envoye tous les ans dix ou douze vaiſſeaux, chargés de marchandiſes de l'Europe, propres pour les Indiens; & il en revient pareil nombre, avec de l'or, de l'argent, des diamans, des perles, de l'yvoire, du cuivre rouge, du thé, des porcelaines, des épiceries, des ſoyes, du coton, des étoffes de toutes ſortes, & quantité d'autres marchandiſes de tous les endroits de l'Aſie.

VI. L'Iſle de Ceylan eſt extrêmement fertile; l'air y eſt plus pur & plus ſain qu'en aucun autre endroit des Indes. Elle produit quantité de canelle, la meilleure qu'il y ait au monde. On y trouve toutes ſortes de pierres précieuſes à la réſerve du diamant. On y pêche auſſi des perles; mais elles ne ſont pas ſi belles que celles de

Bahren dans le golfe Perſique. Cette Iſle appartient preſque toute au Roy de Conde-Uda. Les Portugais en poſſédoient une partie; mais vers l'an 1606. les Hollandois les en chaſſerent entiérement, & ſe rendirent maîtres de pluſieurs Villes & Ports qu'ils occupoient, dont les principales ſont Colombo & Gale. Le dedans du pays eſt fort peu connu; les habitans ſont noirs & mal faits, mais fort adroits; il n'y a point de pareils ſauteurs dans le monde. Près de cette Iſle, on trouve celle de Manar, qui eſt renommée par la pêche des perles, qui ſe fait aux environs.

Les Maldives ne rapportent ni bled, ni riz; mais ſeulement des oranges, des citrons, des grenades & des cocos. On y trouve du corail noir, de l'ambre gris & les plus belles écailles de tortues de toutes les Indes. L'air y eſt fort mal-ſain, principalement pour les étrangers. Ces Iſles ſont très-petites; mais le nombre en eſt fort grand: quelques-uns le font monter à plus de douze mille. La Nature les a diviſées en treize principales parties, qu'on appelle *Atollons*, qui ſont rangés à peu près en ligne droite: ils ſont ſéparés par douze grands Détroits remplis de crocodiles. Les Maldives dépendent d'un Roy qui prend la qualité de *Sultan, Roy de treize Provinces, & de douze mille Iſles.* Il eſt Maho-

métan, de même que ſes Sujets; il fait ſa réſidence ordinaire dans l'Iſle de Male, qui eſt la principale des Maldives, & qui n'a pas une lieue de tour.

DE L'AFRIQUE.

L'Afrique eſt plus petite que l'Aſie, & beaucoup plus grande que l'Europe; mais elle eſt moins peuplée & moins temperée que l'une & que l'autre. Comme elle eſt preſque toute dans la Zone Torride, les chaleurs y ſont extrêmes. La terre y eſt très-fertile en pluſieurs endroits, principalement vers les côtes; mais il y a bien des pays où l'on trouve de vaſtes déſerts, remplis de ſablons ardens. L'Afrique a quelques mines d'or & d'argent. Les fruits qu'elle produit ſont excellens; & l'on en tire des drogues admirables. Elle nourrit les mêmes animaux domeſtiques & ſauvages que l'Europe; mais il y en a beaucoup d'autres que nous n'avons point, comme des lions, des pantheres, des tigres, des rhinoceros, des licornes, des éléphans, des cameléons, des chameaux, des dromadaires, des ſinges, des crocodiles & des

ânes ſauvages. On y trouve auſſi beaucoup de civettes, de perroquets, & d'autruches.

On n'a pénétré que fort tard dans les parties intérieures de l'Afrique. Les Anciens n'en connoiſſoient qu'une très-petite partie : la plûpart croyoient que les pays qui ſont dans la Zone Torride, étoient inhabitables, à cauſe de la grande chaleur ; mais quoique le dedans de l'Afrique ne nous ſoit pas encore connu, on ſçait pourtant qu'il eſt habité, & que même il y a des pays très fertiles. Les Portugais découvrirent dans le quinziéme ſiécle la plus grande partie des côtes qui étoient inconnues aux Anciens ; les Hollandois & les Anglois y ont fait depuis de nouvelles découvertes.

Les Africains en général ſont robuſtes, groſſiers & farouches ; ils n'ont preſqu'aucune connoiſſance des Sciences, ni des Arts. Ils n'ont ni armes à feu, ni courage, & ne ſçavent point faire la guerre, à la réſerve de ceux qui ſont ſur la Mer Méditerranée, que le voiſinage de l'Europe a rendus plus habiles que les autres. Les Arabes qui ſe ſont établis en Afrique dans le ſeptiéme & dixiéme ſiécle, ſont adroits & plus guerris. Il y en a quelques-uns qui ſont comme barbares ; les autres ſont plus polis, & ne manquent pas d'eſprit, ni de

jugement; mais ils ſont la plûpart cruels, vindicatifs, traîtres, & trompeurs. Les Africains ſont Idolâtres ou Mahométans; il n'y a guéres de Chrétiens que dans l'Abiſſinie, & dans les endroits où les Européens ſe ſont établis.

La plûpart des peuples de l'Afrique ſont noirs, les autres ſont fort baſanés. On ne peut nier que l'ardeur du ſoleil n'ait beaucoup contribué à les rendre tels; mais il eſt certain qu'elle n'en eſt pas la ſeule cauſe, puiſque les Américains qui ſont dans le même climat, n'ont pas le teint ſi noir.

L'Afrique eſt une Preſqu'iſle, qui eſt jointe à l'Aſie par l'Iſthme de Suez, laquelle ſépare la Mer Rouge de la Mer Méditerranée.

Les principales rivieres de l'Afrique, ſont le Niger & le Nil.

Il y a trois fameux Caps; le Cap Verd, le Cap de Bonne-Eſpérance, & le Cap de Guardafuy.

Les montagnes les plus conſidérables, ſont le Mont Atlas, qui ſépare la Barbarie du Biledulgerid: les montagnes de la Lune, qui ſont vers l'Abiſſinie, & les montagnes de Sierra Liona, qui ſéparent la Guinée de la Nigritie.

L'Afrique eſt diviſée en pluſieurs pays, entre leſquels on en remarque douze prin-

cipaux, qui ſont l'Egypte, la Barbarie, le Biledulgerid, le Sara, la Nigritie, la Nubie, l'Abiſſinie, la Guinée, le Congo, le Monomotapa, le Zanguebar & la Cafrerie. Il y a auſſi pluſieurs Iſles qui en dépendent.

I. L'Egypte eſt un pays très-fertile, quoiqu'il ſoit fort ſablonneux. Sa fécondité vient du débordement du Nil, qui inonde le pays tous les ans : il commence vers le quinze de Juin : il croît pendant quarante jours, & décroît pendant quarante autres. Quand le Nil ne ſe déborde point, il y a famine : ſa bonne crue eſt de vingt-quatre pieds : ſi elle eſt plus grande, l'eau étant trop long-tems à ſe retirer, empêche qu'on n'enſemence les terres, ce qui cauſe une diſette de grains, ſi elle eſt moindre que ſeize pieds, il y auſſi diſette, parce qu'il y a une partie des terres qui n'eſt point arroſée. On explique différemment la cauſe de cette merveille ; l'opinion la plus vraiſemblable l'attribue aux pluyes qui tombent alors en abondance dans l'Abiſſinie, où eſt la ſource du Nil.

Le limon que ce fleuve laiſſe, engraiſſe les terres ; mais il corrompt l'air, & le rend mal ſain : les peuples néanmoins y vivent long-tems Les animaux y ſont très-féconds : on dit que l'eau du Nil en eſt la cauſe. Les femmes ont ordinaire-

ment deux enfans à la fois, & très-souvent davantage.

La quantité de bled que l'Egypte rapporte, l'a fait autrefois nommer *le Grenier de l'Empire Romain*, comme elle l'est encore aujourd'hui de l'Empire des Turcs, qui en sont les maîtres. Outre le bled, on en transporte du riz, des dattes, du fené, de la casse & du baume excellent.

Les Egyptiens sont spirituels, adroits, plaisans, & les meilleurs nageurs qu'il y ait au monde. On les accuse d'être fainéans, avares, fourbes, dissimulés, & adonnés au larcin. La plûpart sont Mahométans; on y trouve aussi des Chrétiens Latins & des Schismatiques. Ces derniers qu'on appelle *Cophtes*, sont soumis à un Patriarche, qui prend le nom de *Patriarche d'Alexandrie*, & qui fait sa résidence au Monastere de Saint Macaire, environ vingt lieues au-delà du Caire.

L'Egypte a,
- Le Caire, *Cap.*
- Alexandrie, *Po.*
- Damiette, *Po.*
- Mansoura.

I. Le Caire est une fort grande Ville, quelques-uns lui donnent vingt-cinq lieues de tour; mais si on la sépare de ses Fauxbourgs, elle n'est pas plus grande que Pa-

ris. Elle eſt bien peuplée, & même aſſez marchande, quoique ſon commerce ſoit fort diminué, depuis que la navigation a ouvert une route pour aller par Mer aux Indes Orientales : car on reçoit par-là toutes les marchandiſes qui venoient autrefois du Caire & d'Alexandrie. Il y a diverſes Manufactures, & entr'autres de ces beaux tapis, que nous appellons *Tapis de Turquie*. On voit à trois ou quatre lieues de cette Ville, les fameuſes Pyramides, qui ont paſſé autrefois pour une des ſept merveilles du monde.

II. La Barbarie eſt le meilleur pays de l'Afrique & le plus peuplé. La terre y eſt fertile en bled & en fruits, comme citrons, oranges, figues, olives, raiſins & amandes. Les habitans en font un grand commerce, auſſi-bien que de peaux de maroquin, & de chevaux fort eſtimés, qu'on appelle *Barbares*. L'air y eſt aſſez chaud, & il le ſeroit davantage, s'il n'étoit temperé par les vents de la Mer Méditerranée.

Les peuples de Barbarie ſont cruels, avares, fiers, vindicatifs & de mauvaiſe foi. Ils ont peu d'intelligence pour le commerce, quoiqu'ils trafiquent beaucoup. Ceux qui demeurent ſur les côtes, ſe ſervent de piques & d'armes à feu ; mais ceux qui habitent dans le milieu du pays, ne combattent qu'avec des lances qu'ils manient fort bien.

La Religion dominante de la Barbarie, eſt la Mahométane. Il y a auſſi quantité de Juifs & quelques Chrétiens.

La Barbarie comprend les Royaumes de Tripoli, de Tunis, d'Alger, de Fez & de Maroc, leſquels portent le nom de leur Capitale.

Les Royaumes de Tripoli, de Tunis, & d'Alger, ſont gouvernés en forme de République, ſous la protection du Grand Seigneur, qui y tient dans chacun un Bacha. La plus grande partie des habitans de ces Etats, ne vient que de leurs pirateries. Ils ont beaucoup d'eſclaves Chrétiens, qu'ils traitent avec une grande cruauté, principalement à Alger.

Alger eſt une Ville grande, belle, bien peuplée, aſſez forte, & la plus riche de toute l'Afrique. Elle a un très-bon Port: on y voit pluſieurs beaux Palais à la moderne. Elle a été bombardée deux fois par les Flottes du Roy de France en 1687. & 1688. pour punir les habitans de leurs pirateries. Ces Barbares n'ont oſé depuis attaquer les vaiſſeaux François.

Le Royaume de Fez & celui de Maroc, ſont ſous la domination du Roy de Maroc, qui eſt un Prince fort puiſſant.

Les Eſpagnols ont dans le Royaume de Fez, la Ville de Ceuta, Place forte, que les Mores ont bloquée dès l'an 1690. Ils en

ont formé le ſiege depuis pluſieurs années, ſans la pouvoir prendre.

III. Le Biledulgerid n'eſt guéres peuplé. Le terroir y eſt preſque ſtérile, à cauſe de ſa grande ſéchereſſe. Les dattes qui y viennent en abondance, les chameaux & les autruches, ſont le principal revenu de ſes habitans.

Les Arabes ſont aſſez puiſſans dans ce pays, ils ſont à la ſolde des Rois, comme les Suiſſes en Europe. Ils s'occupent à chaſſer aux autruches, qui ſont les plus grands de tous les oiſeaux; il y en a qui ſont plus hautes qu'un homme à cheval. Cette chaſſe eſt aſſez utile aux Arabes; car ils en mangent la chair, & en vendent la plume aux Marchands de l'Europe, pour en faire les ornemens que nous voyons aux chapeaux & au haut des lits.

Le Biledulgerid contient le Royaume de Tafilet, qui appartient au Roy de Maroc, le Teſebit, le Tegorarin, le Zeb; le Biledulgerid propre, le Faiſan, le Déſert de Barca, &c.

IV. Le Sara ou Déſert, eſt encore moins habité que le Biledulgerid, parce que le ſoleil jettant ſes rayons preſqu'à plomb ſur les ſables dont ce pays eſt rempli, les rend brûlans, & y cauſe des chaleurs inſupportables. La ſéchereſſe y eſt ſi grande, qu'on voyage quelquefois cinq ou ſix jours

ſans trouver d'eau pour boire. On dit qu'un Marchand Européen y ſouffrit autrefois une ſi grande ſoif, qu'il donna dix mille ducats pour une taſſe d'eau ; encore ne laiſſa-t'il pas de mourir peu de tems après, auſſi-bien que celui qui la lui avoit vendue. On voit dans ces Déſerts une grande quantité de lions, de tigres, d'autruches, & de monſtres.

Ce pays eſt diviſé en pluſieurs Déſerts, dont la plûpart prennent le nom de quelques peuples qui y habitent ; les principaux ſont ceux de Senega, de Zuenſiga, de Terga, de Lemta, & de Berdoa.

V. La Negritie ou le pays des Negres, ainſi appellé, parce que les habitans en ſont noirs. La terre y eſt auſſi fort ſtérile, ſi ce n'eſt en quelques endroits où elle produit du riz, du lin & du coton. Le meilleur commerce qu'on y fait, conſiſte en cuirs, en yvoire, en gomme, en ambre gris, en poudre d'or, & ſur-tout en la vente des Eſclaves, qu'ils vont enlever chez leurs voiſins ; ils y ajoutent juſqu'à leurs propres femmes & leurs enfans, qu'ils vendent aux Européens, principalement aux Eſpagnols, qui en tranſportent tous les ans une grande quantité en Amérique, pour les faire travailler aux mines, aux moulins à ſucre, & à cultiver la terre.

Les Negres ſont brutaux, impudiques,

pareſſeux & groſſiers; ceux qui demeurent dans les Villes, ſuivent la Religion Mahométane. Il y a auſſi quelques Idolâtres; mais ceux qui habitent dans les déſerts, ſont preſque tous ſans Religion & ſans Loi. On dit que quand on veut être bien ſervi par un Negre, il faut lui donner bien à manger, beaucoup à travailler, & ſouvent des coups de bâton.

Ce pays eſt arroſé par le Niger, qui croît & décroît en même tems & de la même maniere que le Nil.

La Nigritie eſt diviſée en pluſieurs Royaumes, dont les plus connus ſont ceux du Tombut, de Guber, d'Agadez, de Zegzeg, de Zamfara, de Borno, de Gaoga au Septentrion du Niger; les Royaumes de Bito, de Temiam, de Dauma, de Medra, de Baſara & de Mujac au Midi du même Fleuve.

VI La Nubie eſt un Royaume peu connu : l'air y eſt très-chaud, & le terroir peu fertile, ſi ce n'eſt aux environs des rivieres. On en tire de l'or, du muſc, de l'yvoire, & du bois de Santal. Ce pays produit des cannes à ſucre; mais les Nubiens ne le ſçavent pas préparer. On y trouve un poiſon très-violent, dont un grain ſuffiroit pour faire mourir dix perſonnes; l'once coûte, à ce qu'on dit, cent ducas. La Nubie a beaucoup

de chevaux, & quantité de bêtes féroces.

Cet Etat eſt gouverné par un Roy qui eſt aſſez puiſſant; il a conquis & joint à ſon Royaume celui de Sennar, qui avoit un Roy particulier, tributaire de l'Empereur des Abiſſins. Les peuples ſont courageux, ſubtils & aiment le commerce: ils trafiquent principalement avec les Egyptiens. Quelques-uns diſent qu'ils ſont Chrétiens: mais d'autres prétendent que leur Religion eſt un Judaïſme mêlé de Mahométiſme.

La Ville de Sennar paſſe pour la Capitale de la Nubie.

VII. L'Abiſſinie étoit autrefois plus grande, plus riche & plus conſidérable qu'elle ne l'eſt depuis environ deux ſiécles. La terre y eſt fertile en pluſieurs endroits. L'air eſt aſſez temperé dans les montagnes; mais il eſt fort chaud dans les vallées. On y trouve quantité de mines d'or, d'argent, de cuivre, de fer, de plomb & de ſoulphre: mais les habitans ne ſçavent pas profiter de ces avantages.

Le Grand Negus, ou l'Empereur des Abiſſins, habite avec toute ſa Cour, ſous des tentes à la Campagne, & ſon camp eſt comme la Ville Capitale du Royaume. Il change preſque tous les ans de demeure: quelquefois pourtant il s'arrête pendant pluſieurs années en un même endroit.

Les Abiſſins ſont noirs, ou ſort baſanés, & n'ont pas la laideur des Negres. Ils ont aſſez d'eſprit & d'adreſſe ; mais ils ſont fort mal propres & très-fainéans. Ils ſuivent la Religion Chrétienne ſchiſmatique des Cophtes, ou Chrétiens d'Egypte, & ont un Evêque, qui leur eſt donné par le Patriarche de ces Cophtes.

L'Abiſſinie eſt diviſée en pluſieurs Royaumes. Il n'y a point de Villes ; mais on y trouve un grand nombre de Villages, principalement dans quelques Provinces, où ils ſont ſi près l'un de l'autre, qu'il ſemble que toute la campagne ne ſoit qu'une Ville.

Les Royaumes de Gorhan, de Gingiro ſont près de l'Abiſſinie ; on n'en connoît guéres que les noms. Il y a auſſi le pays des Galles, qui ont fait de grandes conquêtes ſur les Abiſſins.

VIII. La Guinée ou haute Guinée, eſt un pays fort peuplé ; les chaleurs y ſont ſi grandes, que ſans les pluyes & la fraîcheur des nuits, elle ſeroit inhabitable. L'air y eſt mal-ſain, principalement pour les étrangers. La terre eſt ſi fertile, qu'en quelques endroits on fait la récolte deux fois l'année. On y recueille du riz, du poivre, des cannes à ſucre, &c. On y trouve des éléphans, des léopards, des tigres, des paons, des perroquets & des ſinges ; il y a

auſſi des mines d'or. Les principales choſes que l'on en tranſporte, ſont de la poudre d'or, de l'ambre gris, des cuirs, des eſclaves, de la cire, & de l'yvoire, pour leſquelles on donne des draps, de la toile, des armes, des ouvrages de verre & de la quincaillerie.

Les peuples d'Europe ſont un grand commerce dans ce pays. Les François furent les premiers qui le découvrirent environ l'an 1346. & y établirent même quelques Colonies; mais ayant été traverſés par les guerres civiles de France, ſous Charles VI. & Charles VII. ils furent chaſſés de ce pays par les Portugais, les Anglois, les Hollandois & les Danois, qui s'y ſont tous établis. Les Hollandois y font preſque tout le commerce; ils ont ſur les côtes quelques habitations avec de bons Forts, qui dépendent de leur Compagnie des Indes Occidentales. Les Anglois & les Danois y ont auſſi quelques Forts; mais les Portugais ont été contraints par les Hollandois de ſe retirer dans les terres, où ils ont fait ailliance avec les naturels du pays, dont ils ſont fort conſiderés.

Les peuples de la Guinée ſont aſſez ſpirituels, adroits & robuſtes; mais orgueilleux, fourbes, vindicatifs, lâches, pareſſeux & grands voleurs. Ils ſont fort noirs, vont tout nuds, & mangent de la chair des

animaux toute crue : ils ſont preſque tous Idolâtres. Ils dépendent de pluſieurs Rois : il y en a qui vivent en forme de République.

La Guinée propre eſt diviſée en trois parties : la Malaguette, la Guinée propre, & le Royaume de Benin.

La Malaguette eſt très-fertile en poivre : elle a le Port du petit Dieppe, où les François s'établirent, après avoir fait la découverte de ce pays, & les Ports du grand Seſtre & du petit Seſtre.

La Guinée propre eſt diviſée en côte des Dents & en côte d'Or. La premiere eſt ainſi appellée, à cauſe du grand commerce qu'on y fait de dents d'éléphans : Jamo eſt la ſeule Ville conſidérable qu'il y ait. La ſeconde a le nom de *Côte d'Or*, parce qu'on y trouve des mines & de la poudre d'or ; ſa principale Ville eſt Saint George de la Mine, qui eſt aujourd'hui aux Hollandois, leſquels y ont encore les Forts de Naſſau & de Cormentin. Les Anglois y tiennent Cap Corſe, & les Danois Friderichſbourg.

Le Royaume de Benin appartient à un Roy qui eſt le plus puiſſant Prince de la Guinée : les peuples y ſont plus honnêtes & plus policés que tous les autres Negres. La Capitale de ce Royaume eſt Benin, qui paſſe pour une Ville des plus conſidérables de l'Afrique.

IX. La baſſe Guinée, qu'on appelle communément *le Congo*, du nom d'un Royaume qu'elle contient, eſt un pays où l'on ſent des chaleurs exceſſives, quand elles ne ſont pas temperées par les vents & par les pluyes. La terre y eſt fertile en riz, en millet, en fruits, & en cannes à ſucre : on y trouve les mêmes animaux que dans la Guinée. Preſque tous les habitans ſont extrêmement noirs : mais ils ne ſont pas difformes comme les Negres de la Nubie & de la Guinée. Ils ſont Idolâtres, excepté ceux que les Portugais qui y ont beaucoup de Colonies, ont convertis à la Religion Chrétienne. On tranſporte du Congo quantité d'eſclaves. Ce pays eſt diviſé en pluſieurs Royaumes, dont les principaux ſont ceux de Loango, de Congo, d'Adgola, & de Benguela.

Le Royaume de Macoco, habité par les Anzicains, eſt à l'Orient du Royaume de Loango : on dit que ſes habitans ſont Antropophages, & qu'ils ſe mangent même les uns les autres, ſans diſtinction de ſexe, ni de parenté.

La principale Ville du Congo eſt Saint Salvador, où le Roy de Congo fait ſa réſidence : les Portugais y ont un Bureau, & y font preſque tout le commerce. Ils poſſedent dans le Royaume d'Angola la Ville de Saint Paul, où le Gouverneur pour le Roy

de Portugal fait ſa demeure, Maſſagan & Mochima ; les Hollandois y tiennent Benguela Nova.

X. Le Monomotapa eſt un pays très-fertile en riz, en fruits & en cannes à ſucre ; il eſt gouverné par un Prince très-puiſſant, que les Portugais nomment *l'Empereur de l'Or*, parce qu'il y en a pluſieurs mines dans ſes Etats, & que les rivieres en entraînent beaucoup avec leurs eaux. Les peuples y ſont bien faits, robuſtes, fort noirs, plus guerriers & plus ſpirituels que tous leurs voiſins.

La Ville Capitale de cet Empire, eſt Monomotapa, ou Madrogan ; elle eſt grande & aſſez belle : le Palais Impérial eſt magnifique.

On dit que dans le Monomotapa il y a un pays habité par des femmes, qui vont à la guerre, comme autrefois les Amazones, & qu'elles ſont les meilleurs Soldats du Roy.

Les Etats de Mono-Emug ſont près du Monomotapa : ce pays eſt peu connu.

XI. Le Zanguebar eſt rempli de marais, qui rendent l'air mal-ſain : la terre y eſt peu fertile. Sa plus grande richeſſe conſiſte en ſon or & en ſon yvoire, dont les peuples font un grand commerce. Ses habitans ſont noirs & aſſez traitables, la plûpart ſont Idolâtres, ou Mahométans.

Ce pays comprend plusieurs Royaumes, dont les principaux sont ceux de Monbace, de Quiloa & de Mongale.

Les principales Villes du Zanguebar, sont Moçambique, Melinde & Monbace. Les Portugais sont maîtres de la premiere; ils ont bâti une Citadelle dans la seconde. Ils en avoient aussi une dans la troisiéme; mais le Roy du pays les en chassa en 1631.

La côte d'Ajan est près du Zanguebar; la terre y est très fertile. On y fait un grand commerce d'or, d'yvoire & d'ambre gris. Les peuples y sont presque tous Mahométans. Les principaux Etats qu'on y trouve, sont les Royaumes d'Adel, de Magadoxo, & la République de Brava.

XII. La Caffrerie, ou le pays des Cafres, est une grande côte, qui s'étend depuis le Congo jusqu'au Zanguebar; elle est peu habitée & presque inculte, quoique le terroir y soit assez bon. Le bled & le vin blanc y viennent fort bien. Le bétail y est commun, on y trouve aussi beaucoup de bêtes sauvages.

Les Cafres ont le teint basané & olivâtre, le nez plat, les lévres grosses & le visage affreux. Ils sont fort grossiers & sauvages: mais ceux qui ont quelque communication avec les Hollandois & les Por-

tugais, ſe civiliſent peu à peu. Ils ont quantité de bœufs & de moutons, qu'ils échangent pour du tabac & de l'eau-de-vie.

Ce pays eſt habité par divers peuples, qui ont chacun leur Chef particulier. Ce qu'il y a de plus remarquable, eſt le Fort des Hollandois, au Cap de Bonne-Eſperance, qui fournit tous les ans des rafraîchiſſemens à plus de cent cinquante vaiſſeaux qui y abordent, dont la plûpart ſont Hollandois; ils y prennent de très-bonne eau, des moutons, des volailles & du vin. Les Portugais ont auſſi une Forteresſe conſidérable à Sofala, Capitale d'un petit Royaume de même nom; elle leur eſt d'une grande conſéquence, pour aſſurer leur commerce avec les Cafres de ces quartiers, qui viennent échanger avec eux de l'or, de l'ambre gris & de l'yvoire pour de la quincaillerie, & d'autres marchandiſes.

Les Iſles les plus conſidérables de l'Afrique, ſont l'Iſle de Madagaſcar, les Iſles du Cap Verd, & les Iſles Canaries.

L'Iſle de Madagaſcar eſt la plus grande que l'on connoiſſe dans le monde. Les terres cultivées y ſont très-fertiles; le poivre blanc y croît en abondance. On y trouve pluſieurs ſortes de pierres précieuſes dans les rivieres. Les peuples de cette

Iſle ſont diſtingués en blancs & en noirs. Ils ſont aſſez ſpirituels ; mais perfides, vindicatifs & cruels. Leur Religion eſt la Payenne, mélée d'un peu de Judaïſme & de Mahométiſme. Les Portugais, les Anglois, les Hollandois, & les François y ont autrefois deſcendu, & fait quelques établiſſemens. Ces derniers y avoient bâti en 1655. le Fort Dauphin vers le Midi de la côte Orientale, pour aſſurer le commerce de leur Compagnie des Indes, mais les Inſulaires en égorgerent la Garniſon en 1673. Il n'y eut que peu de perſonnes qui ſe ſauverent, & qui furent ramenées en France, par un vaiſſeau qui étoit à la rade.

Les Iſles du Cap Verd ne ſont pas bien peuplées, parce que l'air y eſt mal ſain & le terroir peu fertile. Les Portugais, de qui elles dépendent, n'en tirent que quantité de ſel & de peaux de chévres. Ces Iſles ſont au nombre de vingt ; la plus grande & la plus peuplée, eſt celle de Saint Jacques, qui a la Ville de Ribeira pour ſa Capitale. Cette Ville eſt la réſidence du Gouverneur pour le Roy de Portugal, & le Siege d'un Evéque.

Les Iſles Canaries, que les Anciens nommoient *Fortunées*, ſont au nombre de dix, ou douze ; mais on n'en remarque que ſept principales, qui ont été décou-

vertes en différens tems. Elles ſont fort peuplées ; l'air y eſt aſſez ſain, & le terroir très-fertile. Elles ſont ſous la domination des Eſpagnols, qui en tirent d'excellent vin, quantité de ſucre, & des petits oiſeaux, qu'on appelle *Serins*. Les plus conſidérables de ces Iſles, ſont Canarie & l'Iſle de Teneriffe. Canarie eſt très-fertile en fruits, en vins, & ſur-tout en bled, qu'on y recueille deux fois l'année, en Février & en May. Sa Capitale a le même nom que l'Iſle ; elle eſt aſſez belle, elle a un bon Port, & un Siege Epiſcopal. L'Iſle de Teneriffe eſt la plus grande & la plus riche de toutes les Canaries, à cauſe de ſa fertilité. On y voit la fameuſe montagne du Pic de Teyde, une des plus hautes de la Terre, & qu'on découvre de quarante lieues en mer. Le ſommet de cette montagne eſt toujours couvert de neige, quoiqu'il n'en tombe point en bas, & qu'il n'y géle jamais. Les Hollandois font paſſer le premier Méridien par cette montagne. La Capitale de l'Iſle de Teneriffe eſt Laguna, où le Gouverneur des Canaries fait ſa réſidence.

Outre ces Iſles, il y en a encore beaucoup d'autres qui dépendent de l'Afrique ; entre leſquelles on remarque celle de Madere, près des Canaries ; l'Iſle de Saint Thomas, ſituée ſous l'Equateur ; elles ap-

partiennent toutes deux aux Portugais : l'Isle de Sainte Heleine, qui est aux Anglois : l'Isle de Bourbon, où les François s'établirent en 1657. l'Isle Maurice, dont les Hollandois sont les maîtres ; ces deux dernieres sont près de l'Isle de Madagascar, aussi-bien que les Isles de Commore qui ont des petits Princes, tributaires des Portugais.

DE L'AMERIQUE.

CEtte partie de la Terre est beaucoup plus grande que les trois autres, & fait seule un Continent, qui est opposé à celui où nous sommes. Il y a beaucoup d'apparence que les Anciens ont eu quelque connoissance de l'Amérique. Platon dans son Timée, introduit des Prêtres Egyptiens, qui rapportent à Solon, qu'autrefois, au delà des Colonnes d'Hercules, qui sont deux montagnes, *Calpe* & *Abyla*, sur le Détroit de Gibraltar, l'une du côté de l'Europe dans l'Andalousie, l'autre du côté de l'Afrique, au pays de Tanger en Barbarie, il y avoit une Isle nommée *Atlantide*, plus grande que l'Asie & l'Afrique. Diodore de Sicile rapporte, que

quelques Phéniciens ayant passé les Colonnes d'Hercules, furent emportés par de furieuses tempêtes vers des terres fort éloignées, & qu'ils aborderent vis-à-vis de l'Afrique, dans une Isle très-fertile, & arrosée de grands fleuves : ce qui ne se peut guéres entendre que de l'Amérique. A quoi on peut ajouter, pour confirmer ce que dit cet Auteur, qu'ils est très-probable que les vents d'Orient qui soufflent souvent, & avec violence sur les côtes de notre Continent, ayent jetté dans les siécles précédens, plusieurs vaisseaux sur les côtes de l'Amérique, comme il arriva dans le quinziéme siécle, à un vaisseau Biscayen, qui vint relâcher à l'Isle de Madere, où étoit Christophe Colomb, lequel apprit du Pilote, que ce vaisseau avoit été porté par le gros tems sur des côtes fort éloignées, vers l'Occident ; ce qui lui fit concevoir le dessein de les aller découvrir ; mais comme il étoit difficile aux Anciens d'y aller & d'en revenir, parce qu'on n'avoit pas encore trouvé l'usage de la Boussole, on a raison de croire que c'est ce qui les empêcha d'y faire aucuns établissemens : de là vient qu'ils n'ont pû rien dire de sa situation, de ses bornes & de son étendue.

Quoique les hommes qui se trouvoient dans les vaisseaux jettés par la tempête sur

ſur les côtes de l'Amérique, ayant pû multiplier dans la ſuite, & ſe répandre dans ce païs; il n'eſt pas neanmoins vrai-ſemblable que ce ſoit par ce moyen que l'Amérique ait été peuplée: il eſt plus croïable que c'eſt par les parties du Nord-Eſt de l'Aſie, que l'on appelloit autrefois *la Scytie*, & aujourd'hui *la Grande Tartarie*. Si ces parties ne ſont pas contiguës à celles du Nord-Oueſt de l'Amérique, elles n'en ſont probablement ſéparées que par quelques canaux étroits de l'Ocean. Pluſieurs conjectures ſont croire que c'eſt par cet endroit que l'Amérique a été peuplée: 1o. Que les parties de l'Amérique du côté de l'Aſie, étoient les plus peuplées quand les Eſpagnols en firent la découverte: 2o. Que le maïs, qui eſt l'unique grain que les Eſpagnols découvrirent en Amérique, eſt la principale production de ces parties du Nord-Eſt de l'Aſie: 3o. Qu'il y a une grande reſſemblance entre les Tartares & les Américains, & que la maniere de vivre, & les coûtumes des uns & des autres avoient auſſi beaucoup de rapport.

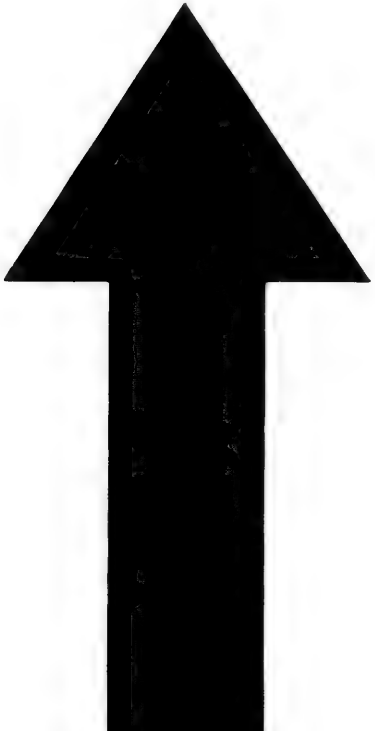
On attribue ordinairement l'honneur de la découverte de l'Amérique, à Chriſtophle Colomb, Génois, qui ayant conçû le deſſein de découvrir les terres, dont le Pilote du vaiſſeau duquel j'ai parlé, lui

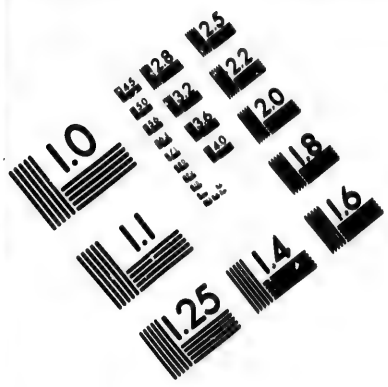
avoit donné la connoiſſance, s'adreſſa à divers Souverains pour en obtenir les ſecours néceſſaires pour l'exécuter. La plûpart traiteront ſon entrepriſe de viſion; mais enfin il fut écouté favorablement de Ferdinand V. Roy d'Arragon, qui lui donna des vaiſſeaux, & quinze mille ducats, qui furent avancés par un Secretaire d'Etat. Il partit d'Eſpagne le trois Août 1492. Les premieres terres qu'il découvrit, furent celles de la côte de Ganahani, qui eſt une des Iſles Lucayes, à laquelle il donna le nom de San-Salvador. Il fit enſuite la découverte des Iſles de Cuba & d'Hiſpaniola, ou Saint-Domingue, dans laquelle ayant laiſſé trente-huit perſonnes dans un Fort de Bois qu'il fit faire, il revint en Eſpagne faire ſon rapport au Roy, qui le reçut fort bien, & le fit Grand-d'Eſpagne. Il y fut enſuite renvoyé en qualité d'Amiral des Indes, & fit encore d'autres nouvelles découvertes.

L'Amérique a tiré ſon nom d'Amérie Veſpuce, Florentin, qui y fit un voyage en 1497. Il prétendit avoir le premier découvert la Terre-Ferme, qui eſt au delà de la Ligne; & par un bonheur que n'ont pû obtenir tous les Rois, il donna ſon nom à cette grande partie de la Terre, que l'on appelle auſſi quelquefois *Indes Occidentales*.

L'air de l'Amérique eſt different, ſelon que les pays ſont plus ou moins éloignés de la Ligne. On dit néanmoins que la plus grande partie eſt aſſez temperée. La terre y eſt fertile preſque par tout. Il y vient peu de bled; mais on y recueille quantité de maïs, qui eſt ce que nous appellons *Bled de Turquie:* les Amériquains en ſont du pain. Il y croît auſſi beaucoup de cannes à ſucre, de tabac, & de cacao; on y trouve des perles, de l'indigo, & de la cochenille. On y voit pluſieurs arbres & diverſes ſortes d'animaux que nous n'avons point: mais ſa plus grande richeſſe vient de la quantité de mines d'or & d'argent qui y ſont. Les Eſpagnols en ont tiré des ſommes immenſes.

Quand on fit la découverte de l'Amérique, on la trouva aſſez peuplée: ſes habitans étoient blancs, ou baſanés, il n'y en avoit point de noirs. La plûpart étoient ſauvages: ils avoient diverſes ſortes de Gouvernemens. On y a trouvé des Républiques & des Royaumes bien policés. Leurs armes étoient l'arc, les fleches & la maſſue. Ils étoient idolâtres, ou n'avoient aucune Religion; ceux du Mexique immoloient des hommes à leurs idoles. Aujourd'hui preſque tous ces peuples ſont plus polis & plus ſociables: ils ſont agiles, légers à la courſe, & bons nageurs. La plû-





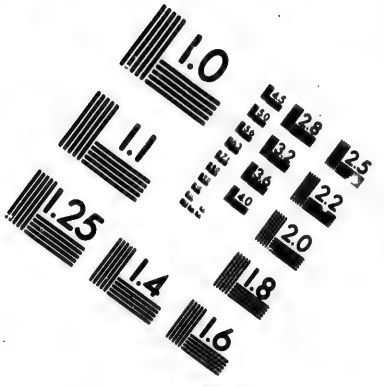
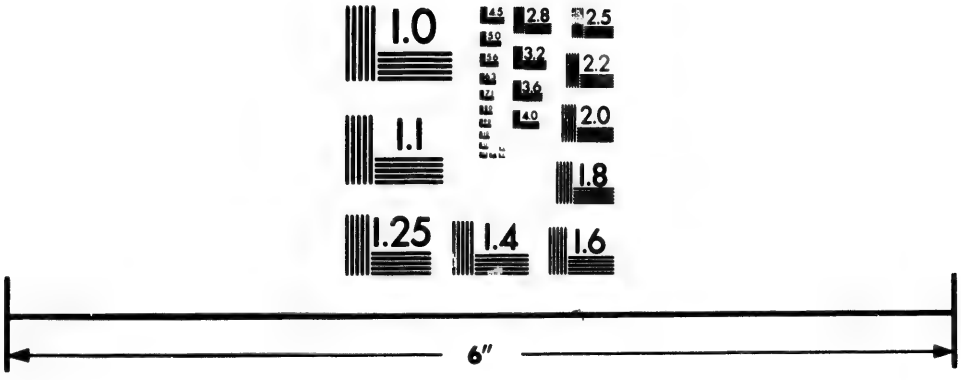


IMAGE EVALUATION TEST TARGET (MT-3)



Photographic Sciences Corporation

23 WEST MAIN STREET
WEBSTER, N.Y. 14580
(716) 872-4503

2.8
3.2
2.5
2.2
2.0
1.8
1.1
1.0

part ont les inclinations mauvaiſes, peu de courage, & ſont fort cruels.

L'Amérique a préſentement de quatre ſortes d'habitans : les Européens qui s'y ſont établis : les Américains, ou Naturels du Pays, les Metis, qui ſont nés d'un Européen & d'une Américaine, ou d'un Américain & d'une Européenne, & les Négres que l'on y tranſporte d'Afrique. Tous les Américains qui ont été ſubjugés, ſont profeſſion de la Religion Chrétienne.

Les plus célebres rivieres de l'Amérique, ſont la riviere des Amazones, la plus grande de la Terre, & celle de la Plata, dans l'Amérique méridionnale, & les rivieres de Saint Laurent, de Miſſiſipy, & celle de Nord dans la ſeptentrionale.

Les montagnes les plus conſidérables, ſont celles des Andes, ou Cordilleres dans le Perou & le Chili, commençant au Détroit de Magellan, & finiſſant à mille deux cens lieues au-delà, à l'Iſthme de Panama ; elles ſurpaſſent en hauteur toutes les autres montagnes de la Terre. Les Monts Apalaces, à l'Oueſt de la Virginie & de la Caroline, ſont auſſi fort élevés.

On diviſe l'Amérique en deux grandes parties, l'une Septentrionale, & l'autre Méridionale, qui ſont jointes par l'Iſtme de Panama.

I. *L'AMERIQUE Septentrionale.*

On peut diviſer l'Amérique ſeptentrionale en cinq principales parties, qui ſont le Canada, la Virginie, la Floride, le Mexique, & le nouveau Mexique, auſquelles il faut ajouter pluſieurs Iſles.

I. Le Canada fut découvert en 1504. par des Pêcheurs Bretons, qui y furent jettés par la tempête. Les François y firent quelques établiſſemens en 1534. mais ils ne s'y établirent bien qu'en 1604. Ce pays eſt fort entrecoupé de lacs, de bois & de rivieres, qui le rendent plus froid qu'il ne devroit l'être par ſa ſituation. Le terroir y eſt peu fertile.

On comprend ſous le nom de Canada, la Terre de Labrador, le Canada particulier, ou la Nouvelle France, l'Acadie, le Saguenay, & pluſieurs pays habités par des Sauvages, dont les plus connus ſont les Iroquois, les Hurons, les Algonquins, &c. avec leſquels les François négocient. On en tire des peaux de caſtors, d'orignacs, de loutres, de martres, pour leſquelles on leur donne en échange des grains, des chaudrons, des marmites, &c.

La Capitale du Canada eſt Quebec, qui eſt une Ville médiocrement grande, mais

fort peuplée, bien bâtie, & défendue par une bonne Citadelle, où le Gouverneur de la Nouvelle France fait son séjour. Il y a un Conseil Souverain pour tout le pays que les François possedent, un Evêque, qui dépend immediatement du Pape, & un assez beau College de Jesuites.

II. La Virginie comprend, selon les Anglois, la Nouvelle Angleterre, la Nouvelle Yorck, la Pensylvanie, le Mariland, & le pays qui s'étend vers le Midi jusqu'à la Floride, lequel est particulierement appellé *la Virginie*. Les Anglois qui le découvrirent en 1585. le nommerent ainsi en consideration de leur Reine Elisabeth, qui passa pour vierge parce qu'elle ne se maria point. Les Anglois se sont emparés de ces pays. La Virginie est le meilleur de tous, l'air y est fort sain, le terroir très-fertile en maïs & en tabac fort estimé. La plûpart des fruits de l'Europe y viennent assez bien.

La nouvelle Angleterre a P[illegible]on pour Capitale ; & la Virginie propre a Jamel-town.

III. La Floride a été ainsi appellée par Ferdinand Soto, parce qu'il y aborda le jour de Pâques Fleuries en 1534. La terre y est très-fertile. Les François y bâtirent un Fort dans la partie qu'on appelle *la Caroline* ; les Espagnols s'en étant rendus

maîtres, l'ont gardé jusqu'en l'année 1663. que les Anglois les chasserent de la Caroline, dont la Capitale est Charles-town. Les Espagnols ont encore dans la Floride la Forteresse de Saint-Augustin, sur la Mer du Nord ; le reste du Pays est presque tout habité par des Sauvages.

IV. Le Mexique, ou la Nouvelle Espagne est le plus beau pays de l'Amérique, & surpasse de beaucoup tous les autres en campagnes fertiles & en pâturages. Quoiqu'il soit presque tout dans la Zone Torride, l'air ne laisse pas d'y être fort temperé & assez sain. La Terre y est aussi très-fertile en maïs & en fruits ; mais les raisins n'y meurissent pas assez pour en tirer du vin. Les animaux domestiques, comme les vaches, les chevres & les brebis, y portent deux fois l'année. Il y a quantité de mines d'argent, & quelques-unes d'or. On y trouve du cacao, du baume, des cuirs fort estimés, & beaucoup de cochenille & d'indigo.

Les Espagnols conduits par Jean Griava firent les premiers la découverte du Mexique : mais ils ne s'y établirent qu'en 1518. Ferdinand Cortez en fit la conquête au nom du Roy d'Espagne. Après avoir vaincu Monteçuma, dernier Roy du Mexique, il se rendit maître de tout ce pays en trois ans : les Espagnols en ont été

depuis paiſibles poſſeſſeurs. Comme ils en tirent des ſommes immenſes, ils ſont tout ce qu'ils peuvent pour le conſerver : l'entrée en eſt défendue aux étrangers ſous de très-groſſes peines.

Les Mexicains naturels ſont un peu baſanés, bien faits, adroits, ingénieux, bons ouvriers, quoique naturellement pareſſeux. Ils s'appliquent tous aux Arts & au commerce ; car les Vicerois ne donnent qu'aux Eſpagnols les emplois de la guerre, de la juſtice & des finances. Ils étoient autrefois idolâtres : mais depuis ils ont reçu la Religion Chrétienne, & l'obſervent du moins en apparence.

Le Mexique eſt diviſé en trois Audiences ou Gouvernemens, qui ſont celles de Mexico, de Guadalajara, & de Guatimola, chacune deſquelles eſt diviſée en pluſieurs Provinces.

La Capitale du Mexique eſt Mexico, la plus grande & la plus belle Ville de toute l'Amérique ; elle eſt le Siége d'un Archevêque, du Viceroi de l'Amérique Septentrionale, d'une Cour Souveraine, d'une Inquiſition & d'une Univerſité. Elle eſt bien peuplée, & riche par ſon commerce ; les Egliſes y ſont magnifiques.

V. Le nouveau Mexique fut découvert en 1583. par Antonio d'Epejo. Le dedans du pays eſt peu connu : les Eſpa-

gnols s'y ſont établis en quelques endroits, & ont un Gouverneur à Sancta Fé, qui paſſe pour la Cipitale de ce pays, & qui eſt le Siége d'un Evêque.

La Californie eſt ſéparée du Nouveau Mexique par la Mer Vermeille ; on a cru juſqu'à préſent que c'étoit une Iſle ; mais on a découvert qu'elle étoit jointe à la Terre-Ferme, & qu'elle n'étoit qu'une Preſqu'Iſle.

Les Iſles de l'Amérique Septentrionale ſont l'Iſle de Terre Neuve, les Iſles Antilles & les Açores.

Entre les Iſles de Terre-Neuve il n'y en a qu'une de conſidérable, qui eſt Terre-Neuve ; elle eſt d'une fort grande étendue. Elle étoit occupée par les François & les Anglois ; ces derniers en ſont à préſent les ſeuls poſſeſſeurs, par le Traité d'Utrecht. Elle eſt très-fréquentée par les Hollandois à cauſe de la pêche des Morues, qui ſe fait le long de ſes côtes ; mais ſurtout au Grand - Banc, qui n'eſt pas un écueil, comme quelques - uns l'ont cru. Il n'y a point d'année qu'on n'y voye quatre ou cinq cens Vaiſſeaux de preſque toutes les Nations de l'Europe.

Les Iſles Antilles furent découvertes par Chiſtophle Colomb en 1492. & 1493. il y en a un fort grand nombre. On les diviſe en Iſles Lucayes, en grandes & en

petites Antilles. Les Iſles Lucayes appartiennent aux Eſpagnols: l'air y eſt plus temperé que dans les autres Antilles; le terroir y eſt aſſez fertile en maïs & en fruits. Les grandes Antilles ſont au nombre de quatre, qui ſont les Iſles de Cuba, de Saint-Domingue, de Porto-Rico, & de la Jamaïque. L'Iſle de Cuba eſt fort montueuſe & peu fertile : on y trouve beaucoup de perroquets, de perdrix, de tourterelles, quelque mines d'or, & une de cuivre: elle appartient aux Eſpagnols. La Havane, ſa Capitale eſt l'abord des Flottes Eſpagnoles qui s'en retournent de l'Amérique en Eſpagne ; ſon Port eſt grand & fort ſûr. L'Iſle de Saint-Domingue eſt fertile en maïs, en fruits, en ſucre & en tabac; l'air y eſt aſſez temperé. Les Eſpagnols ſont les maîtres de la plus grande partie de cette Iſle ; les François en poſſedent auſſi une partie ; ſa Capitale eſt Saint Domingue, Archevêché. L'Iſle de Porto-Rico rapporte les mêmes choſes que celle de Saint-Domingue, elle appartient aux Eſpagnols ; la Capitale eſt Saint-Jean de Porto-Rico ; elle a un Port où les grands vaiſſeaux ſont en ſûreté. L'Iſle de la Jamaïque produit des cannes à ſucre, du tabac, du cacao & du coton très-fin ; le bétail y eſt fort commun ; on y trouve quantité de tortues, dont l'é-

caille eſt très-belle. Les Eſpagnols s'étoient emparés de cette Iſle ; mais les Anglois les en chaſſerent en 1654. & s'y ſont maintenus juſqu'à préſent : ſa Capitale eſt San-Jago de Vega. Les petites Antilles ſont les véritables Caribes, & ſelon quelques-uns, les ſeules auſquelles on doit donner le nom d'*Antilles* ; l'air y eſt chaud, mais aſſez ſain. Il n'y a que trois ſaiſons ; le Printems, l'Eté & l'Automne, ſi ce n'eſt qu'on veuille appeller Hyver la ſaiſon des pluyes. On y fait quantité de tabac & de ſucre excellent. Celle de la Marguerite eſt ainſi nommée, à cauſe de ſes perles, qui ſont fort belles. Ces Iſles ſont partagées entre pluſieurs Nations. Les François ont celles des Saints, de la Guadaloupe, de la Martinique, de Grenade, de Sainte-Alouſie & de Marigalante. Les Anglois occupent l'Anguille, la Barbade, la Barboude Antigoa, Tabao, Montferrot, Nieves, ou Mevis & Saint Chriſtophle. Les Hollandois poſſedent Bonair Curacao, Oruba, Saba Saint-Euſtache & Saint-Martin. Les Caraïbes ou Cannibales, qui ſont les Naturels du pays, ſont maîtres de Bekia, de la Dominique & de Saint-Vincent. Les Eſpagnols poſſedent la Trinité, la Marguerite & Cubagua, ou l'Iſle des Perles. Les Danois ont l'Iſle de Saint Thomas, une des Iſles des Vierges. Il y a encore

plusieurs autres Isles qui sont inhabitées.

Les Açores, autrement *Terceres*, furent découvertes au commencement du quinziéme siécle par quelques Marchands Flamands, qui n'y firent aucun établissement. Gonzalve Vellez y aborda en 1449. & en prit possession pour le Roy de Portugal à qui elles appartiennent aujourd'hui. Le terroir y est fort montagneux; mais il ne laisse pas de produire en quelques endroits assez de bled, de vin, de fruits & quantité de pastel. Tercere est la plus considerable de ces Isles: Angra, Evêché, en est la Capitale; le Gouverneur des Açores y fait sa résidence.

II. *L'AMERIQUE Meridionale.*

L'Amérique Méridionale se divise en sept principales parties, qui sont la Terre-Ferme, le Perou, le pays des Amazones, le Bresil, les Provinces de Rio de la Plata, le Chili & la Terre Magellanique.

I. La Terre-Ferme a été ainsi nommée par Christophe Colomb, parce qu'elle fut la premiere terre du nouveau Continent qu'il découvrit après les Isles. On la peut diviser en deux grandes parties: la Terre-Ferme proprement dite, & la nouvelle Andalousie.

La Terre-Ferme proprement dite qui eſt ſous la domination des Eſpagnols, comprend pluſieurs Provinces ou Gouvernemens, qui ſont ceux de Panama, de Carthagene, de Sainte-Marthe, de Rio de la Hacha, de Maracaïbo, de Popayan, qui ont tous le nom de leur Capitale, & celui du Nouveau Royaume de Grenade, où eſt Sancta Fé de Bagota, qui paſſe pour la Capitale de la Terre-Ferme, & qui eſt le Siege d'un Archevêque.

La Ville de Panama eſt le lieu où l'on porte tout l'or & l'argent du Perou, que l'on tranſporte par terre, & ſur la riviere du Chagre, à Porto-Belo pour y être embarqué & porté en Eſpagne. A Porto-Belo on reçoit les marchandiſes d'Europe que l'on tranſporte à Panama, & de là au Perou par mer.

Ce pays eſt fort riche, & très-fertile en pluſieurs endroits; mais les côtes ſont fort incommodes par les pyrateries des Flibuſtiers. La terre n'y produit guéres de bled, mais beaucoup de maïs: elle a d'aſſez bons pâturages & beaucoup de beſtiaux. On y trouve des mines d'or & d'argent, des émeraudes & quelques autres pierres précieuſes. On pêche des perles à la Rancherie dans le Gouvernement de Rio de la Hacha; mais elles ne ſont pas ſi belles que les orientales. On recueille

le meilleur cacao qu'il y ait au monde, aux environs de la Ville de Caracos, dans le Gouvernement de Maracaïbo.

La nouvelle Andalousie, ou la Guiane, comprend la Guiane proprement dite, le Paria, & la Caribane : ce pays n'est pas fort peuplé d'Espagnols, ni bien connu, que le long de ses côtes. La principale Ville qu'on y trouve, est Comana, qui est aux Espagnols : près de cette Ville est le petit village de Verine, fameux par son tabac, qui passe pour le meilleur qu'on puisse trouver. Les François, les Anglois & les Hollandois ont fait quelques établissemens sur les côtes de la Caribane. Les François y ont la petite Isle de Cayenne ; les Anglois ont quelques Forts, entr'autres celui de Marony, & les Hollandois y possedent la petite Ville de Surinam.

II. Le Perou est le plus riche pays de l'Univers : il y avoit environ quatre cens ans qu'il étoit soumis à des Rois appellés *Incas*, lorsque Pizaro, Espagnol en fit la découverte en 1525. Huascar & Atabalipa, ou Atahualpa, tous deux fils d'Huayua Capac Roy du Perou, regnoient alors paisiblement dans la partie que leur pere leur avoit laissée à chacun en partage : mais l'envie ayant fait naître la discorde entre ces deux freres, ils se

firent la guerre : Huaſcar fut défait, & perdit ſon Royaume & la vie. Pizaro profitant de la diviſion de ces deux Princes, ſe rendit maître du Perou, après avoir vaincu Atabalipa, qu'il fit mourir en 1535. contre la foi qu'il lui avoit donnée. Les Eſpagnols en ſont encore à préſent les maîtres.

Ce pays a beaucoup de montagnes ; le terroir y eſt ſec & ſabloneux dans les plaines ; mais les vallées produiſent aſſez de froment, quantité de maïs, de cannes à ſucre & du coton. On dit même que la vigne y produit d'excellens raiſins, quand elle eſt plantée ſur les côteaux des vallées chaudes. Il n'eſt pas fort peuplé, mais il eſt extrêmement riche, à cauſe de ſes mines d'or & d'argent qui y ſont en très-grand nombre & fort abondantes. On dit que quand Pizaro y arriva, l'or y étoit ſi commun, qu'il y avoit des uſtenciles de cuiſine qui étoient de ce métal, & que pluſieurs maiſons en étoient couvertes.

Les habitans de Perou ſont petits & un peu baſanés : ils paroiſſent aſſez ſimples ; mais ils ne manquent pas d'eſprit. Ceux qui ſont ſous la domination des Eſpagnols profeſſent la Religion Chrétienne.

Le Perou comprend pluſieurs Provinces, qui ſont celles de Quito, de Los-Quixos ;

de Los-Paçamores, de Los-Reydes & de Los-Charcas.

Lima dans la Province de Los-Reydes eſt la Capitale du Perou : elle eſt fort peuplée, très-riche, & le Siege dun Archevêque ; le Vice-Roy y fait ſa demeure.

Potoſi dans la Province de Los-Charcas, eſt fort connue par la mine qui en eſt proche, & qui eſt la plus fameuſe de la Terre, quoiqu'elle ne ſoit que d'argent.

III. Le Pays des Amazones tire ſon nom de la riviere des Amazones qui le traverſe tout entier. On n'a découvert que ce qui eſt le long de cette riviere ; le reſte eſt entierement inconnu : il eſt habité par pluſieurs nations de Sauvages.

IV. Le Breſil fut nommé *le Pays de Sainte-Croix*, lorſqu'il fut découvert pour la premiere fois par Alvarez Cabral, qui en prit poſſeſſion pour le Roy de Portugal ſon maître, en 1501. Les Hollandois chaſſerent les Portugais d'une partie de la côte du Breſil en 1630. 1631. 1632. mais ils en furent chaſſés à leur tour en 1655. par les Portugais, auſquels ce pays eſt enfin demeuré, à condition de donner tous les ans une certaine quantité de ſel aux Hollandois.

L'air du Breſil n'eſt pas ſi chaud que celui de la plûpart des autres pays qui ſont dans la Zone Torride ; il eſt fort ſain &

les peuples y vivent long tems. Le terroir y produit du tabac, du coton, du maïs, de plusieurs sortes de fruits, mais principalement des cannes à sucre qui y viennent en plus grande quantité qu'en aucun autre endroit de la Terre. On y trouve des forêts entieres de Bois de Brésil.

Les peuples du Brésil sont violens, cruels & barbares; ils mangent les prisonniers qu'ils font sur leurs ennemis, plûtôt pour contenter leur haine, que pour satisfaire leur goût. La plûpart vont tout nuds: les autres se couvrent de peaux de bêtes. Ils n'ont point de Princes, point de Loix & peu de Religion. Ceux qui sont au-dedans du pays, sont encore inconnus.

San-Salvador est la Capitale du Brésil, elle est le Siége d'un Archevêque. Les Portugais l'ont bien fortifiée, de même que le Château de Saint-Antoine, où le Vice-Roy fait sa demeure. Son Port est très-fréquenté.

V. Les Provinces de Rio de la Plata, ou de la riviere d'Argent, sont au nombre de sept: le Chaco, le Paraguay, le Guayra, la Province de Rio de la Plata, le Parana, l'Uraguay & le Tucuman. Toutes ces Provinces sont assez fertiles, mais elles ne sont pas cultivées. Il y a plusieurs mines d'or & d'argent. Les Espagnols y posse-

dent plusieurs Villes assez considérables; les Portugais s'y sont aussi établis en quelques lieux.

Les Sauvages de ces Provinces sont moins cruels que ceux du Bresil; mais la plûpart sont fainéans & sensuels.

La principale Ville de cette grande Région est Buenos Ayres, sur la riviere de la Plata; elle est fort marchande, & la résidence d'un Gouverneur-Géneral pour le Roy d'Espagne, qui dépend du Vice-Roy du Perou. Elle est le Siege d'un Evêque.

VI. Le Chili est un pays fort montagneux, l'air y est extrêmement froid dans les montagnes, assez chaud dans la plaine. & temperé sur les côtes. Le terroir y est très-fertile en maïs & en fruits: il y a des moutons si gros & si forts, qu'ils marchent une journée entiere avec une charge de cinquante livres sur le dos. On y trouve des mines d'or le plus pur de toute l'Amérique; il y en a aussi plusieurs de cuivre. Les Espagnols sont presqu'entierement les maîtres de ce pays.

Les peuples du Chili sont courageux, & ont souvent donné de l'exercice aux Espagnols, qui n'ont pû les soûmettre entierement.

Ce pays se divise en trois Provinces, qui sont celles de Chili, d'Impériale & de Chucuiro, ou Cuyo.

Saint Jacques, Evêché, eſt la Capitale du Chili, & la réſidence du Gouverneur du pays, qui dépend du Vice-Roy du Perou.

VII. La Terre-Magellanique eſt un pays preſqu'inconnu : Ferdinand Magellan la découvrit en 1520. & lui donna ſon nom; mais il n'en parcourut que les côtes. Ce pays eſt froid & peu fertile ; on n'y trouve aujourd'hui aucune Colonie des peuples de l'Europe ; car celles que les Eſpagnols y avoient, ſe ſont diſperſées ou ont péri de miſere & de faim. On dit que les Patagons qui habitent près de la mer du Nord & du détroit de Magellan, ſont plus grands que les Européens : mais les dernieres relations des Anglois nous aſſurent qu'ils ſont beaucoup plus petits que ne marquent les Eſpagnols, qui leur donnent dix pieds de hauteur.

Il n'y a point d'Iſle conſidérable aux environs de l'Amérique Méridionale, que la Terre de Feu, qui eſt ſéparée de la Terre-Magellanique par le détroit de Magellan ; on la met ordinairement au nombre des Terres-Polaires. Magellan lui donna le nom de *Terre de Feu*, parce qu'il vit que de jour il en ſortoit de grandes fumées, & de nuit beaucoup de flammes.

DES TERRES Polaires.

ON appelle *Terres Polaires*, celles qui ne sont point compriſes dans les quatre parties de la Terre ; on leur donne le nom de *Terres Polaires*, parce que la plûpart sont près des Poles. Celles qui sont vers le Pole Arctique, ont le nom de *Terres Polaires Arctiques*, & celles qui sont vers le Pole Antarctique, se nomment *les Terres Polaires Antarctiques.*

I. *LES TERRES POLAIRES Arctiques.*

Ces Terres sont le Spitzberg, le Groenland, la nouvelle Zemble, & la Terre de Jesso.

I. Le Spitzberg fut découvert par les Hollandois en 1596. On ne sçait si c'est une Isle, ou une Presqu'Isle. L'air y est extrêmement froid, & l'Hyver plus rigoureux qu'en tout autre Pays de notre Continent : on trouve presque toujours des glaces le long de ces côtes. Les hommes

qu'on y a descendus, ont été dévorés par des ours, ou sont morts de froid : ce qui est cause qu'on ne peut rien dire du dedans du pays. Les Anglois & les Hollandois y vont à la pêche des baleines, qui s'y trouvent en quantité, & sont fort grandes ; on en a vû qui étoient longues de deux cens pieds, dont on a tiré jusqu'à cent vingt tonneaux d'huile.

II. Le Groenland, ou la Groenlande, est un pays où le froid est si grand, que la mer y est gelée des années entieres assez avant dans l'Océan Septentrional & dans la mer du Nord. On ne sçait si c'est une Isle, ou une partie de l'Amerique Septentrionale. La terre ne produit que de la mousse & quelques pâturages. Les Originaires boivent de l'eau de la mer, & se font du pain avec des os de poissons. On dit que dans le neuviéme ou le dixiéme siecle, un Roy de Norvege y envoya une Colonie ; mais depuis, en 1383. Marguerite, Reine de Norvege, ayant fait défense aux Marchands d'y aller sans sa permission, peu à peu on a tellement oublié la route, qu'il n'a pas été possible de retrouver les habitations de cette Colonie ; on y a seulement fait quelques habitations sur les côtes. La mer qui est aux environs, est remplie de baleines, dont les Européens, & principalement les Hollan-

dois, font tous les ans une pêche considérable.

III. La nouvelle Zembe est fort proche de notre Continent, & en particulier de la Moscovie, d'où l'on y passe sur la glace. Quelques-uns croyent qu'on peut aller de la nouvelle Zembe au Spitzberg sur les glaces, & même que ce peut être par cette voye que les premiers habitans de l'Amérique peuvent y avoir passé de notre Continent. On ne sçait point encore si cette terre est jointe à la grande Tartarie vers l'Orient, ou si c'est une Isle : les Hollandois prétendent avoir été les premiers peuples de l'Europe qui l'ayent découverte : ce qui arriva en 1594. Ils cherchoient un passage par l'Océan septentrional, pour aller au Japon & à la Chine ; mais ils en furent empêchés par les glaces. Après plusieurs tentatives, ils aborderent à la partie septentrionale de cette terre le 29 d'Août 1596. Ils y bâtirent une cabane, où ils y passerent l'hyver jusqu'au 29 de Juin de l'an 1597. Le quartier où ils demeurerent étoit entierement désert : le froid y est si grand, que les vins qu'ils avoient perdirent leur force, & le vin d'Espagne même y gela.

IV. La terre de Jesso est d'une grande étendue : elle n'est séparée du Japon que par le détroit de Sungar ; néanmoins les

Empereurs du Japon n'en ont pû connoître les terres éloignées de la côte, quoiqu'ils ayent envoyé des gens fournis de bounes provisions pour en faire la découverte : ils n'ont trouvé que des Montagnards fort grossiers, qui n'ont pû les satisfaire sur ce qu'ils demandoient. Le village de Marsimey en est la principale Place.

Les habitans de la terre de Jesso trafiquent beaucoup avec les Japonois, à qui ils donnent du lard, de l'huile & des langues de baleine fumées, des fourures & des plumes d'oiseaux. Les Japonois qui y vont tous les ans, leur portent du riz, du sucre, des robes de soye, des pendans d'oreilles, des haches, des couteaux, &c.

II. *LES TERRES POLAIRES Antarctiques.*

Sous le nom de *Terres Polaires Antarctiques*, on ne comprend pas seulement les terres qui sont près du Pole Antarctique, mais encore plusieurs autres qui sont dans la partie méridionale de la Terre, & se trouvent éloignées des deux Continens. Les principales sont la nouvelle Guinée, la nouvelle Hollande, & la Terre Australe.

I. La nouvelle Guinée fut découverte en 1527. par Alvaro de Savedra, qui lui

donna le nom de *Nouvelle Guinée*, parce qu'il crut qu'elle étoit diamétralement opposée à la Guinée d'Afrique. On ne sçait pas encore bien si elle est jointe à la Terre-Australe, ou si c'est une Isle ; les terres y paroissent assez fertiles.

II. La nouvelle Hollande fut découverte pour la premiere fois en 1644. Le peu d'habitans qu'on y a vûs, paroissent fort gueux, & ne différent guéres des bêtes que par la figure humaine.

III. La Terre-Australe fut découverte en 1603. par le Capitaine Gonneville qui étoit de Honfleur en Normandie, lequel y fut jetté par la violence des vents, en allant aux Indes Orientales. Ce Capitaine s'arrêta pendant quelque tems dans ce pays, & fit des remarques sur la qualité du terroir & sur les mœurs des habitans. Il revint ensuite en Normandie ; & pour mieux autoriser sa découverte, il amena avec lui un des fils du Roy du pays où il avoit mis pied à terre. Il rapporta que ce pays étoit fertile ; qu'on y trouvoit plusieurs racines inconnues en Europe, qui sont propres à faire de très-belles teintures, & qu'il y avoit quantité de bêtes, d'oiseaux, de poissons & d'autres choses singulieres. Il se fit encore une nouvelle découverte de la Terre-Australe en 1697. Le Capitaine Vlamming, Hollandois, envoyé

voyé pour ce ſujet avec trois vaiſſeaux, aborda à la côte qui eſt vis-à-vis de l'Iſle de Madagaſcar. Il y trouva ſur un pieu de bois une plaque d'étain, avec une inſcription, qui portoit qu'en 1628. un Capitaine Hollandois y avoit été jetté par la tempête. Il y vit quelques habitans; mais ils s'enfuirent auſſi-tôt qu'ils l'apperçurent: de ſorte qu'il n'en put rien apprendre.

Outre ces terres, il y en a encore quelques autres moins conſidérables, ſçavoir les Iſles de Salomon, la nouvelle Zelande, & la terre de Diemens.

FIN.

TABLE

DES VILLES ET PLACES contenues dans ce Volume, rangées par ordre Alphabetique.

A

ABBEVILLE, page 64
Abernethy, 308
Abo, 334
Acerenza, 229
Achonry 315
Acqui, 214
Aden, 383
Agde, 147
Agen, 137
Agra, 392
Agreda, 253
Agria, 290
Ajazzo, 235
Aigues-mortes, 148
Aigue-Perſe, 128
Aire, 66
Aix-la Chapelle, 280
Aix, 155
Alais, 148
Alauta, 356
Albe-Jule, 292
Albe-Royale, 290
Albe, 107
Alborg, 319
Albert, 64
Albert ou Labrit, 140
Alby, 200
Alby. 146
Alcala, 254
Alcantara, ibid.
Alençon, 74
Alep, 377
Alet, 147
Alexandrette, 377
Alexandrie, 415
Alexandrie, 210
Algeri, 234
Alicante, 428
Almerie, 246
Alſt, 205
Altorf, 195. 275
Altkirck, 92
Amalfi, 226
Amaſie, 376
Amberg, 272
Ambleteuſe, 64
Amboiſe, 114
Ambruu, 132
Amiens, 64
Amersfort, 187
Amſterdam, 185
Ancenis, 96
Ancire, 376
Ancone, 223
Andelis, 73

Andrinople, 358
Angers, 101
Angoulême, 112
Angoumois, ibid.
Angra, 444
Anna, 383
Annecy, 200
Annet, 154
Annan, 309
Antibes, 155
Antioche, 377
Anvers, 179
Aouſt, 205
Apenrad, 319
Appenſel, 95
Apt, 154
Aquila, 228
Ardart, 315
Aramon, 148
Arras, 66
Arburgavenny, 299
Arbois, 124
Arboga, 329
Archangel, 367
Arcis ſur-Aube, 88
Ardevil, 388
Ardres, 64
Arezzo, 219
Argentan, 74
Argenton 115
Arhuſen, 319
Arles, 154
Arlon, 177
Aroſen, 329
Armach, 313
Arran, 309
Armentieres, 68
Arnay-le-Duc, 120
Arnhem, 184
Aſoph, 386
Aſſens, 318
Aſt, 206
Aſtorga, 255
Aſtracan, 386
Ath, 178
Atines, ou Setines, 361
Athlone, 315
Ava, 395
Avalons, 121
Avalon, ibid.
Aubenas, 151
Aubuſſon, 112
Auch, 140
Aveiro, 259
Aveſnes, 69
Auguſta, 232
Avignon, 157
Avila, 252
Avilles, 242
Aumale, 74
Aups, 155
Avranches, 75
Auray, 97
Ausbourg, 274
Auſſonne, 120
Autun, ibid.
Auxerre, 121
Axel, 189
Ay, 87
Ayres, 141
Ayr, 309

B

BABYLONE, ou BAGDAD, 379
Badajoz, 254

TABLE

Baciezare, 355
Bagneres, 141
Bagnialuch, 356
Bagnols, 148
Bahus, 323
Bailleul, 68
Balbaſtro, 250
Baluclawa, 355
Bamberg, 275
Banf, 307
Bangor, 301
Bapaume, 66
Barantola, 384
Barcelone, 249
Bareges, 141
Bargeny, 309
Bari, 228
Barjols, 155
Bar-le-Duc, 191
Bar-ſur-Aube, 88
Bar-ſur-Seine, 120
Barreine, 154
Baſle, 195
Baſſora, 379
Baſtogne, 177
Bath, 300
Bauge, 101
Baugency, 102
Baviere, 269
Baume en Franche-Comté, 124
Bautzen, 286
Bayeux, 74
Bayonne, 141
Bazas, 136
Beaucaire, 148
Beaufort, 101
Beaujeu, 130
Beaumont-le-Vicomte, 99
Beaune, 120
Beauvais, 81
Bedfort, 299
Befort, 92
Belac, 131
Belcz, 342
Beleſme, 100
Belgrade, 358
Bellac, 125
Bellay, 122
Bellegarde, 152
Belle-Iſle, 99
Belleville, 130
Belmont, 139
Benavente, 255
Bender, 356
Benevent, 220
Bercelle, 212
Bereſof, 368
Bergame, 216
Bergerac, 137
Berghen, 323
Berg-op-zoom, 188
Berg S. Vinox, 68
Berlin, 377
Bernay, 74
Berne, 195
Berwick, 297
Berwy, 308
Bethune, 66
Betlis, 378
Bewmarish, 301
Bezançon, 124
Beziers, 147
Bialogrod, 356
Biella-ozero, 368

Bielle, 206
Bielski, 369
Bielsko, 341
Bilbao, 241
Billon, 127
Bir, 379
Biſnagar, 394
Blair, 307
Blamont, 191
Blaye, 136
Blois, 104
Bockora, 384
Boiſleduc, 188
Bologne, 213
Bommel, 184
Bonne, 201
Bonne, 281
Bonneville, 201
Bordeaux, 133
Borg, 334
Borneo, 405
Boſton, 438
Bouchain, 69
Boulogne-ſur-mer, 64
Bourbon-Lancy, 120
Bourbon-l'Archambaut, 118
Bourbonnois; 117
Bourdeaux, 136
Bourganeuf, 113
Bourg, 136
Bourg-en-Breſſe, 121
Bourges, 115
Boza, 234
Bracklaw, 343
Brady, 356
Bragance, 258
Brague, ibid.
Braine le-Comte, 178
Brandebourg, 277
Branſlaw, 347
Braſſovie, 292
Brechin, 508
Breda, 186
Breknok, 302
Breme, 279
Breſlaw, 286
Breſſe, 217
Breſt, 97
Breſte, 341
Briançon, 132
Briare, 105
Brie-Comte-Robert, 80
Brieſcie, 348
Brignole, 155
Brindes, 228
Brinn, 286
Brioude, 127
Briſſac, 101
Briſtol, 303
Brive, 126
Brouage, 110
Bruges, 177
Brunſwick, 279
Bruxelles, 176
Buchoreſch, 356
Buckingham, 299
Bude, 290
Buenos-Ayres, 450
Burckhauſen, 272
Burgos, 252
Burſe, 376

C

CACHAN, 386
Cadix, 244
Caët-marthen, 302

Caën, 75
Caënarvon, 301
Caffa, 355
Cagliari, 334
Cahors, 138
Cajaneborg, 334
Caire, (le) 415
Calahore, 252
Calais, 64
Calatrava, 254
Calmar, 331
Calvi, 235
Calviſſon, 148
Cambaye, 392
Camboya, 395
Cambray, 68
Cambridge, 300
Campan, 142
Campen, 188
Canada, 437
Candahar, 388
Candie, 361
Canée, (la) ibid.
Caniſe, 290
Canourgue, (la) 150
Cantázaro, 229
Canton, 401
Cantorbery, 300
Capo-d'Iſtria, 217
Capouë, 226
Carcaſſonne, 147
Carelskroon, 331
Cardiff, 302
Cardignan, ibid.
Carlile, 298
Carickfergus, 313
Carentan. 75
Carlſtat, 357
Carignan, 205
Carmagnole, 206
Carmint, 353
Carpentras, 157
Carrick, 314
Cartagene, 247
Caſan, 386
Caſchan, 388
Cashel, 314
Caſſel, 68
Caſſel, 283
Caſſovie, 290
Caſtel-gelone, 136
Caſtellane, 154
Caſtelnau-de-Magnac, 140
Caſtelnaudary, 146
Caſtel-Sarraſin, 146
Caſtel-Aragoneſe, 234
Caſtillon, 137
Caſtro, 223
Caſtres, 146
Catania, 232
Catanzaro, 227
Caſtiglione, 205
Cata la jud, 250
Cataro, 357
Câteau-Cambreſis, 68
Caterloug, 314
Cavaillon, 157
Cavan, 313
Caudebec, 74
Cazal 214
Ceriſolles, 206
Ceſſenon, 147
Ceylan, 408
Chalabre, 146
Châlons-ſur-Marne, 88

Châlon-ſur-Saone, 120
Chambery, 201
Chambre, (la) ibid.
Chambor, 104
Charenton, 79
Charlemont, 71
Charleroy, 179
Charles-Town, 439
Charleville, 88
Charnay, 99
Charlieu, 130
Charolles, 121
Caroſt, 115
Chartres, 104
Charroux, 107
Châtillon-ſur-Indre, 114
Châtillon-ſur-Seine, 120
Châtillon en Piém. 205
Châtres, 80
Château-Briand, 96
Château-Chinon, 117
Château Dauphin 132
Château-neuf, 86
Château-roux, 115
Château-du-Loir, 100
Château-Gontier, 101
Château-Renaud, 114
Châtellerault, 107
Chaudes-aigues, 127
Chaumont, 200
Chaumont en-Vex. 81
Chaumont en-Baſſ. 88
Chauny, 81
Chanrye, 327
Chelles, 79
Cherbourg, 75
Cheſter, 298
Chicherſter, 301
Chiemſée, 273
Chiutaye, 376
Chinon, 114
Chypre, 378
Chnim, ou Clin, 356
Chriſtianopel, 331
Ciotat, (la) 155
Civita di Chieti, 227
Civita-Vecchia, 223
Ciudad-Rodrigo, 255
Ciudad-Real, 254
Clamecy, 117
Clagenfurt, 270
Clare, 315
Clauſembourg, 292
Clermont, 147
Clermont-en-Beauvoiſis, 81
Clermont-en-Auvergne, 127
Cleves, 280
Clinovo, 357
Cluſe, 201
Coblents, 281
Coire, 198
Colraine, 313
Coldingham, 308
Colcheſter, 300
Colocz, 290
Coetworden, 188
Cogny, 376
Cognac, 112
Coimbre, 259
Collioure, 252
Colmar, 92
Colmars, 154

Colberg, 278
Cologne, 280
Comachio, 223
Combraille, 128
Come, 210
Commercy, 191
Commines, 68
Compiegne, 81
Compoſtelle, 242
Concarneau, 97
Conches, 74
Condé, 69
Condom, 140
Condrieux, 128
Conſolans, 113
Coni, 205
Conisberg, 340
Conſtance, 270
Conſtantinople, 358
Conty, 64
Copenhague, 320
Corbeil, 80
Corbie, 64
Corck, 315
Cordoue, 244
Corogne, (la) 243
Coromandel, 391
Coſenza, 228
Coulange, 121
Coulommiers, 88
Coûtances, 75
Coutras, 136
Cracovie, 342
Crecy, 64
Crecy en Brie, 80
Creme, 216
Cremone, 210
Crépy 81
Cronenbourg, 320
Croïa, 361
Cromartye, 307
Cuença, 254
Culm, 343
Cuſtrin, 277
Czernikow 369

D

DALEBORG, 330
Daman, 392
Damas, 377
Damiette, 415
Dammartin, 79
Danbigh, 301
Dantzick, 343
Darby, 298
Darmouth, 301
Dax, 140
Decize, 117
Delft, 185
Delli, 372
Dendermonde, 177
Deventer, 188
Diarbekir, 379
Die, 133
Dieppe, 74
Digne, 154
Dijon, 120
Dinant, 96
Diu, 392
Doesbourg, 184
Dol, 96
Dole, 124
Dombes, 122
Domfront, 77
Dorat, (le) 113
Dorbent, 388

Dorceſter, 301
Dordrecht, 185
Dornock, 307
Doüay 68
Downe, 313
Dourdan, 80
Dourlens, 64
Douvres, 300
Draguignan, 155
Dreſde, 277
Dreux, 80
Drogheda, 313
Dronthem, 323
Dromore, 313
Dublin, 314
Dunemund, 335
Dumblain, 308
Dumbriton, 309
Dunghall, 313
Dun-le-Roy, 115
Dungannon, 313
Dunaworty, 309
Dunfreis, ibid.
Dunkeld, 308
Dunkerque, 68
Dunſtafag, 309
Durrazo, 361
Durham, 298

E

EDIMBOURG, 308
Elſeneur, 320
Elphin, 315
Elgin, 307
Elvas, 259
Enishkilling, 313
Eniſtown, 315
Enſisheim, 92
Entrevaux, 154
Epernay, 87
Errenée, 99
Erzerum, 378
Erfurd, 181
Eſſingen, 274
Eſſeck, 290
Eſtella, 251
Eſtaires, 68
Etaples, 64
Etampes, 105
Eu, 74
Evian, 200
Evora, 259
Evreux, 74
Exceſter, 301
Exilles, 132

F

FALAISE, 74
Falmouth, 300
Famagouſte, 380
Faro, 259
Feldkirk, 270
Feneſtrelles, 132
Fernio, 223
Ferns, 314
Ferrare, 223
Ferre, (la) 64
Ferrette, 92
Ferté-Bernard, (la) 100
Ferté-Milon, (la) 81
Feurs, 129
Figeac, 138
Fimes, 87
Final, 208
Final, 212
Fleche, (la) 101

Flensbourg, 319
Fleſſingue, 186
Fleurus, 179
Florence, 219
Foix, 151
Foligno, 223
Fontainebleau, 80
Fontarabie, 241
Fontenay-le-Comte, 107
Forcalquier, 154
Forges, 74
Fort-Louis du Rhin, 92
Fougeres, 96
Franc-aleu, 128
Francfort, 277
Francfort, 283
Franeker, 187
Freyſingen, 273
Frejus, 155
Frederikod, 319
Fribourg, 195
Fribourg, 270
Friderichſtadt, 322
Frontignan, 148
Furnes, 177

G

GABARET, 140
Gaëte, 226
Gallippoli, 358
Galloway, 315
Ganat, 118
Gand, 177
Gap, 112
Garabuſe, 363
Gemblours, 176
Genes, 208
Geneve, 198
Gerneſey, 77
Geval, 329
Gex, 122
Gibraltar, 244
Gien, 105
Gieſſen, 283
Gironne, 249
Giſors, 73
Glandeves, 154
Gloceſter, 299
Glaris, 195
Glaſcow, 309
Glogaw, 286
Gnelne, 341
Goa, 394
Golconde, ibid.
Coldingen, 349
Gomron, 388
Gonzague, 214
Goritz, 270
Gorlitz, 286
Gotheborg, 330
Gottorp, 319
Gourdon, 138
Gournay 74
Gran, 290
Grandpré, 90
Grand-Varadin, 290
Grande-Melonita, 358
Gratz, 270
Grace, 155
Grave, 190
Gravelines, 68
Graulhet, 146
Gray, 124
Grenade, 246
Grenoble, 132
Griſons (les) 198

Grodno, 348
Groll, 184
Groningne, 188
Guadalaxara, 254
Guadix, 246
Gueldres, 180
Gueret, 113
Guete, 254
Guerrande, 96
Guilleſtres, 132
Guilford, 300
Guilleumes, 154
Guimaranes, 258
Guingamp, 97
Guiſe, 64
Guiſnes, ibid.

H

HADERSLEBEN, 319
Haderwick, 184
Hagetman, 140
Hagueneau, 92
Halifax, 298
Halle, 178
Halmſtat, 331
Ham, 64
Hambourg, 279
Hamilton, 309
Hangcheu, 401
Hanover, 279
Harfleur, 74
Harlem, 185
Harlech, 301
Hartfort, 300
Harlingue, 187
Havre, (le) 74
Haye, (la) 185
Hazebrouck, 68
Hedin, 66
Heydelberg, 281
Heilbron, 274
Hennebond, 97
Herac, 383
Hereford, 299
Hernoſand, 329
Hermanſtat, 292
Hermitage, (l') 308
Hola, 325
Hom, ou Kuttemberg. 286
Honfleur, 74
Horne, 185
Hueſca, 250
Huntington, 299
Huningue, 92
Hudwicwald, 329
Hull, 298
Hulſt, 189
Huſum, 319
Hyeres, 155
Hyeres, (Iſles) ibid.

J

JABLONITZ, 356
Jaca, 250
Jaicza, 356
Jaimeſtown, 348
Japon, 401
Jarnac, 112
Jaroſlaw, 369
Jaſſi, 356
Jaſa, 377
Java, 408

Jena, 277
Jersey, 277
Jerusalem, 377
Indal, 329
Indes, 388
Ingolstat, 272
Innerneſſe, 307
Inowlocz, 341
Inſpruch, 270
Joannina, 361
Joigny, 88
Joinville, ibid.
Jonna, 361
Joſſelin, 96
Ipſwich, 300
Iſpaham, 388
Iſſoire, 127
Iſſoudun, 115
Ivanogorod, 334
Jugon, 96
Juhora, 368
Juliers, 280

K

KALISH, 341
Kaminieck, 343
Kargapol, 367
Karmint, 356
Kars, 378
Kendalel, 298
Kildare, 314
Killinen, 307
Kilkenny, 314
Kilmore, 309
Kilmore, 313
Kimaroy, 307
Kingoſtown, 314
Kinſal, 315
Kiow, 342 & 369
Koge, 320
Kola, 367
Komore, 290
Konigingretz, 286
Konigsberg, 343

L

LA BASTIE, 235
La Canourgue, 150
La Charité, 117
La Châtre, 115
La Ciotat, 155
La Ferre, 67
Lagny, 80
Lagos, 159
La Haye, 114
Lahor, 392
Lajaſſo, 376
Lambale, 96
Lamego, 259
Lancaſtre, 298
Lanciano, 228
Landaff, 302
Landau, 92
Landernau, 97
Landshutt, 272
Landskron, 331
Langeſt, 114
Langres, 88
Lanion, 97
Lanſton, 300
Laon, 81
Laredo, 81
La Reole, 139
Lariſſe, 361

Larte. 361
La Rye. 301
Laval. 100
La Valette. 236
Lavaur. 146
Laubach. 270
Lauſanne. 199
Lauſerte. 138
Lautrech. 146
Le Blanc 115
Le Buis. 132
L'Excluſe. 189
Lecke. 228
Lecwe. 276
Leiceſter. 298
Leipſick, 277
Leitoure. 140
Leitomeritz. 286
Le Lude. 101
Lencici. 341
Lens. 66
Leon. 255
Leopol, 342
Lepante, 361
Lerida, 246
Lerins. (Iſles) 156
Leſcar. 143
L'Eſcurial. 254
Leſneven, 97
Leſpare. 136
Leſſines. 178
Letor. 383
Letrim. 315
Leyde. 185
Leuwarden. 127
Lianes. 242
Libourne. 136
Lichfield. 298
Liége. 280
Lieſſe. 81
Ligny. 191
Lille. 68
Lillers. 66
Lima. 448
Limbourg. 177
Limerick. 315
Limoges 125
Limoux. 147
Lincoln. 298
Linas. 80
Lintz. 270
Lion. 128
Lion-le-Saulnier. 124
Lions. 77
Lisbonne. 259
Liſieux. 74
L'Iſle-Jordain. 140
L'Iſle-en-Dodon. 142
L'Iſle Bouchart. 114
Lith. 308
Livourne. 219
Lochem. 184
Loches. 114
Lodeve 147
Lodi. 210
Lohans. 120
Logowoy. 368
Lombez. 142
Londres. 300
Longfort. 313
Longjumeau. 80
Londonderry. 313
Lorca. 247
Loudun. 107
Loughin. 314
Louth. 313

Louvain, 170
Louviers, 74
Lubeck, 279
Lowics, 341
Lublin, 342
Lucera, 228
Luzerne, 197
Lucko, 342
Luçon, 107
Lucques, 221
Lugo, 243
Luines, 114
Lunden, 331
Lunebourg, 279
Lunel, 148
Luneville, 190
Luſarches, 79
Luxembourg, 177
Lyne, 299

M

MADRID, 254
Madure, 394
Maëlſtrand, 328
Magdebourg, 279
Magliano, 223
Magny, 81
Maillezais, 107
Maintenon, 104
Majamet, 146
Majorque, (Iſle) 256
Malabar, 391
Malacca, 395
Maldives, (Iſles) 410
Malines, 179
Malthe, (Iſle de) 235
Malvaſia, 361
Malgue, 246
Malmugen, 331
Manfredonia, 228
Manheim, 281
Manille, 405
Mans, (le) 100
Manſoura, 415
Mante, 80
Mantouë, 214
Marans, 109
Maraz, 376
Marennes, 111
Maretara, 223
Malboroug, 314
Maringues, 127
Mariembourg, 69
Mariembourg, 343
Marmande, 137
Marſeille, 155
Martigues, (Iſle) ibid.
Marvejols, 150
Maſſoran, 206
Maſtricht, 189
Maubeuge, 69
Mauleon, 000
Mayo, 315
Mayence, 281
Mayenne, 99
Mazara, 232
Mazeres, 151
Meaco, 404
Meaux, 88
Medine, 383
Medina-Sidonia, 242
Meimat, 126
Malaſſo, 232
Melun, 80
Memel, 84

Mende, 150
Menin, 177
Mecque, (la) 383
Mer, 104
Merida, 254
Merville, 71
Meſſine, 232
Metz, 91
Meulan, 80
Meun, 102
Mexico, 440
Mezieres, 88
Midnick, 348
Midelbourg, 186
Milan, 210
Milhau, 139
Milly, 80
Mindanao, (Iſle) 405
Minorque, (Iſle) 256
Minsko, 348
Mirande, 140
& 258
Mirebalais, (le) 108
Mirecourt, 190
Mirepoix, 146
Mironde, 140
Mitaw, 349
Mocha, 383
Modene, 212
Modon, 361
Mogilow, 348
Molinghar, 314
Moliſe, 228
Moluques, 401
Monaco, 208
Monaghan, 313
Mont didier, 64
Mondonedo, 243
Moncornet, 64
Monfort, 187
Mongars, 290
Mongomery, 301
Montmorency, 79
Monmouth, 299
Monreal, 147
Mons, 178
Montferrand, 127
Montluel, 121
Mont-Dauphin, 132
Montelimar, 133
Montignac, 186
Montauban, 138
Mont-de-Marſan, 141
Mont-Gaillard, ibid.
Montech, 146
Monteſquiou, ibid.
Montargis, 105
Montbriſſon, 129
Montcaſſel, 70
Monte-Alcino, 219
Monte-Avino, 218
Montfort, 92
Montignac, 137
Montlhery, 80
Montluçon, 118
Montmelian, 201
Mont-Medy, 90
Monte-Faſcolo 226
Montmorillon, 107
Montreal, 232
Montpellier, 148
Mont-Louis, 152
Mont S. Michel, 75
Montereau, 88
Montreuil, 64
Morduates, 369

Mortagne, 100
Morlaix. 97
Mosul, 379
Moscow, 369
Mostar, 357
Moulins. 118
Moustiers, 201
Mucidan, 137
Mulhausen, 92
Munich, 272
Mściſlaw, 348
Munſter 280
Mure, 132
Murat 127
Murcie 247
Muret, 142

N

NAMUR, 179
Nancy, 190
Nankin, 401
Nantes, 96
Nantuaz, 122
Naples, 226
Naples de Romanie, 361
Narbonne, 147
Narença, 357
Nargonoy, 369
Narſingue, 394
Narva, 335
Negrepont, 363
Nemours, 80
Nerac, 140
New-Aberdeen, 307
Neubourg, 273
Newbriſach, 92
Newcaſtle, 297
Nevers, 117
Neufchâtel, 74
Newgartem, 278
Newſauſel, 290
Neuſtat, 270
Nice, 206
Nicée, 376
Nicopoli, 358
Nicoſi, 381
Nieuport, 177
Nipchou, 386
Nikoping, 329
Niſi-Novogorod, 368
Niſſa, 358
Nimegue, 184
Niſtot, 334
Niſmes, 148
Niord, 107
Nivernois, 116
Nogent-le-Roy, 104
Nona, 357
Nomeny, 190
Norkoping, 331
Nortampton, 299
Norwich, ibid.
Notteborg, 334
Nottingam, 298
Novare, 210
Novigrad, 357
Novogorod - Weliki, 268
Novogorod-Sewierski, 369
Novogrodek, 348
Noyers, 121
Noyon, 81
Nuborg, 321
Nuremberg, 275

Nuits, 120
Nuys, 281
Nyons, 132

O

OBERNHEIM, 92
Obſlo, 322
Oczakow, 356
Odenſée, 321
Old-aberdeen, 307
Oleron, (Iſle) 110
Oleron, 143
Olite, 252
Olmutz, 286
Oneille, 205
Or, ou Pzrecop, 355
Orange, 157
Orbec, 74
Orchies, 68
Orebro, 329
Orenſe, 243
Orſa, 379
Orgelet, 122
Origuela, 248
Oriſhac, 127
Oriſtagni, 234
Orleans, 102
Ornans, 124
Orwieto, 223
Oſnabrug, 280
Oſtabat 144
Oſtende, 177
Oſtie, 222
Otrante, 228
Ouckam, 298
Ougely, 392
Oviedo, 242
Ouſtiough, 368
Oxfort, 299

P

PADOUE, 217
Palencia, 255
Palerme, 232
Paliacate, 394
Palmanova, 217
Pamiers, 151
Pampelune, 251
Panama, 446
Paola, 228
Paris, 79
Parme, 210
Parray. 121
Parthenay, 107
Paſſaw, 273
Pau, 143
Pavie, 210
Peblis, 308
Pegu, 395
Pekin, 401
Pembrock, 302
Pequigny, 64
Perigueux, 137
Perma-Welichi, 268
Peronne, 64
Perouſe, 223
Perpignan, 152
Peſaro, 223
Peſchiera, 217
Peſth, 290
Peterboroug, 299
Petzora 368
Pezenas, 147
Pfreimbt, 272

Philippines, 405
Philippeville, 69
Philisbourg, 283
Philipſtadt, 330
Pignerol, 205
Piſe, 219
Piſtoye, ibid.
Pithiviers, 102
Plaiſance, 212
Pleskow, 368
Plimouth, 301
Plocsko, 341
Ploërmel, 97
Plombieres, 190
Poiſſy, 80
Poitiers, 107
Poix, 64
Poligny, 124
Poloczko, 348
Pons, 111
Pontaudemer, 74
Pont-à-Mouſſon, 191
Pontac, 143
Pont-de-Royan, 132
Pontarlier, 124
Pont-de-Cé, (le) 101
Pont-de-l'Arche, 73
Pontivy, 97
Pont-l'Evêque, 74
Pontoiſe, 81
Pontorſon, 75
Pont ſur-Yonne, 80
Pont Saint Eſprit, 148
Portalegre, 259
Port-Louis, 97
Port-Saint-Louis, ou de Cette, 147
Porto, 258
Portſmouth, 301
Poſega, 290
Poſna, 341
Potoſi, 448
Prague, 286
Presbourg, 290
Preſtayne, 302
Preveza, (la) 361
Provins, 88
Pruck, 270
Puy-Laurens, 146
Puy, (le) 151

Q

QUEBEC 437
Quillebeuf, 74
Quillan, 147
Quimpercorentin, 97
Quimperlay, ibid.
Quintin, 96

R

RAAB, 290
Radnor, 302
Raguſe, 358
Ratibor, 286
Ratisbonne, 273
Rava, 341
Ravenne, 223
Realmont, 146
Rebaſtens, ibid.
Reburne, 309
Reggio, 212
Redding, 300
Reinfrew, 309

Remiremont, 190
Rennes, 96
Reole, 136
Reſchow, 369
Reſſundt, 329
Revel, 335
Rezan, 369
Rhé, (Iſle) 110
Rhégio, 229
Rheims, 87
Rhenen, 185
Rhetel, 88
Rochechoüart, (la) 107
Richemont, 300
Rilka, 379
Rieux, 146
Rieux, 147
Riez, 154
Riga, 335
Rimini, 223
Riom, 127
Ripaille, 200
Roanne, 129
Roche-Bernard, (la) 96
Rochefort, 109
Rochelle, (la) ibid.
Rhodez, 139
Rochefoucault, (la) 112
Rohane, 129
Roie, 64
Romans, 133
Rome, 222
Romorantin, 104
Roſay, 80
Roſes, 249
Rosheim, 92
Roſcomon, 315
Roſienne, 348
Roskild, 320
Roſſano, 228
Roſtok, 279
Roſtow, 369
Roterdam, 185
Roüen, 73
Royſton, 300
Rovigo, 217
Ruffach, 92
Rumilly, 201
Rur-monde, 180
Rypen, 319

S

SANCERRE, 115
Sables d'Olone, (les) 109
Saint-Amand, 68
Saint-Amand en Bourbonnois, 118
Saint-Andiol, 151
Saint-André, 241
Saint-Aſaph, 301
Saint-Aubin, 96
Saint-André, 308
Saint-Avo, 191
Saint-Beat, 147
Saint-Bertrand, 142
Sainte-Bezille, 136
Saint-Brieux, 96
Saint-Chaumont 128
Saint-Cyr, 80
Saint-Chinian, 147
Saint-Davids, 302
Saint-Didier, 151
Saint-Denys 79
Saint-Diſier, 87

Saint-Domingue, 442
Saint-Eſtienne, 129
Sainte-Foy, 137
Saint-Flours, 127
Saint Germain, 80
Saint-Girons, 143
Saint-Hyppolite, 148
Saint-Joſtnſtoun, 308
Saint-Junien, 125
Saint-Jean Pied de Port 144
Saint-Jean de-Luz, 140
Saint-Jean-de-Maurienne 201
Saint-Jean-d'Angely, 111
Saint-Leonard, 125
Sainte-Livrade, 137
Saint-Lizer, 143
Saint-Lo, 75
Saint-Malo, 96
Saint-Marin, 223
Saint-Marcel, 205
Saint-Marcellin 133
Saint Maurice, 201
Saint-Maximin, 155
Sainte-Menehoud, 87
Saint-Maixant, 107
Saint-Michel, 191
Saint-Michel, 201
Saint-Michel, 136
Saint-Omer, 66
Saint-Papoul, 146
Saint-Palais, 144
Saint Paul, 66
Saint-Paul Tricaſtin, 133
Saint-Pol de Leon, 97
Saint-Pol, 155
Saint-Pons de Tomieres, 147
Saint-Pierre le Moutier 117
Saint-Quentin, 64
Saint-Riquier, ibid.
Saint-Rambert, 130
Saint-Severe, 141
Saint-Sebaſtien, 248
Saint-Valery, 64
Saint-Weir, 270
Saint-Vincent, 242
Saint-Yrieix, 125
Saintes, 111
Saint-Tropez 155
Saiſſac, 147
Salamanque, 155
Salces, 152
Salerne, 226
Salins, 124
Salisbury, 300
Salonichi, 361
Salvatiera, 241
Saluſſes. 206
Samarkand, 384
Saltzbourg, 273
Sangueſa. 251
San-Salvador, 449
Santaren, 259
Santillane, 242
Saragoſſe, 250
Sarlat, 137
Sarlouis, 90
Satalie, 376
Sas-de-Gand, (le) 189
Saſſari, 234
Saverdun, 151

Saugues, 198
Savillan, 205
Saulieu, 121
Saumur, 101
Savone, 208
Scanderborg, 319
Schafouſe, 195
Schereſul, 379
Schleſtat, 92
Schiras, 388
Scutari, 361
Schwenborg, 321
Schwits, 195
Slego, 315
Sedan, 88
Sebenico, 357
Sées, 74
Selburg, 349
Segna, 357
Segorbe, 248
Segovie, 252
Seiſſel, 122
Semur, 121
Senlis, 81
Semendria, 358
Senez, 154
Sendormir, 342
Sens, 88
Serres, 132
Setuval, 259
Seville, 244
Seure, ou Bellegarde, 120
Seynes, 154
Sezanne, 88
Schrewbury, 299
Siam, 3 4
Sienne, 219
Sion en Valais, 198
Siguença, 252
Siliſtria, 358
Sigeth, 290
Sirad, 341
Siſteron, 154
Skahot, 325
Sleſwich, 319
Smirne, 370
Soczow, 356
Soiſſons, 81
Soleure, 195
Sommieres, 148
Sonde, (la) 401
Sophie, 358
Soria, 352
Soraw, 286
Southampton, 301
Spinalonga, 363
Spire, 283
Spalato, 357
Spolette, 223
Stafford, 298
Stageborg, 330
Stagno, 358
Stants, 195
Stavenger, 328
Stamford, 297
Staveren, 187
Sterling, 308
Stettin, 278
Strengner, 329
Stokolm, 329
Stralſund, 278
Strasbourg, 92
Straubing, 272
Stutgard, 274
Stutgard, 278

Suſdal, 367
Sully, 102
Sultzbach, 273
Suda, 363
Sumatra, 408
Surate, 392
Suri-le-Comtal, 130
Suſdal, 369
Suſe, 205
Syracuſe, 232

T

TANDAYE, 405
Tangia, 383
Taragone, 246
Tarbes, 142
Tarente, 228
Targorisk, 356
Taraſcon en Provence, 154
Taraſcon, 151
Taracone, 250
Tarragone, 249
Tartas, 140
Taraſthus, 334
Tavila, 259
Tauris, 288
Teflis, 380
Temeſwar, 290
Tervel, 250
Thann, 92
Thiers, 127
Thionville, 90
Thonon, 200
Thorn, 343
Thouars, 107
Tillemont, 178
Tirol, 266
Tivoli, 222
Tobol, 386
Tocat, 376
Tolede, 254
Toloſe, 241
Tonderen, 319
Tonnaicharente, 111
Tonnerre, 88
Tonneins, 137
Tonningen, 319
Torgaw, 277
Torna, 330
Tornus, 121
Tortoſe, 149
Toul, 91
Toulon, 155
Toulouſe, 146
Tournay, 177
Tours, 114
Tranſchin, 290
Trani, 228
Trebiſonde, 376
Treguier, 97
Trente, 271
Treves, 281
Trevoux, 123
Treviſe, 217
Tricala, 361
Trin, 307
Tripoly de Sourie, 377
Troyes, 88
Troky, 348
Trym, 314
Tubinge, 274
Tucum, 349
Tudelle, 251
Tulle, 126

Tuy, 243
Tung, 307
Turin, 205
Twer, 369

V

VABRES, 139
Vaiſon, 157
Valais, (le) 198
Valcourt, 69
Valence, 133
Valence, 210
Valence, 248
Valenciennes, 69
Valentine, 147
Valogne, 75
Valladolid, 252
Valromey; 122
Valona, (la) 361
Valteline, (la) 198
Van, 378
Vannes, 97
Varſovie, 341
Vaudrevange, 191
Udine, 217
Veére, 186
Veilly, 81
Veiſſembourg, 92
Vence, 155
Veniſe, 216
Verceil, 206
Verdun, 90
Verfeuil, 146
Vermand, 64
Verneüil, 74
Vernon. ibid.
Verone, 217
Verruë, 206
Verſailles, 80
Vervins, 64
Verwick, 299
Veſel, 280
Veſoul, 124
Veymouth, 301
Viana, 251
Via-Regio, 221
Vic-le-Comte, 127
Vic en Armagnac, 140
Vic en Bigorre, 142
Vicence, 217
Vichi, 118
Vienne en Autriche, 270
Vienne en Dauph. 133
Vierzon, 115
Vigo, 243
Vihits, 357
Villa d'Igleſias, 234
Villa-real, 258
Villavicioſa, 232
Villefranche, 206
Villefranche, 239
V'llefranche, 130
Villeneuve, 147
Villepreux, 80
Villers-Coterets, 81
Vincennes, 79
Vire, 75
Virignieu, 130
Viſapour, 394
Viterbe, 223
Vitré, 96
Vitry-le-François, 87
Vittoria, 241
Viviers, 151
Ukraine, 346

Ulm, 274
Underſaker, 329
Upſal, ibid.
Uſerches, 125
Uſez, 148
Uſſel, 126
Utrecht, 187
Warborg, 331
Wardhus, 323
Waſſerhely, 292
Waterford, 314
Weimar, 277
Wells, 300
Wenerborg, 330
Werguteria, 268
Wetzlar, 283
Wexford, 314
Wexſio, 331
Wiatka, 268
Wiborg, 319
Wiborg, 334
Wicklo, 313
Wihits, 357
Wilna, 347
Winchieſter, 301
Windſor, 300
Wirtemberg, 274
Wirtzbourg, 275
Wiſmar, 279
Witepsk, 348
Withern, 309
Wladiſlaw, 134
Wolceſter, 299
Wologda, 268
Wolodimer, 369
Wormes, 283
Worotin, 369
Wyck, 307

Y

YARMOUTH, 299
Yedbug, 308
Yorck, 298
Ypres, 177
Yſſendick. 189
Yſſingeaux, 151
Yvetot, 77
Yvrée, 105

Z

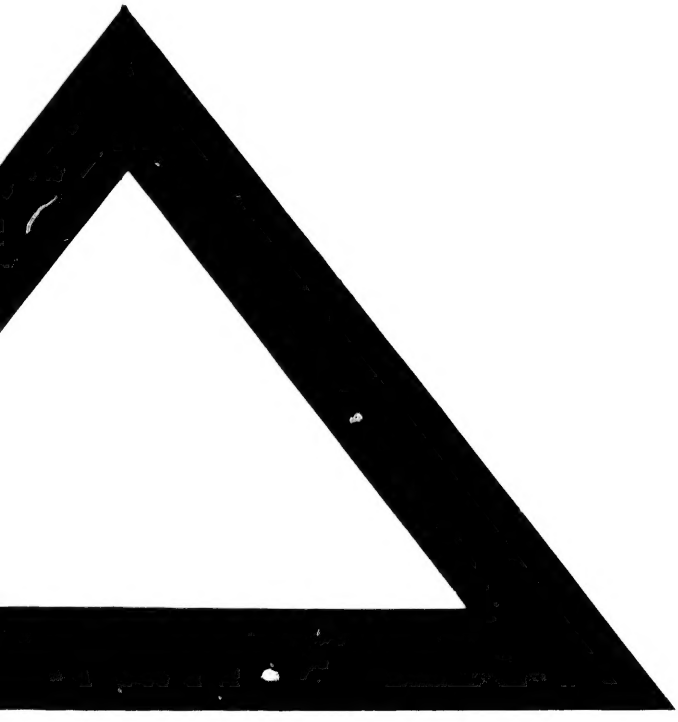
ZAGRAB, 190
Zara, 377
Znain, 286
Zuchia, 358
Zug, 195
Zurich, ibid.
Zutphen, 184
Zwol, 188

Fin de la Table Alphabetique.

De l'Imprimerie de CHARLES OSMONT, rue Saint Jacques, à l'Olivier.

348
309
134
299
268
369
283
369
307

TH, 299
308
298
177
189
151
77
105

, 190
377
286
358
195
ibid.
184
188

ION,